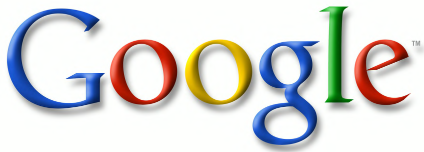






J.ne B.te Chauvin.




Les cent Nouvelles
Nouvelles.
R: de Hooge inv.
G. vander Gouwen Sculps.

LES CENT NOUVELLES NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES CONTENANT

Les Cent Histoires Nouveaux,

Qui sont moult plaisans a raconter,

En toutes bonnes Compagnies;

Par MANIERE DE JOYEUSETE'.

Avec d'excellentes Figures en Taille-douce, Gravées sur les desseins du fameux Mr. ROMAIN DE HOOGE,

& retouchées par feu

B. PICART LE ROMAIN.

TOME PREMIER.







A COLOGNE,

Chez PIERRE GAILLARD.

M. DCCXXXVI.



PREFACE.

IL y a long-tems qu'on a remarqué, que le Decameron de Bocace, que ce célébre Florentin fit en se jouant, luy avoit fait plus d'honneur & aquis plus de réputation que tous ses autres Ouvrages. En effet quoi qu'il y ait environ trois cents soixante ans que ce Livre est composé, les Italiens n'ont encore rien fait de mieux, ni pour la maniere de conter avec grace, ni pour la pureté de la diction. La fameuse Académie Della Crusca qui dans la compilation de son beau

Dictionaire a regardé Bocace dans les cas douteux comme une autorité décisive, ne permet pas de douter de cette derniere verité, & les imitations ou les Traductions qui ont été faites du Decameron par plusieurs Nations sçavantes, sont à mon avis une bonne preuve de l'autre.

Le premier Livre que je sçache qui ait paru en Italie sur le plan du Decameron, avoit pour titre *Cento Novelle antiche*: Le second parut en France vers l'an 1455. sous le titre de *Cent Nouvelles Nouvelles*, qui est celui dont il s'agit ici. Si l'antiquité & la rareté rendent un Livre recommandable, si le mérite & l'éminente

qua-

qualité de ses Auteurs, lui donnent un rang de distinction, celui-ci devroit être d'un grand prix. Pour son antiquité, ce seroit du tems mal employé d'en vouloir produire les preuves. Il suffit d'en avoir déja marqué l'Epoque; & quand on ne l'auroit pas fait, le tour, les expressions, la maniere de narrer, l'orthographe &c. montrent suffisamment que la Pièce est des plus anciennes.

Pour ce qui est de la rareté, nous nous contenterons de dire, qu'une personne des plus distinguées du côté de l'esprit, & qui occupe un des premiers postes du Royaume, en ayant fait chercher

un Exemplaire avec tous les ſoins imaginables, & l'ayant enfin trouvé après bien des peines, l'a jugé aſſez rare & aſſez curieux pour l'acheter vingt piſtoles.

A l'égard des Auteurs de ces Nouvelles, ils ne ſçauroient être plus illuſtres, puis qu'elles ont été contées, je ne dirai pas par tout ce qu'il y avoit de jeunes Seigneurs à la Cour du Duc de Bourgogne, où le Dauphin qui fut depuis Roi de France ſous le nom de Louïs XI. ſe refugia après qu'il eut rompu avec le Roi Charles VII. ſon Pere ; mais par le Dauphin lui-même, qui prit ſoin de les faire re-

recueillir, & de les publier ensuite dans le même ordre qu'on les donne ici. On y a seulement ajoûté, pour rendre l'Edition plus belle, des figures de la façon du fameux Romain de Hooge; & ces mêmes figures ont été retouchées dans celle-ci par le fameux B. Picart le Romain.

On a cru au reste qu'on ne devoit faire aucun changement au langage; car outre qu'il étoit juste de faire parler les Anciens comme ils ont parlé, & que la grace de cette maniere de narrer consiste principalement dans la naïveté du stile & du langage de ce tems-là, *il y a*, comme dit Monsieur Amelot de la Hous-

Houssaie à la fin de son Avertissement sur les Lettres du Cardinal d'Ossat, *des Livres, ausquels on ne peut retoucher sans les gâter ; & qui ressemblent à ces beautés naturelles, qui ne brillent jamais davantage que dans leur négligé.*

Auer-



AUERTISSEMENT.

LÓrs Comme ainſy ſoit que entre les bons et trés profitables paſſetems, le tres gracieux exercice de lecture et d'etude ſoit de grande et ſomptueuſe recommandation, duquel ſans flaterie mon tres redouteé Seigneur, vous etes trés hautement et largement doüé; je votre trés obeiſſant Seruiteur deſirant complaire, comme je dois, a toutes vos trés hautes et trés nobles intentions en facon a moy poſſible, oſe ce preſent petit oeuure a votre commandement et auertiſſement mis en terme et ſus pied, vous preſenter et offrir, ſupliant tres humblement que agreablement ſoit receû, qui en ſoy contient et auſſi traicte Cent Hiſtoires aſſez ſemblables en maniere, ſans atteindre le ſubtil et tres aurné langage du Liure de Cent Nouuelles, et ſe peut intituler le Liure de Cent Nouuelles. Et pour ce que les cas decrits et racontés audit Liure de Cent Nouuelles, aduinrent la plus part és Marches

ches et és Mettes des Italies ja long tems, et neantmoins toutesfois, portans et retenans toujours noms de Nouuelles, se peut trés bien et par raison fondeé conuenablement en assez apparente verité ce present Liure intituler de Cent Nouuelles Nouuelles; jasoit ce, qu'elles soient auenuës és parties de France, d'Allemagne, d'Angleterre et de Haynault, de Flandre et de Brabant, aussy pource que l'etoffe, taille et facon d'ycelles est d'assez fraiche memoire et de myne beaucoup nouuelle. Et nottés, que par toutes les Nouuelles ou il est dit que par Monseigneur, il est entendu Monseigneur le Dauphin lequel depuis a succedé a la Couronne, et est le Roy Loüis unziesme; car il etoit lors éz Pays du Duc de Bourgogne.



TABLE

TABLE

DES CENT NOUVELLES NOUVELLES.



Du Premier Tome.

La Médaille à Revers.

I. NOuuelle traite d'vn qui trouua façon de joüir de la femme de son Voisin, lequel il auoit enuoié dehors pour plus aysément en joüir, et lui retourné de son voyage le trouua qui se baignoit auec sa femme, et non sçachant que ce fut elle le voulut veoir, et permis luy fut seullement d'en veoir le derriere, et alors iugea que a ce luy sembla sa femme; mais croire ne losa et sur ce partit et vint trouuer sa femme a son hotel, que on auoit boutée dehors par une Poterne de derriere; et luy compta l'imagination qu'il

Le Cocu Armé.

Le Duel d'Aiguillette.

L'Ivrogne

Le Mari Maquereau de sa Femme.

L'Enfant de Neige.

Le Mari Medecin.

L'Abesse guérie.

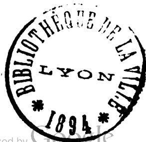
 par

A la Beſoigne.

Le Benetrier d'ordures.

Une

Fin de la Table du I. Tome.



NOUVELLE I.
LA MEDAILLE
A REVERS.

A La Ville de Valenciennes eut nagueres vn notable bourgeois en son tems Rece-

Receueur de Haynault lequel entre les autres fut renommeé de large et discrette prudence et entre ses loüables vertus celle de liberalité ne fut pas la moindre, car par icelle vint en la grace des Princes, Seigneurs, et autres gens de tous êtats, en cette heureuse feliciteé, se mintenit et soubtint jusqu'en la fin de ses jours deuant et aprez ce que mort l'eut detacheé de la chaine qui en mariage l'acouploit. Le bon bourgeois cause de cette histoire ne estoit pas si mal logeé en lad. ville, qu'vn bien grand maitre ne se tint pour content et honnoreé d'auoir vng tel logis, et entre les desireez et loüeez edifices, sa maison decouuroit sur plusieurs Ruës, et la auoit vne petite poterne vis a vis prez de la, en laquelle demeuroit vn moult bon Compagnon qui tres belle femme et gente auoit et encore en meilleur point, et comme il est de coutume les yeux de elles archieres de coeur decocherent tant de fleches en la personne dudit Bourgeois, que sans prochain remede, son cas n'estoit pas moindre que mortel, pour laquelle chose seurement obuier trouua par plusieurs et subtiles façons que le Compagnon mary de lad. gouge fut son amy tres priveé et familier,

tant

tant que peu de diners, soupers, de banquets, de bains, d'etuues, et autres passetems en son hotel et ailleurs ne se fissent jamais sans sa Compagnie, et à cette occasion se tenoit le Compagnon bien fier et encore autant heureux, quand nôtre Bourgeois plus subtil qu'vn Renard eut gagneé la grace du Compagnon, bien peu se soucia de paruenir à l'amour de sa femme, et en peu de jours, tant et si bien laboura que la vaillante femme fut contente d'oüir et entendre son cas pour y bailler remede conuenable, ne restoit plus que tems et lieu, et fut a ce meneé qu'elle luy promit tantost que son mary iroit quelque part dehors pour sejourner vne nuit, elle continent le auertiroit. Achief de pieces, ce desireé jour fut assigneé et dit le Compagnon a sa femme qu'il s'en alloit a vn Chateau lointain de Valenciennes enuiron trois lieuës et la chargea bien de soy tenir en sa maison pource que ses affaires ne pouuoient souffrir que cette nuit il retourna; s'elle en fut bien joyeuse sans en faire semblance ne maniere en paroles ne autrement; Il ne le faut ja demander, car il n'auoit pas encore chemineé vne lieuë quand le bourgeois sceut cette auanture depieca desireé, il fit tantost ti-

rer les bains, chauffer les etuues, faire pasteés, tartres, hypocras, et le ſurplus des biens de Dieu ſi largement que l'appareil ſembloit vn droit des roy, quand vint ſur le ſoir, la poterne fut deſerée, et celle qui pour la nuit y deuoit le guet, ſaillit dedans, et Dieu ſcait qu'elle fut doucement recuë, je m'en paſſe en brief, j'eſpoire plus qu'ils firent pluſieurs deuiſes d'aucunes choſes qu'ils n'auoyent pas en cette heureuſe journeé a leur premiere voulance aprez ce que en la chambre furent deſcendus, tantoſt ſe bouterent au bain deuant lequel beau ſouper fut en haſte couuert et ſeruit. Et Dieu ſcait qu'on y but d'autant largement et ſouuent, des vins et viandes, parler n'en ſeroit que redite, et pour faire le conte brief faute ny auoit que du trop, en ce tres gracieux état ſe paſſa la pluspart de cette douce et courte nuits baiſers donneés baiſers rendus, tant et ſi longuement que chacun ne deſiroit que le lit, tandiſque cette grande chere ſe faiſoit, voicy bon mary ja retourneé de ſon voiage non quérent cette ſa bonne auanture, qui heurte bien fort a l'huis de ſa chambre, & pour la Compagnie qui y étoit a l'entreé de plain ſaut luy fut refuſeé juſqu'a ce qu'il

nom-

nomma son parain adoncques se nomme haut et clair, et tres bien l'entendirent et reconnurent sa bonne femme et le bourgeois, la gouge fut tant fort effrayeé a la voix de son mary que a peu que son loyal cœur ne fallioit et ne scauoit sa contenance tenir se le bon bourgeois et ses gens ne l'eussent reconforteé; mais ledit bourgeois tant assureé, et de son fait tres aviseé se fit bien en haste coucher, au plus prez d'elle se bouta, et luy chargea qu'elle se joignit prez de luy et cacha le visage qu'on ne peut rien apercevoir. Et cela fait au plus brief qu'on peut sans soy trop haster il commanda ouurir la porte. Et le bon Compagnon saute dedans la chambre pensant en soy qu'aucun mystere y auoit, quand deuant l'huis l'auoit retenu si lon tems, et quand il vit la table tant chargée de vins et de grands viandes, ensemble ce beau bain tres bien pareé, et le bourgeois au tres beau lit encourtineé auec la seconde personne. Dieu scait s'il parla haut et blasonna les armes de son bon voisin, lors l'apella ribaut, lourdier, aprez putier aprez yurogne et tant bien le baptisa que tous ceux qui etoient en la chambre et luy auec s'en rioyent bien fort; mais sa femme a cette heure n'auoit

ce loisir, tant etoient ses léures empecheés de soy ioindre prez de son mary nouuel, ha! dit il maitre houlier vous m'auez bien celeé cette bonne chiére, mais par ma foy- se ie n'ay éleé a la grande feste, sy faut il bien que l'on me montre l'epouseé, et a ce tout tenant la chandelle en sa main se tira prez du lit et ja se vouloit auancer de haucer la couuerture sous laquelle faisoit moult grande penitence et silence sa tres parfaite et bonne femme quand le bourgeois et ses gens l'engarderent dont le Compaignon ne s'en contentoit pas trop, et a force, maugré chacun, toujours auoit la main au lit, mais il ne fut pas maitre pour lors ne creu de faire son vouloir et pour cause, sur quoy vng appointement tres gracieux et bien nouueau fut fait dequoy assez se contenta, qui fut tel; Le bon bourgeois se contenta qu'on luy montra a decouuert le derriere de sa femme les rains et les cuisses qui blanches et grosses estoient, et le surplus bel et honnete sans en rien decouurir ne voir le visage. Le bon Compaignon toujours la chandelle en main fut longuement sans dire mot; et quand il parla ce fut en loüant beaucoup la trés grande beauté de cette femme et afferma par vn bien grand serment

que

que jamais ne auoit veu chose si bien ressemblant au cul de sa femme, et s'il ne fut bien seur qu'elle fut en son hostel a cette heure il diroit que ce seroit elle! mais elle fut tantost recouuerte et adoncques se tira arriére assez pensif. Et Dieu scait se on luy disoit bien puis l'vng, puis l'autre que c'etoit de luy mal cognu, a sa femme pou d'honneur porté, et que c'etoit bien autre chose, que cy aprés assez il pouroit voir; pour refaire les yeux abusez de ce poure martyr, le bourgeois commanda qu'on le fit seoir a la table ou il reprit nouuelle imagination par boire et manger largement du souper de ceux, qui entretemps au lit se deuisoient a son grand prejudice puis voulut departir et donner la bonne nuit au bourgeois, et sa Compagnie; et pria moult doucement qu'on le bouta hors de leans par la poterne pour plutot trouuer sa maison, mais le bourgeois luy repondit qu'il ne sauroit a cette heure trouuer la clef, pensoit aussy que la serure fut tant enrouillie qu'on ne la pouroit ouurir pource que nulle fois ou peu souuent s'ouuroit: Et fut au fort contraint de saillir par la porte de deuant et d'aller le grand tour a sa maison, tandis que les gens au bourgeois le condui-

ſoient vers la porte tenant le bec en l'eauë par deuiſes, et la bonne femme fut incontinent miſe ſur pied, et en peu d'heures habilleé et laceé ſa cotte ſimple ſon corſet en ſon bras et venne a la poterne puis, ne fit qu'vn ſaut en ſa maiſon ou elle attendoit ſon mary qui le long tour venoit, tres auiſeé de ſon fait, et des manieres qu'elle auoit a tenir. Vecy nôtre homme voyant encore la lumiere et la clarté en ſa maiſon, hurte aſſez rudement et ſa bonne femme qui menageoit par leans, en ſa main tenant vng ramon demande, ce qu'elle bien ſcait, qui eſt cela? et il repondit c'eſt vôtre mary, mon mary dit elle, mon mary n'eſt ce pas, il n'eſt pas en la ville, et il hurte derechief & dit ouurez ouurez ie ſuis vôtre mary. Je connois bien mon mary dit elle, te n'eſt pas ſa coutume de ſoy enclore ſi tard, quand il ſeroit en la ville, allez ailleurs, vous n'etes pas bien ariué, ce n'eſt point ceans qu'on doit heurter a cette heure; Et il heurte pour la tierce fois et l'apella par ſon nom vne fois deux fois. Adonc fit elle aucunement ſemblant de le connoitre en demandant dont il venoit a cette heure, et pour reponce ne bailloit autre choſe que, ouurez ouurez. Ouurez dit elle, encore ny eſtes

vous

vous pas mechant houllier? par la force sainte marie je aimerois mieulx vous voir noier que ceans vous bouter. Allez coucher en mal repos dont vous venez; Et lors le bon mary de soy couroucer et fiert tant qu'il peut de son pié contre la porte et semble qu'il doiue tout abatre, et menasse la bonne femme de la tant battre que c'est raige, dont elle n'a guere grand paour; mais au fort pour appaiser la noise et a son aise mieulx dire sa pensée, elle ouurit l'huis, et a l'entrée que il fit Dieu scait qu'il fut serui d'vne chiere bien rechineé, et d'vn agu et emflambé visage et quand la langue d'elle eut pouuoir sur le cueur chargé tres fort dyre & de couroux par semblant, les paroles qu'elle decochat ne furent pas mains tranchantes que rasoirs deguaignant bien afilez, et entre autres choses fort luy reprochoit qu'il auoit, par malice conclud cette fainte allée pour l'eprouuer, et que c'etoit, fait d'vng lache et recru courage indigne d'etre alié a si prude femme comme elle. Le bon Compaignon jassoit ce qu'il fut moult courroucé et mal meu par auant, toutefois pource qu'il veoit son tort a l'oeil et le rebours de sa penseé, refraint son yre, et le couroux qu'en son

coeur auoit conceu quand a ſa porte tant hurtoit fut tout a coup en courtois parler conuerty. Car il dit pour ſoy excuſer & pour ſa femme contanter qu'il eſtoit retourné de ſon chemin pource qu'il auoit oublié la lettre principalle qui touchoit plus le fait de ſon voiage; ſans faire ſemblant de le croire elle recommence ſa legende doreé luy mettant ſus qu'il venoit de la tauerne et de lieux deshonnetes, et diſſolus, et qu'il ſe gouuernoit mal en homme de bien, maudiſſant l'heure que oncques elle eut ſon accointance et ſon amour et ſa tres maudite alliance. Le poure deſollé connoiſſant ſon cas voiant ſa bonne femme trop plus qu'il ne voulſiſt troublée. helas et a ſa cauſe ne ſauoit que dire. Si ſe prent a penſer, et achef de penſée ou meditation, ſe tire prés d'elle ploiant ſes genoux tout en bas ſur la terre, et dit les beaux mots qui s'enſuiuent. Ma tres chiere Compaigne, et tres loyalle epouſe ie vous prie et requiert que oſtez vôtre coeur de tous ces couroux que auez vers moy conceuz, et me pardonnez au ſurplus ce que vous puis auoir méffait ne médit, Je connois mon cas, et viens n'agueres d'vne place ou l'en faiſoit bien bonne chiere, ſi

vous

vous ose bien dire que cognoitre vous y cuiday, dont j'estoie trés desplaisant. Et pource que a tort et sans cause ie le confesse vous ay suspeconneé d'estre autre que bonne, dont me repens amérement. Je vous suplie et derechief que tous autres passez couroux et cestuy cy obliez, vostre grace me soit donnée, et me pardonnéz ma follie. Le mautalent de nostre gouge, voyant son mary en bon ploy et a son droit, ne se monstra meshuy si aspre ne si venimeuse. Comme dit elle villain putier se vous venes de vostres deshonnetes lieux et infames, est il dit pourtant que vous devéz penser, ne en quelle facon croire que vostre bonne femme les daingnast regarder. Nenny par Dieu; helas ce sçay ie bien ma mie, n'en parlons plus pour Dieu dit le bon homme. Et de plus belle vers elle se incline faisant sa requete ja pieca que trop dicte. Elle jacoit ce que encores marrie, et présque enraigée de cette suspection, voyant la parfonde contrition du bon homme cessa son parler, et petit a petit son trouble cueur se remit à nature, et luy pardonna, combien que en grand regret aprés cent mille serments et autant de promesses que celluy qui l'auoit tant greveé. Et par ce point

point a moins de crainte et de regret elle passa maintefois depuis la poterne sans que l'embusche fut jamais decouuerte a celluy a qui plus touchoit. Et ce souffise quant a la premiere histoire.



NOUVELLE II.
LE CORDELIER MEDECIN.

EN la maitresse ville du Royaume d'Angleterre nommeé Londres assez hanteé et con-

connuë de plusieurs gens, n'a pas longtemps demouroit vng riche et puissant homme qui marchand et bourgeois estoit qui entre ses riches bagues et innumerables tresors s'ejouissoit et se tenoyt plus enrichy d'vne belle fille que Dieu luy auoit envoieé que du bien, grant surplus de sa cheuance, car de bonté, beaulté, et genteté passoit toutes les filles d'elles plus aageés. Et ou temps que ce tres heureux bruit et vertueuse renommée d'elle sourdoyt en son quinziesme an ou enuiron estoit, Dieu scait se plusieurs gens de bien desiroient et pourchassoient sa grace par plusieurs et toutes façons en amour accoutumeés qui n'estoit pas vng plaisir petit au pere et a la mere. Et a cette occasion de plus en plus croissoit en eulx l'ardente et paternelle amour que a leur tres aymée fille portoient. Auint toutefois ou que Dieu le permit, ou que fortune le voulut et commanda, enuieuse et mal contante de la prosperité de cette belle fille de ses parens, ou de tous deux ensemble, ou espoir d'vne secrette cause et raison naturelle dont je laisse l'inquisicion aux Philosophes et Medecins qu'elle cheut en vne dangereuse et deplaisante maladie que communement on appelle broches.
La

La douce maiſon fut tres largement troublée quant en la garenne que plus chiére tenoyent leſd. parens, auoit oſé lachier les Leuriers et limiers ce deſplaiſant mal, et qui plus eſt touchier ſa proye en dangereux et dommageable lieu. La poure fille de ce grand mal toute affollée ne ſcait ſa contenance que de plourer et ſoupirer. Sa tres dolente mere eſt ſi tres fort troublée que d'elle il n'eſt rien plus deplaiſant, et ſon tres ennuyé pere detort ſes mains et desſire ſes cheueux pour la raige de ce nouueau couroux. Que vous diray ie toute la grant triomphe qu'en ceſt hoſtel ſouloit tant comblement abonder eſt par ce cas flappie et ternie, et en amére et ſubite triſteſſe a la male heure conuertie; Or viennent les parens, amis, et voiſins de ce dolent hoſtel viſitter et conforter la Compaignie, mais pou ou riens prouffitoit, car de plus en plus elle eſt aggreſſée et oppreſſée la bonne fille de ce mal. Adoncques vient vne matronne qui moult et trop enquiert de ceſte maladie et fait virer et reuirer puis cy, puis la, la tres dolente et poure patiente a grant regret Dieu le ſcait, et puis luy baille medecine de cent mille facons derbes, mais rien plus, vient auant et plus

empi-

empire et eſt force que les Medecins de la ville et du pays environ, ſoient mandez, et que la poure fille decouure et monſtre ſon tres piteux cas. Or ſont venus maitre Pierre, maitre Jehan, maitre cy, maitre la, tant de Phyſiciens que vous vouldrez qui veulent bien voir la paciente enſemble, et les parties du corps a decouuert ou ce mauldit mal des broches, s'eſtoit helas longuement embuſché. Cette poure fille fut plus ſurpriſe et esbahie que ſe a la mort fut adjugeé, et ne ſe vouloit accorder qu'on la mit en façon que ſon mal fuſt aperceu, meſmes aymoit plus chiere mourir que vng tel ſecret fut a vng homme decouuert; Cette obſtinée volonté ne dura pas gramment, quand pere et mere vindrent, qui pluſieurs remonſtrances luy firent, comme de dire qu'elle pouroit etre cauſe de ſa mort qui n'eſt pas vng petit peché et pluſieurs autres, y eut, trop longs a raconter. Finablement trop plus pour pere et mere que pour crainte de mort vaincuë, la poure fille ſe laiſſa ſerrer, & fut miſe ſur vne couche les dents deſſoubz et ſon corps tant et ſi tres auant decouuert que les Medecins virent apertement le grand meſchief qui fort la tourmentoit.

Ils

Ils ordonnerent son regime faire aux appoticaires clysteres, pouldres, oygnements et le surplus que bon sembla, et elle prit, et fit tout ce qu'on voulut pour recouurer santé. Mais tout rien n'y vault, car il n'est tour ne engin que lesd. medecins saichent pour alleger quelque peu de ce destresseux mal, ne en leurs livres n'ont veus ne accoutumé que riens, si tres fort la poure fille empiré, mais que l'ennuy qu'elle s'en donne, car autant semble estre morte que viue, en cette aspre langueur et douleur forte se passerent beaucoup de jours. Et comme le pere et la mere parens et voisins s'enqueroient par tout la legende, de la fille, si rencontrerent vng tres ancien Cordelier qui borgne estoit et en son temps auoit veu moult de choses, et de sa principale science se mesloit fort de medecine, dont sa presence fut plus agreable aux parens de la paciente, laquelle helas a tel regret que dessus regarda tout a son beau loisir, et se fit fort de la guarir, pensés qu'il fut tres voulentiers oüy, et tant que la dolente assemblée qui de liesse pieca banie estoit, fut a ce point quelque peu consolée esperant le fait sortir tel que la parole touchoit. Adonc maitre Cordelier se partit de

 leans,

leans, et prit jour a demain de retourner fourny et pourueu de medecine si tres vertueuse qu'elle, en peu d'heure, effacera la grant douleur qui tant martire et debrise la poure paciente. La nuit fut beaucoup longue attendant le jour desiré, neantmoins passerent tant deuers a quelque peine que ce fut que nostre bon Cordelier fut acquitté de sa promesse pour soy rendre deuers la paciente a l'eure assigneé, s'il fut joyeusement receu, pensez que oüy. Et quand vint l'eure qu'il voulut besongner et la paciente medecine on la prit comme l'autre fois et sur la couche tout au plus bel qu'on peut fut au bougons coucheé, et son derriere decouvert assez avant lequel fut incontinent des Matronnes d'vng tres beau blanc drap garni, tapissé et aorné, a l'endroit du secret mal fut fait un beau pertuis par lequel maitre Cordelier pouuoit apertement le choisir, et il regarde ce mal, puis d'vng costé puis d'autre, maintenant luy touche du doigt tant doulcement, vne autre fois prend la pouldre dont medeciner la vouloit. Or regarde le tuyau dont il veut souffler ycelle pouldre par sus et dedens le mal, or retourne arriere et jette l'oeil de rechief, sur ce dit mal, et ne se

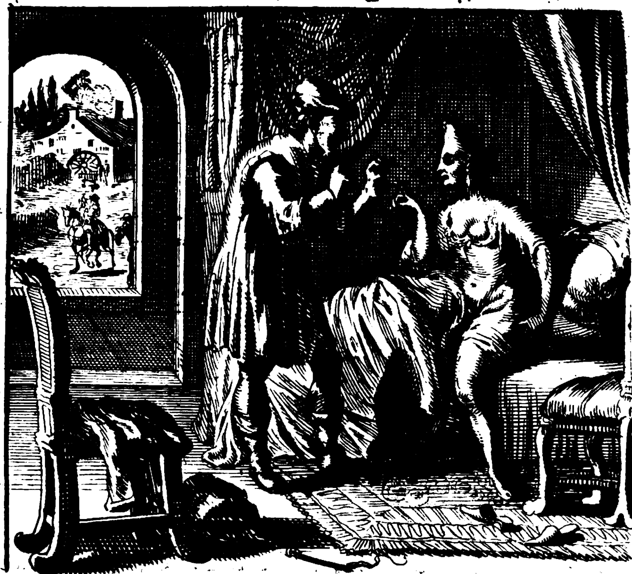
scait

ſcait ſaoulér d'aſſez le regarder. A chief de piece il prend ſa pouldre a la main gauche miſe en vng beau petit vaiſſeau plat et de l'autre ſon tuyau qu'il vouloit emplir de ladite pouldre, et comme il regardoit trés ententiuement et de trés préz par ce pertuis et a lenuiron le deſtreſſeux mal de la poure fille et elle ne ſe peut contenir voyant l'etrange façon de regarder a tout vn oeil de notre Cordelier que force de rire ne la ſurprint qu'elle cuyda bien longuement retenir, mais ſi mal helas luy aduint que ce ris a force retenu fut conuerty en vn ſonnet dont le vent retourna ſi tres a point la pouldre, que la pluſpar il fit voler contre le viſaige et ſeul bon oeil de ce bon Cordelier, lequel ſentant cette douleur habandonna tantoſt et vaiſſeau et tuyau, et a peu qu'il ne cheut a la renuerſe, tant fort fut effrayé, et quand il eut ſon ſang il met toſt en haſte la main a ſon oeil, ſoy plaignant durement, diſant qu'il eſtoit homme deffait, et en dangier de perdre vng ſeul bon oeil qu'il auoit. Il ne mentit pas, car en peu de jours la pouldre que corroſiue eſtoit, luy gaſta et mangea tretout l'oeil, et par ce point l'autre qui ja eſtoit perdu aueugle fut, et ainſy demoura led.

Cordelier. Si se fit guider et mener vng certain jour aprez ce jusqu'a l'hostel ou il conquit ce beau butin et parla au maitre de leans, auquel il remontra son piteux cas, priant et requerant ainsy que droit le porte que luy baille et assigne ainsy qu'a son estat appartient sa vie honnorablement. Le bourgeois respondit que de ceste son aduenture beaucoup luy desplaisoit, combien que riens il n'en soit cause, ne en quelque façon que ce soit chargié ne s'en tient. Trop bien est il content luy faire quelque gracieuse ayde d'argent pource qu'il auoit entreprins de guarir sa fille, ce qu'il n'auoit pas fait, et que a luy ne voulut estre tenu en riens, luy veut bailler autant en somme que s'il luy eut sa fille en santé renduë, non pas comme dit est qu'il soit tenu de ce faire. Maitre Cordelier non contant de cette offre demande qu'il luy assignast sa vie remonstrant comment sa fille l'auoit aueuglé en sa presence, et a cette occasion priué estoit de la digne et tres sainte conseruation du precieux Corps de Jesus, du saint seruice de l'Eglise, et de la glorieuse inquisicion des Docteurs qu'ils ont ecrit sur la sainte Theologie et pour ce point de predication plus ne pouuoit seruir le peuple que estoit sa totale de-

struc-

ſtruction, car il eſt mendiant et non fondé, ſinon ſur aumones que plus conquerre ne pouuoit; quelque choſe qu'il allegue ne remontre il ne peut finer d'autre reſponſe que ceſte precedente. Si ſe tira par deuers la Juſtice du Parlement dud. Londres, deuant lequel fit bailler jour a noſtre homme deſſus dit. Et quant il vit heure de plaider ſa cauſe par vng bon aduocat bien informé de ce qu'il deuoit dire, Dieu ſcait que pluſieurs ſe rendirent au Conſiſtoire pour oüir ce nouueau procez qui beaucoup pleut aux Seigneurs dud. Parlement tant pour la nouuelté du cas que pour les allegacions et arguments des parties deuant eulx debatans, que non auoit acoutumé, mais plaiſantes eſtoient. Ce procez tant plaiſant et nouuel afin qu'il fut de pluſieurs gens cogneu fut tenu et maintenu aſſez et longuement, non pas qu'a ſon tour de roule ne fut bien renuoié et mis en jeu; mais le Juge le fiſt differer juſques a la facon de ceſtes. Et par ce point celle qui auparauant par ſa beaulté bonté et genteté cogneuë eſtoit de pluſieurs gens deuant notoire a tout le monde par ce mauldit mal de broches dont en la fin fut garie ainſy que depuis me fut compté.



NOUVELLE III.

LA PECHE DE L'ANNEAU.

EN la Duché de Bourgogne eut naguères vn gentil Cheualier dont l'histoire passe

passe le nom qui marié estoit a vne belle et gente Dame, et asséz prez du Chasteau ou ledit Cheualier faisoit residence, demouroit vng musnier pareillement a vne belle gente et jeune femme marié. Aduint vne fois entre les autres que comme le Cheualier pour passer tems et prendre son esbatement se pourmenast entour son hostel, et du long de la Riuiere sur laquelle estoit assise la maison, heritage et moulin dessusdit musnier que a ce coup n'estoit pas a son hostel, mais a Dijon ou a Beaulne, ledit Cheualier aperceut la femme dud. musnier pourtant deux cruches et retournant de la Riuiere querir de l'eauë. Si se auanca vers elle et doulcement la salua, et elle comme saige et bien aprinse luy fit l'honneur et reuerence qui luy appartenoit. Notre bon Cheualier voiant cette musniere tres belle et en bon point, mais de sens assez escharssement hourdeé. Se pensa de bonnes, et luy dit. Certes ma mie j'apercois bien que vous etes malade et en grand peril, a ces paroles la musniere saprocha de luy et luy dit. Helas Monseigneur et que me faut il, vrayement ma mie j'appercoy bien, si vous cheminez gueres auant, que vostre deuant est en grand dangier de cheoir, et vous ose

 bien

bien dire que vous ne le porterez gueres longuement qu'il ne vous cheé, tant my cognois je? La simple musniere oiant les paroles de Monseigneur deuint trés esbahye, comment Monseigneur pouuoit sçauoir ne voir ce meschief aduenir. et courouceé d'oüir la perte du meilleur membre de son corps, et dont elle se seruoit mieux et son mary aussy. Si respondit helas Monseigneur, et a quoy connoissez vous que mon deuant est en dangier de cheoir il me semble qu'il tient tant bien. Dea ma mie souffise vous a tant et soyez seure que je vous dis la verité, et ne seriez pas la premiere a qui le cas est aduenu, helas dit elle Monseigneur or suis je femme deffaitte deshonnoreé et perduë, et que dira mon mary nostre dame quand il sçaura ce meschief il ne tiendra plus compte de moy. Ne vous desconfortez que bien a point ma mie dit Monseigneur, encore n'est pas le cas aduenu, aussy y a til bon remede, quand la jeune musniere oüyt que on trouueroit bien remede en son fait, le sang luy commenca a reuenir, et ainsy qu'elle sceut, pria Monseigneur pour Dieu, que de sa grace luy voulsist enseigner qu'elle doit faire pour garder ce poure deuant de

cheoir

cheoir, Monſeigneur qui tres courtois et gracieux eſtoit, meſmement toujours vers les Dames, luy dit ma mie pource que vous eſtes belle et bonne et que j'ayme bien vôtre mary, il me prent pitié et compaſſion de vôtre fait, ſi vous enſeigneray comment vous garderez voſtre deuant de cheoir. Helas Monſeigneur je vous en mercye, et certes vous ferez vne oeuure bien meritoire, car tant me vaudroit non eſtre que de viure ſans mon deuant, et que dois je donc faire Monſeigneur, ma mie dit il afin de garder vôtre deuant de cheoir le remede ſi eſt qu'au pluſtoſt que faire pourez, le fort et ſouuent faire recoigner, recoigner Monſeigneur, et qui le ſcauroit faire, a qui me faudroit il parler pour bien faire cette beſogne, je vous diray ma mie dit Monſeigneur pource que je vous ay aduertie de votre meſchief qui tres prochain et grief eſtoit, enſemble auſſy et du remede neceſſaire pour obuier aux inconueniens qui ſourdre en pouroient, je ſuis content afin de plus enmieux nourir amour entre nous deux vous recogner votre deuant, et vous le rendrey en tel eſtat que par tout le pourez tout ſeurement porter ſans avoir crainte ne doubte que jamais il

puiſſe cheoir, et de ce me fais bien fort. Si nôtre muſniere fut bien joyeuſe il ne le faut pas demander qui mettoit tres grand peine du peu du ſens qu'elle auoit de ſuffiſamment remercier Monſeigneur: ſi marcherent tant Monſeigneur et elle qu'ils vindrent au moulin ou ils ne furent gueres ſans mettre la main a l'oeuure. Car Monſeigneur par ſa courtoiſie d'vng hoſtil qu'il auoit, recoignat en peu deures trois ou quatre fois le deuant de notre muſniere qui tres joyeuſe et lye en fut. Et aprez que l'oeuure fut polye, et de deuiſes vng milier, et jour aſſigné d'encores ouurer a ce deuant. Monſeigneur part, et tout le beau pas s'en retourne vers ſon hoſtel, et au jour nommé ſe rendit Monſeigneur vers ſa muſniere, en la façon deſſus et au mieux qu'il peut il s'emploia a recoigner ce deuant, et ſy bien y ouura par continuation de temps que ce deuant fut tout aſſuré et tenoit ferme et bien. Pendant le tems Monſeigneur recognoit le deuant de cette muſniere, le muſnier retourna de ſa marchandiſe et fit grand chiere, et auſſy fiſt a ſa femme, et comme ils eurent deuiſez de leurs beſoignes, la trés ſaige muſniere va dire a ſon mary, par ma foy ſire nous ſommes bien obli-

obligez a Monseigneur de cette ville; voire ma mie dit le musnier, en quelle façon. C'est bien raison que le vous die afin que l'en remerciez. Car vous y estes tenu. Il est vray que tandis que auez esté dehors, Monseigneur passoit par cy droit a la court, ainsy que a tous deux cruches je alloye a la riuiere, il me salüa si fis je luy et comme je marchoye il apperceut que mon deuant ne tenoit comme rien, et qu'il estoit en trop grande aduenture de cheoir, et le me dit de sa grace dont je fus si tres ebabye, voire par Dieu autant courcouée que se tout le monde fut mort. Le bon seigneur qui me voit en ce point lamenter en eut pitié, et de fait m'enseigna vn beau remede pour me garder de ce mauldit danger, encore me fist il bien plus qu'il n'eut point fait a vn autre, car le remede dont il me aduertit qui estoit de faire recoigner et recheuiller mon deuant afin de le garder de cheoir, luy mesmes le mit a execution, que luy fut tres grant peine et en sua plusieurs fois, pource que mon cas requeroit d'etre souuent visitté, que vous diray je plus il s'en est tant bien acquitté que jamais ne luy sçauricz deseruir. Par ma foy il m'a tel jour de cette sepmaine recoignié les trois

les

les quatre fois, vng autre deux, vng autre trois, il ne ma ja laiſſeé tant que aye eſté toute garie, et ſi ma mis en tel eſtat que mon deuant tient a cette heure, tout auſſi bien et auſſy fermement que celuy de femme de noſtre ville; Le muſnier oyant cette adventure ne fiſt pas ſemblant par dehors tel que ſon cueur au pardedans portoit; or ca ma mie je ſuis bien joyeux que Monſeigneur nous a fait ce plaiſir, et ce Dieu plaiſt quand il ſera poſſible je feray autant pour luy; mais pource que votre cas n'eſtoit pas honneſte, gardez vous bien d'en rien dire a perſonne, et auſſy puis que vous eſtes garie, il n'eſt jameſtier que vous trauaillez plus Monſeigneur, vous n'auez garde diſt la muſniere que j'en die jamais vng mot, car auſſy me le deffendit bien Monſeigneur. Nôtre muſnier que eſtoit gentil Compaignon a qui les crignons de ſa teſte ramenteuoyent ſouuent et trop la courtoiſie que Monſeigneur luy auoit faite, ſi ſagement ſe conduiſit quonques Monſeigneur ne s'aperceut qu'il ſe doubta de la tromperie qu'il luy auoit faite et cuidoit en ſoy meſmes qu'il n'en ſceuſt rien. Mais helas ſi faiſoit et n'auoit ailleurs ſon cueur, ſon eſtude, ne toutes les pen-

ſeés

ſeés que a ſoy vanger de luy, s'il ſcauoit en façon telle ou ſemblable qu'il luy deceut ſa femme. Et tant ainſy fiſt par ſon engin que point oyſeux n'eſtoit, qu'il aduiſa a vne maniere par laquelle bien luy ſembloit que s'il en pouuoit venir a chief que Monſeigneur auroit beure pour oeuf. A chief de piece pour aulcuns affairres que ſuruindrent a Monſeigneur, il monta a cheual, et print de Madame congie bien pour vng mois dont le muſnier ne fut pas joyeux. Vn jour entre les autres Madame eut voulenté de ſoy baigner, et fiſt tirer le baing et chauffer les eſtuues en ſon hoſtel, a part ce que noſtre muſnier ſceuſt tres bien pource que aſſez familier eſtoit de leans, ſi s'aduiſa de prendre vn beau brochet qu'il auoit en ſa foſſe, et vint au Chaſteau pour le preſenter a Madame, aucunes des femmes de Madame vouloyent prendre le brochet, et de par le muſnier faire preſent, mais il dit que luy même il le preſenteroit ou vrayement il le remporteroit; au fort pource qu'il eſtoit comme de leans et joyeux homme Madame le fiſt venir qui dedans ſon baing eſtoit. Le gracieulx muſnier fiſt ſon preſent, dont Madame le remercia et fiſt porter en la cuyſine le beau bro-

brochet, et mettre a point pour le souper. Et entretant que Madame au musnier deuisoit, il apperceut sur le bord de la cuue vng tres beau dyamant qu'elle auoit osté de son doy doubtant de l'eauë le gaster. Si le croqua si souplement qu'il ne fust de ame apperceu, et quant il vit son point il donna la bonne nuyt a Madame, et a sa Compaignie, et s'en retourne a son moulin, pensant au surplus de son affairre. Madame qui faisoit grant chiere auec ses femmes, voiant qu'il estoit ja bien tart et heure de souper habandonna le baing, et en son lit se bouta, et comme elle ne vit point son dyamant, si appella ses femmes et leur demanda aprez ce dyamant et a laquelle elle l'auoit baillé. Chascune dist ce ne fust pas a moy na moy, ne a moy aussi. On cherche hault et bas dedans la cuue, sur la cuue, mais rien ny vault, on ne le scait trouuer. La queste de ce dyamant dura beaucoup sans qu'on en sceust quelque nouuelle, dont Madame s'en donnoit bien mauluais tems pource qu'il estoit mechamment perdu et en sa chambre, et aussy Monseigneur son mary luy donna au jour de ses epousailles si le tenoit beaucoup plus cher; on ne scait qui mécroire ne a qui le de-

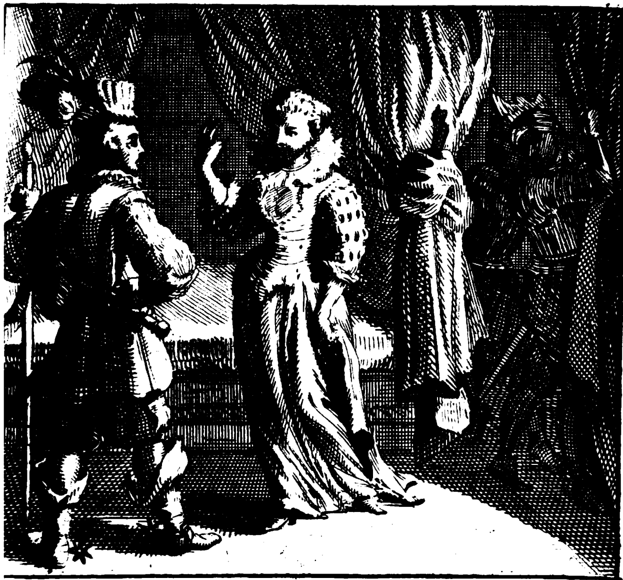
demander, dont grant duëil sourd par leans. L'vne des femmes s'aduisa et dist, ame n'est ceans entré que nous que y sommes et le musnier, ce me sembleroit bon qu'il fut mandé. On le manda et il vit Madame si tres courroucée et desplaisante estoit que plus ne pouuoit demanda au musnier s'il auoit point veu son dyamant, et luy asseuré autant en bourdes que vng autre a dire verité, s'en excusa tres haultement. Et osa bien demander a Madame si elle le tenoit a larron, certes dit elle nenny, aussy ce ne seroit pas larrecin si vous l'auiez par esbatement emporté. Madame dit le musnier je vous promets que de vostre dyamant ne scay ie nouuelle, adonc fut la Compaignie bien simple et Madame especialement que en est si tres desplaisante qu'elle n'en scait sa contenance que de jecter larmes a grand habondance, tant a regret de ceste verge. La triste Compaignie se met a conseil pour scauoir, qu'il est de faire; l'une dist il faut qu'il soit en la chambre, l'autre respond qu'el le a cherchie par tout. Le musnier demande a Madame selle l'auoit a l'entreé du baing, et elle dist que ouy, s'ainsy est certainement Madame veu la grande diligence qu'on a fait de le quérir

rir sans en scauoir nouuelle la chose est bien etrange. Toutefois il me semble bien que s'il y auoit homme en cette ville que sceust donner conseil pour le recouurer que je seroye celuy et pource que je ne vouldroye pas que ma science fust diuulgeé, il seroit bon que je parlasse a vous a part, a cela ne tiendra dist Madame, si fist partir la Compaignie, et au partir que firent les femmes disoient Dame Jheanne; ysabeau, Catherine; Helas musnier que vous seriez bon homme si vous faisiez reuenir ce dyamant. Je ne m'en fais pas fort dit le musnier mais j'ose bien dire que s'il est possible de jamais le trouuer que j'en apprendray la maniere. Quant il se vit a part auec Madame il luy dist qu'il se doubtoit beaucoup, et pensoit que en l'ariueé du baing elle auoit son dyamant, que il ne fust sailly de son doyt et cheu en l'eauë et dedans son corps c'est boutté, attendu qu'il n'y auoit ame qui le voulsist retenir. Et la diligence faite pour le trouuer, se mist Madame sur son lit ce qu'elle eust voulentiers refusé ce neust esté pour mieux faire, et aprez qu'il l'eust assez decouuerte, fit comme maniere de regarder ca et la, et dist seurement Madame le dyamant est entré en vôtre corps, et dites vous

vous musnier que vous l'avez aperceu, ouy vrayement. Helas dit elle et comment l'en poura se tirer, tres bien Madame je ne doubte pas que je n'en vienne bien a chef s'il vous plaist. Se maist Dieu il n'est chose que je ne face pour le rauoir dit Madame, or vous auancez beau musnier. Madame encores sur le lict coucheé fut mise par le musnier tout en telle façon que Monseigneur mettoit sa femme quand il luy recoignoit son deuant, et d'un tel houtil la tente pour querir et pescher le dyamant. Apréz les reposeés de la premiere et seconde queste que le musnier fist du dyamant, Madame demanda s'il l'auoit point sentu, et il dist que ouy, dont elle fut bien joyeuse et luy pria qu'il péscha encores tant qu'il l'eut trouué. Pour abreger, tant fit le bon musnier qu'il rendit a Madame son tres beau dyamant, dont la tres grande joye vint par leans, et n'eust jamais musnier tant d'honneur ne d'auancement que Madame et ses femmes luy donnerent, le bon musnier en la tres bonne grace de Madame part de leans, et vint a sa maison sans soy vanter a sa femme de sa nouuelle aduenture, dont il estoit plus joyeux que s'il eut eu tout le monde gagnie. La Dieu mercy,

petit de tems aprez Monseigneur reuint en sa maison ou il fut doulcement receu et de Madame humblement bien venu laquelle, aprez plusieurs deuises qui au lict se font, luy compta le merueilleuse aduenture de son dyamant et comment il fut par le musnier de son corps repesché; pour abreger, tout du long luy compta le procez en la façon et maniere que tint ledit musnier en la queste dudit dyamant dont il n'eut gueres grande joye, mais pensa que le musnier luy auoit baillé belle. A la premiere fois qu'il rencontra le musnier il le salüa haultement et luy dist, Dieu gard Dieu gard ce bon pescheur de Dyamans, a quoy le musnier repondit Dieu gard le recoingneur de c... par nostre dame tu dis vray dit le seigneur tay toy de moy et si feray je de toy, le musnier fut content, et plus n'en parla non fist le seigneur que je sache.

NOU-



NOUVELLE IV.

LE COCU ARME'.

LE Roy n'aguieres etant en sa Ville de Tours, vng gentil Compaignon Escossois archier de son corps et de sa grant gar-

de s'enamoura tres fort d'vne belle et gente damoiselle marieé et merciere. Et quant il sceut trouuer tems et lieu le mains mal qu'il sceut compta son gracieulx et piteulx cas, dont il n'estoit pas trop content, ne joyeux neantmoins; car il avoit la chose trop a cueur ne laissa pas a faire sa poursuite, mais de plus en plus tres aigrement pourchassa tant que la damoiselle le voulut enchassier, et donner total congé, et luy dit qu'elle auertiroit son mary du pourchas deshonnete et damnable qu'il s'efforcoit dacheuer ce qu'elle fist tout au long. Le mary bon et saige preux et vaillant comme aprez vous sera compté, se courouca amérement encontre l'Escossois que deshonnourer le vouloit, et sa tres bonne femme aussy, et pour bien se vanger de luy a son aise, et sans reprinse, commanda a sa femme que s'il retournoit plus a sa queste, qu'elle luy baillast et assignast jour, et s'il estoit si fol que dy comparoir le blasme qu'il pourchassoit luy seroit cher vendu. La bonne femme pour obeir au bonplaisir de son mary dist que sy feroit elle. Il ne demoura gueres que le poure amoureux Escossoys fist tant de tours qu'il veit en place nostre merciere que fut par luy hum-

humblement ſalueé, et de rechief d'amours ſi doulcement prieé, que les requeſtes du parauant deuoient bien eſtre enterineés par la confuſion de ceſte piteuſe et derniere priere, et qu'elle les voulſiſt ouyr, et jamais ne ſeroit femme plus loyallement obeye ne ſeruie qu'elle ſeroit, ſe de grace vouloit accepter la tres humble et raiſonnable requeſte. La belle merciere ſoy recordant de la lecon que ſon mary luy bailla voyant auſſi l'heure propice entre autres deuiſes et pluſieurs excuſations ſeruans a ſon propos bailla journeé a l'Eſcoſſois a landemain au ſoir de comparer perſonnellement en ſa chambre pour en ce lieu luy dire plus celeement le ſurplus de ſon intention, et le grant bien qu'il luy vouloit. Penſez qu'elle fut haultement remercieé doulcement eſcouteé, et de bon cueur obeye de celuy, qui aprez ces bonnes nouuelles laiſſa ſa Dame le plus joyeulx que jamais il n'auoit eſté. Quant le mary vint a l'hoſtel, il ſceut comment l'Eſcoſſois fut leans, des parolles et des grans offres qu'il fiſt, et comment il ſe rendra demain au ſoir deuers elle en ſa chambre. Or le laiſſe venir dit le mary, il ne fiſt jamais ſi folle entreprinſe, que bien ie luy cuide monſtrer auant

qu'il parte voyre et faire son grant tort confesser pour estre exemple aux autres fols oultre cuydez et enraigez comme luy. Le soir du landemain approcha tres desireé du poure amoureux Escossois pour veoir et jouir de sa Dame, tres desireé du bon mercier, pour accomplir sa tres criminelle vangeance qu'il veut executer en la personne diceluy Escossois qui veult estre son lieutenant, tres doubté aussy de la bonne femme qui pour obeir a son mary attend de veoir vn grand hutin, au fort chascun sappreste, le mercier se fait armer de vng grant viel et lourt harnoys, prent sa salade, ses gantelets, et en sa main vne grant hache. Or il est bien en point Dieu le scait, et semble bien que autre foys il ayt veu hutin. Comme vng vrai champion venu sur les rens de bonne heure, et attendant son ennemy, en lieu de pauillon, se va mettre derriere vn tapis en la ruelle de son lict, et si bien se cacha qu'il ne pouroit estre apperceu, lamoureux malade sentant l'heure tres desireé se met en chemin deuers l'hostel a la merciere, mais il ne oublia pas sa tres grande bonne et forte espeé a deux mains. Et comme il fut venu leans la dame monte en sa chambre sans faire effroy,

et

et il la suyt tout doulcement, et quant il se est trouué leans, il demanda a sa Dame sen sa chambre y auoit ame qu'elle; a quoy elle respondit assez legierement, et comme non trop asseureé, que non; Dictes verité dist l'Escossois vostre mary ny est il pas, nenny dist elle. Or le laissez venir par sainct Agnan s'il vient je luy fendray la teste jusqu'aux dents, voire par Dieu s'ils estoyent trois je ne les crains, ie seray bien maistre. Et aprez ces criminelles parolles vous tire hors sa grande et bonne espeé et si la fait brandir troys ou quatre foys et auprez de luy sur le lict la couche et ce fait incontinent baiser et accoler et le surplus que apprez s'ensuyt, tout a son bel aise et loysir acheua, sans ce que le poure coux de la ruelle s'osast onques monstrer, mais si grant paour auoit qu'a pou qu'il ne mouroit. Nostre Escossois aprez cette haulte adventure prent de sa Dame congé jusqu'a vne autre foys, et la remercie comme il doit et scait de sa grant courtoysie, et se met a chemin, quant le vaillant homme d'armes sceut l'Escossois yssu hors de lhuys ainsy effrayé qu'il estoyt sans a peine scauoir parler sault dehors de son pauillon et commenca a tencer sa femme, de ce qu'elle auoit souffert

le plaiſir de l'archer et elle reſpondit que c'eſtoit ſa faulte et ſa coulpe, et que enchargié luy auoit de luy bailler jour, je ne vous commanday pas diſt il que luy laiſſiſſiez faire ſa voulenté ne ſon plaiſir. Comme diſt elle le pouuoye refuſer voyant ſa grante eſpeé dont il meut tueé en cas de reffus. Et a ce coup vecy ſon Eſcoſſois qui retourne et monte arriere les degrez la chambre, et ſault dedans et dit tout hault queſt ce cy, et le bon homme de ſoy ſauluer, et deſſoubz le lict ſe boute pour plus ſeurement, beaucoup plus esbahy que parauant. La Dame fut reprinſe et derechief enferreé a ſon beau loiſir et a la facon que deſſus tousjours l'eſpeé au plus prez de luy. Aprez ceſte rencharge et pluſieurs longues deuiſes d'entre l'Eſcoſſois et la Dame l'heure vint de partir ſy luy donnat la bonne nuyt et pique et s'en va. Le poure martyr eſtant deſſoubz le lict a peu s'il ſe oſoit tirer de la doubtant le retour de ſon aduerſaire, ou pour mieulx dire ſon Compaignon. A chief de piece il print couraige et a l'ayde de ſa femme la Dieu merçy il fut remis ſur piedz. S'il auoit bien tenſé ſa femme au parauant, encores recommença til plus dure legende. Car elle auoit

auoit consenty aprez sa deffence le deshonneur de luy et d'elle. Helas dist elle et ou est la femme si asseureé qui osast dedire vng homme ainsy eschauffé et enragé comme cestuy estoit quant vous qui estes armé embastonné et si vaillant a qui il a trop plus meffait que a moy ne l'auez pas osé assaillir ne moy deffendre. Ce n'est pas responce dist il, dame sy vous n'eussiez voulu jamais ne fust venu a ses atteintes vous estes mauluaise e deloyalle, mais vous dist elle lasche, meschant et reprouché homme pour qui je suis deshonnoreé. Car pour vous obeir je assignay le mauldit jour a l'Escossois. Et encores n'auez eu en vous tant de couraige d'entreprendre la deffence de celle en qui gyst tout vôtre bien et vostre honneur Et ne pensez pas que jeusse trop mieulx aimé la mort que d'auoir moy mesme consenty ne accordé ce meschief. Et Dieu scait le deüil que j'en porte et porteray tant que je viuray quant celluy de qui je doys auoir et tout secours attendre en sa presence ma bien souffert deshonnourer. Il fait assez a croire et penser qu'elle ne souffrit pas la voulenté de l'Escossois pour plaisir qu'elle y print, mais elle fut a ce contrainte et forceé par non resister, laissant la

resistance en la prouesse de son mary qui s'en estoit tres bien chargie. Dont chascun d'eulx laisse son dire et sa querelle aprez plusieurs arguments, et repliques d'vng costé et d'aultre. Mais en son cas euident fut le mary deceu, et demoura trompé de l'Escossois en la facon qu'avez ouye.

NOU-



NOUVELLE V.

LE DUEL D'AIGUILLETTE.

MOnſeigneur Thalebot que Dieu pardonne Capitaine Anglois ſi eureux com-

comme chascun sçait, fit en sa vie deux jugemens dignes d'estre recitez et en audience et memoire perpetuelle amenez, et afin que de chascun diceulx jugements soit faite mention, je veuille racompter en briefs mots ma premiere nouuelle et ou rang des autres la cinquiesme i'en fourniray et diray ainsy. Pendant le temps que la mauldite et pestilentieuse guerre de France et d'Angleterre regnoit, et que encores n'a pas prins fin comme souuent aduient; vng Françoys homme d'armes fut a vng aultre Angloys prisonnier, et puis qu'il fut mis a finance, soubz le saufconduit de Monseigneur Thalebot, deuers son Capitaine, retournoit pour faire finance de sa rençon, et a son maistre l'enuoyer ou apporrer, et comme il estoit en chemin fut par vng Angloys sur les champs encontré, lequel voyant le Françoys, tantost luy demanda dont il venoit et qu'il alloyt, l'aultre respondit la verité. Et ou est vostre saufconduit dit l'Angloys il n'est pas loing dit le Françoys. Lors tire vne petite boete pendante a sa cinture ou son saufconduit estoit, et a l'Angloys le tendit qui de bout a aultre le leut, et comme il est de coutume mettre en toutes lettres de sauf conduyt, reserué tous vrays

habil-

habillements de guerre l'Angloys noté sur ce mot, et voyt encores les esguillettes a armer pendantes au parpoint du Francoys. Si va jugier en soy mesmes qu'il auoit enfraint son saufconduyt, et que esguillettes sont vrays habillements de guerre si luy dist ie vous fais prisonnier, car vous auez rompu vostre saufconduyt, par ma foy non ay dist le Francoys saulue vostre grace, vous voyez en quel estat je suis, nenny nenny dist l'Angloys par Sainct Jouen vostre saufconduyt est rompu, rendez vous ou je vous tueray. Le poure Francoys qui n'auoit que son paige et qui estoit tout nud, et de ses armeures degarny voyant l'autre, et de troys ou quatre archiers accompagnie pour le mieulx faire a luy se rendit. L'Angloys le mena en vne place assez prez de la, et en prison le boute. Le Francoys se voyant ainsi mal mené a grant haste a son Capitaine le manda, lequel ouyant le cas de son homme fut trestout a merueilles esbahy, si fist tantost escripre lettres a Monseigneur Thalebot, et par vng herault, les enuoya bien et suffisamment informé de la matiere que l'homme d'armes prisonnier auoit au long au Capitaine rescript. C'est ascauoir comment vng tel de ses gens auoit

auoit prins vn tel des siens sous sous son saufconduyt: Ledit herault bien informé et aprins de ce qu'il deuoit dire et faire, de son maistre partit et a Monseigneur Thalebot les lettres presenta. Il les leut et par vng sien secretaire en audience devant plusieurs Chevaliers et escuyers et aultres de sa route de rechief les fist lire. Si devez sçauoir que tantost il monsta sur son chevalet, car il auoit la teste chaulde et fumeuse, et n'estoit pas contend quant on faisoit aultrement qu'a point et par especial en matiere de guerre, et d'en fraindre son saufconduyt il enragoit tout vif. Pour abreger le compte fit venir devant luy l'Angloys et le Francoys, et dist au Francoys qu'il comptast son cas. Il dist comment il auoit esté prisonnier d'vng tel de ses gens et s'estoit mis a finance. Et soubz vostre saufconduyt Monseigneur ie m'en alloye deuers ceulx de nostre party pour querir ma rencon, ie rencontray ce gentil homme icy lequel est aussy de vos gens qui me demanda ou j'alloye, et se iauoye saufconduyt ie luy dis que ouy lequel ie luy monstray, et quant il leut leu il me dit que ie l'auoye rompu et ie luy respondis que non auoye et qu'il ne le sçauroit monstrer, brief

brief ie ne peuz estre oüy et me fut force se ie ne me vouloye faire tuer sur la place de me rendre. Et ne scay cause nulle parquoy il me doye auoir retenu; si vous en demande justice. Monseigneur Thalebot oyant le Francoys n'estoit pas bien a son aise, neantmoins quant il eut ce dit, il dist a l'Angloys que respons tu a cecy. Monseigneur dit il, il est bien vray comme il a dit que ie le rencontray et voulus voir son saufconduyt, lequel de bout en bout et tout du long ie le leus, et apperceu tantost qu'il l'auoit rompu et enfraint, et aultrement jamais je ne l'eusse arresté. Comment la il rompu dist Monseigneur Thalebot, dist tost, Monseigneur pource que en son saufconduyt sont reseruez tous habillements de guerre, et il y auoit et a encores vrays habillēments de guerre c'est ascauoir a son parpoint ses esguillettes a armer que sont vngs vrays habillements de guerre. Car sans elles on ne se peut armer. Voire dit Thalebot et esguillettes sont ce doncques vrays habillements de guerre, et ne scays tu aultre chose parquoy il puisse auoir enfraint a son saufconduyt, vrayment Monseigneur nenny respondit l'Angloys, Voire villain de par vostre dyable dist Monseigneur Thalebot

bot auez vous retenu vng gentil homme sur mon saufconduyt pour ses esguillettes, par saint George ie vous feray monstrer se ce sont habillements de guerre, alors tout eschauffé et de couroux bien fort emeü et couroucé vint au Francoys et de son parpoint deux esguillettes en tira, et a l'Angloys les bailla, et au Francoys vne bonne espeé d'armes luy fut a la main livreé, et puis la sienne belle et bonne hors du foureau va tirer, et la tint en sa main et a l'Angloys va dire deffendez vous de cest habillement de guerre que vous distes se vous scavez. Et puis dist au Francoys frappez sur ce villain qui vous a retenu sans cause et sans raison, on verra comment il se deffendra de vostre habillement de guerre, se vous lespargnez je fraperay sur vous par saint George. Alors le Francoys voulsist ou non fut contraint a fraper sur l'Angloys de l'espeé toute nuë qu'il tenoit, et le poure Angloys se couuroyt le mieulx qu'il pouuoyt, et couroyt par la chambre et Thalebot aprez qui tousjours faisoit ferir par le Francoys sur l'autre, et luy disoit deffendez vous villain de vostre habillement de guerre. A la verité l'Anglois fut tant battu qu'il fut prez jusqu'a la mort, et cria mercy a Tha-

Thalebot et au Francoys, lequel par ce moyen fut deliuré de sa rancon et par Monseigneur Thalebot acquitté, et auec ce son cheval et son harnois et tout son bagaige que au jour de sa prinse auoit luy fist rendre et bailler. Reste a compter l'autre qui est tel. Il sceut que l'vng de ses gens auoit derobbé en une Eglise le tabernacle ou l'en met corpus domini et a bons deniers comptans vendu. Je ne scay pas la juste somme, mais il êtoit grant et beau, d'argent doré tres gentement esmaillé. Monseigneur Thalebot quoy qu'il fut tres-cruel et en la guerre tres-criminel si auoit en grand reverence tousjours en l'Eglise et ne vouloyt que nut monstier ne eglise le feu on boutast ne derobast quelque chose et ou il scauoyt qu'on le fist il en faisoit merveilleuse discipline de ceulx qui en ce faisant trespassoient son commandement. Or fist il deuant luy amener celluy qui le tabernacle auoit en l'Eglise robé. Et quant il le veit Dieu scayt quelle chere il luy fist, il le vouloit a toute force tuer se ne eussent esté ceulx que entour luy estoient qui tant luy prierent que sa vie luy fut sauluée. Mais neantmoins si le voulut il punir et luy dist. Traitter ribault comment auez vous osé rober

cette eglise oultre mon commandement et ma deffence. Ah Monseigneur pour Dieu dist le poure larron ie vous crie mercy, jamais ne m'aduiendra. Venez auant villain dit il, et l'autre aussy voulentiers qu'on va au guet deuers Monseigneur Thalebot d'aller s'auance, et ledit Monseigneur Thalebot dechargier sur ce pelerin de son poingt qui estoit gros, et lourt, pareillement frappe sur sa teste en luy disant ha larron auez vous robé l'Eglise, et l'autre de crier Monseigneur je vous crie mercy, jamais ie ne le feray, le ferez vous, nenny Monseigneur. Or jures doncques que jamais tu n'entreras en eglise nulle quelle soit, jure villain, et bien Monseigneur dist l'autre, lors luy fit jurer que jamais en Eglise pié ne mettroit dont tous ceulx qui la estoient et que l'ouyrent eurent grant ris quoy que ils eussent pitié du larron pource que Monseigneur Thalebot luy deffendoyt l'Eglise a toujours, et luy faisoit jurer de non jamais y entrer, & croyés qu'il cuydoit bien faire et a bonne intention luy faisoit. Ainsy auez vous ouy racompter de Monseigneur Thalebot les deux jugements qui furent tels comme comptez les vous ay.

NOU-



NOUVELLE VI. L'IVROGNE AU PARADIS.

ADuint en vne bonne ville de Hollende comme le prieur des Auguſtins na-

 gueres

gueres se pourmenast en disant ces heures sur le serain asséz prez de la Chapelle saint Antoine situeé au bois de ladite ville fut rencontré d'vn grant lourt Hollandois si tres yure qu'a merueilles, lequel demouroit en vng village nommé Hesteuelighes a deux lieuës prez dillec, le prieur de loing le voyant venir cogneut tantost son cas par les lourdes demarchès et mal seures qu'il faisoit tirant son chemin. Et quant ils vindrent pour joindre l'vng a l'autre, l'yurogne salua premier le prieur qui luy rendit son salut tantost et puis passast oultre continuant son seruice sans en aultre propos l'arrester ne interroguer, mais l'yurogne tant oultré que plus n'en pouuoit se retourne et poursuyt le prieur et luy request confession. Confession dist le prieur, vaten vaten tu es bien confessé. Helas sire respondit l'yurogne pour Dieu confessez moy, jay assez tres fresche memoire de tous mes pechez, et si ay parfaite Contrition. Le prieur désplaisant d'estre empesché a ce coup par cest yurogne repond va ton chemin, il ne te faut confesser car tu és en tres bon estat ha dea dist lyurogne par la mort bieu vous me confesserez maistre prieur, car j'en ay a cette heure devotion et le saisit par la manche,

che, et le voulut arrester. Le prieur n'y vouloit entendre, mais auoit tant grant fain que merueilles destre echappé de l'autre, mais rien ny vault, car il est ferme en la deuocion destre confessé, ce que le prieur tousjours refuse et sy s'en cuyde despechér, mais il ne peut, la deuocion de lyurogne de plus en plus s'efforce, et quant il voyt le prieur reffusant de ouyr ses pechez il met sa main a sa grande Coustille et de sa gaygne la tire et dit au prieur qu'il le tuera se bien il n'escoute sa Confession, le prieur doubtant le Cousteau et la main perilleuse qui le tenoit si demanda a laultre que vueil tu dire. Je me vueil confesser dit il. Or auant dist le prieur je le vueil auance toy, nostre yurogne plus saoul que vne grive partant d'vne vigne commenca s'il vous plaist sa deuote Confession laquelle je passe car le prieur point ne la reuela, mais vous pouuez bien penser qu'elle fut bien nouuelle et estrange. Quant le prieur veit son point, il couppa le chemin aux longues et lourdes parolles de nostre yurogne et l'absolution luy donne et en congé luy donnant luy dist Vaten tu és bien confessé. Dictes vous sire respondist il. Ouy vrayment dist le prieur ta Confession est tres bonne. Vaten tu ne
 peux

peux mal auoir. Et puis que je suis bien confessé et que j'ay l'absolution receuë se a ceste heure mouroye niroye ie pas en Paradis dist l'yurogne. Tout droit sans faillir respond le prieur n'en fays nulle doubte. Puis que ainsy est ce dist l'yurogne que maintenant je suis en bon estat, et en chemin de Paradis, et qu'il y fait tant bel et tant bon ie vueil mourir tout maintenant affin que incontinent je y aille, sy prent et baille son cousteau a ce prieur en luy priant et requerant qui luy tranchast la teste affin qu'il allast en Paradis. Ha dea dist le prieur tout esbahy il n'est ja mestier de ainsy faire tu yras bien en Paradis par aultre voye. Nenny respond l'yurogne. Je vueil aller tout maintenant et icy mourir par vos mains aduancez vous et me tuez, non feray pas dist le prieur, vng prestre ne doit personne tuer. Si ferez sire par la mort bieu, et se bientost ne me despechez et me mettez en Paradis moy mesmes a mes deux mains vous occiray, et a ces motz brandit son grant Cousteau, et en fait monstre aux yeux du poure prieur tout espouuenté et assimply. Au fort aprez qu'il eut vng peu pensé afin d'estre de son yurogne despechié lequel de plus en plus l'aggresse et par force

que

que luy oste la vie il saisit et prend le cousteau et va si dire. Or ca puis que tu veux finer par mes mains affin d'aller en Paradis metz toy a genoux icy deuant moy. L'yurogne ne s'en fist gueres precher, mais tout a coup du hault de luy tomber se laissa et a chef de piece a quelque meschef que ce fut sur les genoulx se releua et a mains jointes le coup de l'espeé cuydant mourir attendoyt, Le prieur du dos du cousteau fiert sur le col de l'yurogne vng grant et pesant coup. Et par terre le abbat bien durement, mais vous n'auez garde qu'il se relieue, mesme cuyde vrayment estre mort et estre ja en Paradis. En ce point le laissa le prieur que pour sa seureté n'oublia pas le cousteau. Et comme il fut vng peu auant, il rencontra vng chariot, chargé de gens au mains de la plusspart. Si bien aduint que ceulx qui auoient esté presens ou nostre yurogne s'estoit chargié y estoyent, auxquels il raconta bien au long le mystere dessusdict, en leurs priant qu'ils se leuassent et qu'en son hostel le voulsissent rendre et conduire et puis leurs bailla son cousteau. Ils promirent de l'emmener et chargier auec eulx et le prieur s'en va. Ils neurent gueres cheminé qu'ils apperceurent ce bon

yurogne couchie ainsy comme s'il fut mort les dents contre terre, et quant ils furent prez de luy tous a vne voix par son nom l'appellerent, mais ils ont beau huchier, il n'auoit garde de respondre, ils recommencerent a crier, mais c'est pour neant. Adoncques descendirent aucuns de leur chariot si le prindrent par la teste par les piez et par les jambes, et tout en lair le leuerent, et tant hucherent qu'il ouurit ses yeuls, et incontinent parlast et dist. Laissez moy, laissez moy je suis mort, non estes non dirent ses Compaignons, il vous faut venir auec nous. Non feray dist lyurogne, ou iray ie je suis mort et desja en Paradis. Vous vous en viendrez dirent les autres, il nous faut aller boire; Boire dit il, voire dit l'autre, jamais je ne boiray dit il, car je suis mort. Quelque chose que ses Compaignons luy disent il ne vouloyt mettre hors de sa teste qu'il ne fut mort. Les deuises durerent beaucoup, et ne scauoient trouuer les Compaignons facon ne maniere d'emmener ce fol yurogne, car quelque chose qu'ils disent tousjours respondit je suis mort; En la fin vng entre les autres se aduisa et dist. Puis que vous estes mort vous ne voulez pas demourer icy, et comme une beste, aux champs

champs estre enfoüy, venez venez auec nous si vous porterons enterer sur nostre chariot ou cymetiére de nostre ville ainsy qu'il appartient a vng Chrestien, aultrement n'yrez pas en Paradis. Quant l'yurogne entendit qu'il le failloit enterer ains quil monstast en Paradis, il fut content de obeir, si fut tantost trousé et mis dans le chariot ou gueres ne fut sans dormir. Le chariot estoyt bien attelé si furent tantost a Hesteuelighes ou ce bon yurogne fut descendu tout deuant sa maison. Sa femme et ses enfans furent appellez et leurs fut ce bon corps saint rendu qui si fort dormoit que pour le porter du chariot en sa maison et en son lict le jecter, jamais ne seueilla, et la fut il ensevely entre deux linceulx sans s'eueiller bien deux jours aprez.



NOUVELLE VII.

LE CHARRETON A L'ARRIEREGARDE.

VN Orfeure de Paris n'aguéres pour despechier plusieurs besongnes de sa mar-

marchandise a l'encontre d'vne foire du landit et denuers fist large et grant prouision de charbon de saoulx. Aduint vng jour entre les autres que le Charreton que ceste denreé liuroit pour la grant haste de l'Orfeure, fist si grant diligence qui lamena deux voitures plus qu'il n'auoit fait ez jours parauant, mais il ne fut pas si tost en Paris a sa derniere chareteé, que la porte a ses talons ne fut fermeé, toutes fois il fut tres bien venu, et bien de l'Orfevre receu, et aprez que son charbon fut descendu et ses cheuaux mis en l'estable il voulut souper tout a loisir, et firent tres grand chére, qui ne se passa pas sans boire dautant et d'autel Quand la brigade fut bien repeuë, la cloche va sonner douze heures dont ils se donnerent grant merueille tant plaisamment s'estoit le temps passé a ce souper, chacun rendist graces a Dieu faisant tres petits yeulx, et ne demandoient que le lict, mais pource qu'il estoit tant tart, l'Orfeure retint au coucher son Charreton doubtant la rencontre du guet qu'il l'eust bouté en Chastelet, se a ceste heure l'eust trouué. Pour celle heure nostre Orfeure auoit tant de gens qui pour luy ouuroient que force luy fut le Charton auec luy et sa femme en

son

ſon lict herbergier, et comme ſaige et non ſuſpeconneux il fit ſa femme entre luy et le Charton couchier. Or vous faut il dire que ce ne fut pas ſans grant miſtere car le bon Charreton refuſoit de tous points ce logis, et a toute force vouloit deſſus le banc ou dedans la grange couchier, force luy fut d'obeir a l'Orfeure, et aprez qu'il fut depouillé, dedens le lit ſe boute, ou qu'il eſtoit ja l'Orfeure et ſa femme en la façon que j'ay dicte. La femme ſentant le Charton accauſe du froit et de la petiteſſe du lict d'elle approuchier, toſt ſe vira deuers ſon mary, et en lieu d'oreiller ſe miſt ſur la poitrine de ſondit mary, et ou giron du Charton ſon derriere repoſoit. Sans dormir ne ſe tindrent gueres l'Orfeure, et ſa femme ſans en faire le ſemblant, mais noſtre Charton jacoit qu'il fut laſſé et trauaillé n'en auoit garde. Car comme le poulain ſechauffe ſentant la jument et ſe dreſſe et demaine, ſi faiſoit le ſien poulain leuant la teſte contre mont ſi tres prochain de lad. femme, et ne fut pas en la puiſſance dud. Charton qu'a elle ne ſe joignit de prez, et en cet eſtat fut long eſpace quand la femme ſeſueillaſt, voire ou au moins qu'elle en fiſt ſemblant. Auſſy neuſt pas

fait

fait le mary ſi ce neuſt eſté la teſte de ſa femme qui ſur la poitrine eſtoit repoſant qui par l'aſſault et heurt de ce poulain luy donnoit ſi grant branle que aſſez toſt il ſe reueilla, il cuydoit bien que ſa femme ſongeat, mais pource que trop longuement duroit, et qu'il ouyt le Charton ſoy remuer, et treſfort ſouffler tout doulcement leua la main en hault. Et ſi tres bien apoint en bas la rabattit qu'en dommaige et en ſa garenne le poulain au charton trouua dont il ne fut pas bien content, et ce pour l'amour de ſa femme il l'en fiſt en haſte saillir, et diſt au charton que faites vous mechant coquart, vous eſtes par ma foy bien enraigé qui a ma femme vous prenez. N'en faictes plus. Je vous jure par la mort bieu que s'elle ſe fut a ce coup eſueilleé quand votre poulain ainſy la harioit. Je ne ſcay moy penſer que vous euſſiez fait: car je ſuis tout certain tant la connois qu'elle vous eut tout le viſaige eſgratinné et a ſes mains les yeulx de voſtre teſte eſrachez, vous ne ſcauez pas comme elle eſt merueilleuſe depuis qu'elle entre en ſa malice, et ſy n'eſt choſe au monde qui pluſtoſt luy boutat. Oſtez vous je vous en ſuplie pour votre bien, le charton en peu

de

de mots s'excusa qu'il ny pensoit pas, et comme le jour fut prochain tantost il se leua et aprez le bon jour donné a son hostesse part et s'en va et a charier se met. Vous deuez penser que la bonne femme s'elle eut pensé le fait du Charton que elle leut beaucoup plus grevé que son mary ne disoit. Combien que depuis il me fut dit que assez de foys le Charton la rencontra en la propre facon et maniere qu'il fut trouué de l'Orfeure sinon qu'elle ne dormoit pas non point que je le veuille croire ne en riens ce raport faire bon.



NOUVELLE VIII.

GARCE POUR GARCE.

EN la ville de Bruxelles ou maintes adueneures sont en nostre tems advenues, de-

demouroit na pas long tems vn jeune Compaignon Picart qui seruit tres bien et loyaulment son maistre assez long espace, et entre aultres services a quoy il obligea sondit maistre vers luy, il fit tant par son tres gracieux parler maintient et courtoisie que si auant fut en la grace de sa fille qu'il coucha auec elle, et par ses oeuures meritoires elle deuint grosse et enceinte. Nostre Compaignon voyant sa Dame en cest estat ne fut pas si fol que d'attendre l'heure que son maistre le pouroit scauoir et appercevoir. Si print de bonne heure vng gracieux congie pour peu de jours combien qu'il neut nulle enuye dy jamais retourner, faignant d'aller en Picardie visitter son pere et sa mere et aulcuns de ses parens et quant il eut a son maistre et a sa maistresse dit adieu, le tres piteux fut a la fille sa Dame, a laquelle il promist tantost retourner: ce qu'il ne fist point et pour cause; luy estant en Picardie en l'hostel de son pere. La poure fille de son maistre deuenoit si tres grosse que son piteux cas ne se pouuoit plus celer: dont entre les aultres sa bonne mere que au mestier se cognoissoit s'en donna garde la premiere si la tira a part et luy demanda comme assez on peut penser dont elle

elle venoit en cet estat et que luy avoit mise, s'elle se fist beaucoup presser et admonester autant qu'elle en voulsist rien dire ne cognoistre, il ne le fault ja demander: mais en la fin elle fut a ce meneé qu'elle fut contrainte de cognoistre et confesser son piteux fait et dist que le picard varlet de son pere lequel nagueres s'en estoit allé l'auoit seduite et en ce tres piteux point laisseé, sa mere toute enrageé, forceneé et tant marrie qu'on ne pouroit plus, la voyant ainsy deshonnoreé se prent a la tenser et tant d'injures luy va dire que la patience qu'elle eut de tous costez sans mot sonner ne rien respondre estoit assez suffisante d'estaindre le crime qu'elle auoit commis pour soy laissier engrosser du picard. Mais helas ceste patience ne esmeut en rien sa mere a pitié, mais luy dist vaten vaten arriere de moy, et fais tant que tu trouues le picard qui ta faite grosse et luy dis qu'il te desface ce qu'il ta faict. Et ne retournes jamais vers moy jusqu'a ce qu'il aura tout deffait ce que par son oultraige il ta fait. La poure fille en l'estat que vous ouyes marrie et desoleé par sa fumeuse et cruelle mere se met a la queste du picard que l'engrossa et croyez certainnement que

auant que elle en peut auoir aucunes nouuelles ce ne fut pas sans endurer grant peine et du malaise largement. Et en la parfin comme Dieu le voulut aprez maintes gestes qu'elle fist en Picardie elle arriua par vng jour de Dimanche en vng gros villaige au pays d'artois, et si trés bien luy vint à ce propre jour que son amy le picard lequel l'auoit engrosseé, faisoit ces nopces, de laquelle chose elle fut merueilleusement joyeuse et ne fut pas si peu asseureé pour a sa mere obeir qu'elle ne se boutat par la presse des gens: ainsy grosse comme elle estoit, et fist tant qu'elle trouua son amy et le salua lequel tantost la cogneut et en rougissant son salut luy rendit, et luy dist vous soyez la tres bien venuë qui vous amaine a ceste heure mamie, ma mere dist elle m'enuoye vers vous, et Dieu scait que vous mauez bien fait tenser elle ma chargié et commandé que je vous die que vous me deffaciez ce que vous m'auez fait, et se ainsy ne le faites que jamais ne retourne vers elle, l'autre entend tantost la folie et au plutost qu'il peut il se deffit d'elle et luy dist par telle maniere. Ma mie je feray voulentiers ce que me requerez et que vostre mere veut que je face, car c'est bien

raison, mais a cette heure vous voiez que je n'y puis pas bonnement entendre : si vous prie tant comme ie puis que ayez patience pour meshuy, et demain ie besongneray a vous, elle fut contante et alors il la fist guider et mettre en vne chambre et commande qu'elle fut tres bien penseé car aussy bien elle en auoit bon mestier a cause des grands labeurs et trauaux qu'elle auoit eüe en son voiage faisant cette queste, or vous deuez scauoir et entendre que l'espouseé ne tenoit pas ses yeux en son sain mais se donna tres bien garde et apperceut son mary parler a nostre fille grosse dont la puce luy entre en l'oreille, et n'estoit en rien contente mais tres troubleé et marie en estoit. Si garda son couroux sans mot dire jusqu'a ce que son mary se vint coucher, et quand il la cuida accoller et baiser; et au surplus faire son deuoir, et gaigner le chaudeau, elle se vire puis d'vng costé puis d'autre, tellement qu'il ne peut paruenir a ses attaintes dont il est tres esbahy, et couroucé et luy va dire, ma mie pourquoy faittes vous cecy; j'ay bien cause dist elle; et aussy quelque chere que vous facez il ne vous chault gueres de moy: vous en auez bien d'autres dont il vous est plus que de

moy et non ay par ma foy dist il: ne en ce monde je n'aime autre femme que vous. Helas dist elle et ne vous ay ie pas bien veu aprez diner tenir vos longues parôles a une femme a la salle on y voyoit trop bien que c'estoit vous et ne vous en sçauriez excuser. Cela dist il nostre Dame vous n'auez cause en rien de vous enjalouser. Et adonc luy va tout au long compter comment c'estoit la fille a son Maistre de Bruxelles et coucha auec elle et l'engrossa, et qu'a cette cause il s'en vint par deca, comment aussy aprez son partement elle deuint si tres grosse qu'on s'en apperceut, et comment elle se confessa a sa mere qu'il l'auôit engrosseé, et l'enuoyoit vers luy affin qu'il luy deffist ce qu'il luy auoit fait autrement jamais vers elle ne s'en retournast. Quand nostre homme eust tout au lông compté sa rateleé sa femme ne reprint que l'vng de ses points et dist, comment dist elle distes vous qu'elle dist a sa mere que vous auiez coucheé aueques elle. Oüy par ma foy dist il et luy conta tout, par mon serment dist elle elle monstra bien qu'elle estoit beste, le charreton de nostre maison a couchié aüecque moy plus de quarente nuits, mais vous n'auez garde que j'en disse oncques vng seul

mot

mot a ma mere, ie m'en ſuis tres bien gardeé, voire diſt il de par le diable le gybet y ayt part: or allez a voſtre charreton ſe vous voulez, car je n'ay cure de vous. Si ſe leva tout a coup et s'en vint rendre a celle qu'il engroſſa et habandonna l'autre; Et quand le lendemain on ſceut cette nouvelle Dieu ſcait le grant ris d'aucuns, et le grand deplaiſir de pluſieurs eſpeciallement du pere et de la mere de l'eſpouſeé.



NOUVELLE IX.

LE MARI

MAQUEREAU DE SA FEMME

POur continuer le propos des nouvelles Hiſtoires comme les aduentures aduiennent

nent en divers lieux et diuersement; on ne doibt pas taire comment vng gentil Cheualier de Bourgoingne faisant residence en vng sien Chasteau beau et fort fourni de gens et d'artillerie comme a son estat appartenoit deuint amoureux d'vne belle Damoiselle de son hostel, voire et la premiere aprez Madame sa femme, et par amours si fort la contraignoit que jamais ne scauoit sa maniere sans elle et tousjours l'entretenoit et la requeroit, et brief nul bien sans elle il ne pouuoit auoir, tant estoit au vif feru de l'amour d'elle. La Damoiselle bonne et saige voulant garder son honneur que aussy chier elle tenoit que sa propre ame, voulant aussy garder la loyauté que a sa Maistresse elle deuoyt, ne prestoyt pas l'oreille a son seigneur toutesfois qu'il eut bien voulu, et se aucune force luy estoit de l'escouter, Dieu scait la tres dure response dont il estoit seruy luy remontrant sa tres folle entreprinse, et la grant lascheté de son cueur. Et au surplus bien luy disoit que se ceste queste il continuë plus qua sa Maistresse il seroit decouuert, quelque maniere ou menace qu'elle face il ne veut laisser son entreprinse mais de plus en plus la pourchasse, et tant en fait que force est a la bonne fille d'en aduertir bien au long sa Maistresse ce quelle

fist, la Dame aduertie des nouuelles amours de Monseigneur sans en monstrer semblant en est tres mal contente, mais non pourtant elle s'aduisa d'vng tour aincoys que rien luy en dire: qui fut tel. Elle enchargea a sa Damoiselle que la premiere fois que Monseigneur viendroit pour la prier d'amours que tres tous reffus mis ariere elle luy baillast jour a lendemain de soy trouuer dedans sa chambre et en son lict: et s'il accepte la journeé dist la Dame je viendray tenir vostre place, et du surplus laissez moy faire. Pour obeir comme elle doibt a sa Maistresse elle est contante et promet d'ainsy se faire. Si ne tarda gueres aprez que Monseigneur ne retournast a l'ouuraige et s'il auoyt au parauant bien fort menty, encores a ceste heure il s'en efforce beaucoup plus de l'affermer disant que se a cette heure elle n'entend a sa priere trop mieulx luy vaudroit la mort, et que sans prouchain remede viure en ce monde plus ne pouuoit. Qu'en vaudroit le long compte la Damoiselle de sa Maistresse bien conseilleé si bien a point que mieux on ne pouroit, baille a demain au bon seigneur l'heure de besongner dont il est tant contant que son cueur luy tressault tout de joye, et dist bien en soy mesme qu'il ne fauldroit pas a sa journeé. Le

jour

jour des armes aſſigné ſuruint au ſoir vng gentil Chevalier voiſin de Monſeigneur et ſon tres grant amy qui le vint voir auquel il fiſt tres grande et bonne chiere comme bien le ſcavoit faire, ſi fiſt Madame auſſy et le ſurplus de la maiſon s'efforcoit fort de luy complaire ſaichant eſtre le bon plaiſir de Monſeigneur et de Madame. Aprez les tres grandes chieres et du ſouper et du banquet, et qu'il fut heure de retraite, la bonne nuit donneé a Madame et a ſes femmes les deux Cheualiers ſe mettent en deuiſes de pluſieurs et diuerſes matieres, et entre aultres propos le Cheualier eſtrange demande a Monſeigneur s'en ſon villaige auoit rien de beau pour aller courir l'eſguillette. Car la deuocion luy en eſt prinſe, aprez ces bonnes chieres et le beau temps qu'il fait a cette heure. Monſeigneur qui rien ne luy vouldroit celer pour la tres grande amour que il luy porte, luy va dire comment il a jour aſſigné de couchier ennuyt auec ſa chambriere. Et pour luy faire plaiſir quant il aura eſté auec elle vne eſpace de temps il ſe leuera tout doulcement et le viendra querir pour le ſurplus aller parfaire. Le Compaignon eſtrange mercia ſon Compaignon, et Dieu ſcait, qu'il

luy tarde bien que l'heure soit venuë. L'hoste prend congie de luy et se retrait dedens sa garde robe comme il auoit de coutume pour soy deshabiller. Or deuez vous sçauoir que tandis que les Cheualiers se deuisoient, Madame s'en allast mettre dedens le lict ou Monseigneur deuoit trouuer sa chamberiere et droit la attend ce que Dieu luy vouldroit enuoyer. Monseigneur mist assez longue espace a soy deshabiller tout a propos pensant que desja Madame fut endormie comme souuent faisoit, pource que deuant se couchoit. Monseigneur donne congie a son varlet de chambre et a tout sa longue robe s'en va ou lit ou Madame l'attendoit cuydant y trouuer autruy, et tout coiement de sa robe se desarme, et puis dedens le lict se bouta. Et pource que la chandelle estoit estaincte et que Madame mot ne sonnoit il cuide auoir sa chamberiere, Il ny eust gueres esté sans faire son deuoir, et si tres bien s'en acquitta que les trois les quatre fois gueres ne luy cousterent que Madame print bien en gré laquelle tost aprez pensant que fut tout s'endormit. Monseigneur trop plus legier que par auant, voyant que Madame dormoit, et se recordant de sa promesse

messe tout doulcement se lieue et puis vient a son Compaignon qui n'attendoit que l'heure d'aller aux armes, et luy dist qu'il allast tenir son lieu; mais qu'il ne sonnat mot, et que retournast quand il auroit bien besongné et tout son saoul, l'autre plus esueillé que vng rat et viste comme vng leurier part et s'en va et auprez de Madame il se loge sans quelle en saiche rien. Et quant il fut tout rasseuré se Monseigneur auoit bien besongné voire et en haste encores fist il mieulx dont Madame n'est pas vng peu esmerueilleé laquelle aprez ce beau passetems qui aucunement trauail luy estoit, ariere s'endormit et bon Chevalier de l'abandonner et a Monseigneur se retourne lequel comme parauant se vint reloger emprez Madame et de plus belle aux armes se rallie tant luy plaist le nouuel exercice. Tant d'oeuures se passerent tant en dormant comme autre chose faisant que le jour s'apparut, et comme il se retournoit cuydant virer l'oeil sur la chambriere, il voit et connoit que c'est Madame, laquelle a cette heure va dire, nestes vous pas bien putier recraint lasche, qui croyant auoir ma chambriere tant de fois, et oultre mesure m'auez accolee pour accomplir votre desordonneé

donneée volenté, vous etes la Dieu mercy bien deceuë, car autre que moy pour ceste heure n'aura ce qui doit estre mien. Se le Cheualier fut esbahy et couroucé ce n'est pas merueilles. Et quant il parlast il dist ma mie je ne vous puis celer ma folie dont beaucoup il me poise que jamais l'entreprins, sy vous prie que vous en soyez contente et ny pensez plus car jour de ma vie plus ne m'aduiendra, cela vous prometz par ma foy. Et afin que n'ayez occasion d'y penser ie donneray congie a la chamberiere que me bailla le vouloir de faire ceste faulte : Madame plus contente d'auoir eu l'aduenture de cette nuit que sa chamberiere, et oyant la bonne repentance de Monseigneur, assez legierement se contenta, mais ce ne fut pas sans grant langaiges et remonstrances, au fort trestout va bien, et Monseigneur que a des nouuelles en sa quenoille, aprez qu'il est leué s'en vient vers son Compaignon, auquel il compte tout du long son aduenture, luy priant de deux choses. La premiere ce fut qu'il celast tres bien ce mistere, et sa tres desplaisante aduenture. L'autre si est que jamais il ne retourne en lieu ou sa femme sera. L'autre tres desplaisant de ce malle aduenture conforte le Cheualier

ualier au mieulx qu'il peut, et promist d'accomplir sa tres raisonnable requeste et puis monta a cheual et s'en va. La chamberiere qui coulpe n'auoit au mesfait dessus dict en porta la pugnicion pour en avoir congie. Si vesquirent depuis long temps Monseigneur et Madame ensemble sans qu'elle sceut jamais auoir affaire au Cheualier estrange.



NOUVELLE X.

LES PASTÉS D'ANGUILLE.

PLusieurs haultes et diuerses dures, et merveilleuses adventure ont esté souuent

uent meneés et a fin conduites ou Royaulme d'Angleterre, dont la recitacion a present ne seruiroit pas a la continuacion de cette presente histoire. Neantmoins cette presente histoire pour ce propos continuer, et le nombre de ses histoires accroistre fera mencion ; comment vng bien grant Seigneur du Royaulme d'Angleterre entre les mieulx fortunez riche, puissant et conquerant, lequel entre les autres de ses seruiteurs auoit parfaite confiance, confidence et amour, a vn jeune gracieulx gentil homme de son hostel pour plusieurs raisons, tant par la loyaulté diligence, subtilité et prudence, et pour le bien que en luy auoit trouué ne luy celoit pas rien de ses amours, mesmes par succession de temps, tant fist ledit gracieulx gentil homme par son habilité que fut tellement en sa grace, que tous ses parfaits secrets et aduentures de ses amours mesmement les affaires embassades et diligences menoit et conduisoit. Et ce pour le temps que son dit maistre estoit encore a marier. Aduint certaine espace aprez que par le conseil de plusieurs de ses parents, amis et bien vueillans Monseigneur se maria a vne tres belle noble, bonne et riche Dame, dont plusieurs furent tres joyeulx, et entre les autres nostre gentil

gentil homme, qui mignon se peult bien nommer, ne fut pas mains joyeulx disant en soy que c'estoit le bien et honneur de son maistre, et qu'il se retireroit a ceste occasion de plusieurs menuës folies d'amour qu'il faisoit ausquelles ledict mignon trop se donnoit d'espoir. Sy dist vng jour a Monseigneur, qu'il estoit tres joyeulx de luy pource qu'il auoit si tres belle et bonne Dame espouseé, car a ceste cause plus ne seroit empeschie de faire queste ca ne la, comme il auoit de coutume, a quoy Monseigneur respondit ce nonobstant n'entendoit pas du tout amours habandonner: et jacoit ce qu'il fut marie si n'estoit il pas pourtant du gracieux seruice d'amours osté, mais de bien en mieulx sy vouloit emploier. Son mignon non content de ce vouloir, luy respondit que sa queste en amours deueroit estre bien fincé, quant amours l'ont party de la nonpareille, de la plus belle, de la plus saige de la plus loyale et bonne par dessus toutes autres, faictes dist il Monseigneur tout ce qu'il vous plaira. Car de ma part a aultre femme jamais parolle ne porteray au prejudice de ma Maistresse. Je ne scay quel prejudice dist le Maistre, mais il vous fault trop bien remettre en train d'aller a telle et

a telle

a telle. Et ne pensés pas que encore d'elles ne m'en soit autant que quant vous en parlay premier. Ha dea Monseigneur dist le mignon: Il fault dire que vous prenez plaisir d'abuser femmes: laquelle chose n'est pas bien fait: car vous scauez bien que toutes celles que m'auez icy nommeés ne sont pas a comparer en beaulté ne aultrement a Madame a qui vous feriez mortel desplaisir s'elle scauoit vostre deshonneste vouloir. Et qui plus est vous ne pouuez pas ignorer qu'en ce faisant vous ne dampnés vostre ame. Cesse ton preschier dist Monseigneur et va faire ce que je commande. Pardonnez moy Monseigneur dist le mignon, j'aymeroye mieulx mourir que par moy sourdist noise entre Madame et vous, si vous prie que soyez content de moy, car certes je n'en feray plus. Monseigneur qui voit son mignon en son opinion aheurté, pour ce coup plus ne le pressa. Mais certaine piece comme de troys ou quatre jours sans faire en riens semblant des parolles precedentes entre aultres deuises a son mignon demanda quelle viande il mangeoit plus voulentiers, et il luy respondit que nulle viande tant ne luy plaisoit que pastés d'anguille. Sainct Jehan c'est bonne vian-

de dist le maistre vous n'auez pas mal choisy. Cela se passe et Monseigneur se trait ariere et mande vers luy venir ses maistres d'hostel ausquels il encharga si chier qu'ils le vouloient obeir que son mignon ne fust seruy d'autres choses que de pastés d'anguilles pour riens qu'il dit, et ils respondirent promettans d'accomplir son commandement, ce qu'ils firent tres bien, car comme ledit mignon fut a table pour mangier en sa chambre le propre jour du commandement ses gens luy apporterent largement de beaulx et gros pastés d'anguilles qu'on leur deliura en la cuisine, dont il fut bien joyeulx, si en menga tout son saoul, a lendemain pareillement, cinq ou six jours ensuiuans tousjours ramenoient ces pastés en jeu, dont il estoit ja tout ennuyé. Si demanda ledit mignon a ses gens se l'on ne seruoit leans que des pastés. Ma foy dirent ils Monseigneur on ne vous baille autre chose, trop bien voyons nous seruir en salle et ailleurs d'aultre viande, mais pour vous il n'est memoire que de pastez. Le mignon saige que jamais sans grant cause pour sa bouche ne faisoit plainte, passa encores plusieurs jours vsant de ces ennuyeulx

pastez

paftez dont il n'eftoit pas bien content. Si s'aduifa vng jour entre les aultres d'aller difner auec les maiftres d'oftel qui le firent feruir comme parauant de paftez d'anguilles, et quant il vit ce, il ne fe peut plus tenir de demander la caufe pourquoy on le feruoit plus de paftez d'anguilles que les aultres, et s'il eftoit pafté. Par la mort bieu dift il j'en fuis fi hourdé que plus n'en puis, il me femble que je ne vois que paftés et pour vous dire il n'y a point de raifon, vous la mauez faite trop longue, il y a ia plus d'vn mois que vous me faictes ce tour, dont je fuis tant maigre que ie n'ay force ne puiffance, fy ne fcauroye eftre content d'eftre ainfi gouuerné. Les maiftres d'oftel luy dirent que vrayement ils ne faifoient chofe que Monfeigneur n'euft commandé, et que ce n'eftoit pas par eulx. Noftre mignon plain de paftez ne porta guéres fa penfée fans la decouurir a Monfeigneur, et luy demanda a quel propos il l'auoit fait feruir fi longuement de paftés d'anguilles, et deffendu comme difoient les maiftres d'oftel qu'on ne luy baillaft aultre chofe; et Monfeigneur pour refponce luy dift; ne mas tu pas dit que la viande que en ce monde tu plus aymes ce font paftez d'anguilles. Par faint Jehan ouy

Monſeigneur diſt le mignon, et pourquoy doncques te plains tu maintenant diſt Monſeigneur ſi je te fais bailler ce que tu aymes. Ce que j'ayme diſt le mignon il y a maniere. J'ayme voirement tres bien paſtés d'anguilles pour vne fois ou pour deux ou pour trois, ou de fois a aultre et neſt viande que deuant je prinſe; mais de dire que tousjours les voulſiſſe auoir ſans mangier aultre choſe, par noſtre dame non feray, il n'eſt homme qui n'en fuſt rompu et rebouté, mon eſtomac en eſt ſi trauaillé que tantoſt qu'il les ſent il a aſſez diné. Pour Dieu Monſeigneur commandez qu'on me baille aultre viande pour recouurer mon appetit aultrement je ſuis homme perdu. Ha dea diſt Monſeigneur, et te ſemble il que je ne ſoye ennuyé, qui veulx que je me paſſe de la chair de ma femme, tu peulx penſer par ma foy que j'en ſuis auſſy ſaoul que tu és de paſtés, et que auſſy voulentiers me renouuelleroi ie jacoit ce que point tant ne l'aymaſſe, que tu feroys d'autre viande, que pourtant n'aymes que paſtés, et pour tout abreger tu ne mangeras jamais d'autre viande juſqu'a ce que me ſerues ainſy que ſaouloys; et me feras auoir des vnes et des autres pour moy renouueller comme

tu veulx changer de viandes. Le mignon quant il entent le mistere et la subtile comparaison que son Maistre luy baille, fut tout confus et se rendist, promettant a son Maistre de faire tout ce qu'il vouldra pour estre quitte de ces pastez: voire ambassades et diligences comme parauant. Et parce point Monseigneur voire et pour Madame espergnier, ainsy que pouuons penser, au pourchatz du mignon passa le temps auec les belles et bonnes filles et nostre Mignon fut deliuré de ses pastés et a son premier mestier ratellé et restably.



NOUVELLE XI.

L'ENCENS

AU DIABLE.

VNg lasche paillard recraint, jaloux, je ne dis pas coux, viuant a laise ainsy que

que Dieu scait que les entachez de ce mal peuuent sentir, et les autres peuuent apperceuoir et oüir dire, ne scauoit a que recourer a soy rendre pour trouuer garison de sa douleur miserable et bien peu plainte maladie. Il faisoit huy vng pelerinage, demain vng aultre, et aussy le plus souuent par ses gens ses deuocions et offrandes faisoit faire, tant estoit assoté de sa maison voire au mains du regard de sa femme laquelle miserablement son temps passoit auec son tres mauldit mary, le plus suspeconneux hongnart que jamais femme accointast. Vng jour comme il pensoit qu'il auoit fait et fait faire plusieurs offrandes a diuers saints de Paradis et entre aultres a Monseigneur sainct Michel. Il s'aduisa qu'il en feroit vne a l'aymage qui est soubz les piedz dudit sainct Michel, et de fait commanda a l'vng de ses gens qu'il luy allumast et fist offre d'vne grosse chandelle de cire en le priant pour son intention. Tantost son commandement fut accomply et luy fut fait son raport. Or ca dist il en soy même ie vray si Dieu ou Diable me pouroit garir; en son accoustumé desplaisir s'en va couchier auprez de sa bonne et prudente femme, et jacoit ce qu'il eut en sa teste des fantasies et penseés largement, si le contrain-

gnit nature qu'elle eut ſes droits de repos, et de fait bien fermement s'endormit, et ainſy qu'il eſtoit au plus parfont de ſon ſomme celuy a que ce jour la chandelle auoit eſté offerte par viſion a luy ſapparut, qu'il le remercie de l'offrande que n'agueres luy auoit enuoieé, affermant que pieca telle offrande ne luy fut donneé. Diſt au ſurplus qu'il nauoit pas perdu ſa peine, et qu'il obtiendroit ce dont il auoit requis. Et comme l'autre tousjours perſeueroit a ſon ſomme, luy ſembla que a vng doigt de ſa main vng anneau luy fut bouté en luy diſant que tant que c'eſt anneau en ſon doy ſeroit, jamais coux il ne ſeroit, ne cauſe auſſy venir luy en pouroit qui de ce le tentaſt. Aprez l'euanouiſſement de ceſte viſion noſtre jaloux ſe reueille, et cuyda a l'vng de ſes doigs ledit anneau trouuer ainſy que ſemblé luy auoit, mais au derriere de ſa femme bien auant bouté l'vn de ſeſd. doigts et trouua, de quoy luy et elle furent tres esbahis mais du ſurplus de la vie au jaloux, de ſes affairres et mantiens ceſte hiſtoire ſe taiſt.



NOUVELLE XII.

LE VEAU.

ES m'ettes du pays de Hollende vng fol n'agueres se aduisa de faire du pis qu'il pouroit. C'est ascavoir soy marier; et tan-

tost qu'il fut affublé du doux manteau de mariage, jacoit ce que alors il fut yuer, il fut si tres fort eschauffé qu'on ne le scauoit tenir de nuit, encore veu que les nuits qui pour celle saison duroient neuf ou dix heures n'estoient point assez suffisantes ne d'assez longue dureé pour estaindre le tres ardant desir qu'il auoit de faire ligneé, et de fait quelque part qu'il rencontra sa femme il la labouroit; fust en la chambre fust en l'estable, ou en quelque lieu que ce fust, tousjours auoit vng assaut, et ne dura ceste maniere vng mois ou deux seulement, mais si tres longuement que pas ne le vouldroye escripre pour l'inconuenient qui sourdre en pouroit, se la folie de ce grant ouurier venoit a la connoissance de plusieurs femmes: que vous en diray ie plus, il en fit tant que la memoire jamais estainte n'en sera audit pays. Et a la verité la femme qui nagueres au baillif d'amiens se complaig[n]oit, n'auoit pas si bien matiere de soy complaindre que ceste cy. Mais quoy qu'il fust, nonobstant que de ceste plaisante peine se fust tres bien aucune fois passeé pour obeir comme elle devoit a son mary ne fust resbourse a l'esperon.

Aduint vng jour aprez diner que tres beau

beau temps faisoit, et que le soleil ses rayes enuoyoit et desparroit dessus la terre painēte et bordeé de belles fleurs. Sy leur print voulenté d'aller joüer au bois eulx deux tant seulement, et se mirent au chemin. Or ne vous faut il pas celer ce qui sert a l'histoire. A l'heure droictement que nos bonnes gens auoient ceste deuocion d'aller joüer au boys, aduint qu'vng laboureux auoit perdu son veau qu'il auoit mis paistre dedens vng pré en vng pastis audit bois, lequel vint chercher, mais ne le trouua pas dont il ne fut point trop joyeux. Si se mist en la queste, tant par le boys comme ez prez terres et places voisines de l'enuiron pour trouuer son dit veau, mais il n'en sceit auoir nouuelles. Il s'aduisa que par aduenture il se seroit bouté en quelque buisson pour paistre ou dedens aulcune fosse herbuë, dont il pouroit bien saillir quant il auroit le ventre plain; et a celle fin qu'il puisse mieulx veoir et a son aise sans aller courir ca ne la se son veau estoit ainsy comme il pensoit, il choisit le plus haut arbre et mieulx houchié de bois qu'il peut trouuer et monte sus, et quant il se treuue au plus haut de cest arbre qui toute la terre d'enuiron couuroit il luy fut bien aduis

aduis que son veau estoit a moitié trouué. Tandis que ce bon laboureux gettoit les yeulx de tous costez aprez son veau, vecy nostre homme et sa femme que se boutent au bois chantans joüans et faisant feste, comme font les cueurs gais quant ils se treuuent és plaisans lieux, et n'est pas merueilles si le vouloir luy creut et le desir l'enhorta d'accoler sa femme en ce lieu sy plaisant et propice pour executer ce vouloir a sa plaisance et a son beau loisir. Tant regarda un coupt a destre l'aultre a senestre qu'il apperceut le tres bel arbre dessus lequel estoit ce laboureux dont il ne scauoit riens, et soubz cest arbre se disposa, et conclud ces gracieuses plaisances accomplir. Et quand il fut au lieu il ne demoura gueres aprez la semonce de son dit desir. Mais tantost mist la main a la besongne et vous commenca a assaillir sa femme et la gette par terre, car a l'heure il estoit bien en ses gogues, et sa femme aussy d'autre part. Si la voulut veoir par deuant et par derriere, et de fait prend sa robbe et la luy osta, et en cotte simple la met, aprez il la haussa bien hault maulgré d'elle, ainsy comme es forcé, et ne fut pas content de ce. Mais encores pour le bien voir a son aise et

sa

ſa beauté regarder la tourne et reuire, et a la fin ſur ſon gros derriere ſa rude main par trois ou quatre fois il fait deſcendre, puis d'autre part la retourne, et comme il eut ſon derriere regardé auſſy fait il ſon deuant, ce que la bonne ſimple femme ne veut pour rien conſentir, meſme auec la grant reſiſtence quelle fait Dieu ſcait que ſa langue n'eſtoit pas oiſeuſe, or l'appelle maulgracieux, maintenant fol et enraigé, l'autre fois deshonneſte, et tant luy diſt que c'eſt merueille, mais rien n'y vault, il eſt trop plus fort qu'elle et ſi a conclud de faire inuentoire de ce qu'elle porte, ſi eſt force qu'elle obeiſſe mieulx amant comme ſaige le bon plaiſir de ſon mary que par reffus le deſplaiſir, toutte deffence du coſté d'elle mis arriere, ce vaillant homme va paſſer temps a ſon deuant regarder et ſe ſans honneur on le peut dire, il ne fuſt pas content ſe ſes mains ne decouuroient a ces yeulx les ſecretz dont il ſe devoit bien paſſer d'anquere, et comme il eſtoit en cette profonde eſtude, il diſoit maintenant je voy cecy, je voy cela, encores cecy, encores cela, et que l'oyoit il voit tout le monde et beaucoup plus, et aprez vne grande et longue poſe, eſtant en ceſte gracieuſe con-

contemplacion dist de rechief saincte marie que je voy de choses. Helas dist lors le laboureur, bonnes gens ne veez vous point mon vean; sire vil me semble que j'en uoy la queuë. L'autre jacoit qu'il fust bien esbahi subitement fist la responce et dist, cette queuë n'est pas de ce veau, et a tant point et s'en va et sa femme aprez. Et qui me demanderoit qui le laboureur mouuoit de faire ceste question, le secretaire de cette histoire respond que la barbe du deuant de ceste femme estoit assez et beaucoup longue, comme il est coustume a celles de Hollande. Si cuidoit bien que ce fust la queuë de son veau, attendu aussy que le mary d'elle disoit qu'il veoit tant de choses, voire a pou prez tout le monde, si pensoit en soy mesmes que le veau ne pouuoit gueres estre eslongné, et que auec d'aultres choses leans pouroit estre embusché.

NOU-



NOUVELLE XIII.

LE CLERC

CHATRE.

A Londres en Angleterre avoit n'agueres un procureur de Parlement qui entre

entre les autres de ses seruiteurs auoit vng Clerc habile et diligent et bien éscriuant que tres beau filz estoit, et que on ne doibt pas oublier pour vn homme de son aage il n'estoit point de plus subtil. Ce gentil Clerc et vigoureux fust tantost prouoqué de sa maistresse, que tres belle gente et gracieuse estoit, et si tres bien luy vint que aincoys qui luy osast oncques dire son cas, le Dieu d'amours l'auoit a ce menné, qu'il estoit le seul homme au monde qui plus luy plaisoit; aduint qu'il se troua en place commode, et de fait toute crainte mise arriere a sa dicte maistresse son tres gracieux et doux mal racompta, laquelle pour la grant courtoisie que Dieu en elle n'auoit pas oublieé desja ainsy attainte comme dessus est dit, ne le fist gueres languir, car aprez plusieurs excusations et remonstrances, qu'en brief elle luy toucha, que elle eust a autre plus aigrement, et plus longuement demenneés elle fut contente qu'il sceut qu'il luy plaisoit bien, lautre qui entendoit son latin plus joyeux que jamais il n'auoit esté, se aduisa de battre le fer tandis qu'il estoit chaud, et si tres fort sa besongne poursuiuit qu'en peu de temps joüit de ces amours. L'amour de la maistresse au

au Clerc et du Clerc a elle, estoit et fut long temps si tres ardant que jamais gens ne furent plus emprins, car en effet le plus souuent en perdoient le boire et le manger, et ne estoit pas en sa puissance de malle bouche, de dangier ne d'autres telles mauldictes gens de leurs bailler ne donner destourbier: a ce tres joyeux estat et plaisant passetemps se passerent plusieurs jours qui gaires aux amants ne durerent, que tant donnez l'vng a l'autre s'estoient, qua peu ils eussent quitté a Dieu leur part de Paradis pour viure au monde leur terme en ceste façon, et comme vng jour aduint que ensemble estoient, et des tres haulx biens qu'amour leur souffrit prendre se deuisoient entre eulx, en eulx pourmenant par vne sale, comment ceste leur joye nonpareille continuer seurement pourroient, sans que l'embusche de leur dangereuse entreprinse fut decouuerte au mary d'elle qui du renc des Jaloux se tiroit tres prez et du hault bout; Pensés que plus d'vng aduis leur vint au deuant que je passe sans plus au long le descripre. La finalle conclusion et derniere resolution que le bon Clerc print, fut de tres bien conduire et a leur fin mener son entreprinse a quoy

point ne faillit, vecy comment. Vous deuez scauoir que l'accointance et aliance que le Clerc eust a sa maistresse laquelle diligement seruoit et luy complaisoit, que aussy n'estoit pas moins diligent de seruir et complaire a son maistre et tout pour tousjours mieulx son fait couurir et aueugler les jaloux yeulx qui pas tant ne se doubtoient que on luy en forgoit bien la matiere; vn certain jour aprez nostre bon Clerc, voyant son maistre assez content de luy entreprint de parler, et tout seul tres humblement doulcement et en grande reuerence a luy, et luy dist qu'il auoit en son cueur vng secret que voulentiers luy declairast s'il osast, et ne vous fault celer que tout ainsy comme plusieurs femmes ont larmes a commandement que elles espandent au moins aussy souuent qu'elles veulent, si eut a ce coup nostre bon Clerc qu'a grosses larmes, en parlant, des yeulx luy descendoient en tres grande habondance, et n'estoit homme que ne cuidast quelles ne fussent de contricion, de pitié, ou de tres bonne intencion. Le poure maistre abuzé oyant son Clerc ne fut pas vng peu esbahy, ne esmerueille. Mais cuidoit bien qu'il y eut autre chose que ce que aprez il sceut.

sceut. Si dist et que vous fault il mon filz, et que auez vous a plorer maintenant. Helas sire et j'ay bien cause plus que nul autre de me douloir, mais helas mon cas est tant estrange, et non pas moins piteux ne moins seur tous temps d'estre celé, que nonobstant que j'aye eu vouloir de le vous dire si m'en reboute crainte quant j'ay au long a mon malheur pensé. Ne plorés plus mon filz respond le maistre, et si me dictes qu'il vous fault, et je vous asseure s'en moy est possible de vous ayder, je my emploieray voulentiers comme je dois. Mon Maistre dist le regnard je vous mercie, mais quant j'ay bien tout regardé je ne pense pas que ma langue eust la puissance de decouurir la tres grande infortune que j'ay si longuement porteé. Ostez moy tous ces propos et toutes ces doleances respond le Maistre, je suis celuy a que riens ne deuez celer, ie vueil scavoir ce que vous avez, auancés vous et le me dictes. Le Clerc saichant le tour de son baston, s'en fist beaucoup prier et a tres grant crainte par semblant, et a tres grande habondance de larmes, et a voulenté se laisse ferrer et dit qu'il luy dira, mais qu'il luy vueille promettre que par luy jamais personne n'en



scaura nouuelle; car il aimeroit autant ou plus chier mourir que son malheureux cas feust cogneu. Ceste promesse par le Maistre accordeé, le Clerc mort et descouluré comme vng homme jugié a pendre si va dire son cas. Mon tres bon Maistre, il est vray que jacoit ce que plusieurs gens et vous aussy pouroient penser que je feusse homme naturel comme vng aultre ayant puissance d'auoir compaignie auec femme, et de faire ligneé, vous oseray ie bien dire et monstrer que point je ne suis tel; dont helas trop ie me deul, et a ces parolles trop asseurément tira son membre et luy fist monstre de la peau ou les c .... se logent, lesquelz il auoit par industrie fait monster en hault vers son petit ventre, et si bien les auoit cachiez qu'il sembloit qu'il n'en eust nulz. Or luy va dire mon Maistre vous voyez bien mon infortune dont je vous prie de rechief qu'elle soit celleé, et outre plus tres humblement vous requéré pour tous les seruices que jamais vous feis que ne sont pas telz que j'en eusse eu la voulenté, si Dieu m'eust donné le pouoir; que me faciez auoir mon pain en quelque monastere deuot, ou je puisse le surplus de mon temps au service de Dieu

passer,

passer, car au monde ne puis de riens seruir. Le abusé et deceu Maistre remonstra a son Clerc l'aspreté de Religion, le peu de merite que luy en viendroit quant il se veut rendre comme par desplaisir de son infortune, et foyson d'autres raisons luy amena, trop longues a compter, tendans a fin de l'oster de son propos, sçauoir vous fault il aussy que pour riens ne l'eust voulu habandonner, tant pour son bien escripre et diligence que pour la fiance que doresennauant a luy adjoustera. Que vous diray je plus, tant luy remonstra que ce Clerc au fort pour vne espace en son estat et en son seruice demourer luy promet, et comme bien ouuert luy auoit son secret le Clerc, aussy le Maistre le sien luy voulut deceler, et dist, mon filz de vostre infortune ne suis je point joyeux, mais au fort, Dieu que fait tout pour le mieux, et sçait ce qui nous duist et vault mieulx, vous me pourez doresennauant tres bien seruir a mon pouuoir, vous le meriteray, j'ay jeune femme assez legiere et volaige, et suis ainsy comme vous veez desja ancien et sur aage, qui aucunement peut estre occasion a plusieurs de la requerre de deshonneur, et a elle aussy, selle estoit autre

que bonne, me bailler matiere de jalousie, et plusieurs aultres choses. Je la vous baille et donne en garde, et si vous en prie que a ce tenez la main que je n'aye cause dens elle trouuer nulle matiere de jalousie. Par grande deliberation fist le Clerc sa responsé et quant il parla, Dieu scait si loüa bien sa tres bonne et belle maistresse, disant que sur tous autres il l'auoit belle et bonne et qu'il s'en deuoit tenir seur. Neantmoins qu'en ce service et d'autres, il est celuy que se veult du tout son cueur emploier, et ne la laisser pour riens qu'il y puisse aduenir qu'il ne le aduertisse de tout ce que loial seruiteur doit faire a son Maistre, le Maistre lye et joyeux de la nouvelle garde de sa femme, laisse l'ostel et en la ville a ses affairres va entendre, et bon Clerc incontinent sault a sa garde, et le plus longuement que luy et sa Dame bien oserent, n'espargnerent pas les membres qui en terre pouriront; et ne firent jamais plus grant feste, depuis que l'aduenture fust aduenue de la facon subtile que son mary abuseroient, assez et longue espace dura le joly passetemps de ceulx que tant bien sentreaymoient: et se aucunes fois le bon mary alloit dehors, il n'auoit garde

de

de d'emmener son Clerc, plustost eust emprunté vng seruiteur a ses voisins que l'autre n'eust gardé lostel, et se la Dame auoit congié d'aller en aucun pelerinaige plustost allast sans chamberiere que sans le tres gracieux Clerc, et faictes vostre conte, jamais Clerc ne se peult vanter d'avoir eu meilleure aduenture qui point ne vint a connoissance voire au mains que je saiche a celluy qui bien s'en fust desesperé, s'il en eust sceu le demaine.



NOUVELLE XIV.

LE FAISEUR DES PAPES OU L'HOMME DE DIEU

EN la grande et large Marche de Bourgoigne n'eſt pas ſi depourueüe de plu-

plusieurs aduentures dignes de memore et descripre, qu'a fournir les histoires que a present courent, n'en puisse et doiue faire sa part en renc des autres. Ie ne ose auant mettre ne en bruit ce que n'agueres y aduint assez prez d'vng gros et bon villaige seant sur la riuiere Dousche. La auoit, et encores a vne montaigne ou vng hermite tel que Dieu scait, failoit sa residence, lequel soubz vmbre du doux manteau d'ypocrisie faisoit des choses merueilleuses qui pas ne vindrent a connoissance ne en la voix publique du Peuple, jusques a ce que Dieu plus ne voulut son tres dampnable abus permettre ne souffrir. Ce saint hermite qui de son coup a la mort se tiroit, n'estoit pas mains luxurieux que seroit vng viel cinge, mais la maniere du conduire estoit si subtile qu'il fault dire quelle passoit les aultres cautelles communes, vecy qu'il fist. Il regarda entre les aultres femmes et belles filles la plus digne de estre aymeé et desireé, si ce pensa que ce estoit la fille a vne simple femme vesue tres deuote et bien aulmosniere, et va conclure en soy mesmes que se son sens ne luy fault qu'il en cheuira bien. Vng soir enuiron la mynuit qu'il faisoit fort et rude temps il descendist de sa montaigne,

et vint a ce villaige, et tant passa de voyes et sentiers que a l'enuiron de la mere et la fille sans estre oyseux se trouua, l'ostel n'estoit pas si grant, ne si pou de luy hanté toute deuocion, qu'il ne sceut bien les engins. Si va faire vng pertuis en vne paroy non gueres espesse, a l'endroit de laquelle estoit le lict de ceste simple femme vefue, et prend vn long baston percé et creux dont il estoit hourdé, et sans la vefue esueiller auprez de son oreille le mist et dist en assez basse voix par trois foys: escoute moy femme de Dieu je suis vng ange du Createur qui deuers toy m'enuoye, toy annoncer et commander que pour les haulx biens qu'il a voulu en toy entrer qu'il veult par vng hoir de ta chair, c'est a scauoir ta fille, l'Eglise son espouse reünir, reformer et en son estat deu remettre, et vecy la façon. Tu t'en iras en la montaigne deuers le saint hermite, et ta fille luy menneras et bien au long luy compteras ce qu'a present Dieu par moy te mande, il connoistra ta fille, et de eulx viendra vng filz esleu de Dieu et destiné au saint Siege de Rome qui tant de biens fera que a saint Pierre et a saint Pol l'on le poura bien comparer, a tant men vois, obey a Dieu. La simple femme vefue tres eshabie,

sur-

surprinse aussy et a demy rauie cuida vraiement et de fait que Dieu luy enuoya ce messaiger, sy dist bien en elle mesme quelle ne desobeira pas, et puis la bonne femme se rendort. Vne grande piece aprez non pas trop fermement attendant et beaucoup desirant le jour, et entretant le bon hermite prend le chemin deuers son hermitaige en la montaigne, ce tres desiré jour tost se monstra et fust par les raiz du soleil maulgré les verrieres des fenestres a coup descendu emmy la chambre de ladite vefue, et la mere et la fille se leuerent a tres grant hâte. Quant elles furent prestes et sur piez mises, et leur peu de mesnaige mis a point. La bonne mere si demanda a sa fille selle auoit riens ouy en ceste nuyt, et la fille luy respond certes mere nenny. Ce n'est pas a toy dist elle aussy que de prinsault ce doulx messaige s'adresse combien qu'il te touche beaucoup. Lors luy va dire et racompter tout au long l'angelique nouuelle que en ceste nuyt Dieu luy manda. Demande aussy quelle en veult dire la bonne fille comme sa mere simple et deuote respond Dieu soit loüé. Tout ce qu'il vous plaira ma mere soit fait. C'est tres bien dit respond la mere. Or nous en allons en la montainge a la semonce du bon ange

ange deuers le sainct Preudomme. Le bon hermite faisant le guet, quant la deceuë femme sa simple fille ameneroit, la voit venir si laisse son huys entreouuert, et en priere se va mettre emmy la chambre: affin qu'en deuocion fut trouueé, et comme il desiroit il aduint, car la bonne femme et sa fille aussy voyans l'huys entreouuert, sans demander quoy ne comment, dedens entrerent, et comme elles apperceurent l'hermite en contemplacion, comme s'il fut Dieu, l'onnourerent. L'hermite a voix humble en cachant les yeulx et vers la terre encliné, dist, Dieu salüe la compaignie et la poure vieillote desirant qu'il sceut la chose qui l'amenoit, le tira a part, et luy va dire de chief en chief, et de bout en bout tout le fait, qu'il scauoit et trop mieulx quelle, et comme en grant reuerance faisoit raport, le bon hermite gettoit ses yeulx en hault, ioygnoit les mains au ciel, et la bonne vielle plouroit tant auoit de joye et de pitie. Et la poure fille aussi plouroit quant elle voit ce bon et sainct hermite en si grande deuocion prier et ne scauoit pourquoy. Quant ce raport fut tout au long acheueé dont la vieillotte attendoit la responce, celuy qui la doit faire ne se haste pas. Au fort certaine

certaine piece aprez quand il parla ce fut en disant, Dieu soit loüé. Mais ma mie dist il vous semble il a la verité a vostre entendement que ce que cy vous me dictes ne soit point fantasie ou illusion, que vous en juge le cueur, saichez que la chose est grande. Certainnement beau pere, j'entendis la voix que ceste joyeuse nouuelle me apporta aussy plainement que je fais vous, et creéz que je ne dormoye pas. Or bien dist il non pas que je vueille contredire au vouloir de mon Createur, se me semble il bon que vous et moy dormirons encores sur se fait, et s'il vous appert de rechief, vous reuiendrez ycy vers moy, et Dieu nous donnera bon conseil et aduis, on ne doit pas trop legierement croire ma bonne mere, le Dyable est aucunesfois enuieulx d'aultruy, bien treuue tant de cautelles, et se transforme en ange de lumieres. Creéz creéz ma mere que ce n'est pas peu de chose de ce fait cy, et se ie y mets vng peu de reffus, et que ne le vueille pas l'accomplir ce n'est pas merueilles, ne ay ie pas a Dieu voue chasteté, et vous m'apportez la rompeure de par luy, retournez en vostre maison, et priez Dieu, et au surplus demain nous verrons que ce sera, et a Dieu soyez. Aprez vng

vng grant tas de agios se part la compaignie de l'hermite, et vindrent a lhostel tout deuisant. Pour abregier, nostre hermite a l'heure accoutumeé et deuë fourny du baston creux, en lieu de potence, reuient a l'oreille de la simple femme vefue disant les propres mots ou en substance de la nuyt precedente, et cé fait incontinent sans autre chose faire retourne a son hermitaige, la bonne femme emprinse de joye cuydant Dieu tenir par les piez se lieue de haulte heure, et a sa fille racompte toutes ces nouuelles sans doubte, et confermant la vision de l'autre nuyt passeé il n'est que d'abregier. Or allons deuers le saint homme. Elles s'en vont et il les regarde aprocher, si va prendre son breuiaire faisant de l'ypocrite, et pensez que il le faisoit en grande deuocion, Dieu le scait, et puis aprez son seruice print a recommencer, et en cest estat deuant l'huys sa maisonnette se fait des bonnes femmes saluer. Et pensez que se la vielle luy fist hyer vn grant prologue de sa vision, celluy de maintenant n'est de rien maindre, dont le preudhomme se signe du signe de la croix faisant grans admiracions a merueilles, disant mon Dieu mon Createur quest cecy, fais de moy tout ce qu'il te plaist, combien

combien que ce n'estoit ta large grace ie ne suis pas digne de escouter vng si grant oeuure. Or regardez beau pere dist lors la bonne femme abuseé et follement deceuë. Vous voyez bien que c'est a certes quant de rechief s'est apparu l'ange vers moy. En verité ma mie ceste matiere est si haulte et si trés difficille et non accoustume que ie n'en scauroye bailler que doubteuse responce. Non mye affin que vous entendez seurement que en attendant la tierce apparicion ie vueille que vous temptez Dieu. Mais on dict de coustume a la tierce fois vault la luitte, si vous prie et requiers que encore elle se puisse passer cette nuit sans autre chose faire, attendant sur ce fait la grace de Dieu et se par sa grande misericorde, il luy plaise nous demonstrer ennuit comme les autres nuits precedentes, nous ferons tant qu'il en sera loüé. Ce ne fut pas du bon gré de la simple vielle qu'on tardast tant d'obeir a Dieu, mais au fort l'hermite est creu comme le plus saige. Comme elle fut coucheé ou parfond des nouuelles qui en teste luy viennent, l'hypocrite peruers de sa montaigne descendu, luy met son baston creux a l'oreille ainsy comme il auoit de coustume, en

luy

luy commandant de par Dieu comme son ange vne fois pour toutes qu'elle maine sa fille a l'hermite pour la cause que dit est; elle n'oublia tantost qu'il fut jour ceste charge, car aprés les graces a Dieu de par elle et sa fille rendues se mettent au chemin par deuers l'hermitaige, ou l'hermite leurs vint au deuant qui de Dieu les salue et begnie, et la bonne mere trop plus que nulle autre joyeuse ne luy celast gueres sa nouuelle apparicion, dont lermite qui par la main la tient en sa chapelle la conuoie, et la fille va apprez et leans font leurs tres deuotes oraisons a Dieu le tout puissant, qui de tres hault mystere leurs a daigné demonstrer. Aprez vn peu de sermon que fist l'hermite touchant songes, visions, apparicions qui souuent aux gens aduiennent, et il cheut en propos de toucher leur matiere pour laquelle estoient assemblez et pensez que l'hermite les presche bien et en bonne deuocion, Dieu le scait, puis que Dieu veult et commande que je fasse lignee papale, et le daigne reueller non pas vne fois ou deux seulement, mais la tierce d'abondance. Il faut dire, croire et conclure que c'est vng hault bien qui de ce fait s'en ensuyura. Sy m'est aduis que mieux

mieux on ne peut faire que d'abreger l'execution en ce lieu, de ce que trop j'ay differé de bailler foy a la sainte apparicion. Vous dictes bien beau pere. Comment vous plaist il faire repond la vielle. Vous laisserez ceans dist l'hermite vostre belle fille, et elle et moy en oraisons nous mettrons et au surplus ferons ce que Dieu nous apprendra, la bonne femme vefue en fut contante, et aussy fust sa fille pour obeir, quand nostre hermite se treuue a part auecques la belle fille comme se il la voulsist rebaptizer toute nuē il la fait depoüiller, et pensez que l'hermite ne demoura pas vestu. Que en vauldroit le long compte il la tint tant et si longuement auecques luy, en lieu d'autre Clerc, tant allast aussy et vint a l'ostel d'elle pour la doubte des gens, et aussy pour honte qu'elle n'osoit partir de la maison. Car bientost aprez le ventre si luy commenca a bourser dont elle fut si joyeuse qu'on ne le vous scauroit dire. Mais se la fille s'esjouissoit de sa porteé, la mere d'elle en auoit a cent doubles joyes, et le mauldit bigot faignoit aussi s'en esjouir. Mais il enraigoit tout vif, ceste poure abuseé cuidant de vray que sa fille deust faire vng

tres beau fils pour le temps aduenir de Dieu esleu Pape de Rome, ne se peult tenir qu'a sa plus priueé voisine re le contast, que aussi esbahie en fut comme se cornes luy venoient, non pas toutefois quelle ne se doubtast de tromperie, elle ne celast pas longuement aux aultres voisins et voisines comment la fille d'vne telle estoit grosse par les oeuures du sainct hermite, d'vng fils qui doit estre Pape de Rome, et ce que j'en scay dist elle, la mere d'elle me l'a dit, a qui Dieu la voulu reueler. Ceste nouuelle fut tantost espanduë par les villes voisinnes, et en ce temps pendant la fille s'acoucha, qui a la bonne heure d'vne belle fille se deliura, dont elle fut esmerueilleé, et couroucée, et les voisinnes aussy que attendoient vrayement le sainct Pere aduenir, receuoir. La nouuelle de ce cas ne fut pas mains tost sceuë que celle precedente, et entre aultres, l'hermite en fut des premies aduertis qui tantost s'en fouyt en vng autre pays ne scay quel, vne autre femme ou fille decenoir, ou és deserts d'Egypte de cüeur contrit la penitence de son pesché satisfaire. Quoy que soit ou fut la poure fille en fut deshonnoreé, dont ce fut grant dommaige car belle bonne et gente estoit.

NOU-



NOUVELLE XV.
NONNAIN SCAVANTE.

AU gentil pays de Brebant prez d'vng Monaftere de blancs moines eft fcitué

vng autre Monastere de Nonnains que tres deuotes et charitables sont, dont l'histoire taist le nom et la marche particuliere, ces deux maisons comme on dit de coustume estoient voisines: la grange et les bateurs: car Dieu mercy la charité de la maison aux Nonnains estoit si tres grande que peu de gens estoient escondis de l'amoureuse distribucion, voire si dignes estoient dycelle receuoir. Pour venir ou fait de ceste histoire ou Cloistre des blancs moines auoit vng jeune et beau Religieux que fut amoureux d'vne des Nonnains, et de fait eut bien le couraige aprez les premisses de luy demander a faire pour lamour de Dieu, et la Nonnain que bien cognoissoit ses outilz, jacoit quelle fut bien courtoise luy baillast dure et aspre response. Il ne fut pas pourtant enchassé, mais tant continua sa tres humble requeste, que force fut a la tres belle Nonnain ou de perdre le bruit de sa tres large courtoisie, ou d'accorder au moins ce qu'elle auoit a plusieurs sans gueres prier accordé. Si luy va dire, en verité vous poursuiués et faictes grant diligence d'obtenir ce que a droit ne scauriez fournir, et pensez vous que je ne saiche bien par oüy dire quelz outilz vous portez, creéz

creez que si fais, il n'y a pas pour dire grant mercy. Je ne scay moy qu'on vous a dit respond le moyne, mais je ne doubte pas que vous ne soyez bien contente de moy et que ne vous monstre que je suis homme comme vng aultre, homme, dist elle, cela croy ie assez bien, mais, vostre chose est tant petit comme l'on dit que se vous l'apportez en quelque lieu, a peu s'on s'apparcoit qu'il y est: il va bien autrement dist le moyne, et se j'estoye en place je feroie, et par vostre jugement, menteurs tous ceulx ou celles que ceste renommeé me donnent: au fort aprez ce gracieux debat, la courtoise Nonnain affin d'estre quitte de l'ennuyante poursuite que le moine faisoit, affin que elle saiche qu'il vault et qu'il scait faire, et aussi qu'elle n'oublie le mestier que tant luy plaist, elle luy baille jour a douze heures de nuyt deuers elle venir et heurter a sa traille dont elle fut haultement mercieé: toutesfois vous ny entreréz pas que ie ne saiche dist elle a la verité quelz outils vous portez, et se je men scauroye ayder ou non, comme il vous plaira respond le moine, a tant s'en va et laisse sa maistresse, et vint tout droit deuers frere Conrard l'ung de ses Com-

paignons que estoit outillé Dieu scait comment, et pour ceste cause auoit vng grant gouuernement ou Cloistre des Nonnains. Il luy contast son cas tout du long, comment il á prié vne telle, la responce et le reffus qu'elle fist doubtant qu'il ne soit pas bien soullier a son pied, en la parfin comme elle est contente qu'il entre vers elle, mais quelle sente et saiche premier de quelle lance il vouldroit jouster contre son escu, or est ainsy dist il que je suis mal fourny d'vne grosse lance, telle que jespoire et voy quelle desire destre rencontreé. Si vous en prie tant comme je puis que ennuit vous venez auec moy a l'heure que je me dois vers elle rendre et vous me ferez le plus grant plaisir que jamais homme fist a autre. Je scay tres bien quelle voudra la moy venu sentir et taster la lance dont je attens a fournir mes armes, et en la fin ce fauldra ce faire, vous serez derriere moy sans dire mot et vous mettrés en place et vostre gros bourdon en son poing luy mettrés: elle ouurera l'huys ie n'en doubte point, et puis cela fait vous vous en yrez et dedens j'entreray, et puis du surplus laissez moy faire. Frere Conrard est en grant soucy comment il poura faire et complaire a son Compaignon

paignon mais touttesfois se met a l'adauentu-
ré et tout ainsy que luy auoit dit s'en va et luy
accorde ce marché, et a l'heure assigneé se
met auecques luy en chemin par deuers la
Nonnain. Quant ils sont a l'endroit de la
fenestre, maistre moyne plus eschauffé que
vng estalon de son baston vng coup heurte,
et la Nonnain n'attendist pas l'autre heurt,
mais ouurist la fenestre et dist en basse voix
que est cela, c'est moy dist il ouurez tost
l'huis qu'on ne vous oye, ma foy dist elle
vous ne serez ia en mon liure enregistré ne
escript, que premierement ne passez a mon-
stre, et que je ne saiches quel harnois vous
portez. Aprochez vous prés et me monf-
trez que c'est. Tres voulentiers dist il, alors
tire frere Conrard lequel s'auancoit pour
faire son personnaige que en la main de Ma-
dame la Nonnain, mist son bel et tres puis-
sant boudnon que gros long et rond estoit,
et tantost quelle le sentit comme se nature
luy en baillast la connoissance, elle dist
nenny nenny dist elle je cognois bien ces-
tuy cy, C'est le bourdon frere Conrard Il ne
y a Nonnain ceans qui bien ne le con-
gnoisse, vous n'auez garde que j'en soye
deceuë je le cognoie trop, allez querir
vostre aduenture ailleurs, et a tant la fe-
H 4 nestre

nestre referma bien courroucée et mal contente non pas frere Conrard mais sur l'autre moyne, lesquelz aprez ceste aduenture s'en retournerent vers leur hostel tout deuisant de ceste aduenture.

NOU-



NOUVELLE XVI.

LE BORGNE AVEUGLE.

EN la Conté d'artoys n'agueres viuoit un gentil Cheualier riche et puissant lyé

par mariage auec vne tres belle Dame de hault lieu; ces deux ensemble par longue espace passerent plusieurs jours paisiblement et doulcement, et pource que alors le tres puissant Duc de Bourgoigne Conte d'artoys et leur seigneur estoit en paix auec tous les grands princes chret[illegible]ns. Le Cheualier qui tres deuot estoit delib[illegible]ra faire a Dieu sacrifice du corps qu'il luy auoit presté bel et puissant assouuy de taille d'estre autant et plus que personne de sa contreé, excepté que perdu auoit vng oeil en vng assault et pour faire son obligacion en lieu esleu et de luy desiré. Aprez les congiez a Madame sa femme prins et de plusieurs ses parents s'en va deuers les bons seigneurs de Prusse vrays deffenseurs de la tres saincte foy chretienne tant fist et diligenta qu'en Prusse aprez plusieurs aduentures que je passe sain et sauue se trouua. Il fist largemennt de grandes prouësses en armes, dont le grand bruit de sa vaillance fut tantost espandu en plusieurs marches, tant a la relation de ceulx qui veu l'auoient en leur Pays retournez, que par lettres que les demeurez escriuoient a plusieurs que tres grant gré leurs en scavoient. Or ne faut pas celer que Madame qui estoit demeurée

tée ne fut pas si rigoureuse qu'a la priere d'vn gentil Escuyer qui d'amours la requist elle ne fust tantost contente qu'il fut Lieutenant de Monseigneur qui aux Sarrazins se combattoit. Tandis que Monseigneur jeusne et fait penitence, Madame fait bonne chiere auecques l'Escuyer, le plus des fois Monseigneur se disne et soupe de biscuit et de la belle fontaine, et Madame a de tous les biens de Dieu si tres largement que trop, Monseigneur au mieulx venir se couche en la paillade, et Madame en vng tres beau lict auec son Escuyer se repose; Pour abregier tandis que Monseigneur aux Sarrazins fait grant guerre, l'Escuier a Madame se combat, et si tres bien s'y porte, que se Monseigneur jamais ne retournoit elle s'en passeroit tres bien, et a peu de regret, voire qu'il ne face aultrement qu'il a commencé. Monseigneur voyant la, Dieu mercy, que l'effort des Sarrazins n'estoit point si aspre que par cy deuant a esté, sentant aussi que assez longne espace a laissé son hostel et sa tres bonne femme que moult la desire et regrette comme par plusieurs de ses lettres elle luy a fait scauoir, dispose son partement et auec le peu de gens qu'il auoit se mect en chemin, et si bien

bien exploiɗa a l'aide du grant desir qu'il a de soy trouuer en sa maison, et és bras de Madame, qu'en peu de jours s'y trouua. Celuy a qui ceste haste plus touche que a nul de ses gens est tousjours des premiers descouchiez et premier prest et le deuant au chemin, et de fait sa trop grande diligence le fait bien souuent chevaucher seul deuant ses gens, aucuneffois vng quart de lieuë ou plus. Aduint vng jour que Monseigneur estant au giste enuiron a six lieuës de sa maison ou il doit trouuer Madame, se leua bien matin et monta a cheual que bien luy semble que son cheual le rendra a sa maison auant que Madame soit descouchée, que riens de sa venuë ne scait; ainsy comme il le proposa il aduint, et comme il estoit en ce plaisant chemin dist a ses gens venez tout a vostre aise, et ne vous chaille ja de moy suir, je m'en iray tout mon beau train pour trouuer ma femme au liɗ, ses gens tous hodez et trauaillez et leurs cheuaux aussi, ne contredirent pas a Monseigneur, mais s'en viennent tout a leur aise aprez luy sans eulx trauailler aucunnement: mais pourtant si doubtoient ilz de mondit seigneur lequel s'en alloit ainsi de nuyt tout seul et auoit si grant haste; et il s'en

s'en va et fait tant qu'il est en brief en la basse court de son hostel descendu ou il rouua vng varlet qui le demonta de son cheual. Tout ainsy houzé et esperonné quant il fut descendu, s'en va tout droit sans rencontrer personne, car encores matin estoit deuers sa chambre ou Madame encores dormoit ou espoir faisoit ce qui tant a faict Monseigneur trauailler Creez que l'huys n'estoit pas ouuert accause du Lieutenant que tout esbahi fut et Madame aussi quant Monseigneur heurta de son baston vng tres lourd coup, qui est cela dist Madame, c'est moy ce dist Monseigneur, ouurez ouurez. Madame que tantost a congneu Monseigneur a son parler ne fut pas des plus asseureés, neantmoins fait habiller incontinent son Escuyer que met peine de s'aduancer le plus qu'il peut, pensant comment il poura eschapper sans dangier. Madame qui faint d'estre encores toute endormie et non recognoistre Monseigneur, aprez le second heurt qu'il fait a l'huys demanda encores qui est cela. C'est vostre mary Dame, ouurez bien tost ouurez. Mon mary dist elle, helas il est bien loing d'icy, Dieu le remaine a joye et brief. Par ma foy Dame je suis vostre mary; et ne me con-

congnoissez vous au parler. Si tost que je vous ay ouy respondre je cogneuz bien que s'estiés vous. Quant il viendra je le sçauray beaucoup deuant pour le recepuoir ainsy comme je dois, et aussi pour mander Messeigneurs ses parents et amis pour le festoier et conuoier a sa bien venue. Allez allez et me laissez dormir. Sainct Jehan je vous en garderay bien dist Monseigneur; il fault que vous ouurez luys et ne voulez et ne voulez vous cognoistre vostre mary. Alors l'appelle par son nom, et elle qui voit que son amy est ja tout prest le fait mettre derriere luys. Et puis va dire a Monseigneur estes vous ce pour Dieu pardonnez moy et estes vous en bon point. Ouy Dieu mercy ce dist Monseigneur. Or loüé en soit Dieu ce dist Madame. Je viens incontinent vers vous et vous mettréz dedens: mais que je soye un peu habilleé et que j'aye de la chandelle. Tout a vostre aise ce dist Monseigneur. En verité ce dist Madame tout a ce coup que vous auez heurté Monseigneur i'estoye bien empeschie d'vng songe que est de vous et quel est il ma mie. Par ma foi Monseigneur il me sembloit a bon escient que vous esties reuenu que vous parliez a moy et si voyez

tout

tout aussi cler d'vng oeil comme de l'autre. Pleust ores a Dieu ce dist Monseigneur. Nostre Dame ce dist Madame je croy que aussi faictes vous, par ma foy ce dist Monseigneur vous estes bien beste et comment ce pouroit il faire. Je tiens moy dist elle qu'il est ainsy, il n'en est riens, non dist Monseigneur estes vous bien si folle de le penser. Dea Monseigneur dist elle ne me creez jamais s'il n'est ainsy, et pour la paix de mon cueur je vous requier que nous l'esprouuions, et a ce coup elle ouura l'huis tenant la chandelle ardante en sa main, et Monseigneur qui est content de ceste espreuue et si accorde par les parolles de sa femme, et ainsy le poure homme endura bien que Madame luy boucha son bon oeil d'vne main, et de l'autre elle tenoit la chandelle deuant l'oeil de Monseigneur qui creué estoit, et puis luy demanda Monseigneur ne veez vous pas bien par vostre foy. Par mon serment non ce dist Monseigneur, et entretant que ces deuises se faisoient le Lieutenant de mondit Seigneur sault de la chambre sans qu'il fut apperceu de luy. Or attendez Monseigneur ce dist elle, et maintenant vous me voyez bien, ne faictes pas? par Dieu ma mie nenny respond Monseigneur

gneur comment vous veroy ie vous auez bouchié mon destre oeil et l'autre est creué passé a plus de dix ans. Alors dist elle or voy ie bien que s'estoit songe voyrement qui ce raport me fit, mais quoy que soit Dieu soit loüé et gracié que vous estes cy. Ainsi soit il ce dist Monseigneur et a tant s'entracolerent et baiserent par plusieurs fois, et firent grant feste, et n'oublia pas Monseigneur conter comment il auoit laissé sens gens derriere, et que pour la trouuer au lit il auoit fait telle diligence, et vrayement dist Madame encores estes vous bon mary, et a tant vindrent femmes et seruiteurs qui bien ueignerent Monseigneur et le deshousserent et de tous points deshabillerent, et ce fait ce bouta ou lit auec Madame qui le repeut du demourant de l'Escuier qui sen va son chemin lye et joyeux destre ainsy eschappé. Comme vous auez ouy fut le Cheualier trompé et n'ay point sceu, combien que plusieurs gens depuis le sceurent, qu'il en fut jamais aduerty.

NOU-



NOUVELLE XVII.
LE CONSEILLER
AU BLUTEAU.

EN la ville de Paris presidoit en la Chambre des Comptes vn grant Clerc Cheua-

lier

lier aſſez ſur aage, mais trés joyeux et tres plaiſant eſtoit, tant en ſa maniere d'eſtre, comme en deuiſes, ou qui les adreſſaſt fuſt aux hommes fuſt aux femmes. Ce bon ſeigneur auoit femme eſpouſeé desja ancienne et maladiue dont il auoit belle ligneé et entre les autres Damoiſelles chamberieres et ſeruantes de ſon hoſtel, celle ou nature auoit mis ſon entente de la faire tres belle, eſtoit meſchine faiſante le meſnaige commun comme les lits, le plain, et autres telz affairres.

Monſeigneur que ne jeuſnoit jour de l'amoureux meſtier tant qu'il trouuaſt rencontre, ne cela gueres a la belle meſchine le grant bien qu'il luy veult, et luy va faire vng grant prologue des amoureux aſſaults que inceſſamment amours pour elle luy enuoye, continue auſſi ce propos luy promettant tous les biens du monde, monſtrant comment il eſt bien en luy de luy faire tant en telle maniere et tant en telle, et qui oyoit le Cheualier jamais tant d'eur n'aduint a la meſchine que de luy accorder ſon amour. La belle meſchine bonne et ſaige ne fuſt pas ſi beſte que aux gracieux mots de ſon Maiſtre baillaſt reſponce en riens a ſon aduantaige, mais ſe excuſa ſi gra-

gracieusement que Monseigneur en son couraige tres bien l'enprisa et aima, combien qu'il aymast mieulx quelle fist autre chemin, motz rigoureux vindrent en jeu par la bouche de Monseigneur quant il apperceut que pour doulceur ne feroit rien, mais la tres bonne fille aymant plus chier mourir que perdre son honneur, ne s'en effroia gueres, ainsi asseureement respondit, dit et face ce qu'il luy plaist mais jour qu'elle viue de plus prez ne luy sera, Monseigneur que la voit aheurteé en ceste opinion, aprez vng gracieux adieu, laissa ne scay quans jours ce gracieux pourchas de bouche seulement, mais regards et autres petits signes ne luy coustoient gueres, qui trop estoient a la fille enuieulx, et selle ne doubtast mettre malle paix entre Monseigneur et Madame, elle ne luy celeroit gueres la desloyaulté de son seigneur. Mais au fort elle conclud le deceler tout le plus tard quelle poura. La deuocion que Monseigneur auoit aux sains de la meschine de jour en jour croissoit, et ne luy souffisoit pas de laymer et seruir en cueur seulement mais d'oraison comme il a fait cy deuant la veult arriere reseruir. Si vient a elle et de plus belle recommenca sa haran-

gue en la facon que dessus, laquelle il confermoit par cent mille serments & autant de promesses. Pour abregier, riens ne luy vault, et ne peut obtenir vng seul mot et encores moins de semblans qu'elle luy baille quelque peu despoir de jamais paruenir a ses attaintes, et en ce point se partit, mais il noublia pas de dire que s'il la rencontre en quelque lieu marchand qu'elle l'obeira ou elle fera pis. La meschine gueres ne s'en effroia, et sans plus y penser va besoingner en la cuisine ou autre part ne scay quans jours aprez: vng lundy matin la belle meschine pour faire des pastez blustoit de la farine. Or debucz vous scauoir que la chambre ou ce faisoit ce mestier ne estoit pas loing de la chambre de Monseigneur, et qu'il oyoit tres bien le bruit et la noise qui se faisoit, et encores scauoit aussi tres bien que c'estoit la meschine qui des tamis joüoit. Si s'aduisa qu'elle n'aura pas seule cette peine mais luy viendra aider voire et luy fera au surplus ce qu'il luy a bien promis, car jamais mieulx ne la pouroit trouuer; dist aussy en soy mesme quelques reffus que de la bouche elle m'ait fait, si en cheuiray ie bien si je la puis a gré tenir, il regardast que bien

matin

matin eſtoit et que Madame n'eſtoit pas eſueilleé , dont il fut bien joyeulx, et affin qu'il ne l'eſueille il ſault tout doulcement hors de ſon lict a tout ſon couurechief et prend ſa robe longue et ſes botines et deſcend de ſa chambre ſi celéement, qu'il fut dedens la chambrette ou la meſchine dormoit ſans qu'elle oncques en ſceut riens juſques a tant qu'elle le vit tout dedens, qui fut bien esbahie, ce fut la poure chamberiere que a pou trembloit tant eſtoit effreé doubtant que Monſeigneur ne luy oſtaſt çe que jamais rendre ne luy ſcauroit, Monſeigneur qui la voit effreé ſans plus parler luy baille vng fier aſſault, et tant fiſt en peu d'heures qu'il auoit la place emporteé s'il neuſt eſté content de parlamenter. Si luy va dire la fille, helas Monſeigneur je vous crie mercy je me rens a vous ma vie et mon honneur ſont en voſtre main ayez pitie de moy. Je ne ſcay quelle honneur diſt Monſeigneur que trés eſchauffé et eſprins eſtoit, vous paſſerez par la. Et a ce mot recommence l'aſſault plus fier que deuant. La fille voyant que eſchapper ne pouuoit s'aduiſa d'vng bon tour et diſt Monſeigneur jayme mieulx vous rendre ma place par amour que par force, donnez fin s'il vous

plaiſt aux durs aſſaults que me liurez, et je feray tout ce qu'il vous plaira. J'en ſuis content diſt Monſeigneur, mais creez que autrement vous neſchapperez. D'vne choſe je vous requiers diſt lors la fille, Monſeigneur je doubte beaucoup que Madame ne vous oye et ſe elle venoit dauanture, et droit cy vous trouuaſt, je feroye femme perduë et deshonnoreé, car elle me feroit du mains battre ou tuer, elle n'a garde de venir non diſt Monſeigneur, elle dort au plus fort. Helas Monſeigneur je doubte tant que je n'en ſcay eſtre aſſeureé, ſi vous prie et requiert pour la paix de mon cueur et plus grande ſeureté de noſtre beſoigne, que vous me laiſſez aller voir s'elle dort ou quelle fait. Noſtre Dame tu ne retourneroyz pas diſt Monſeigneur, ſi feray diſt elle par mon ſerment treſtout tantoſt. Or je le vueille diſt il auance toy. Ha Monſeigneur diſt elle, ſe vous voulez bien faire vous prenderiez ce tamis et beſoigneriez comme je faiſoie, afin d'auenture ſe Madame eſtoit eſueilleé qu'elle oye la noiſe que jay deuant le jour encommenceé. Or monſtre ca je feray bon deuoir, et ne demeures gueres: nenny Monſeigneur tenez auſſi ce bluteau ſur voſtre teſte, vous

vous semblerez tout a bon escient estre vne femme. Or ca de pardieu dist il. Il fut affu lé de ce bluteau, et puis commence a tamiser, tant que c'estoit belle chose que tant bien luy seoit, et entretant la bonne chamberiere, monta en la chambre et esueilla Madame, et luy compta comment Monseigneur parcy deuant damours l'auoit prieé qu'il l'auoit assaillie a ceste heure ou elle tamisoit, et s'il vous plaist venir voir comment j'en suis eschappeé et en quel point il est. Venez en bas vous le verrez, Madame tout a coup se lieue, et prend sa robe de nuyt et fust tantost deuant l'huis de la chambre ou Monseigneur diligemment tamisoit, et quant elle le voit en cest estat, et affublé du bluteau, elle luy va dire. Sa Maistre et quest ce cy ou sont vos Lettres, vos grands honneurs, vos sciences et discretions, et Monseigneur que l'ouit et deceu se veoit respondit tout subitement. Au bout de mon v.. Dame, la ay ie tout amassé aujourdhuy, lors trés mary et courouceé sur la meschine se desarma de l'estamine et du bluteau et en sa chambre remonte et Madame le suit qui son preschement recommence, dont Monseigneur ne tient gueres de compte; quant

 il fut

il fut prest il manda sa mule, et au palais s'en va ou il compta son aduenture a plusieurs gens de bien qu'il sen rirent bien fort, et me dist on depuis quelque couroux que le seigneur eust de prin sault a sa meschine: si laida il depuis de sa parolle et de sa cheuance a marier.

NOU-



NOUVELLE XVIII.

LA PORTEUSE DU VENTRE ET DU DOS.

VN Gentilhomme de Bourgongne n'a gueres pour aucuns de ses affairres s'en

alla a Paris, et ſe logea en vng tres bon hoſtel: Car telle eſtoit ſa couſtume de tousjours querir les meilleurs logis. Il neut gueres eſté en ſon logis luy que bien congnoiſſoit mouche en lait qu'il n'apperceut tantoſt que la chamberiere de leans eſtoit femme que deuoit volontiers faire pour les gens; ſi ne luy cela gueres ce qu'il auoit ſur le cueur, et ſans aller de deux en trois il demanda l'aumoſne amoureuſe. Il fut de prinſault bien rechaſſé des meures, voire diſt elle eſt ce a moy que vous deuez adreſſer telles parolles. Je veuil bien que vous ſachez que je ne ſuis pas celle que fera tel blaſme a lhoſtel ou je demeure et pour abreger qui loioit, elle ne le feroit pour auſſi gros d'or; Le gentil homme tantoſt cogneut que toutes ſes excuſations eſtoient érres pour beſongner, ſi luy va dire mamye ſe jeuſſe temps et lieu, je vous diroye telle choſe que vous ſeriez bien contente, et ne doubtez point que ce ne fut grandement voſtre bien, mamye pource que deuant les gens ne vous vueille gueres arraiſonner afin que ne ſoyez de moy ſuſpeconneé. Croiez mon homme de ce que par moy vous dira, et ſe ainſi le faictes vous en vauldrez mieulx, je n'ay diſt elle n'a vous na luy que deuiſer et

ſur

ſur ce point s'en va, et noſtre gentil homme appella ſon varlet qui eſtoit vn gallant tout eſueillé, puis luy compta ſon cas et le charge de pourſuir ſa beſongne ſans eſpargner bourdes. Le varlet duit a cela, diſt qu'il fera bien ſon perſonnaige: il ne l'oublia pas: car au pluſtoſt qu'il la trouua: penſez qu'il joüa bien du bec. Et ſe elle neuſt eſté de Paris, et plus ſubtille que foiſon d'aultres, ſon gracieux langaige, et les promeſſes qu'il faiſoit pour ſon maiſtre l'euſſent tout en haſte abbatuë, mais autrement alla car aprez pluſieurs parolles et deviſes d'entre elle et luy, elle luy diſt vng mot trenché je ſcay bien que voſtre maiſtre veult, mais il ne touchera ja ſe je n'ay dix eſcus. Le varlet fiſt ſon raport a ſon maiſtre qui neſtoit pas ſi large voire au moins en tel cas que donner dix eſcus pour joüir d'vne telle Damoiſelle. Quoy que ſoit elle n'en fera autre choſe diſt le varlet, encores y a til bien maniere de venir en ſa chambre, car il faut paſſer parmy celle a l'hoſte. Regardez que vous voulderiez faire. Par la mort bieu diſt il mes dix eſcus me ſont bien mal den ce point les laiſſer aller : mais j'ay ſi grant deuocion au ſainct et ſi en ay fait tant de pourſuite que il faut que ie beſongne

ſongne au Dyable ſoit chichette, elle les aura, pourtant vous disje diſt le varlet, voulez vous que je luy die quelle les aura. Ouy de par le Dyable ouy diſt il, le varlet trouua la bonne fille et luy diſt quelle aura ces dix eſcus, voire et encores mieulx cy aprez, trop bien diſt elle, pour abregier leure fut prinſe que l'eſcuier doit venir coucher auec elle mais auant que oncques le voulſiſt guyder par la chambre de ſon maiſtre en la ſienne, il bailla tous les dix eſcus content, qui fut bien mal content ce fut noſtre homme qui ſe penſa en paſſant par la chambre et cheminant aux nopces que trop chier a ſon gré luy couſtoient, qu'il joüera d'vng tour. Ils ſont venus ſi doulcement en la chambrette que Maiſtre et Dame rien n'en ſcauent. Si ſe vont deſpoüiller, et diſt noſtre eſcuier qu'il emploiera ſon argent s'il peut. Il ſe met a l'ouuraige et fait merueilles d'armes et eſpoir plus que bon ne luy fut; tant en deuiſes que aultrement ſe paſſèrent tant d'heures que le jour eſtoit voiſin et prochain a celuy qui plus voulentiers euſt dormy que nulle autre choſe fait, mais la tres bonne chamberiere luy va dire. Or ca ſire pour le tres grant bien honneur et courtoiſie que j'ay ouy et veu de vous

jay

jay esté contente mettre en vostre obeissance et joüissance la chose en ce monde que plus dois chier tenir, ie vous prie et requer que incontinent vous vueillez apprester habiller et de cy partir, car il est deja haulte heure, et se d'auanture mon maistre ou ma maistresse venoient cy comme assez est leur coustume au matin, et vous trouuassent je seroye perduë et gasteé, et vous promets que ne serés pas le mieulx party du jeu. Je ne scay moy dist lescuier, quel bien ou quel mal: mais ie me reposeray et si dormiray tout a mon aise et a mon beau loisir auant que je parte, et aussy je vueille emploier mon argent, pensez vous auoir si tost gaigné mes dix escus. Ils ne vous coustent gueres a prendre, mais par la mort bieu afin que je ne aye paour, et que point je ne me espante, vous me ferez compaignie s'il vous plait, ah Monseigneur dist elle il ne se peult ainsi faire par mon serment, il vous conuient partir, il sera jour tout en haste et se on vous trouuoit icy que seroit ce de moy, j'aymeroie mieulx estre morte que ainsi en aduenist, et si vous ne vous aduancez, ce que trop je doubte en aduiendra, il ne me chaud moy qu'il aduiengne dist l'escuier; mais

je vous

je vous dis bien que ſe ne me rendez mes dix eſcus ia ne m'en partiray. Adviengne ce que aduenir peult, voz dix eſcus diſt elle? et eſtes vous tel, ſe vous mauez donné aucune courtoiſie ou gracieuſeté que vous me le voullez aprez retollir par ceſte facon ſur ma foy vous monſtrez mal que vous ſoyez gentil homme. Tel que je ſuis diſt il je ſuis celluy qui de cy ne partiray ne vous auſſy, tant que me ayez rendu mes dix eſcus vous les auriez gaigniez trop aiſe. Ha diſt elle ſi mayt Dieu quoy que vous diſiez ie ne penſe pas que vous ſoyez ſi mal gracieux attendu le bien qui eſt en vous, et le plaiſir que je vous ay fait que fuſſiez ſi peu courtois que vous ne aydiſſiez a garder mon honneur, et pour ce de rechief vous ſupplie que ma requeſte paſſez et accordez et que de cy vous partez, leſcuyer diſt qu'il n'en fera rien, et pour abregier force fut a la bonne gentille femme a tel regret que Dieu ſcait, de desbourſer les dix eſcus afin que l'eſcuyer s'en allaſt: quant les dix eſcus refurent en la main dont ils eſtoient partis, celle que les rendiſt cuida bien enrager tant eſtoit mal contente, et celluy qui les a leur fait grant chiere. Or auant diſt la courroucéé et deſplaiſante que ſe voit ainſi gouuer-
ner,

ner, quant vous vous eſtes bien jouë et farſé de moy, au moins aduancez vous et vous ſuffiſe que vous ſeul congnoiſſiez ma folie, et que par voſtre tarder elle ne ſoit congnue de ceulx qui me deshonnoreront s'ils en voient l'apparence; a voſtre honneur diſt l'eſcuyer point je ne touche, gardez le autant que vous l'aymez, vous m'auez fait venir icy, et ſi vous ſomme que vous me rendez et remettez au lieu dont je partis, car ce n'eſt pas mon intencion d'auoir les deux peines de venir et retourner. La chamberiere voyant que riens n'auoit eu ſi non le couroucer, voyant auſſi que le jour commencoit a apparoir, auecques tout le deſplaiſir et crainte que ſon enuie cueur portoit dudit eſcuyer, ſe hourde de ceſt eſcuyer et a ſon col le charge, comme a tout ce fardeau, le plus ſoüef quelle oncques peut, le courtois gentil homme portoit tenant lieu de bahu ſur le dos de celle qui ſur ſon ventre l'auoit ſouſtenu, laiſſa couler ung gros pet, dont le ton et le bruit firent loſte eſueiller et demanda aſſez effréement que eſt la. C'eſt voſtre chamberiere ſire diſt l'eſcuyer qui me porte rendre ou elle m'auoit emprunté. A ces motz la poure gentil femme n'euſt plus cueur puiſſance ne vouloir de ſouſtenir

soustenir son desplaisant fardeau : si va d'vng costé et l'escuyer de l'autre. Et loste que bien congnoist que c'est, et aussi auecques ce s'en doubtoit bien parla tres bien a l'épouseé que toute demoura deceuë et scandaliseé, et tost aprez se partit de leans, et l'escuyer en Bourgoigne s'en retourna, qui aux galans et compaignons de sorte joyeusement et souuent racompta cette aduenture dessus dicte.

NOU-



NOUVELLE XIX.
L'ENFANT DE NEIGE.

ARdant desir de voir pays, cognoistre et sçauoir plusieurs experiences qui

par

par le monde vniuersel de jour en jour aduiennent, nagueres si fort eschauffa lattrempé cueur et vertueux couraige d'vn bon et riche marchand de Londres en Angleterre, que abandonna sa tres belle et bonne femme, la belle maignie d'enfans, parens, amis, heritaiges, et la plus part de sa cheuance et se partit de ce Royaulme assez bien fourny d'argent content et de tres grande habondance de marchandises dont ledit pays de Angleterre peut d'autres pays seruir, comme d'estain de ris et foison d'autres choses que pour cause de briefueté ie passe: En ce premier voyage vacqua le bon marchand l'espace de cinq ans, pendant lequel temps sa tres bonne femme garda tres bien son corps, fist son prouffit de plusieurs marchandises; et tant si tres bien le fist que son mary au bout desditz cinq aus retourne, beaucoup la loüa et plusque parauant ayma: le cueur audit marchand, non encores content tant d'auoir veu et cogneu plusieurs choses estranges et merueilleuses comme d'auoir gaigné l'argent se fist arriere sur la mer boutter, cinq ou six mois puis son retour, et s'en reua a l'auenture en estrange terre tant de Crestiens comme de Sarrazins et ne demoura pas si peu que les dix ans ne fussent passez, ainsi que

sa

sa femme le reuist ; trop bien luy escripuoit et assez souuent, et a celle fin quelle sceut qu'il estoit encores en vie. Elle qui jeune estoit et en bon point et que faulte n'auoit de nulz biens de Dieu, fors seulement de la presence de son mary fut contraincte par son trop demourer de prendre vng Lieutenant, qui en peu d'heure luy fist vng tres beau filz. Ce filz fut noury et conduyt auec les aultres ses freres d'vng cousté, et au retour du marchant mary de sa mere auoit ledit enfant enuiron sept ans La feste fut grande a ce retour d'entre le mary et la femme et comme ils furent en leurs joyeuses deuises et plaisans propos, la bonne femme a la semonce de son mary fait venir deuant eulx tous leurs enfans sans oublier celluy qui fut gaigné en l'absence de celluy en qui auoit le nom. Le bon marchant voyant la belle Compaignie de ses enfans recordant tres bien du nombre d'eulx a son partement, le voit creu d'vng dont il est esbahy et moult esmerueillé. Si va demander a sa femme qui estoit ce beau fils le dernier ou renc de leurs enfans, que il est dist elle par ma foy sire il est nostre filz et que seroit il. Je ne scay dist il, mais pource que plus ne l'auoie veu, auez vous merueilles si je le demande. Sainct

Jehan nenny dist elle mais il est nostre filz: et comment se peut il faire dist le mary, vous n'estiez pas grosse a mon partement, non vrayement dist elle que je sceusse, mais je vous ose bien dire a la verité que l'enfant est vostre et que aultre que vous a moy na touchié. Je ne le dis pas aussy dist il: mais touttefois il y a dix ans que je partis, et c'est enfant se monstre de sept, comment doncques pourroit il estre mien l'auriez vous peu porté plus que vng aultre, par mon serment dist elle ie ne scay, mais tout ce que je dis est vrai se ne l'ay plus porté que vng aultre, il n'est chose que i'en saiche, et se vous ne me le feistes au partir je ne scay moy penser dont il peult estre venu, sinon que assez tost aprez vostre departement vng jour i'estoie par vng matin et nostre grant Jardin, ou tout a coup me vint vng soudain desir et appetit de menger vne feüille dosille qui pour ycelle heure estoit couuertte, et soubz la neige tapie. J'en choisis vne entre les aultres belle et large que je cuiday aualler, mais ce n'estoit que vng peu de neige blanche et dure, et ne leuz pas si tost auallée que ne me sentisse en tout tel estat que je me suis trouueé quant mes autres enfans ay portez. Ce fait a certaine piece depuis

je vous

je vous ay fait ce tres beau filz. Le marchant congneut tentoſt qu'il en eſt ſit nozamis et n'en voulut faire aucun ſemblant, aincois s'en vint adjoindre par parolles a confermer la belle bourde que ſa femme luy bailloit et diſt. Ma mye vous ne dictes choſe qui ne ſoit poſſible, et qu'a aultre que vous ne ſoit, aduenu loüe ſoit Dieu de ce qu'il nous a enuoye. S'il nous a donné vng enfant par miracle, ou par aulcune ſecrette façon dont nous ignorons la maniere, il ne nous a pas oublié d enuoyer cheuance pour l'entretenir. Quant la bonne femme vit que ſon mary vouloit condeſcendre a croire ce quelle luy diſt, elle n'eſt pas moyennement joyeuſe. Le marchand ſaige et prudent en dix ans qu'il fut depuis a loſtel ſans faire ſes loingtains voyages ne tint oncques manieres enuers ſa femme en parolles ne aultrement, pourquoy elle peuſt penſer qu'il entendit riens de ſon fait tant eſtoit vertueux et pacient. Il n'eſtoit pas encores ſaoul de voyager, ſi voulut recommencer et le diſt a ſa femme qui fiſt ſemblant d'en eſtre tres marrie et mal contente. Appaiſez vous diſt il, s'il plaiſt a Dieu Monſeigneur ſainct George je reuiendray brief. Et pour ce que noſtre fils que feiſtes en mon aultre voyage eſt

desja grant habille et en bon point de veoir et d'apprendre se bon vous semble je l'emmeneray auecques moy, et par ma foy dist elle vous ferez bien et je vous en prie, il sera fait dist il. A tant se part, et auec luy emmaine le fils, dont il n'estoit pas pere a que il a pieca garde bonne pensée. Ils eurent si bon vent qu'ils sont venus au port d'Alexanderie, ou le bon marchant tres bien se deffit de la plus part de ses marchandises, et ne fust pas si beste affin qu'il n'eust plus de charge de l'enfant de sa femme et d'vng aultre, et que aprez sa mort ne succedast en tous ses biens comme vng de ses aultres enfans qu'il ne le vendist a tres bons deniers contens pour en faire vng esclaue et pource qu'il estoit jeune et puissant. Il en eust prez de cent ducats. Quant ce fut fait il sen reuint a Londres sain et sauf Dieu mercy et n'est pas a dire la chiere que sa femme luy fist quant elle le vit en bon point, mais elle ne voit point son filz dont ne scait que penser. Elle ne se peut gueres tenir qu'elle ne demandast a son mary qu'il auoit fait de leur filz. Ha Madame dist il, il ne vous le fault ja celer. Il luy est tres mal prins. Helas comment dist elle est il noyé nenny certes, mais il est vray

que

que fortune de mer nous mena par force en vng pays ou il faisoit si chaud que nous cuidions tous mourir par la grande ardeur du soleil que sur nous ses rais espandoit, et comme vng jour nous estions saillis de nostre naue pour faire vn chascun vne fosse a soy tappir pour le soleil, nostre bon filz que de neige comme vous scauez estoit, en nostre presence sur le grauier par la grant force du soleil il fut tout a coup fondu et en eauë resolu, et neussiez pas dict vne septpseaulme que nous ne trouuasmes rienn de luy, tout ainsy soudain en est party et pensez que j'en fus et suis bien desplaisant, et ne veis jamais chose entre les merueilles que j'ay veuës dont je fusse plus esbahy. Or auant dist elle puis qu'il plaist a Dieu le nous oster comme il le nous auoit donné loüe en soit il. S'elle se doubtast que la chose alast aultrement l'ystoire sen taist et n'en fait mencion, lorsque son mary luy rendist telle comme elle luy bailla combien qu'il en demoura toujours le Cousin.



NOUVELLE XX.

LE MARI MEDECIN.

CE n'eſt pas choſe nouuelle qu'en la Conté de Champaigne on a toujours recou-

recouuert de gens lourds en la taille combien qu'il sembloit assez estrange a plusieurs, pourtant que ils sont si prez a ceulx du pays du mal engin, assez et largement dystoires a ce propos pourroit on mettre confermant la bestise des Champenois, mais quant a present celle que sensuit pourroit souffire. En la dicte Conté auoit vng Jeune homme orphelin qui bien riche et puissant demoura puis le trepas de ses pere et mere, et iacoit que il feust lourt tres peu saichant, et encores aussy mal plaisant, si auoit vne industrie de bien garder le sien et conduire sa marchandise. Et a ceste cause assez de gens. Voirs de gens de bien luy eussent bien voulu donner en mariage leur fille; une entre les aultres pleut aux parens et amys de nostre Champenois, tant pour la beauté, bonté, et cheuance etc. et luy dirent qu'il estoit temps qu'il se mariast, et que bonnement il ne pouuoit conduire son fait. Vous auez aussi dirent ilz desja vingt et quatre ans si ne pouriez en meilleur aage prendre cest estat, et se vous y voulez entendre nous auons regardé et choisi pour vous vne belle fille et bonne qui nous semble tres bien vostre fait. C'est vne telle vous la congnoissez bien, lors la

luy nommerent. Et nostre homme a qui nen challoit que il fist, fust marié ou non, mais qu'il ne tirast point dargent, respon dit, qu'il feroit ce qu'ilz vouldroient, puis qu'il vous semble que c'est mon bien conduysez la chose au mieulx que vous scaurez. Car je vueil faire par vostre conseil et ordonnance, vous dictes bien dirent ces bonnes gens nous le regarderons et y penserons comme pour nous mesmes ou pour l'vng de nos propres enfans. Pour abregier, certaine piece aprez, nostre Champenois fust marié, de pardieu ce fust, mais tantost qu'il fut auprez de sa femme couché la premiere nuit, luy, qui oncques sur beste chrestienne n'auoit monté : tantost luy tourna le dos. Qui estoit mal contente c'estoit nostre espousee, nonobstant qu'elle n'en fist nul semblant. Ceste maudicte maniere dura plus de dix jours et encores durast, se la bonne mere a l'espousee ny eust pouruenu du remede. Il ne vous faut pas celer que nostre homme neuf en facon et en mariage, du temps de ses feu pere et mere auoit esté bien court tenu, et sur toutes choses luy estoit et fut deffendu le mestier de la beste aux deux dos, doubtant que s'il sy esbattoit quil y despen-

droit

droit toutte sa cheuance, et bien leur sembloit et a bonne cause qu'il n'estoit pas homme que on deust aymer pour les beaulx yeulx, luy qui pour riens ne courroscast pere et mere et qui n'estoit pas trop chaut sur potage auoit toujours gardé son pucellage, que sa femme eust voulentiers derobé selle eust sceu par quelque honneste facon. Vng jour le trouua la mere de nostre espousée deuers sa fille, et luy demanda de son mary, de son estat, de ses condicions, de son mariage et cent mille choses que femmes scaiuent dire, a toutes choses bailla et rendist nostre espousée a sa mere responce et dist que son mary estoit trés bon homme et qu'elle ne doubtoit point quelle ne se conduisit bien auec luy, et pource qu'elle scauoit bien par elle mesme qu'il faut autre chose en mariage que boire et mengier, elle dist a sa fille. Or viens ca et me dis par ta foy, et de ces choses de nuit comment ten est il. Quant la poure fille oüit parler de ces choses de nuit a peu que le cueur ne luy faillit tant fut marrie et desplaisante, et ce que sa langue n'osoit respondre, montrent ses yeulx dont saillirent larmes en tres grande habondance: si entendit tantost sa mere que ces larmes vouloient dire. Si dist

ma fille ne plourez plus, dictes moy hardiment je suis vostre mere a que ne deuez riens celer, et de qui ne deuez estre honteuse vous a til encores riens fait. La poure fille reuenuë de pamoison, et vng peu rasseurreé, et de sa mere reconforteé cessa la grande flote de ses larmes, mais n'auoit encores force ne sens de respondre. Si l'interrogea arriere sa mere et luy dist. Dis moy hardiment et oste tes larmes. Ta til riens faict, a voix basse et pleurs entremesleés respondist sa fille et dist, par ma foy ma mere il ne me toucha oncques, mais du surplus, que il ne soit bon homme et doux par ma foy si est. Or dis moy dist la mere, et scéz tu point s'il est fourny de tous ses membres. Dy hardiment se tu le scais: si est trés bien dist elle. J'ay plusieurs fois sentu ses denreés dauenture ainsy que je me tourne et retourne en nostre lit, quant je ne puis dormir. Il souffit ce dist la mere, laisse moy faire du surplus. Vecy que tu feras. Au matin il te conuient faindre destre malade tres fort, et monstre semblant d'estre oppresseé, qu'il semble que l'ame s'en parte. Ton mary me viendra ou mandera querir ie n'en doubte point, et je feray si bien mon personnaige que tu

scauras

cauras tantost comment tu fus gaigniee, car ie porteray ton vrine a vng tel Medecin que donnera tel conseil que je vouldray; comme il fut dit il fut fait. Car lendemain si tost qu'on vit le jour nostre gouge se commenca a plaindre et a faire la malade, que il sembloit que vne fiebure continuë luy rongeast corps et ame. Son mary estoit bien esbahy et desplaisant si ne scauoit que faire ne que dire. Si manda tantost querir sa belle mere qui ne se fist gueres attendre. Tantost qu'il la vit Helas mere dist il vostre fille se meurt, ma fille dist elle et que luy fault il: lors tout en parlant marcherent jusques en la chambre de la patiente. Si tost que la mere voit sa fille elle luy demande qu'elle faisoit, et elle comme bien aprinse ne respondist pas la premiere fois, mais a petit de piece aprez dist mere ie me meurs, non faictes fille se Dieu plaist, prenez couraige. Mais dont vous vient ce mal si en haste. Je ne scay, ie ne scay dist la fille, vous me paroffiez a me faire parler, Sa mere la prent par la main, luy taste son poulx et son chief, et puis dist a son beau filz. Par ma foy croyez qu'elle est bien malade, elle est pleine de feu, si y fault pourueoir de remede, y a til point icy

de

de son vrine; celle de la minuyt y est, dist vne des meschines Baillez la moy dist elle. Quand elle eut ceste vrine fist tant quelle eut vng vrinal et dedans la boutta, et dist a son beau filz qu'il la portast monstrer a vn tel Medecin, pour scauoir qu'on poura faire a sa fille, et son luy peult aider, pour Dieu ny espargnons riens dit elle. J'ay encores de l'argent que ie n'aymes pas tant que je fais ma fille. Espargner dist le mary, croyez son luy peut aider pour argent que je ne luy fauldray pas. Or vous auancez dist elle et tandis que elle se reposera vng peu je m'en iray jusqu'au menaige, tousjours reuiendray ie bien, s'on a mestier de moy; or deuez vous scauoir que nostre bonne mere auoit le jour de deuant au partir de sa fille, forgié le Medecin que estoit tres bien aduerty de la responce qu'il deuoit faire. Vecy nostre gueux qui arriue deuers le Medecin a tout l'vrine de sa femme, et quant il y eut fait la reuerence, il luy va compter comment sa femme estoit deshaiteé et merueilleusement malade, et vecy son vrine que vous apporte affin que mieulx vous informez de son cas, et que plus seurement me puisse conseiller. Le Medecin prent l'vrinal et contremont le liéue, et tourne

et tourne et retourne l'vrine et puis va dire voſtre femme eſt fort aggravee de chaulde maladie et dangier de mort, ſe elle n'eſt preſtement ſecouruë, vecy ſon vrine que le monſtre. Ha maiſtre pour Dieu mercy vueillez moy dire, et je vous payeray bien que on y poura faire pour recouurer ſanté, et s'il vous ſemble qu'elle n'ayt garde de mort. Elle na garde, ſe vous luy faictes ce que ie vous diray diſt le Medecin, mais ſi vous tardez gueres, tout l'or du monde ne la garderoit de la mort. Dictes pour Dieu diſt l'autre et on le fera. Il faut diſt le Medecin quelle ait compaignie a homme ou elle eſt morte. Compaignie d'homme diſt l'autre et queſt ce a dire cela. Ceſt a dire diſt le Medecin qu'il faut que vous montez ſur elle, et que vous la ronchinez tres bien trois ou quatre fois tout en haſte, et le plus a ce premier que vous en pourrez faire ſera le meilleur, autrement ne ſera point eſtainte la grande ardeur qui la ſeiche et tire a fin, voire diſt il et ſeroit ce bon, elle eſt morte, et ny a point de repit diſt le Medecin ſé ainſi ne le faictes, voire et bien toſt encores. Sainct Jehan diſt l'autre jeſſayeray comment je pouray faire. Il ſe part de la, et vient a l'oſtel et treuue ſa femme

que

que se plaignoit et doulousoit tres fort; comment va il dist il ma mye. Je me meurs mon amy dist elle. Vous n'auez garde, se Dieu plaist dist il. J'ay parlé au Medecin que ma enseigné vne Medecine dont vous serez garie. Et durant ces deuises il se despoüille, et au plus prez de sa femme se boutte. Et comme il approchoit pour executer le conseil du Medecin tout en lourdois, que faites vous dist elle me voulez vous tuer. Mais ie vous gariray dist il. Le Medecin la dist, et si dit ainsy que nature luy monstra et a laide de la paciente il besongna tres bien deux ou trois fois, et comme il se reposoit tout esbahy de ce que aduenu luy estoit, il demande a sa femme comment elle se porte: Je suis vng peu mieulx dist elle que parcy deuant nay esté, loüé soit Dieu dist il. Jespoire que vous n'auez garde, et que le Medecin aura dit vray. Alors recommence de plus belle et pour abreger tant et si bien le fist que sa femme reuint en santé dedens peu de jours dont il fut tres joyeux si fut la mere quant elle le sceut. Nostre Champenoys aprez ces armes dessus dictes deuient vng peu plus gentil compaignon qu'il n'estoit auparauant, et luy vint en couraige, puis que

sa femme restoit en santé qu'il semondroit vng jour au disner ses parens et amys et les pere et mere d'elle, ce qu'il fist et les seruoit grandement en son patoys: a ce disner faisoit tres bonne et joyeuse chiere. On beuuoit a luy, il beuuoit aux autres, cestoit merueilles qu'il estoit gentil compaignon: or escoutez qu'il luy aduint au fort de la meilleure chiere de ce disner. Il commenca tres fort a plorer, et sembloit que tous ces amis, voire tout le monde fussent morts, dont ny eut celluy de la table qui ne s'en donnast grant merueilles dont ces soudaines larmes procedoient; les vngs et les autres luy demandent qu'il auoit, mais a peu s'il pouuoit ou scauoit respondre, tant le contraingnoient ses folles larmes. Il parla au fort en la fin et dist. Jay bien cause de plorer. Et par ma foy non auez, ce dist sa belle mere que vous fault il, vous estes riche et puissant et bien logié, et si auez de bons amis, et que ne fait pas a oublier, vous auez belle et bonne femme que Dieu vous a rameneé en santé que n'agueres fut sur le bord de sa fosse, si m'est aduis que vous deuez estre lye et joyeux. Helas non fait dist il. C'est pour moy que mon pere et ma mere que tant

maymoient, et mont assemblez, et laissez tant de biens, qu'il ne sont encores en vie, car ils ne sont morts tous deux que de chaulde maladie se je les eusse aussi bien ronchinés quant ils furent malades que j'ay fait ma femme ils fussent maintenant sur piedz. Il ny eut celuy de la table qui aprez ces mots a bien peu se peut tenir de rire. Mais non pourtant il sen garda qui peut. Les tables furent ostées chacun s'en alla, et le bon Champenoys demoura auec sa femme laquelle afin quelle demoura en santé fut souuent de luy racollée.

NOU-



NOUVELLE XXI.
L'ABESSE
GUERIE.

SUr les métes de Normandie y a vne bonne Abbaye de Dames dont l'Abbesse

qui

qui belle et jeune et en bon point lors estoit, nagueres sacoucha malade. Ses bonnes seurs deuotes et charitables tantost la vindrent visitter, en la confortant et administrant a leur leal pouuoir de tout ce quelles sentoient que bon luy fut, et quant elles apperceurent quelle se disposoit a garison, elles ordonnerent que l'vne delles yroit a Roüen porter son vrine, et compteroit son cas a vng Medecin de grant renommeé. Pour faire cette ambassade, a lendemain l'vne delles se mist en chemin, et fist tant quelle se trouua deuers ledit Medecin auquel aprez qu'il eust visitté l'vrine de Madame l'Abbesse elle conta tout au long la facon et maniere de sa maladie, comme de son dormir, daller en chambre, de boire et de manger; Le saige Medecin vrayment du cas de Madame informé tant par son vrine comme par la relation de la Religieuse, voulut ordonner le regime et jacoit ce qu'il eust de coustume de bailler a plusieurs vng recipé par écrit, touttesfois il se fia bien de tant en la Religieuse, que de bouche luy diroit ce qu'auoit a faire, et luy dit; belle sueur, pour recouurer la santé de Madame l'Abbesse il luy est mestier et de necessité qu'elle ayt compaignie d'hom-

me

me, et brief aultrement elle se trouuera en peu despace si de mal entecheé et surprinse, que la mort luy sera le derrain remede; qui fut bien esbahie d'oüyr ces tres dures nouuelles ce fut nostre Religieuse, qui va dire; helas maistre Jehan, ne voyez vous autre facon pour la recouurance de la santé de Madame. Certes nenny dist il n'en y a point d'aultre, et si vueïl bien que vous saichiez, qu'il se fault aduencer de faire ce que j'ay dit, car se la maladie par faulte d'ayde, peult prendre son cours comme elle s'efforce, jamais homme a temps ny viendra. La bonne Religieuse a peu selle n'osa disner a son aise, tant auoit grant haste d'annoncer a Madame ces nouuelles. Et a laide de sa bonne hagueneé, et du grant desir qu'elle a d'estre a l'ostel s'auanca si tres bien que Madame l'Abbesse fut tres esbahye de si tost la reuoir. Que dist le Medecin la belle, ce dist la bonne Abbesse, ay ie garde de mort, vous serez tantost en bon point se Dieu plaist, Madame, dist la Religieuse messagiere, faictes bonne chiere et prennez cueur. Comment? ne ma le Medecin point ordonné de regime dist Madame: si a dist elle, lors luy va dire tout au long comment le Medecin, auoit veu son

vrine et les demandes qu'il fift de fon aage de fon menger de fon dormir etc. Et puis pour conclufion il a dit et ordonné qu'il faut que vous ayez compaignie charnelle a quelque homme, ou brief aultrement vous eftes morte, car a voftre maladie na point d'aultre remede. Compaignie d'homme difit Madame j'aymeroye mieulx plus chier mourir mille fois s'il m'eftoit poffible, et alors va dire puis que ainfi eft que mon mal eft incurable et mortel fe je ny pourvois de tel remede. Loüé foit Dieu je prens bien la mort en gré appellez bien toft tout mon Conuent: le timbre fut fonné, fi vindrent a Madame toutes fes Religieufes, et quant elles furent en la chambre, Madame qui auoit encores toute la langue a commandement quelque mal qu'elle euft commenca vne grande et longue harengue deuant fes fueurs, remonftrant le fait et eftat de fon Eglife, en quel point elle la trouua et en quel eftat elle eft aujourdhuy et vint defcendre ces parolles, a parler de fa maladie que eftoit mortelle et incurable comme elle bien fentoit et congnoiffoit, et au jugement auffy d'ung tel Medecin elle s'arreftoit, que morte l'auoit jugeé. Et pourtant mes bonnes fueurs je vous recommande

mande noſtre Egliſe, et en vos plus deuottes prieres ma poure ame; et a ces parolles larmes en grant habondance saillirent de ses yeux que furent compaignies d'autres ſans nombre ſourdans de la fontaine du cueur de ſon bon Conuent. Ceſte plorerie dura aſſez longuement, et fut la le meſnaige long temps ſans parler. Aſſez long temps aprez Madame la Prieure que ſaige et bonne eſtoit, print la parolle pour tout le Conuent et diſt Madame, de voſtre mal, quel il eſt, Dieu le ſcait, a que nul ne peut riens celer, il nous deſplaiſt beaucoup, et ny a celle de nous qui ne ſe vouldroit emploier autant que poſſible eſt et ſeroit a perſonne viuant pour la recouurance de voſtre ſanté. Si vous prions toutes enſemble, que vous ne nous eſpargnéz en rien, ne choſe qui ſoit des biens de voſtre Egliſe, car mieulx nous vauldroit, et plus chiér de perdre la plus part de nos biens temporels que le prouffit ſpirituel que voſtre preſence nous donne. Ma bonne ſueur diſt Madame, je n'ay pas tant deſſerui que vous me offrez, mais je vous en mercie tant que je puis en vous aduiſant et priant de rechief que vous penſes comme je vous ay dit aux affairres de noſtre Egliſe que me tou-

chent prez du cueur, Dieu le scait, en compaignant aux prieres que ferés, ma poure ame que grant mestier en a. Helas Madame dist la Prieure et n'est il possible pour bon gouuernemen ou par soigneuse diligence de Medecine que vous puissiez reposser, nenny certes ma bonne sueur dist elle. Il me faut mettre ou renc des trés-passez, car je ne vaulx gueres mieulx, quelque langaige que encores je prononce. Adonc saillit auant la Religieuse qui porta son vrine a Roüen, et dist Madame il y a bon remede s'il vous plaisoit: Créez qu'il ne me plaist pas dist elle, vecy sueur Jehanne que reuient de Roüen, et a monstré mon vrine et compté mon cas a vng tel Medecin que ma jugeé morte, veoir se ne me vouloie abandonner a aucun homme et estre en sa compaignie, et par ce point esperoit il comme il trouuoit par ses liures que ie n'auroye garde de mort, mais se ainsy ne le failoie, il n'y a point de resource en moy, et quant a moy i'en loüe Dieu que me daigne appeller, aincoys que jaye fait plus de péchez a luy me rens, et a la mort ie presente mon corps vienne quant elle veult. Comment Madame dist l'Enfermiere vous estes de vous mesmes homicide:

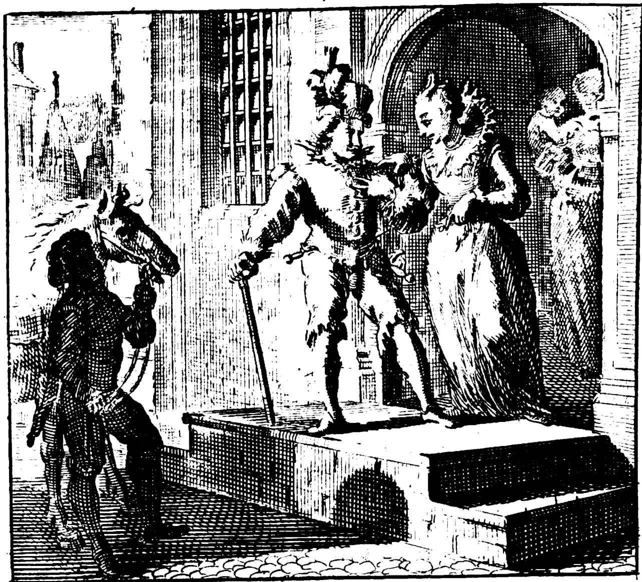
cide : Il eſt en vous de vous ſauuer et ne faut que tendre la main, et requerre ayde et vous la trouuerez preſte, ce n'eſt pas bien fait et vous oſe bien dire que voſtre ame ne partiroit point ſeurement, s'en ceſt eſtat vous mouriez. Ha ma belle ſueur diſt Madame, quanteffois auez vous ouy prechier que mieux vauldroit a vne perſonne s'abandonner a la mort que commettre vng ſeul pechie mortel, et vous ſcauez que ie ne puis ma mort füyr ne eſloigner ſans faire et commettre pechie mortel, et qui bien autant a cueur me touche s'en ſe faiſant ma vie eſlongneroie n'en ſerois ie pas deshonnoureé et a tousjours mais reproucheé, et diroit on vela la Dame etc.. meſmes vous toutes, quelque conſeil que me donnes, m'en auriez en irreuerence et en mains d'amour, et vous ſembleroit et a bonne cauſe que indigne ſeroie d'entre vous preſider et gouuerner Ne dictes et ne penſez jamais cela diſt Madame la Treſoriere, il n'eſt choſe qu'on ne doiue entreprendre pour eſcheuer la mort; Et ne diſt pas noſtre bon Pere ſaint Auguſtin qu'il ne loiſt a perſonne de ſoy oſter la vie ne tollir vng ſien membre, et ne feriez vous pas directement encontre ſa ſentence ſe vous laiſſez a eſcient ce qu'il

vous peut de mal garder. Elle dist bien respondit le Conuent en general. Madame pour Dieu obeissez au Medecin, et ne soyez en vostre opinion si aheurteé que par faulte de soustenance vous perdez corps et ame et laisser vostre poure Conuent qui tant vous ayme desolé et despourueu de Pastoure. Mes bonnes sueurs dist Madame j'ayme mieulx voulentairement a la mort tendre les mains, submettre mon col, et honnorablement l'embrasser que par la fuyr je viue deshonnoureé. Et ne diroit on pas, vela la Dame, qui fist ainsy et ainsy. Ne vous chaille qu'on dye Madame, vous ne serez ja reprocheé de gens de bien. Si seroie se dist Madame. Le Couuent se alla esmouuoir, et firent les bonnes Religieuses entre elles vng Consistoire dont la conclusion s'ensuit, et porta les parolles dycelle la Prieure. Madame vecy nostre desolé Couuent si trés desplaisant que jamais maison ne fut plus troubleé qu'elle est, dont vous estes cause et créez se vous estes si mal conseilleé de vous abandonner a la mort que bien fuyr vous pouuez, j'en suie bien seure. Et affin que vous entendez que nous vous aymons d'entiere et leal et parfaicte amour, nous sommes contentes et

auons

auons conclud et deliberé meurement toutes ensemble et generalement en sauluant vous et nous, auoir compaigne bien secrettement d'aulcun homme de bien, et nous pareillement le ferons, affin que vous n'ayez pensée ne imaginacion que ou tems advenir vous en sourdist reproche de nulle de nous. N'est ce pas ainsi mes sueurs. Ouy dirent elles toutes de tres bon cueur. Madame l'Abesse oyant ce que dist est et portant au cueur vn grant fardeau dennuy pour l'amour de ses sueurs se laissa ferir et s'accorda combien qua grand regret que le conseil du Medecin seroit mis en oeuure. Adonc furent mandéz moynes prestres et clercs, qui trouuerent bien a besoigner et la ouurerent si tres bien que Madame l'Abesse fut en peu d'heure rappaisée dont son Couuent fut tres joyeulx qui par honneur faignit ce que par honte oncques ne laissa.

NOU-



NOUVELLE XXII.

L'ENFANT

A DEUX PERES.

NAgueres que vng gentilhomme demourant a Bruges, tant et si longuement se trouua

trouua en la compaignie d'vne belle fille qu'il luy fist le ventre leuer, et droit au coup qu'il s'en apperceut et donna garde, Monseigneur fist vne assembleé de gens d'armes, si fust force a nostre gentil homme de l'abandonner et auec les autres aller ou seruice de mondit seigneur, ce que de bon cueur et bien il fist, mais auant son partement il fist garnison et pourueance de parins et marines et de nourice pour son enfant aduenir, logea la mere auecques de bonnes gens, luy laissa de l'argent et leurs recommanda quant au mieulx qu'il sceut et le plus brief qu'il peut, ces choses furent tres bien disposeés. Il ordonna son partement et prist congie de sa Dame, et au plaisir de Dieu promist de tantost retourner. Pensez que selle n'eust jamais ploré, ne sen tenist elle pas a ceste heure, puis quelle veoit d'elle eslongner celuy en ce monde dont la presence plus luy plaist. Pour abreger, tant luy depleut ce dolent departir, que oncques mot ne sceut dire tant empeschoient sa doulce langue les larmes sourdantes du parfond de son cueur: au fort elle sappaisast quant elle vit que autre chose estre n'en pouuoit; et quant vient enuiron vng mois aprez le partement de son amy, desir luy eschauffa le cueur et si luy

luy vint ramenteuoir les plaisans passetemps qu'elle sauloit auoir dont la tres dure et tres mauldicte absence de son amy helas l'auoit priueé; le Dieu d'amours qui n'est jamais oyseux luy mist en bouche et en termes les haulx biens, les nobles vertus, et la tres grande beaulté d'vng marchant son voisin qui plusieurs fois auant et depuis le departement de son amy, luy auoit presenté la bataille, et conclure luy fist que s'il retourne plus a sa requeste qu'il ne s'en yra pas escondit mesmes s'y la voyoit és ruës, elle tiendra telles et si bonnes manieres qu'il entendra bien qu'elle en veult a luy: or vint il si bien qu'au lendemain de ceste conclusion a la premiere oeuure, amour enuoia nostre marchant deuers la paciente, et luy presenta comme par plusieurs fois auoit, chiens et oyseaux, son corps ses biens et plus de cent mille choses que ces abbatteurs de femmes scaiuent tout courant et par cueur. Il ne fut pas escondit, car s'il auoit bonne voulenté de combattre et faire armes, elle n'auoit pas mains de desir de luy fournir de tout ce que il vouldra et durant que nostre gentil homme est en guerre, nostre gentil femme fournit et accomplit au bon marchant tout ce dont
la

la requeſt, et ſe plus euſt oſé demander elle eſtoit preſte de l'accomplir, et trouua en luy tant de bonne cheualerie, de proëſſe et de vertu quelle oublia de tous les points ſon amy par amours, qui a ceſte heure gueres ne s'en doubtoit. Beaucoup pleuſt auſſi au bon marchant la courtoiſie de ſa nouuelle Dame et tant furent conjoinctes les voulentez deſirs et penſers de luy et delle, qu'ils n'auoient pour eulx deux que vng ſeul cueur. Si ſe penſerent que pour le bien loger a leur aiſe il ſouffiroit bien d'vng hoſtel pour leur deux: ſi trouſa vng ſoir noſtre gouge, et ſes bagues auec elle, en l'hoſtel du marchant ſen allaſt en habandonnant le premier ſon amy: ſon hoſte, ſon hoſteſſe, et foiſon d'autres gens de bien auſquels il l'auoit recommandeé et elle ne fut pas ſi folle quand elle ſe vit bien logeé quelle ne diſt incontinent a ſon marchand, qu'elle ſe ſentoit groſſe que en fut tres joyeux; et cuida bien que c'eſtoit de ſes oeuures. Au chief de ſept mois ou enuiron noſtre gouge fiſt vng beau fils dont le pere adoptif ſaccointa grandement et de la mere auſſy. Aduint certaine eſpace apréz: que le bon gentil homme retourna de la guerre et vint a Bruges, et au pluſtoſt qu'il peut honneſte-

nestement prist le chemin vers le logis ou il laissa sa Dame, et luy venu leans la demanda a ceux que emprindrent la charge de la penser garder et ayder en sa gesine. Comment dirent ils! este ce que vous en scauez, et n'auez vous pas eu les lettres que vous furent escriptes. Nenny par foy dist il et quelle chose y a il? quelle chose sainte Marie dirent ils? nostre Dame c'est bien raison que on le vous die. Vous ne fustes pas party d'vng mois apres, qu'elle ne troussast pignes et miroirs et se allast boutter cy deuant en lhostel d'vng tel marchant qui la tient a fer et a clou et de fait elle a porté vn beau filz et a geü leans, et la fait le marchant chrestienner, et si le tient a sien. Saint Jehan vecy aultre chose de nouueau, dist le bon gentil homme, mais au fort puis qu'elle est telle, au dyable soit elle. Je suis content que le marchant lait et la tienne, mais quant est de l'enfant je suis seur qu'il est mien si le vueil rauoir, et sur ce mot part et s'en va heurter bien rudement a luis du marchant, de bonne aduenture sa Dame, que ce fut, vint a ce heurt qui ouure luis, comme toute de leans quelle estoit, quant elle vit son ami oublié et qu'il la congneust aussy, chascun fut esbahy. Non pourtant

pourtant luy demanda donc elle venoit en ce lieu, elle respondit que fortune luy auoit ameneé, fortune dist il et fortune vous y tienne, mais je vueille auoir mon enfant, vostre maistre aura la vache, mais j'auray le veau. Or me le rendez bientost, car je le veulx rauoir quoy quil en aduiegne. Helas ce dist la gouge que diroit mon homme, je serois defaicte, car il cuide certainement quil soit sien. Il ne men chauld dist l'autre die ce quil voudra, mais il n'aura pas ce qui est mien. Ha mon amy je vous requiers que vous laissez, et baillez c'est enfant icy a mon marchant, et vous me ferez grant plaisir et a luy aussy, et pardieu se vous l'auiez veu vous ne seriez ja pressé de l'auoir, c'est vng lait et ord garson tout rongneux et contrefait. Dea dist l'autre tel quil est il est mien, et se le vueil rauoir; et parlez bas pour Dieu se dist la gouge, et vous appaisez je vous en supplie, et vous plaise ceans laisser cest enfant, et je vous prometz se ainsi le faictes de vous donner le premier enfant que jamais jauray; le gentil homme a ces motz jasoit qu'il fut couroucé ne ne se peult tenir de soubzrire et sans plus dire, de sa bonne Dame se partit,

ne jamais ne redemanda ledict enfant. Et encores le nourrist celluy qui la mere engrainga en l'absence de nostre dict gentil homme.

NOU-



NOUVELLE XXIII.

LA PROCUREUSE

PASSE LA RAYE.

NAgueres qu'en la ville de Mons en Haynault vn procureur de la cour dudit

Mons aſſez ſur aage et ja ancien, entre ſes aultres Clercs auoit vng tres beau filz et gentil compaignon duquel ſa femme a certaine eſpace de temps s'en amoura fort bien, et luy ſembloit qu'il eſtoit mieulx taillé de faire la beſongne que n'eſtoit ſon mary, et affin quelle eſprouuaſt ſe ſon cuider eſtoit vray, elle conclud en ſoy meſmes quelle tiendra d'autres tels termes que ſil n'eſt plus beſte que vng aſne, il ſe donra tantoſt garde qu'elle en veult a luy. Pour executer ce deſir ceſte vaillante femme jeune freſche et en bon point venoit ſouuent et menu, coudre et filer auprez de ce Clerc, et deuiſoit auec luy de cent mille beſongnes dont la pluspart tousjours enfin ſur amours retournoient, et deuant ces deuiſes elle noublia pas de le ſeruir d'aubades aſſez largement, vne fois le butoit du coude en eſcripuant, vne autre fois luy gettoit des pierres tant qu'il broüilloit ce qu'il faiſoit, et luy failloit recommencer. Vng autre jour recommencoit ceſte feſte et luy oſtoit papier et parchemin tant qu'il failloit qu'il laiſſaſt l'œuure dont il eſtoit trés mal content, doubtant le courroux de ſon maiſtre, quelque ſemblant que la maiſtreſſe long temps luy euſt monſtré qui tiroit fort
au

au train de derriere, si luy auoient jeunesse et crainte les yeulx si bandez qu'en rien il ne s'apperceuoit du bien que on luy vouloit. Neantmoins en la fin il apperceut quil estoit bien en grace, et ne demoura gueres aprez ceste deliberation que le procureur estant hors de l'ostel sa femme vint au Clerc bailler l'assault qu'elle auoit de coustume, voire trop plus aigre et plus fort que nulle foys de deuant, tant de ruer, tant de bouter, de parler, mesmes pour le plus despechier et bailler destourbier, elle respandit sur buffet, sur papier, sur robe, son cornet a l'encre, et nostre Clerc plus congnoissant et mieulx voyant que cy dessus saillit sur piez et assault sa maistresse et la reboute arriere de luy priant quelle le laissast escripre, et elle que demandoit estre assaillie et combatre, ne laissa pas pourtant l'entreprinse encommenceé. Scauez vous, luy a dit le Clerc, Madamoiselle c'est force que ie acheue l'escript que j'ay encommencé. Si vous requier que vous me laissez paisible, ou par la mort bieu ie vous liureray castille, et que me feriez vous beau sire dist elle, la moë? nenny par Dieu, et quoy donc, quoy: voire quoy: pource dist il que vous auez respandu mon cornet a l'encre, et auez broüillé

mon escripture je vous pouray bien broüiller vostre parchemin, et afin que faulte d'encre ne m'empesche descripre, j'en pouray bien pescher dans vostre cornet. Par moy dist elle vous en estes bien l'homme, et croyez que j'en ay grant paour. Je ne say quel homme dist le Clerc, mais je suis tel que se vous y esbatez plus vous passerez par la, et de fait vecy vne roye que je vous fais et par Dieu se vous la passez tant peu que ce soit se je vous faulx, ie vueil qu'on me tue et par ma foy dist elle ie ne vous en crains, et si passeray la roye, et puis verrez que vous ferez, et disant ces paroles marcha la druë, faisant le petit sault outre la roye bien auant, et le bon Clerc la prent aux grilz sans plus enquerre et sur son banc la ruë et creez qui la pugnit bien car elle l'auoit brouillé et il ne luy en fist pas mains, mais ce fut en autre facon car elle le broülla par dehors et a decouuert et il la broülla a couuert et par dedens. Or est il vray que la present y estoit vng jeune enfant de enuiron quatre on cinq ans fils de leans : Il ne faut pas demander s'aprez ces premieres armes de la maistresse et du Clerc il y eut plusieurs secrets remonstrez a mains de parolles que les premiers. Il ne vous

vous fault pas celer aussy que peu de jours aprez ceste aduenture ledit petit enfant ou comptoir estant ou nostre Clerc escripuoit. Le Procureur et Maistre de leans suruint, et marche auant pour tirer vers son Clerc pour regarder qu'il escripuoit ou pour espoir d'aultre chose : Et comme il aprocha la roye que son Clerc auoit faicte pour sa femme, qui encores n'estoit pas effaceé son filz qui crie et dist. Mon pere gardez bien que vous ne passez ceste roye, car nostre Clerc vous abatteroit et houspilleroit ainsi que fist naguerес ma mere. Le procureur oyant son filz et regardant la roye, si ne sceut que penser car il se souuint que folz, yures et enfans ont de coustume de verité dire, non pourtant il ne fist pour ceste heure nul semblant, et n'est encores point venu en ma congnoissance se il differa la chose ou par ygnorance ou par doubte desclandre &c.



NOUVELLE XXIV.

LA BOTTE

A' DEMI.

SOit ainsy que és Nouuelles dessus dictes les noms de ceulx et celles a qui elles

ont

ont touchié ou touchent ne soient mis et escripts si me donne appetit grant vouloir de nommer en ma petite rateieé le Conte Vaaleran en son temps Conte de saint Pol et appellé le beau Conte: Entre autres seigneuries il estoit seigneur d'vng villaige en la Chastellenie de lisle nommée Vrelenchen prez dudit Isle enuiron d'vne lieué. Ce gentil Conte de bonne et doulce nature estoit et sur tout son temps amoureux, oultre l'Enseigne il sceut au raport d'aucuns ses serviteurs que en ce cas le seruoient, que audit Vrelenchen auoit vne tres belle fille gente de corps et en bon point. Il ne fut pas si paresseulx que assez tost aprez ceste nouuelle il ne se trouuast en ce villaige et firent tant lesdits seruiteurs, que les yeulx de leur maistre confermerent de tous points leur raport touchant ladicte fille. Or ca qu'est il de faire dist lors le gentil Conte. C'est que je parle a elle entre nous deux seulement et ne me chault quil me couste. L'vng de ses seruiteurs docteur en son mestier luy dist Monseigneur pour vostre honneur et celuy de la fille aussy il me semble que mieux vault que je luy decouure toute l'embusche de vostre voulenté, et selon la responſe j'auray aduis de parler et poursuy-

 ure,

ure, comme l'autre dist, il fut fait; car il vint deuers la belle fille et tres courtoisement la salua, et elle que n'estoit pas mains saige et bonne que belle courtoisement luy rendit son salut. Pour abregier aprés plusieurs parolles d'acointance, le bon maquereau va faire vng grant premice touchant les biens et les honneurs que son maistre luy vouloit, et de fait se a elle ne tenoit elle seroit cause enrichir et honnorer tout son lignaige, la bonne fille entendist tantost quelle heure il estoit. Si fist la responce telle quelle estoit, cest a scauoir belle et bonne: car au regard de Monseigneur le Conte elle estoit celle, son honneur sauue que luy vouldroit obeir craindre et seruir en toutes choses, mais qui la vouldroit requerir contre son honneur quelle tenoit aussi chier que sa vie, elle estoit celle qui ne le congnoissoit et pour qui elle feroit non plus que le cinge pour le mauuais. Qui fut esbahy et courroucé ceste responce oüye ce fut nostre macquereau qui sen reuient deuers son maistre a tout ce qu'il auoit de poisson car a chair auoit il failly. Il ne faut pas demander ce le Conte fut mal content quant il sceut la tres fiére et dure responce de celle dont il desiroit la cointance

et

et jouissance, et autant ou plus que nulle du monde. Tantost aprez si va dire. Or autant laissonsla la pour ceste foys il m'en souuiendra quand elle cuidera qu'il soit oublié. Il se partit de la tantost aprez, et ny retourna que les six septmaines ne fussent passées, et quant il reuint ce fut si tres secrettement que nulle nouuelle ne fut tant simplement, et en tapinaige si trouua. Il fist tant par ses espies qu'il sceut que nostre belle fille soyoit de l'herbe au coing d'vng boys asseulée de toutes gens, il fut bien joyeulx, et tout houzé encores qu'il estoit, se met au chemin deuers elle en la compaignie de ses espies, et quant il fut prez de ce quil queroit, il leur donna congié, et fist tant qu'il se trouua auprez de sa Dame sans ce qu'elle en sceust nouuelle sinon quant elle le veit. Selle fut bien esprinse et esbahie de se veoir saisie et tenuë de Monseigneur le Conte ce ne fut pas merueilles, mesme elle en changea couleur müa semblant, et a bien peu en perdit la parolle, car elle scauoit par renommeé qu'il estoit perilleux et noyseux entre femmes. Ha Dea Madamoiselle dist lors le gentil Conte qui se trouua scaysi, vous estes a merueilles fiere. On ne vous peult auoir sans siege. Or pensez bien de vous

vous deffendre car vous estes venuë a la bataille, et auant que de moy partez vous en ferez a mon vouloir et tout a ma deuisse, des peines et trauaux que jay soufferts et endurés tout pour l'amour de vous. Helas Monseigneur ce dist la jeune fille toute esbahye et surprinse quelle estoit je vous crie mercy se jay dit ou fait chose qui vous desplaise, vueillez le moy pardonner, combien que je ne pense auoir dit ne fait chose dont me doyez sçauoir malgré. Je ne sçay moy qu'on vous a raporté, on ma requise en vostre nom de deshonneur je n'y ay point adjousté de foy, car je vous tiens si vertueux que pour riens ne vouldriez deshonnourer vne vostre simple subgecte comme je suis, mais la vouldcriez bien garder. Ostéz ces penseés, ce dist Monseigneur, et soyez seure que vous ne meschapperez. Je vous ay fait monstrer le bien que je vous vueil et ce pourquoy ie enuoiay deuers vous, et sans plus dire la trousse et prent entre ses bras, et dessus vn peu d'herbe mise en vng tas qu'elle auoit assembleé soudainement la coucha et fort roide l'accola, et vistement faisoit toutes ses preparatoires d'accomplir le desir qu'il auoit de pieca. La jeune fille
que

que se veoit en ce dangier et sur le point de perdre ce que en ce monde plus chier tenoit saduisa d'vng bon tour et dist ha Monseigneur ie me rends a vous ie feray ce qu'il vous plaira sans nul reffus ne contredit, soyez plus content de prendre de moy ce qu'en vouldriez pour mon accord et voulenté, que par force et maugré moy, vos parolles et vostre vouloir desordonné soient accomplis. Ha dea dist Monseigneur que vous meschappéz non ferez, que voulez vous dire. Je vous requer dist elle puis qu'il fault que vous obeisse, que vous me faictes ceste honneur que je ne soie saoullie de vos houseaux que sont gras et ors, et vous souffise du surplus et comment en pouroie faire ce dist Monseigneur. Je vous les osteray ce dist elle tres bien sil vous plaist car par ma foy ie nauroye cueur ne couraige de vous faire bonne chiere auec ces paillards houseaulx: C'est peu de chose des houseaulx ce dist Monseigneur. Mais non pourtant puis quil vous plaist ilz seront ostez: et alors il abandonna sa prinse et sassist dessus l'herbe et tend sa jambe, et la belle fille luy osta l'esperon et puis luy tire l'vng de ses houseaulx que bien estroys estoient, et quant il fut

enuiron

enuiron a moitié a quoy faire elle eu moult de peine, pource que tout a propos le tira de mauuais biays : elle part et sen va tant que piedz la peuuent porter aidér et soutenir de bon vouloir et la laissa le gentil Conte, et ne fina de courre tant quelle fut en l'hostel de son pere. Le bon seigneur qui se trouua ainsi deceu si enrageoit et plus nen pouuoit, et qui a ceste heure l'eust veu rire jamais neust eu les fiebures. A quelque méschief que ce fut se mist sur piedz cuidant par marchier sur son houseau l'oster de sa jambe, mais c'est pour neant il estoit trop estroit si n'y trouua autre remede que de retourner vers ses gens. Il ne fut pas loing allé que tost ne trouua ses bons disciples, sur le bord d'vng fossé que l'attendoient qu'ilz ne sceurent que penser quant ilz le virent ainsi atourné. Il leurs conta tout son cas et se fist rehouser. Et que loyoit, celle qui la trompé ne seroit pas seurement en ce monde tant luy cuide et veut bien faire de desplaisir. Mais quelque vouloir qu'il eust pour lors et tant mal content qu'il fut pour vng temps, touttesfois quant il fut vng peu refroidye tout son courroux fut conuerty en cordial amour. Et qu'il

qu'il soit vray depuis a son pourchas et a ses chiers coustz et dépens il la fist marier tres richement et bien alla contemplacion seulement de la franchise et loyaulté qu'en elle auoit trouué dont il eut la vraye congnoissance par le reffus cy dessus compté.



NOUVELLE XXV.

FORCÉE DE GRÉ

LA chose est si fresche et si nouuellement aduenuë dont je vueil fournir ma nouuelle

nouuelle que je ne puis ne tailler ne oster. Il est vray que au Quesnoy vint vne tres belle fille nagueres au Preuost soy complaindre de force et violence en elle perpetreé et commise par le vouloir desordonné d'un Compaignon. Ceste complainte au Prevost faicte le Compaignon encusé de ce crime fut en leure prins et saisy et au dit du commun peuple ne valoit gueres mieulx que pendu au Gibet, ou sans teste sur vne Roue mis emmy les champs. La fille voyant ce, sentant celluy dont elle se douloit emprisonné poursuiuoit rudement le Preuost qu'il luy en fist Justice, disant que outre son gré et vouloir violentement et par force l'auoit deshonnoureé. Et le Preuost homme discret et saige et en justice tres expert, fist assembler les hommes et puis manda le prisonnier, et aincoys qu'il le fist venir deuant les hommes desja tous prests pour le juger s'il confessoit par gehaine ou autrement l'horrible cas dont il estoit chargié, parla a luy a part et si l'adjura de dire verité. Vecy telle femme, dist il, qui de vous se complaint tres fort de force, est il ainsi, l'auéz vous efforceé, gardez que vous dictes verité, car se vous faillez vous estes mort, mais se vous dictes verité on

vous fera grace. Par ma foy, Monſeigneur le Preuoſt, diſt le priſonnier, ie ne vueil pas nyer ne celer que je ne laye pieca requiſe de ſon amour et de fait deuant hyer aprez pluſieurs parolles ie la ruay ſur vng lict pour faire ce que vous ſcauez, et luy leuay robe, pourpoint et chemiſe, et mon furon qui n'auoit jamis hanté leurier ne ſcauoit trouuer la duyëre de ſon connil, et ne faiſoit que aller ca et la, mais elle par ſa courtoiſie luy dreſſa le chemin, et a ſes propres mains le bouta tout dedens. Je croy trop bien qu'il ne partit pas ſans proye, mais qu'il y eut autre force, par mon ſerment, non euſt. Eſt il ainſi diſt le Preuoſt; ouy par mon ſerment diſt le bon Compaignon. Or bien diſt il, nous en ferons tres bien. Aprez ces parolles le Preuoſt ſe vient mettre en ſiege pontifical a dextre enuironné de ſes hommes, et le bon Compaignon fut mis et aſſis ſur le petit banc ou parquet. Ce voyant tout le peuple et celle qui l'accuſoit auſſy. Or ſa ma mye diſt le Preuoſt que demandez vous a ce priſonnier. Monſeigneur le Preuoſt, diſt elle, je me plains a vous de la force que il ma fait, car il ma violleé outre mon gré et voulenté et malgré moy dont je vous demande Juſtice. Que reſpondez vous mon

mon amy dist le Preuost au prisonnier. Monseigneur, dist il, vous ay ia dist comment il en va et je ne pense pas qu'elle die au contraire. Ma mye, dist le Preuost, regardez bien que vous dictes et que vous faictes de vous plaindre de force, c'est grant chose, vecy qu'il dist qu'il ne vous fist oncques force, mesmes auez esté consentante, et a peu prez requerante de ce qu'il a fait. Et qu'il soit vray, vous mesmes addressastes et mistes son furon qui s'esbattoit a lentour de vostre terrier. Et a vos deux mains ou a toute l'vne tout dedens vostre dit terrier le mistes. Laquelle chose il n'eust peu faire sans vostre aide. Et se vous y eussiez tant soit peu resisté, jamais n'en fust venu a chief. Se son furon a fouragé l'hostel il n'en peult mais, car dez lors qu'il est au terrier ou duyers il est hors de son chastoy. Ha Monseigneur le Preuost, dist la fille plaintiue, comment l'entendez vous. Il est vray je ne vueille pas nyer que voirement j'adressay son furon et le boutay en mon terrier mais pourquoy fut ce. Par mon serment, Monseigneur, il auoit la teste tant roide et le museau tant dur que je scay tout vray qu'il m'eust fait vng grant perthuis ou deux ou trois ou ventre, si je ne l'eusse bien en

hafte boutté en celluy qui y eftoit dauantage et vela pourquoy le le feis. Penfez qu'il y eut grande rifeé aprez la conclufion de ce procez, de ceux de la Juftice et de tous les affiftans, et fut le Compaignon deliuré promettant de retourner a ces journeés quant fommé en feroit, et la fille s'en alla bien couroucéé que on ne pendoit tres bien hault en hafte celluy que avoit pendu a fes baffes fourches : mais le courroux ne fa rude pourfuite ne dura gueres, car a ce qu'on me dit, tantoft aprez par bons moiens la paix entre eulx fi fut trouueé, et fut abandonneé au bon Compaignon garenne conniere et terrier touttesfois que chaffer y vouldroit.

NOU-



NOUVELLE XXVI.

LA DEMOISELLE CAVALIERE.

EN la Duché de Breban na pas long temps que la memoire n'en soit fres-

che et presente a ceste heure aduint vng cas digne de reciter. Et pour fournir vne nouuelle ne doibt pas estre reboutté, et affin qu'il soit enregistré et en appert congneu et declairé, il fut tel. A l'hostel du grant Baron dudit Pays demouroit et residoit vng jeune gent et gracieux gentil homme nommé Girard qui s'enamoura tres fort d'vne Damoiselle de leans nommeé Catherine, et quant il vit son coup il luy osa bien dire son gracieux et piteulx cas. La responce qu'il eut de prins sault plusieurs la peuuent scauoir et penser laquelle pour abregier ie trespasse. Et viens a ce que Girard et Catherine par succession de temps s'entraymerent tant fort et si leallement qu'ils n'auoient que vng seul cueur et vng mesme vouloir. Ceste entiere leale et parfaite amour ne dura pas si peu que les deux ans ne furent accomplis et passez, puis aprez certaine piece amours que bende les yeulx de ses seruiteurs les boucha si tres bien que la ou ilz cuidoient le plus secrettement de leurs amoureux affairres conclure et deuiser, chascun s'en apparceuoit et ny auoit homme ne femme a l'hostel qui tres bien ne s'en donna garde, mesme fut la chose tant escrieé que on ne par-
loit

loit par leans que des amours Girard et Catherine. Mais helas les poures aueugles cuidoient bien ſeuls eſtre empeſchiez de leurs beſoignes, et ne ſe doubtoient gueres qu'on teniſt conſeil ailleurs qu'en leur preſence, ou le troiſieſme de leur gré n'euſt pas eſté receu, ſans leur propos changer ne transmuer. Tant au pourchas d'aucuns mauldicte et deteſtables enuieulx que pour la continuelle noiſe de ce qui rien ou peu leurs touche vint ceſte maniere a la congnoiſſance du maiſtre et de la maiſtreſſe de ceulx amants, et d'yceulx s'eſpandit et ſaillit en audience du Pere et de la Mere de Catherine. Si luy en cheut ſi tres bien que par vne Damoiſelle de leans ſa tres bonne Compaigne et amye elle fut aduertie et informeé du long et du large de la deſcouuerture des amours Girard et d'elle, tant a Monſeigneur ſon Pere et Madame ſa Mere, que a Monſeigneur et a Madame de leans. Helas queſt il de faire ma bonne ſueur et ma mye diſt Catherine a une de ſes Compaignes. Je ſuis femme deſtruite puis que mon cas eſt ſi magnifeſte que tant de gens le ſcaiuent et en deuiſent. Conſeillez moy ou je ſuis femme perdue et plus que une autre deſoleé, et mal fortuneé.

Et a ces motz larmes a grant tas saillirent de ses yeulx et descendirent au long de sa belle et claire face jusques bien bas sur sa robbe. La bonne Compaigne ce voyant fut tres marrie et desplaisante de son ennuy, et pour la conforter luy dist ma sueur c'est follie de menner tel dueil et si grant, car on ne vous peut Dieu mercy reprocher de chose qui touche vostre honneur, ne celle de vos amys, se vous auez entretenu vng gentil homme en cas d'amours ce n'est pas chose deffendue en la court d'honneur, mesmes est la santé et vraye adresse de y paruenir, et pource vous n'auez cause de douloir, et n'est asme viuant qui a la verité vous en puisse, ou doiue chargier: mais toutesfois il me sembleroit bon pour estaindre la noise de plusieurs parolles que courent aujourdhny a l'occasion de vosdictes amours, que Girard vostre seruiteur sans faire semblant de riens, print vng moult gracieux congié de Monseigneur et de Madame coulourant son cas. Ou aussy d'aller en vng loingtain voiage ou en quelque guerre apparente et soubz ceste ombre s'en allast quelque part soy rendre en vng bon hostel attendant que Dieu et amours auront disposé sur vos be-

soignes,

ſoignes, et luy arreſté vous face ſcauoir de ſon eſtat et par ſon meſme meſſaige luy ferez ſcauoir de vos nouuelles, et par ce point s'appaiſera le bruit qui court a preſent, et vous entreaymerez et entretiendrez l'vng et l'autre par liaiſon attendant que mieulx vous vienne, et ne penſez point que voſtre amour pourtant doiue ceſſer meſme de bien en mieulx ſe maintiendra, car par longue eſpace vous n'auez eu rapport ne nouuelle chaſcun de ſa partie que par la relacion de vos yeulx que ne ſont pas les plus heureux de faire les plus ſeurs jugemens, meſmes a ceux que ſont tenus en lamoureux ſeruaige. Le gracieux et bon conſeil de ceſte gentil femme fut mis en oeuure et a effet. Car au plus toſt que Catherine ſceuſt trouuer la facon de parler a Girard ſon ſeruiteur elle en bref luy compta comment lembuſche de leurs amours eſtoit deſcouuerte et venuë desja a la congnoiſſance de Monſeigneur ſon Pere de Madame ſa mere, et de Monſeigneur et de Madame de leans. Et creez diſt elle auant que il ſoit venu ſi auant ce na pas eſté ſans poſer grants langaiges au pourchas des rapporteurs deuant tous ceux de leans et de pluſieurs voiſins, et pource que for-

tune ne nous est pas si amye de nous auoir permis longuement viure si glorieusement en nostre estat encommencé, et si nous menace, aduise, forge et prepare encores plus grants destourbiers se ne pouruoions a lencontre; il nous est mestier vtile et necessité d'auoir aduis bon et hastif et pource que le cas beaucoup me touche, et plus que a vous quant au dangier que sourdre en pouroit, sans vous dedire je vous diray mon opinion Lors luy vas compter de chief en bout lauertissement et conseil de sa bonne Compaigne; Girard desja vng peu aduerty de ceste mauldicte aduenture plus desplaisant que se tout le monde fut mort, mis hors de sa Dame, respondit en telle maniere. Ma lealle et bonne Maistresse, vecy vostre humble et obeissant seruiteur qui aprez Dieu n'ayme rien en ce monde si loyaulment que vous et suis celluy a qui vous pouuez ordonner et commander tout ce que bon vous semble, et qui vous vient a plaisir, pour estre lyement et de bon cueur sans contredit obeye: mais pensez quen ce monde ne me poura pis aduenir quant il fauldra que je esloigne vostre tres desireé presence. Helas s'il fault que je vous laisse il m'est aduis que les

pre-

premieres nouuelles que vous aurez de moy ce sera ma dolente et piteuse mort adjugeé et executeé accause de vostre eslonger, mais quoy que ce soit, vous estes celle et seule viuant, que ie vueil obeir et ayme trop plus chier la mort en vous obeissant, que en ce monde viure, voire et estre perpetuel, non accomplissant vostre noble commandement. Vecy le corps de celuy qui est tout vostre. Taillez, rongnez, prenez, ostez et faictes tout ce qu'il vous plaist. Se Catherine estoit marrie, desplaisante, oyant son seruiteur quelle aymoit plus loyaument que nul autre, le voyant ainsi plus troublé que dire on ne le vous pouroit, il ne le fault que penser et non enquerre et se ne fust pour la grant vertu que Dieu en elle n'auoit pas oublieé de mettre largement et a comble, elle se feust offerte de luy faire compaignie en son voyage; mais esperant que quelque jour recouurera a ce que trés malheureusement faillit, le retira de ce propos: Et certaine piece aprez si luy dist mon amy c'est force que vous en allez: si vous prie que vous noubliez pas celle qui vous a fait le don de son cueur, et affin que vous ayez le couraige de mieux soustenir la tres horrible ba-
taille

taille que raiſon vous liure et amaine a voſtre douloureux partement encontre voſtre vouloir et deſir , ie vous prometz et aſſeure ſur ma foy que tant que je viue aultre homme n'auray a eſpoux de ma voulenté et bon gré que vous, voire tant que vous me ſoyez leal et entier comme jeſpoire que vouz ſerez et en aprobacion de ce je vous donne ceſte verge qui eſt d'or eſmaillé de larmes noires, et ſe adventure on me vouloit ailleurs marier , ie me deffendray tellement et tiendray telz termes que vous deuerez eſtre de moy content , et vous monſtreray que je vous vueille tenir ſans faulſer ma promeſſe. Or je vous prie que tantoſt que vous ſerez arreſté ou que ce ſoit que vous meſcripuez de vos nouuelles , et je vous en reſcripray des miennes. Ha ma bonne Maiſtreſſe diſt Girard : Or voys ie bien qu'il fault que je vous abandonne, pour vne eſpace. Je prie a Dieu qu'il vous doint plus de bien , et plus de ioye qu'il ne m'appert en auoir. Vous m'auez fait de voſtre grace non pas que i'en ſoye digne vne ſi haulte et honnorable promeſſe que n'eſt pas en moy de vous
en

en ſcauoir ſeulement et ſuffiſamment mercier. Et encores 'ay ie le pouuoir de le deſſeruir, mais pourtant ne demeure pas que ie n'en aye la congnoiſſance et ſi vous oſe bien faire la pareille promeſſe vous ſuppliant tres humblement et de tout mon cueur que mon bon et leal vouloir me ſoit reputé de tel et auſſi grant merite que s'il partoit de plus homme de bien que moy. Et adieu Madame, mes yeulx demandent a leur tour audience qui coupent a ma langue ſon parler, et a ces motz la baiſa et elle luy trés ſerrément et puis ſen allerent chaſcun en ſa chambre plaindre ſes douleurs; Dieu ſcait s'ilz ploroient des yeulx du cueur et de la teſte. Au fort l'heure qu'il ſe conuint monſtrer chaſcun s'efforca a faire aultre chiére de ſemblant et de bouche que le deſolé cueur ne faiſoit. Et pour abregier Girard fiſt tant en peu de jours qu'il obtint congié de ſon maiſtre qui ne luy fut pas par trop difficile a impetrer, non pas pour faulte qu'il euſt faicte, mais a l'occaſion des amours de luy et de Catherine dont les amis d'elle eſtoient mal contens, pourtant que Girard n'eſtoit pas de ſi grant lieu ne de ſi grant richeſſes comme elle eſtoit, et pource doubtoient qu'il ne la fiancaſt,
ainſi

ainsi n'en aduint pas et si se partit Girard; et fist tant par ses journeés qu'il vint ou Pays du Barroys et trouua retenance a l'hostel d'vng grant Baron du Païs et luy arresté tantost manda et fist scauoir a sa Dame de ses nouuelles qui en fut tres joyeuse, et par son messagier mesmes luy rescripuit de son estat et du bon vouloir qu'elle auoit et auroit vers luy tant qu'il vouldroit estre loyal. Or vous fault il scauoir que tantost que Girard fust party du Païs de Breban plusieurs gentils hommes Escuyers et Cheualiers se vindrent accointer de Catherine desirans sur toutes autres sa bienueillance et sa grace que durant le temps que Girard seruoit et estoit present ne se monstroient ne sapparoient scachans de vray qu'il alloit deuant eulx a l'offrande. Et de fait plusieurs la requirent a Monseigneur son Pere de l'auoir en mariage et entre autres luy aduint vng qui luy fut agreable. Si manda plusieurs de ses amys et sa belle fille aussy et leurs remonstra comment il estoit desja ancien, et que vng des grants plaisirs qu'il pouroit en ce monde auoir ce seroit de veoir sa fille en son viuant bien allieé. Leurs dist au surplus, vng tel gentil homme m'a fait demander ma fille se me semble

tres

tres bien son fait et se vous me le conseillez et ma fille me vueil obeir il ne sera pas escondit en sa tres honnourable requeste. Tous ses amis et parens loüerent et accorderent beaucoup ceste alliance, tant pour les vertus et richesses que aultres biens dudit gentil homme. Et quant vint a scauoir la voulenté de la bonne Catherine elle se cuida excuser de non soy marier remonstrant et alleguant plusieurs choses dont elle le cuidoit desarmer et eslongier se mariage, mais en la par fin elle fut a ce meneé que selle ne vouloit estre en la male grace de Pere de Mere, de parens d'amis, de maïstre de maistresse, quelle ne tiendroit point la promesse qu'elle a faite a Girard son seruiteur. Si s'aduisa d'vng tres bon tour pour contenter tous ses parens sans enfraindre la loyaulté qu'elle veult a son seruiteur et dist: Mon tres redouté seigneur et pere je ne suis pas celle que vous vouldroye en nulle maniere du monde desobeir voire sans la promesse que je auroye fait a Dieu mon Createur de qui ie tiens plus que de vous. Or est il ainsi que ie mestoie resoluë en Dieu et proposay et promis en mon cueur auoye, non pas de jamais moy marier, mais de ce non faire encores ne encores, attendant que par sa grace

grace me voulsist enseigner cest estat ou aultre plus seur pour sauuer ma poure ame: Neantmoins pource que je suis celle que pas ne vous vueil troubler ou je puisse bonnement a lencontre, je suis tres bien contente d'emprendre l'estat de mariage ou aultre tel qu'il vous plaira. Moyennent qu'il vous plaise moy donner congé de aincoys faire vn pelerinaige a saint Nicolas de Varengeuille, lequel j'ay voué et promis auant que jamais je change l'estat ou je suis, et ce dist elle affin qu'elle peust veoir son seruiteur en chemin et luy dire comment elle estoit forceé et meneé contre son voeu. Le pere ne fut pas moyennement joyeulx de oüyr le bon vouloir et la saige responce de sa fille. Si luy accorda sa requeste et prestement voulut disposer de son partement. Et disoit desja a Madame sa femme, sa fille presente nous luy baillerons vng tel gentil homme, vng tel et vng tel: Ysabeau Marguerite et Jehanneton c'est assez pour son estat. Ah Monseigneur, dist Catherine, nous ferons autrement s'il vous plaist. Vous scauez que le chemin de sainct Nicolas n'est pas bien seur, mesmement pour gens qui menent estat et conduisent femmes et a quoy on doibt bien prendre garde: je n'y

pourroie

pourroie aussi aller sans grosse depence et aussi c'est vne grande voie, et s'il nous aduenoit meschief de estre prins ou destroussez de biens ou de nostre honneur, que ia Dieu ne vüeil, ce seroit vng merueilleux desplaisir, Si me sembleroit bon, sauue toutesfois vostre bon plaisir, que me fissiez faire vng habillement d'homme et me bailliassiez en la conduite de mon oncle le bastard, chacun monté sur vn petit cheual. Nous yrions plus seurement, et a mains de despens, et se ainsi le vous plaist je l'entreprendray plus hardiment que d'y aller en estat. Ce bon Seigneur pensa vng peu sur l'aduis de la fille, en parla a Madame, si leur sembla que l'ouuerture qu'elle faisoit luy partoit d'vng grant sans et d'vng tres bon vouloir, si furent ses choses prestes et ordonneés tantost pour partir, et ainsi se mirent au chemin la belle Catherine, et son oncle le bastard sans aultre compaignie, habillez a la facon d'alemaigne bien et gentement estoyent et firent tant par leurs journeés que leurs pelerinaiges voire de saint Nicolas fut accomply. Et comme ils se mettoient au retour, loüans Dieu qu'ils n'auoient encores eu que tout bien, et deuisans d'aultres plusieurs choses Catherine a son oncle va dire; Mon oncle

mon amy vous sçauez qu'il est en moy, la mercy Dieu, qui suis seule heritiere de Monseigneur mon Pere, de vous faire beaucoup de biens, laquelle chose ie feray voulentiers quant a moy sera, se vous me voulez seruir en vne menuë queste que j'ay entreprise. C'est d'aller a l'Hostel d'vng Seigneur de Barrois quelle luy nomma, veoir Girard que vous sçauez, et afin que quant nous reuiendrons, puisse compter quelque chose de nouueau nous demanderons leans retenance, et se nous la pouuons obtenir nous y serons pour aucuns jours et verrons le pays, et ne faictes nulle doubte que je n'y garde mon honneur comme vne bonne fille doibt faire. L'Oncle esperant que mieulx luy en sera cy aprez, et qu'elle est si bonne qu'il ny fault ja guet sur elle, fut content de la seruir, et de l'accompaigner en tout ce quelle voudra; s'il fut beaucoup mercie n'en doubtez, et desllors conclurent qu'il appelleroit sa niepce Conrard. Ilz vindrent assez tost comme on leurs enseigna ou lieu desiré, et s'adresserent ou Maistre d'hostel du Seigneur que estoit vng ancien Escuyer qui les receust comme estrangiers tres lyement et honnorablement. Conrard luy demenda se Monseigneur son maistre ne vouldroit pas seruice d'vng jeune gentil homme

homme qui queroit aduenture et demandoit a veoir pays. Le Maistre d'hostel demanda dont il estoit, et il dist que il estoit, de Breban. Or bien dist il vous viendrez disner leans et aprez disner i'en parleray a Monseigneur Il les fist tantost conduire en vne belle Chambre et enuoya couurir sa table, et faire vng tres beau feu et apporter la soupe et la piece de mouton et le vin blanc attendant le disner. Et s'en alla deuers son Maistra et luy compta la venuë d'vng jeune gentil homme de Breban qu'il le voudroit bien seruir, se le Seigneur estoit content et si luy semble que ce soit son fait. Pour abregier tantost qu'il eust serui son maistre, il s'en vint deuers Conrard pour luy tenir compaignie au disner, et auec luy amena pource qu'il estoit de Breban le bon Girard dessus nommé, et dist a Conrard vecy vng gentil homme de vostre pays, il soit le tres bien trouué ce dist Conrard, et vous le tres bien venu ee dist Girard; mais creéz qu'il ne reconnut pas sa Dame, mais elle luy tres bien, durant que ces accointances se faisoient, la viande fut apporteé, et assis en prez le maistre d'hostel chascun en sa place. Ce disner dura beaucoup a Conrard, esperant aprez d'auoir de bonne deuises

auec son seruiteur, pensant aussi qu'il la recongnoistra tantost, tant a sa parolle comme aux responses qu'il luy fera de son pays de Breban; mais il alla tout autrement. Car oncques durant le disner le bon Girard ne demandoit aprés homme ne femme de Breban dont Conrard ne scauoit que penser. Ce disner fut passé et aprés disner Monseigneur retint Conrard en son seruice, et le Maistre d'hostel trescient homme ordonna que Girard et Conrard pource qu'ilz sont tous d'vng pays auroient chambre ensemble. Et aprés ceste retenuë, Girard et Conrard se prinrent a bras, et s'en vont veoir leurs cheuaux, mais quant au regard de Girard, s'il parla oncques, ne demanda rien de Breban. Si se print fort a doubter la poure Conrard, c'est ascauoir la belle Catherine, qu'elle estoit mise auec les pechiez oubliez, et que sil en estoit rien a Girard il ne se pourroit tenir, qu'il n'en demandast, ou aumoins du Seigneur ou de la Dame ou elle demouroit. La pourete estoit sans gueres le monstrer en grant destresse de cueur, et ne scauoit lequel faire, ou de soy encores celer, et de l'esprouuer par subtiles parolles, ou de soy prestement faire congnoistre. Au fort elle s'arresta que encores

demourera

demourera Conrard et ne demandera Catherine se Girard ne tient aultre maniere. Ce soir se passe comme le disner et vindrent en leur chambre Girard et Conrard parlans de beaucoub de choses; mais il ne venoit nulz propos en termes que gueres pleussent audit Conrard. Quant il vit qu'il ne disoit rien, se on ne luy met en bouche; elle luy demanda de quelz gens il estoit de Breban, et comment il estoit la venu, et comment on se portoit audit pays de Breban depuis qu'elle ny auoit esté, et il en respondit tout ce que bon luy sembla. Et congnoissez vous pas, dist elle vng tel, Seigneur et vng tel? Saint Jehan oüy dist il au dernier, elle luy nomma le Seigneur, et il dist qu'il le congnoissoit bien sans dire qu'il y eust demouré, ne aussi que jamais en sa vie y eut esté. On dist, se dist elle, qu'il y a de belles filles leans, en congnoissez vous nulles, bien peu dist il, et aussi il ne m'en chault, laissez moy dormir je meurs de sommeil. Comment, dist elle, pouuez vous dormir, puis que on parle de belles filles, ce n'est pas signe que vous soyez amoureux? Il ne respondit mot, mais s'endormit comme vng pourceau, et la poure Catherine se doubta tantost de ce qui estoit; mais elle conclud qu'elle l'esprouuera plus auant.

Quant vint a lendemain chascum faillit parlant et deuisant de ce que plus luy estoit ; Girard de chiens et doyseaux et Conrard de belles filles de leans et de Breban Quant vint aprés disner Conrard fist tant qu'il destourna Girard des aultres, et luy va dire que le pays de Barrois desja luy desplaisoit tres fort, et que vrayment Breban est toute aultre marche, et en son langaige luy donna assez a congnoistre que le cueur luy tiroit fort deuers Breban. Auquel propos, ce dist Girard, que voyez vous en Breban qui n'est icy, et n'auez vous pas icy tant et si largement de belles forets pour la chasse, les belles riuieres et les plaines tant plaisantes qu'a souhaitter pour le desduyt des oyseaulx et tant de gibier et aultres. Encores n'est ce riens ce dist Conrard, les femmes de Breban sont bien aultres qui me plaisent bien autant et plus que vos chasses et volieres. Sair & Jehan cest aultre chose, se dist Girard, vous y seriez hardiment amoureux en vostre Breban, je l'oz bien. Et par ma foy, se respondit Conrard, il n'est ja mestier que vous soit celé ; car je suis amoureux voirement. Et a ceste cause me y tire le cueur tant rudement et si fort, que je fais doubte que force me sera d'abandonner vng jour vostre Barroys,

Barroys; car il ne me sera pas possible a la longue de longuement viure sans voir ma Dame. C'est folie donc, se dist Girard, de l'auoir laissée se vous vous sentiez si inconstant. Inconstant mon amy. Et ou est celuy qui peult mestrier loyaulx amoureux? Il n'est si saige ne si aduisé que saiche seurement conduire. Amours bannit souuent de ces seruans et sens et raison. Ce propos sans plus auant le desduire se passa et fut heure de souper, et ne se ratelerent point au deuiser tant qu'ils furent au lict couchez. Et creéz que de par Girard jamais n'estoit nouuelles que de dormir, se Conrard ne l'eust assailly de procéz, qui commenca vne piteuse longue et douloureuse plainte aprés sa Dame que ie passe pour abregier. Et si, dist il en la fin, helas Girard comment pouuez vous auoir enuie ne fain de dormir auprez de moy, qui suis tant esueillé, que nay esperit que ne soit plain de regretz, d'ennuy et de soucy; c'est merueilles que vous n'en estes vng peu touchie, et croyez ce c'estoit maladie contagieuse, vous ne seriez pas seurement si prez sans auoir des esclabotures? Helas! si ie ne vois bien brief ma Dame par amours, je ne vis jamais si fol amoureux dist Girard, et pensez vous que je n'aye

point esté amoureux. Certes ie sçay bien que c'est; car jay passé par la comme vous, certes si ay, mais je ne fus oncques si enraigé que d'en perdre le dormir ni la contenance comme vous faictes maintenant; vous estes beste, et ne prise point vostre amour vng blanc. Et penséz vous qu'il en soit autant a vostre Dame? Nenny, nenny. Je suis tout sur que si, ce dit Conrard, elle est trop loyalle pour m'oublier, ha dea vous direz ce que vouldrez ce dit Girard, mais ie ne croiray ja que femmes soient si lealles que pour tenir telz termes et ceulx qui le cuident sont parfaits coquarts. Jay aymé comme vous et encores en aymes bien vne, et pour vous dire mon fait je partis de Breban a l'occasion d'amours et a leure que ie partis i'estoye bien en la grace d'vne tres belle bonne et noble fille que je laissay a tres grant regret, et me despleust beaucoup par aucuns peu de jours d'auoir perdu sa presence, nompas que i'en laissasse le dormir ne boire ne menger comme vous. Quant ie me veis ainsi d'elle eslongié ie voulus vser pour remede du conseil de Ouide car je n'eus pas sitost l'accointance et entreé leans que ie ne prinse vne des belles que y soit, et ay tant fait la
Dieu

Dieu mercy, qu'elle me veult beaucoup de bien, et ie l'ayme beaucoup aussi, et par ce point me suis deschargié de celle que parauant aymoye, et ne men est apresent non plus que de celle que oncques ne vis tant m'en a rebouté ma Dama de present. Et comment ce dist Conrad est il possible se vous aymiez bien l'autre que vous la puissiez sitost oublier ne abandonner? Je ne le scay entendre moy ne concepuoir comment il se peut faire. Il s'est fait toutesfois entendés le se vous scaues, ce n'est pas bien gardé loyaulté, ce dist Conrad. Quant a moy j'aymeroye plus cher mourir mille fois se possible m'estoit que d'auoir fait a ma Dame si grande faulseté, et ia Dieu ne me laisse tant viure que j'aye non pas le vouloir seulement, mais vne seule pensée de jamais aymer ne prier autre quelle. Tant estes vous plus beste ce dist Girard, et se vous maintenez ceste folie jamais vous n'aurez bien et ne ferez que songier et muser et secherez sur terre comme la belle herbe dedens le four, et serez homicide de vous mesmes; et si n'en aurez ia gré, mesmes vostre Dame n'en fera que rire se vous estes si heureux qu'il vienne a sa congnoissance; Comment ce dist Conrard, vous scauez

 d'amours

d'amours bien auant, je vous requiers dont que vueillez estre mon moyen leans ou autre part, que je face ma Dame par amours assauoir mon, se je pourroie guerir comme vous. Je vous diray ce dist Girard, je vous feray demain deuiser a ma Dame, et aussy je luy diray que nous sommes Compaignons et qu'elle face vostre besongne a sa Compagne, et ie ne doubte point, se vous voulez, que encores nayons du bon temps, et que bien brief se passera la resuerie qui vous affole voire se a vous ne tient; se ce n'estoit pour faulser mon serment a ma Dame je le desiroye beaucoup ce dist Conrard; mais au fort i'essayeray comment il m'en prendra, et a ces motz se retorna Girard, et s'endormit et Catherine estoit de mal tant oppressée voyant et oyant la desloyaulté de celluy qu'elle aymoit plus que tout le monde, quelle se souhaittoit morte. Non pourtant elle se appaise et adossa la tendreur feminine, et s'adouba de virile vertu. Car elle eut bien la constance de lendemain longuement et largement deuiser auec celle qui par amours aymoit celluy au monde que plus chier tenoit, mesmes forca son cueur, et ses yeulx fist estre notaires de plusieurs et maintes entretenances

nances

nances a son tres grant et mortel prejudice. Et ainsi comme elle estoit en parolles auec sa Compaigne elle aperceut la verge que au partir donna a son desloyal Seruiteur qui luy perceut ses douleurs, mais elle ne fut pas si folle, non pas par conuoitise de la verge, que'lle ne trouua vne gracieuse facon de la regarder et boutter en son doy, et sur ce point comme non y pensant se part et sen va, et tantost que le soupper fut passé, elle vint a son Oncle et luy dist nous auons assez esté en Barroys, il est temps de partir soyez demain prest au point du jour, et aussi seray ie. Gardez que tout nostre bagaige soit bien attinté Venez si matin qu'il vous plaist, il ne vous fauldra que monter respondist l'oncle. Or deuez vous scauoir que, tandis puis soupper que Girard deuisoit auec sa Dame, celle qui fut s'en vint en sa chambre et se met a escripre vnes Lettres qu'ilz narroient tout du long et du large les amours d'elle et Girard, comme les promesses qui s'entrefirient au partir, comment on l'auoit voulué marier, le reffus qu'elle en fist, et le pelerinaige qu'elle entreprint pour sauuer son serment, et se rendre á luy. La desloyaulté dont elle la trouué garny tant de bouche comme de oeuure et

de

de fait, et pour les causes dessus dictes elle se tient pour acquittée et desobligée de la promesse qu'elle jadis luy fist et s'en va vers son pays, et ne le quier point jamais ne voir ne rencontrer, comme le plus desleal qu'il est qui jamais priast femme, et si emporte la verge qu'elle luy donna qu'il auoit desja mise en main sequestre. Et si se peult vanter, qu'il a couchié par troys nuyts au plus prez d'elle, s'il y a que bien, si le die, car elle ne le craint; escript de la main de celle dont il peut bien congnoistre la Lettre et au dessous Catherine, &c. surnommeé Conrard et sur le dos au desleal Girard &c. Elle ne dormit gueres la nuyt et aussitost que on vit du jour elle se leua tout doulcement, et s'habilla sans que oncques Girard s'esueilla et prent sa lettre quelle auoit bien close et fermeé et la boute en la manche du pourpoint de Girard et a Dieu le commanda tout en basset en plourant tendrement pour le grant duëil quelle auoit du tres faulx et mauuais tour qu'il luy auoit joüé. Girard dormoit qui riens ne respondit; elle s'en vient deuers son oncle qui luy bailla son cheual, et elle monte et puis tirent pays tant qu'ilz vindrent en Breban, ou ilz furent receus joyeusement,

Dieu

Dieu le scait. Et pensez que leurs fut bien demandé des nouuelles et aduentures de leurs voyages, comment ils sy estoient gouuernez, mais quoy, quils respondissent ils ne se vanterent pas de la principale. Pour parler comment il aduint a Girard, quant vint le jour du partement de la bonne Catherine, enuiron dix heures il s'esueilla et la regarda que son Compagnon Conrard estoit ia leué, si se pensa qu'il estoit tard, et sault tout en haste et cherche son pourpoint; et comme il boutoit son bras dedens l'vne des manches, il s'en saillit vnes Lettres dont il fut assez esbahy; car il ne luy souuenoit pas que nulles y en eut boutées. Il les releua toutesfois, et voit quelles sont fermeés, et auoit au dos escript au desloyal Girard &c. Se parauant auoit esté esbahy encores le fut il beaucoup plus. A certaine piece il les ouurit et veoit la subscription qui disoit Catherine surnommeé Conrard &c. Si ne scait que penser, il les lit neantmoins, et en lisant le sang luy monte, et le cueur luy fremit et deuint tout alteré de maniere et de couleur, a quelque meschief que ce fut, il acheua de lire sa Lettre par laquelle il congneut que sa desloyauté estoit venuë a la congnoissance de celle qui luy vouloit tant

de

de bien: non qu'elle le sceust estre tel au raport d'autruy, mais elle mesme en propre personne en a faicte la vraye informacion, et qui plus prez du cueur luy touche, il a couché troys nuytz auec elle sans l'auoir guerdonnée de la peine quelle a prinse que de si tres loing le est venu esprouuer; il ronge son frain et a petit qu'il ne enrage tout vif, quant il se veoit en celle peleterie, et aprez beaucoup d'aduis il ne scait autre remede que de la suir; et bien luy semble qui la rataindra si prent congié de son maistre, et se met a la voye suyuant le froye des cheuaux de ceux que oncques ne rataignit tant qu'ils fussent en Breban. Il vint si a point que c'estoit le jour des nopces de celle qui la esprouué, laquelle il cuida bien aller baiser et saluer, et faire vne orde excusance de ses faultes, mais il ne luy fut pas souffert: car elle luy tourna lespaulle, et ne sceut tout ce jour ne oncques puis aprez trouuer maniere ne facon de deuiser auec elle mesme; il s'auanca vne fois pour la mener dancer, mais elle le refusa plainement deuant le monde dont plusieurs a ce prinrent garde. Ne demoura gueres aprez que vng aultre gentil homme entra dedens qui fist tourner les Menestriers, et sauanca

par-

pardevant elle et elle descendist, ce voyant Girard, et sen alla dancer. Ainsi donc comme auez oüy perdit le desloyal sa Dame. S'il en est encores d'autres telz, ils se doiuent mirer en cest exemple que est notoire et vray aduenu et depuis nagueres.

NOU-



NOUVELLE XXVII.

LE SEIGNEUR AU BAHU

CE n'eſt pas choſe peu accouſtumeé eſpeciallement en ce Royaume que les

les belles Dames et Damoiselles se trouuent voulentiers et souuent en la compaignie des gentilz Compaignons. Et a l'occasion des bons et joyeux passetemps quelles ont auec eulx, les gracieuses et doulces requestes qu'ilz leurs font ne sont pas si difficiles a impetrer. A ce propos n'a pas long temps que vng tres gentil Seigneur que on peut bien mettre ou renc et du costé des Princes, dont ie laisse le nom en la plume, se trouua tant en grace d'vne tres belle Damoiselle qui marieé estoit, dont le bruit d'elle n'estoit pas si peu congneu, que le plus grant maistre de ce Royaulme ne se tenist pour tres heureux de en estre retenu seruiteur: laquelle luy vouloit monstrer le bien qu'elle luy vouloit. Mais ce ne fut pas a sa premiere voulenté tant l'empeschoient les anciens aduersaires et ennemis d'amours, et par special plus luy nuisoit son bon mary tenant le lieu en ce cas du tres mauldit dangier, car se ce ne fust il, son gentil seruiteur ne eust pas encores a luy tollir ce que bonnement et par honneur donner ne luy pouuoit; et pensez que le seruiteur n'estoit pas fort content de ceste longue attente. Car l'acheuement de sa gente chasse luy estoit plus grant heur, et trop plus de-
 siré,

ſiré, que nul autre bien quelquoncque que aduenir jamais luy pouoit; et a ceſte cauſe tant continua ſon pourchas que ſa Dame luỹ diſt, je ne ſuis pas mains deſplaiſante que vous par ma foi que je ne vous puis faire autre chiere: mais vous ſcauez, tant que mon mary ſoit ceans, force eſt qu'il ſoit entretenu. Helas! diſt il, et n'eſt il moien qui ſe puiſſe trouuer d'abreger mon dure et cruel martyre. Elle que comme deſſus eſt dit, n'eſtoit pas en maindre deſir de ſoy trouuer a part auec ſon ſeruiteur, ſi luy diſt, venez ennuit a telle heure heurter a ma chambre, ie vous feray mettre dedens, et trouueray façon d'eſtre deliurée de mon mary, ſe fortune ne deſtourne mon entreprinſe. Le ſeruiteur ne oüyt jamais choſe que mieũlx luy pleuſt, et aprez les remerciments gracieux et doulx en ce cas, dont il eſtoit bon maiſtre et ouurier, ſe part d'elle attendant et deſirant ſon heure aſſignée. Or deuez vous ſçauoir que enuiron vne bonne heure ou plus ou mains deuant l'heure aſſignée deſſus dicte, noſtre gentile Damoiſelle auec ſes femmes et ſon mary qui va derriere, pour ceſte heure, eſtoit en ſa chambre retraicte puis le ſoupper, et n'eſtoit pas croyez ſon engin oyſeux, mais labou-

labouroit a toute force, pour fournir la promesse a son seruiteur, maintenant pensoit d'vng, puis maintenant d'vng aultre; mais rien ne luy venoit a son entendement, que peult eslongier ce mauldit mary, et toutesfois aprochoit fort l'heure tres desireé. Comme elle estoit en ce parfond penser, fortune luy fut si tres amye, que mesme son mary donna le tres doulx aduertissement de sa dure chance et mal aduenture conuertie en la personne de son aduersaire, c'est a scauoir du seruiteur dessus dit en joye non pareille de deduit, soulas et liesse, regardant par la chambre. Tant regarda qu'il apperceut d'auenture aux pieds de la couchete vng bahu qui estoit a sa femme, et affin de la faire parler et l'oster de son penser, demanda de quoy sert ce bahu en la chambre, et a quel propos on ne le portoit a la garderobe ou en quelque autre lieu sans en faire leans parement. Il ny a point de peril Monseigneur, ce dist Madamoiselle, amene vient icy que nous, aussi ie luy ay fait laisser tout a propos pource que encores sont aucunes de mes robes dedens, mais nen soyez ia mal content mon amy, ces femmes l'osteront tantost. Mal content, dist il, nenny par ma foy, je l'ayme autant icy

qu'ailleurs puis qu'il vous plaist; mais il me semble bien petit pour y mettre vos robes bien a laise sans les froisser, attendu les grandes et longues trayneés qu'on fait aujourdhuy. Par ma foy Monseignèur, dist elle, il est assez grant. Il ne le me peult sembler, dist il vrayment, et le regardez bien. Or ça Monseigneur, dist elle, voulez vous faire vng gaige a moy? Ouy vrayment, dist il, qu'il sera il. Je gaigeray s'il vous plaist pour demy douzaines de bien fines chemises encontre le satin d'une cote simple, nous vous bouterons bien dedens tout ainsy que vous estes; par ma foy, dist il, ie gaige que non; et je gaige que si. Or auant ce, dirent les femmes, nous verrons que le gaignera. A lesprouuer le scaura on, dist Monseigneur, et lors s'auance et fist tirer du bahu les robes qui estoient dedens; et quant il fut vuide, Mademoiselle et ses femmes, a quelque meschief que ce fut, firent tant que Monseigneur fut dedans tout a son aise: et a ce coup fut grande la noise, et autant joieuse: et Madamoiselle alla dire, or Monseigneur, vous auez perdu la gaigeure; vous le congnoissez bien faictes? Oüy, dist il, cest raison, et en disant ces paroles le bahu fut fermé, et tout joüant, riant, et esbatant prin-

prindrent toutes ensemble et homme et bahu et l'emporterent en vne petite garderobe assez loing de la chambre: et il crie et se demene faisant grant bruit et grant noise, mais c'est pour neant: car il fut la laissé toute la belle nuyt, pense dorme, face du mieulx qu'il peult; car il est ordonné par Madamoiselle et son estroit conseil, qu'il n'en partiroit meshuy, pource qu'il a tant empesché le lieu. Pour retourner a la matiere de nostre propos encommenceé, nous laisserons nostre homme et nostre bahu, et dirons de Madamoiselle que attendoit son seruiteur auesques ses femmes qui estoient telles et si bonnes et si secrettes, que rien du monde ne leurs estoit celé de ses affairres. Lesquelles scauoient bien que le bien aymé seruiteur, se a luy ne tenoit, tiendroit la nuyt le lieu de celluy qui au bahu fait sa penitence. Ne demoura gueres que le bon seruiteur sans faire effroy ne bruit vint heurter a la porte, et au heurter qu'il fist on le congneut tantost, et la estoit celle qui le bouta dedens. Il fut receu joyeusement et liement, et entretenu doulcement de Madamoiselle et de sa compaignie; et ne se donna garde qu'il se trouua tout seul auec sa Dame, qui luy compta bien au long la

bonne fortune que Dieu leur a donneé. C'est a scauoir comment elle fist la gaigeure a son mary d'entrer au bahu, comment il y entra, et comment elle et ses femmes l'ont porté en vne garderobe. Comment, ce dist le seruiteur, ie ne cuidoye point qu'il fut ceans, par ma foy ie pensoie moy, que vous eussiez trouué aulcune facon de l'enuoyer ou faire aller dehors, et que jeusse icy tenu meshuy son lieu. Vous n'en yrez pas pourtant, dist elle, il n'a garde de yssir dont il est, et si a beau crier il n'est ame de nulz ceans qui le puist oüyr et croyez qu'il demoura meshuy par moy. Se vous le voulez desprisonner ie m'en raporte a vous. Nostre Dame, dist il s'il, n'en failloit tant que ie l'en fisse oster, il auroit bel attendre. Or faisons donc bonne chiere, dist elle, et ny pensons plus. Pour abregier chascun se despoüilla et se coucherent les deux amants dedens le beau lit ensemble bras a bras et firent ce pourquoy ils estoient assemblez, qui mieulx vault estre pensé des lisans qu'estre noté de l'escripuant. Quant vint au point du jour, le gentil seruiteur se partit de la Dame le plus secrettement qu'il peult, et vint a son logis dormir comme j'espoire ou desjeuner: car de tous deux auoit besoing,

soing. Madamoiselle qui n'estoit pas mains subtille que saige et bonne, quant il fust heure se leua et dist a ses femmes. Il seroit desormais heure de oster nostre prisonnier, je vois voire qu'il dira et s'il se vouldra mettre a finance. Mettez tout sur nous, dirent elles, nous l'appaiserons bien. Croyez que si feray ie, dist elle, et a ces motz se seigne et s'en va; et comme non pensant a ce quelle faisoit, tout daguet et a propos entre dedens en la garderobe ou son mary encores estoit dedens le bahu clos. Et quant il oüyt il commenca faire grant noise et crier a la voleé, quest ce cy, me laissera on cy dedens; et sa bonne femme qui loüyt ainsi demener respondit effreément, et comme craintiuement faisant l'ignorante; eh Dieu! qui est cela que j'ay ouy crier. C'est moy de par Dieu, dist le mary, c'est moy. C'est vous, dist elle, et dont venez vous a ceste heure, dont ie viens dist il, et vous le scauez bien Mademoiselle, il ne faut ia qu'on le vous die; mais se vous faites de moy au fort, ie feray quelque jour de vous; et s'il eut enduré, ou osé il se fust voulentiers courourcé et eut dit villenie a sa bonne femme; et elle qui le congnoissoit luy coupa la parolle et dist, Monseigneur,

pour Dieu ie vous crie mercy, par mon ferment je vous asseure que ie ne vous cuidoye pas icy a ceste heure: Et croyez que ie ne vous y eusse pas quis, et ne me sçay assez ésmerueiller dont vous venez a y estre encores; car ie chargé hier au soir a ces femmes qu'elles vous missent dehors tandis que ie disoie mes heures, et elles me dirent que si feroient elles; et de fait l'vne me vint dire que vous estiez dehors et desja allé en la ville, et que ne reuiendriez meshuy. Et a ceste cause ie me couchay assez tost aprez sans vous attendre. Saint Jehan, dist il, vous voyez que c'est; or vous aduancez de moy tirer d'icy; car ie suis tant las que ie n'en puis plus. Cela feroye bien, Monseigneur, dist elle, mais ce ne sera pas deuant que vous n'ayez promis de moy payer de la gaigeure que auez perduë et pardonnez moy toutesfois, car autrement ne le puis faire; et aduancez vous de pardieu, ie le payeray vrayment et ainsi vous le prometz, ouy par ma foy; et ce procez finé, Madamoiselle defferma le bahu, et Monseigneur yssit hors lassé, froissé et trauaillé, et elle le prent a bras et baise et acolle tant doulcement que on ne pourroit plus, en luy priant pour Dieu qu'il ne soit

point

point mal content. Adonc le poure coquart dist que non estoit il, puis qu'elle nen scauoit rien; mais il pugnira trop bien ses femmes s'il y scait aduenir. Par ma foy, Monseigneur dist elle, elles sen sont ores bien vengeés de vous; je ne doubte point que vous ne leurs ayez fait quelque chose. Non ay certes que ie saiche, mais croyez que le tour que elles m'ont joüé leur sera chier vendu. Il neut pas finé ce propos, que toutes les femmes entrerent dedens, qui si tres fort rioient et de si grant cueur, qu'elles ne sceurent mot dire grant piece aprez; et Monseigneur qui deuoit faire merueilles, quant il les vit rire en ce point, ne se peust tenir de les contrefaite. Et Madamoiselle pour luy faire compaignie ne si faignit point; la veissiez vous vne merueilleuse risée, et d'vng cousté et daultre; mais celluy que en auoit le mains cause ne s'en pouuoit rauoir; aprez certaine piece ce passetemps cessa, et dist Monseigneur; Madamoiselle ie vous mercie beaucoup de la courtoisie que m'auez ennuit fait a vostre commandement, Monseigneur respondit l'vne, et encore n'estes vous pas quitte vous nous auez fait, et faictes toujours tant de peine et de meschief que nous vous auons gardé ceste penseé,

 et n'a-

et n'auons aultre regret que plus ny auez esté, et se neussions sceu de vray qu'il n'eust pas bien plu a Madamoiselle encores y feussiez vous et prenez en gré. Et est ce cela, dist il; or bien bien: vous verrez comme il vous en prendra, et par ma foy ie suis bien gouuerné, quant auec tout ce mal que j'ay eu on ne me fait que farcer, et encores qui pis est il me faut payer la cote simple de satin. Et vrayment je ne puis a mains que d'auoir les chemises de la gaigeure en recompensacion de la peine qu'on ma faicte. Il n'y a par bieu que raison, dirent les Damoiselles, nous voulons a ceste heure estre pour vous Monseigneur, et vous les aurez, n'aura pas Madamoiselle. Et a quel propos, dist elle, il a perdu la gaigneure; dea nous scauons trop bien cela, il ne les peult auoir de droit; aussi ne les demande il pas a ceste intencion, mais il les a bien desseruies en aultre maniere. A cela ne tiendra il pas, dist elle, je feray voulentiers finance de la toille pour l'amour de vous mes Damoiselles qui tant bien procurrez pour luy, et vous prendrez bien la peine de les coudre. Ouy vraiement Madamoiselle. Comme celluy qui ne fait que escourre la teste au matin quant il se lieue qu'il ne soit prest, ainsi estoit Monseigneur: car il ne

ne luy faillit que vne secousse de verges a netoyer sa robe et ses chauses qu'il ne fust prest, et ainsi a la messe s'en va, et Madamoiselle et ses femmes le suyuent qu'ilz faisoient de luy ie vous asseure grans riseés. Et croyez que la messe ne se passa pas sans ris soudains, quant il leur souuient du giste que Monseigneur a fait au bahu, lequel ne le scait encores que fut celle nuit enregistré ou liure que na point de nom : et se n'est que d'aduenture que ceste hystoire viengne entre ses mains, jamais n'en aura, si Dieu plaist, congnoissance ce que pour riens ie ne vouldroie. Si prie aux lisans qui le congnoissent que se gardent de luy monstrer.



NOUVELLE XXVIII.

LE GALANT MORFONDU.

SE au temps du tres renommé et eloquent Bocace l'aduenture dont je vueil fournir ma

ma nouuelle fut aduenuë a son audience, et congnoissance parvenuë, ie ne doubte point qu'il ne l'eust adjousteé et mise ou renc des nobles hommes mal fortunez. Car ie ne pense pas que noble homme jamais pour vng coup eust gueres fortune plus dure a porter que le bon seigneur, que Dieu pardoint, dont je vous compteray l aduenture: et se mal fortune n'est digne d'estre ou dit liure de Bocace, ce j'en fais juge tous ceux qui l'orront racompter. Le bon seigneur dont je vous parle en son temps estoit vng des beaux Princes de ce Royaulme, garny et adressié de tout ce qu'on scauroit loüer et priser vng noble homme, et entre aultres de ses proprietés, il estoit tel destiné qu'entre les Dames jamais homme ne le passa de gracieuseté. Or luy aduint que au temps, que ceste renommeé et destineé florissoit, et qu'il n'estoit bruit que de luy, amours qui seme ses vertus ou mieulx luy plaist et bon luy semble, fist alliance a vne belle fille, jeune gente et gracieuse et en bon point, en sa facon ayant bruit autant et plus que nulle de son temps, tant par sa grant et non pareille beaulté, comme par ses tres belles meurs et vertus que pas ne nuysoit au jeu tant estoit en la grace de la Royne du

du Pays qu'elle eſtoit en ſon demy lit les nuyts que ladicte Royne point ne couchoit auec le Roy. Ces amours que je vous dis furent ſi aduant conduites qu'il ne reſtoit que temps et lieu pour dire et faire chaſcun a ſa partie la choſe au monde que plus luy pouroit plaire : ils ne furent pas peu de jours pour aduiſer lieu et place conuenable a ce faire ; mais en la fin celle qui ne deſiroit pas mains le bien de ſon ſeruiteur que la ſaluacion de ſon ame, s'aduiſa dung bon tour, dont tantoſt l'aduertit diſant ce que s'enſuit. Mon tres loyal amy, vous ſcauez comment ie couche avec la Royne, et que nullement n'eſt poſſible ſe ie ne vouloye tout gaſter d'abandonner ceſt honneur et auancement dont la plus femme de bien de ce Royaulme ſe tiendroit pour bien heureuſe et honnoreé, combien que par ma foy je vous vouldroye complaire, et faire voſtre plaiſir d'auſſi bon cueur comme a elle, et qu'il ſoit vray ie le vous monſtreray de fait, ſans abandonner toutesfois celle que me fait et peult faire tout le bien et l'honneur du monde, je ne penſe pas auſſy que vous vouliſſiez que aultrement ie fiſſe. Non par ma foy ma mye reſpondiſt le bon ſeigneur, mais toutesfois je vous prie que

ſeruant

feruant voftre maiftreffe voftre leal feruiteur ne foit point arriere du bien que faire luy pouez, qui ne luy eft pas maindre chofe de a voftre grace et amour paruenir que de gaigner le furplus du monde. Vecy que je vous feray Monfeigneur, dift elle, la Royne a une leuriere comme vous fcauez dont elle eft beaucoup affoteé, et la fait coucher en fa chambre, je trouueray facon ennuit de l'enclore hors de la chambre fans qu'elle en faiche rien, et quant chacun fera retrait je feray vng fault jufques en la chambre de parement, et deffermeray l'huis, et le laiffeeray entreouuert. Et quant vous penferez que la Royne poura eftre au lit vous viendrez tout fecrettement, et entrerez en ladite chambre et fermerez l'huis; vous y trouuerez la leuriere que vous congnoiit affez, fi fe laiffera bien approcher de vous, vous la prendrez par les oreilles, et la ferez bien hault crier, et quant la Royne lorra, elle la congnoiftra tantoft; ie ne doubte point qu'elle ne me face leuer incontinent pour la mettre dedens, et en ce point vendray ie vers vous, et ne failliez point fe jamais vous voulez parler a moy. Ha ma tres chiere et loyale amye, dift Monfeigneur, ie vous mercie tant que je puis, penfes que

je n'y

je n'y fauldray pas, et a tant se part et s'en va, et sa Dame aussi, chascun pensant et desirant d'acheuer ce que est proposé. Qu'en vauldroit le long compte? La leuriere se cuida rendre quant il fust heure en la chambre de sa maistresse comme elle auoit accoustumé; mais celle que l'auoit condamneé dehors la fist retraire en la chambre au plus prez et la Royne se coucha sans ce qu'elle s'en donna garde, et assez tost aprez luy vint faire compaignie. La bonne Damoiselle qui n'attendoit que leure d'ouyr crier la leuriere et la semonce de bataille ne demoura gueres que le gentil seigneur se mist sur les rens, et tant fist qu'il se trouua en la chambre ou la leuriere se dormoit; il la quest tant au pié qu'a la main qu'il la trouua, et puis la print par les oreilles, et la fist hault crier deux ou trois fois, et la Royne qui l'oyoit congneut tantost que c'estoit sa leuriere, et pensoit quelle vouloit estre dedens. Si appella sa Damoiselle et luy dist ma mye, vela ma leuriere qui se plaint la dehors, leuez vous si la mettez dedens. Voulentiers Madame, dist la Damoiselle, et jazoit quelle attendist la bataille dont elle mesme auoit leure et le jour assigné, si ne s'arma telle que de sa chemise, et en ce point

point sen vint a l'huis et louurit: tantost luy vint a lencontre celluy qui l'attendoit: il fust tant joyeulx et tant surprins quant il vit sa Dame si belle et si en bon point, qu'il perdit force sens et aduis, et ne fut en sa puissance adoncques tirer sa dague pour la esprouuer se elle pouroit prendre sur les cuirasses; trop bien de baiser d'acoler, de manier le tetin; du surplus il faisoit assez diligence, mais du parfait, nichil. Si fut force a la gente Damoiselle quelle retourna sans luy laisser ce qu'auoir ne pouuoit, se par force d'armes ne le conqueroit; et ainsi quelle se voulut partir il la cuidoit retenir par force et par doulces parolles; mais elle n'osoit demourer; sy luy ferma luis au visaige et s'en reuint par devers la Royne, qui luy demanda s'elle auoit mis la leuriere dedens? Et elle dist que non; car oncques puis ne l'auoit sceu trouuer, et si auoit beaucoup regardé. Or bien dist la Royne, couchez vous toujours l'aura on bien. Le poure amoureux estoit a celle heure bien mal content qui se voit ainsi deshonnoré, et aneantir: et si cuidoit au parauant et bien tant en sa force si fioit, qu'en mains d'eure qu'il n'auoyt esté auec sa Dame il en eut bien combatu telles trois, et venu au

dessus d'elles a son honneur : au fort il reprint couraige, et dist bien en soy mesmes, s'il est jamais si eureux que de trouuer sa Dame en si belle, elle ne partira pas comme elle a fait l'autre fois. Ainsi animé et eguillonné de honte et desir, il reprent la leuriere par les oreilles, et la tira si rudement tout couroucé qu'il estoit, qu'il la fist crier beaucoup plus hault quelle n'auoit deuant ; si hucha arriere a ce cry la Royne sa Damoiselle qui reuint ouurir luis comme deuant ; mais elle s'en retourna deuers sa maistresse sans conquester ne plus ne mains qu'elle fist l'autre fois. Or reuint la tierce fois que ce poure gentil homme faisoit tout son pouoir de besongner comme il auoit le desir ; mais au dyable de l'homme s'il peust oncques trouuer maniere de fournir vne poure lance a celle qui ne demandoit aultre chose, et qui attendoit tout de pié quoy. Et quant elle veit qu'elle n'auroit pas son panier percé, et qu'il n'estoit pas en l'autre mettre seulement sa lance en son arrest, quelque auantage quelle luy fist, tantost congneut qu'elle auoit a la jouste failly, dont elle tint beaucoup de compte ; mais du jousteur elle ne voulut plus la demourer, pour con-

conqueste quelle y fist. Si voulut rentrer en la chambre, et son amy la retiroit a force et disoit : helas ! ma mye demourez encores vng peu et ie vous en prie. Je ne puis, dist elle, laissez moy aller, dist elle, et ie n'ay que trop demouré pour chose que jaye prouffité. Et a tant se tourne vers la chambre, et l'autre la suyuoit qui la cuidoit retenir. Et quant elle vit ce, pour le bien payer et la Royne contenter, alla dire tout en hault, passez, passez, orde caigne que vous estes, pardieu vous ny entrerez meshuy meschante beste que vous estes, et en ce disant ferma son huis, et la Royne qui l'ouyt demanda, a qui parlez vous, ma mye? C'est a ce paillard chien Madame, que m'a fait tant de peine de la querir, il s'estoit bouté sous vn banc la dedens et caché tout du plat le museau sur la terre, et si ne le scauoye trouuer, et quant je luy ay trouué, il ne s'est oncques daigné leuer pour quelque chose que je luy aye faite. Je leusse tres voulentiers bouté dedens, mais il n'a oncques daigné leuer la teste, si lay laissé la dehors et a son visage tout par despit ay fermé luys. C'est tres bien fait ma mye, dist la Royne, couchez vous, si dormirons. Ainsy que

vous auez ouy fut mal fortuné ce gentil Seigneur; et pource qu'il ne peust quant sa Dame voulut, ie tiens moy, quant il eut bien depuis la puissance a commandement, le vouloir de sa Dame fust hors de la ville.

NOU-



NOUVELLE XXIX.

LA VACHE ET LE VEAU.

N A pas cent ans du jourdhuy que vng gentil homme de ce Royaulme voulut

lut sçauoir et esprouuer l'aise qu'on a en mariage, et pour abreger fist tant, que le tres desiré jour de ses nopces fut venu. Aprez les tres bonnes chieres, et aultres passetemps accoustumez, l'espouseé fut coucheé a vne certaine piece, aprez la luy vint et se coucha auprez d'elle, et sans delay incontinent bailla l'assault a sa forteresse: a quelque meschief que ce fut, il entra dedens et la gaigna; mais vous deuez entendre qu'il ne fist pas ceste conqueste sans faire faison d'armes, qui longues seroient a racompter; car aincoys qu'il venist au donjon du chasteau, force luy fust de gaigner et emporter beleure, bambeliers, et plusieurs aultres forts dont la place estoit bien garnie, comme celle qui jamais n'auoit esté prinse. Au moins doncques fust encores grant nouuelle et que nature auoit mis a deffence, quant il fust maistre de la place il rompit sa lance, et lors cessa l'assault et ploya l'oeuure. Or ne faut pas oublier que la bonne Damoiselle, que se vit en mercy de ce gentil homme son mary, qui desja auoit fouragé la plusspart de son manoir, voulut luy monstrer vn prisonnier qu'elle tenoit en un secret lieu enclos et enfermé, et pour parler, plein elle se deliura cy prins

cy mis, aprez ceste premiere course d'vng tres beau filz donc son mary se trouua si tres honteux et tant esbahy, qu'il ne scauoit sa maniere sinon de soy taire, et pour honnesteté et pitié qu'il eust de ce cas, il seruit la mere et l'enfant de ce qu'il scauoit faire. Mais creéz que la poure gentil femme a cest coup getta vng bien hault et dur cry que de plusieurs fut clairement oüy et entendu, qu'ils cuidoient a la verité que elle getta ce cry a la despuceler, comme ce la coustume en cest Royaulme. Pendant ce temps les gentils hommes de l'hostel, ou ce nouueau marié demouroit, vindrent heurter a l'uys de ceste chambre et aporterent le chaudeau : ils heurterent beaucoup sans ce que ame respondist : l'espouseé en estoit bien excuseé, et lespousé n'auoit pas cause de trop caqueter. Et quest ce, dirent ilz, n'ouurirez vous pas l'uys? Se vous ne vous hastez, nous le romprons: le chaudeau que nous vous aportons sera tantost tout froid: et lors recommencerent a heurter de plus belle; mais le nouueau marié ne eust pas dit vng mot pour cent francs, dont ceulx de dehors ne scauoient que penser: car il n'estoit pas muet de coustume : au fort il se leua, et print vne longue tobe

qu'il auoit et laiſſa entrer ſes compaignons dedens, que tantoſt demanderent ſe le chaudeau eſtoit gaigné et quilz l'aportoient a l'aduenture : et lors vng d'entre eulx couurit la table et miſt le banquet deſſus ; car ils eſtoient en lieu pour le faire, et ou rien n'eſtoit eſpargné, en telz cas et aultres ſemblables. Ils s'aſſirent tous au mengier et bon mary print ſa place en vne chaire a dos, aſſis prez de ſon lit, tant ſimple et tant piteux, qu'on ne le vous ſcauroit dire ; et quelque choſe que les autres diſſent, il ne ſonnoit pas vng mot, mais ſe tenoit comme vne droite ſtatuë ou vne idole entailleé. Et queſt ce cy, diſt l'vng, ne prennez vous point garde a la bonne chiere que nous fait noſtre homme, encores a il a dire vng ſeul mot? Ha dea! diſt l'autre, ſes bourdes ſont rapaiſſez Par ma foy, diſt le tiers, mariage eſt choſe de grant vertu! regardez quant a vne heure qu'il a eſté marié il a ja perdu la force de ſa langue! S'il eſt jamais longuement, je ne donneroie pas maille de tout le ſurplus : et a la verité dire, il eſtoit auparauant vng tres gracieux farſeur, et tant bien luy ſeoit que merueilles, et ne diſoit jamais vne parolle puis qu'il eſtoit en gogues, qu'elle n'aportaſt

aueç

auec elle son ris. Mais il en estoit pour leure bien rebouté; ces gentils hommes et ces gentils Compaignons beuuoient d'autant et d'autel et a l'espousé. Mais au dyable des deux, s'ils auoient fain de boire: l'vng enraigoit tout vif, et l'autre n'estoit pas mains malaisé. Je ne me congnois en ceste maniere, dist vng gentil homme, il nous fault festoier de nous mesmes. Je ne veis jamais homme de si hault esternu si tost rassis pour vne femme: j'ay veu qu'on n'eust pas Dieu ouy tonner en vne compaignie ou il fust, et il se tient plus quoy que vng feu couuert; ha dea ces haultes parolles sont bien entonnées maintenant! Je bois a vous espousé, disoit l'autre. Mais il n'estoit pas pleige: car il jeunoit de boire, de mangier, de bonne chiere faire et de parler. Non pourtant assez bonne piece aprez quant il eut bien esté reprouué et rigolé de ses Compaignons et comme vng sanglier mis aux abais de tous costés, il dist, Messeigneurs, quant ie vous ay bien entendu qui me semonnez si tres fort de parler, ie vueille bien que vous saichez que i'ay bien cause de beaucoup penser, et de moy taire tout quoy; et si suis seur qu'il n'y a nul qui n'en fist autant, s'il en auoit le pourquoy comme

 i'ay.

i'ay. Et par la mort bieu si i'estoie aussi riche que le Roy, que Monseigneur, et que tous les Princes chrestiens, si ne sçaurois ie fournir ce qui m'est apparent d'auoir a entretenir : vecy pour vng poure coup que j'ay accollé ma femme elle m'a fait vng enfant. Or regardez, se a chascune fois que je recommenceray elle en fait autant, de quoy ie pouray nourir le mesnaige ? Comment vng enfant, dirent ses Compaignons! Voire vrayment vng enfant, vecy de quoy, regardez, et lors se tourne vers son lict et lieue la couuerture et leurs monstre, tenez, dist il, vela la vache et le veau, suis ie pas bien party ? Plusieurs de la compaignie furent bien esbahis, et pardonnerent a leur hoste sa simple chiere, ét s'en allerent chascun a sa schascune: et le poure nouueau marié abandonna ceste premiere nuyt la nouuelle acoucheé et doubtant que elle nen fist vne autre fois autant oncques puis ne sy trouua.

NOU-



NOUVELLE XXX.

LES TROIS CORDELIERS

IL est vray, comme l'Evangile, que trois bons marchands de Sauoye se misdrent au

au chemin auec leurs trois femmes pour aller en pelerinaige a saint Antoine de Viennois; et pour y aller plus deuotement rendre a Dieu et a Monseigneur saint Antoine leur voyage plus agreable, ils conclurent auec leurs femmes dez le partir de leurs maisons que tout le voiage ils ne coucheroient pas auecques elles; mais en continence yront et viendront Ils ariuerent vng iour en la ville de Chambery, et se logerent en vng tres bon logis, et firent au souper tres bonne chiere, comme ceulx qui auoient tres bien de quoy, et que tres bien le sceurent faire, et croy et tiens fermement se ne fust la promesse du voiage que chascun fust couché auec sa chascune. Toutesfois ainsi n'en aduint pas: car quant il fust heure de soy retirer, les femmes donnerent la bonne nuyt a leurs marys et les laisserent, et se bouterent en vne chambre au plus prez, ou elles auoient fait couurir chascune son lit. Or debuez vous scauoir que ce soir propre, arriuerent leans trois Cordeliers qui sen alloient a Geneue, qui furentordonnez a coucher en vne chambre non pas trop loingtaine de la chambre aux marchandes. Lesquelles puis qu'elles furent entre elles commencerent a deuiser de cent mille propos et sembloit

bloit, pour trois qu'il en y auoit, qu'on en oyoit la noise qu'il souffiroit bien doüir d'vng quarteron.

Ces bons Cordeliers oyant ce bruit de femmes, saillirent de leurs chambres sans faire effroy ne bruit, et tant aprocherent de luy sans estre ouys, qu'ils aperceurent trois belles Damoiselles que estoient chascune a par elles en vng beau lit assez grant et large pour le deusiesme recepuoir d'aultre costé puis se reuirerent, et quant ils entendirent les maris qui se coucherent en lautre chambre, et puis dirent que fortune et honneur a ceste heure leurs court sus, et qu'ils ne sont pas dignes d'auoir jamais nulle bonne aduenture se ceste qu'ils nont pas a pourchasser par lascheté leur eschappoit. Si dist l'vng il ne fault aultre deliberacion en nostre fait, nous sommes trois et elles trois. Chascun preigne sa place quant elles seront endormies. Si fut dit ainsi fut il fait, et si bien vint a ces bons freres Cordeliers qu'ils trouuerent la clef de la chambre aux femmes dedens luis, si louurirent si tres söuement qu'ils ne furent dames oüys. Ils ne furent pas si folz quant ils eurent gaigné ce premier fort pour plus seurement assaillir l'autre qu'ils ne tirassent la clef par deuers eulx et re-

et resserrerent tres bien luys, et puis apres sans plus enquere chascun print son quartier et commencerent a besongner chascun au mieulx qu'il peut. Mais le bon fut, car l'vne cuidant auoir son mary parla, et dist que voulez vous faire, ne vous souuient il de vostre voeu. Et le bon Cordelier ne disoit mot, mais faisoit ce pourquoy il estoit venu de si grant cueur qu'elle ne se peult tenir de luy ayder a parfournir Les autres deux d'autre part n'estoient pas oyseux et ne scauoient ces bonnes femmes que menoit leurs maris de si tost rompre et casser leur promesse. Neantmoins toutesfois elles que doiuent obeir le prinrent bien en patience sans dire mot chascune doubtant d'estre ouye de sa campaignie, car ny auoie celle qui a la verité ne cuydast auoir seule et emporter ce bien. Quant ces bons Cordeliers eurent tant fait que plus ne pouuoient, ils se partirent sans dire mot, et retournerent en leur chambre chascun comptant son aduenture. L'vng auoit rompu 3. lances l'autre 4. l'autre 6. Ils se leuerent matin pour toute seureté et tirerent pays. Et ces bonnes femmes qui n'auoient pas toute la nuyt dormy ne se leuerent pas trop matin: car sur le jour sommeil les print qui les

les fist leuer tard. D'autre costé leurs maris qui auoient assez bien beu le soir, et qui se attendoient a la peau de leurs femmes dormoient au plus fort a l'heure; car les aultres jours auoient ja cheminé deux lieues. Au fort elles se leuerent aprez le repos du matin, et s'habillerent le plus roide qu'elles peurent, non pas sans parler, et entre elles celle qui auoit la langue plus preste allast dire, entre vous mes Damoiselles comment auez vous passé la nuit, vos maris vous ont ils resueillez comme a fait le mien, il ne cessast ennuyt de faire la besongne? Saint Jehan dirent elles se vostre mary a bien besoigné ceste nuyt, les nostres nont pas esté oyseux, ils ont tantost oublié ce qu'ils promirent au partir, et croyés que on ne leurs oublira pas a dire. J'en aduertis trop bien le mien dist l'vne quant il commenca, mais il n'en cessa pourtant oncques l'oeuure, et comme homme affamé pour deux nuits qu'il a couchié sans moy, il a fait raige de diligence; quant elles furent prestes elles vinrent trouuer leurs maris qui desja estoient comme tous prests et en pourpoint. Bon jour a ces dormeurs dirent elles. Vostre mercy, dirent ils, qui nous auez si bien huchiez. Ma foy, dist l'vne, nous auions plus de regret de vous appeller

peller matin que vous n'auez fait ennuit de conſcience de rompre et caſſer voſtre veu. Quel veu diſt l'vng? Le veu, diſt elle, que vous fiſtes au partir c'eſt de non couchier auec voſtre femme? Et qui y a couchié, diſt il. Vous le ſcauez bien, diſt elle; et auſſi fais ie; et moy auſſi diſt ſa Compaigne, vela mon mary qui ne fut pieca ſi roide qu'il fut la nuit paſſeé, et s'il n'eut ſi bien fait ſon deuoir ie ne feroie pas ſi contente de la rompeure de ſon veu: mais au fort ie le paſſe; car il a fait comme les jeunes enfans qui veulent emploier leur baſture quant ils ont deſſerui le pugnir. Saint Jehan ſi a fait le mien diſt la tierce; mais au fort ie n'en feray ja procez, ſe mal y a, il en eſt cauſe. Et ie tiens par ma foy, diſt l'vng, que vous reſuez, et que vous eſtes yurcs de dormir. Quant eſt de moy i'ay couchié tout ſeul et n'en partis ennuyt; non ay ie moy diſt l'autre; ne moy par ma foy diſt le tiers; ie ne vouldroie pour rien auoir enfraint mon veu. Et ſi cuide eſtre ſeur de mon Compere qui eſt cy et de mon voiſin quilz ne leuſent pas promis pour ſi toſt l'oublier. Ces femmes commencerent a changer couleur et ſe doubterent de trom-perie dont l'vng des maris d'elle tantoſt ſen donna garde. Et luy iuga le cuëur da la ve-
rité

rité du fait si ne leur bailla pas induce de respondre aincoys faisant signe a ses Compaignons, dist en riant, par ma foy Madamoiselle le bon vin de ceans et la bonne chiere du soir passé nous ont fait oublier nostre promesse, si n'en soyez ja mal contentes, a l'aduenture se Dieu, plaist nous auons fait ennuyt a vostre aide chascun vng bel enfant, qui est chose de si hault merite, qu'elle sera suffisante d'effacer la faulte du cassement de nostre veu. Or Dieu le vueil dirent elles. Mais ce que si affermement disiez que nauiez pas esté vers nous, nous a fait vng petit doubter. Nous lauons fait tout a propos, dist l'autre, affin douyr que vous diriez. Et vous auiez fait double peché comme de faulcer vostre veu et de mentir a escient, et nous mesmes aussi auiez beaucoup troublées. Ne vous chaille, non, dist il, c'est peu de chose, mais allez a la messe et nous vous suyurons; et elles se misdrent a chemin deuers l'Eglige. Et leurs maris demeurerent vng peu sans les suiure trop roide, puis dirent tous ensemble sans en mentir de mot nous sommes trompez, ces dyables de Cordeliers nous ont deceuz, ils se sont mis en nostre place et nous ont monstré nostre folie; car se nous ne voulions pas cou-

chier auec nos femmes il, n'estoit ja mestier de les faire couchier hors de nostre chambre, et s'il y auoit danger de lit la belle paillade est en faison. Dea dist l'vng d'eulx nous en sommes chastiez pour vne autre fois, et au fort il vault mieulx que la tromperie soit seulement sceue de nous que de nous et delles; car le dangier est bien grant s'il venoit a leur congnoissance. Vous oyez par leur confession que ces ribaulx Moynes ont fait merueilles darmes et espoire plus et mieulx que nous ne sçaurions faire. Et selles le sçauoient elles ne se passeroient pas pour ceste fois seulement, s'en est mon conseil que nous l'aualons sans mascher. Ainsi me ait Dieu se dist le tiers: mon Compere dist tres bien, quant a moy ie rapelle mon veu; car ce n'est pas mon intencion de plus moy mettre en ce dangier. Puis que vous le voulez, se dirent les deux autres, et nous vous ensuyurons. Ainsi coucherent tout le voiage et femmes et maris tous ensemble dont ils se garderent trop bien de dire la cause qui a ce les mouuoit, et quant les femmes virent ce si, ce ne fut pas sans demander la cause de ceste reuerse. Et ils respondirent, par couuerture, puis qu'ils auoient commencé de leur veu entre-

entrerompre il ne reſtoit que du parfaire. Ainſi furent les trois bons Marchands des trois bons Cordeliers trompez, ſans qu'il veniſt jamais a la congnoiſſance de celles qui bien en fuſſent mortes de deuil ſelles en auſſent ſceu la verité, comme on voit tous les jours mourir femmes de maindres cas et a mains d'occaſion.



NOUVELLE XXXI.

LA DAME

A' DEUX.

VN gentil Escuyer de ce Royaulme bien renommé et de grant bruit, deuint amou-

amoureux a Rochan d'vne tres belle Damoiſelle et fiſt toutes ſes diligences de parvenir a ſa grace. Mais fortune luy fut ſi contraire, et ſa Dame ſi peu gracieuſe, qu'enfin il abandonna ſa queſte comme par deſeſpoir. Il n'eut pas trop grant tort de ce faire, car elle eſtoit ailleurs pourueüe: non pas qu'il en ſceut rien combien qu'il ſen doubtat Toutesfois celuy qui en jouiſſoit qui Cheualier et homme de grant auctorité eſtoit, neſtoit pas ſi peu priué de luy, qu'il n'eſtoit gueres choſe au monde dont il ne ſe fuſt bien a luy deſcouuert, ſinon de ce cas: trop bien luy diſoit il ſouuent; par ma foy mon amy, ie vueil bien que tu ſaiches que j'ay vng retour en ceſte Ville dont je ſuis beaucoup aſſoté. Car quant je ny ſuis, ie ſuis tant parforcé de trauail et ſi rebouté qu'on ne tireroit point de moy vne lieüete de chemin, et ſe ie me treuue vers elle ie ſuis homme pour en faire trois ou quatre voires les deux tout d'vne alaine, et n'eſt il requeſte ne priere diſoit l'Eſcuyer que je vous ſceuſſe faire dire tant ſeulement le nom de celle. Nenny par ma foy, diſt l'autre, tu n'en ſcauras plus auant. Or bien diſt l'Eſcuyer quant je ſeray ſi heureux que d'auoir rien de beau ie vous ſeray auſſy pou priué que

vous mestes estrange. Aduint ce temps pendant que son bon Cheualier le pria de souper au Chasteau de Rochan, ou il estoit logié, et il vint, et firent tres bonne chiere, et quant le souper fut passé et aucun peu de deuises, aprez, le gentil Cheualier qui auoit heure assigneé d'aller vers sa Dame donna congié a l'Escuyer, et dist vous scauez que nous auons demain beaucoup a besongner et qu'il nous faut leuer matin pour telle maniere et pour telle qu'il faut expedier, c'est bon de nous couchier de bonne heure, et pource ie vous donne la bonne nuyt. L'Escuier qui estoit subtil, en ce voyant, doubta tantost que ce bon Cheualier vouloit aller couchier et qu'il se couuroit pour luy donner congié des besoignes de landemain, mais il n'en fist quelque semblant, aincoys dist en prenant congié et donnant la bonne nuyt, Monseigneur vous dictes bien, leuez vous matin et aussi feray ie. Quant ce bon Escuyer fut en bas descendu, il trouua vne petite mullette au pié du Chasteau et ne vit ame qui la gardast, si pensa tantost que le Paige qu'il auoit rencontré en descendant alloit querir la housse de son maistre, et aussi faisoit il. Ha! dist il en soy mesme, mon hoste

ne ma pas donné congié de si haulte heure sans cause, vecy sa mulette qui nattend aultre chose que ie ne soye en voye, pour aller ou on ne veult pas que je soye. Ha! mulette, dist il, si tu sçauoys parler, tu dirois de bonnes choses, ie te prie que tu me mennes ou ton maistre veult estre, et a ce coup il se fist tenir l'estrier par son Paige et monta dessus et luy mist la resne sur le col, et la laissa aller ou bon luy sembla tout le beau pas; et la bonne mulette le mena par ruës et par ruettes deça dela tant quelle vint arrester au deuant d'vng petit guichet qui estoit en vne ruë fort oblique ou son bon maistre auoit accoustumé de venir, et estoit luys du jardin de la Damoiselle qu'il auoit tant aymeé et par desespoir abandonneé. Il mist pied a terre et puis heurta vn petit coup au guichet, et vne Damoiselle que faisoit le guet par vne faulce treille cuidant que ce fut le Cheualier s'en vint en bas et ouurit l'huys et dist, Monseigneur, vous soyez le tres bien venu, vela Madamoiselle en sa chambre que vous attend: elle ne le congneut point pource qu'il estoit tard, et auoit vne Cornette de veloux deuant son visage. Adonc

l'Escuier respondist, ie vois vers elle et puis dist a son Paige tout bas en l'oreille, va ten bien en haste, et remaine la mulette ou je l'ay prinse et puis t'en va couchier. Si feray ie dist il. La Damoiselle referra le guichet, et s'en retourna en sa chambre et nostre bon Escuierr tres fort pensant a sa besongne marcha tres fermement vers la chambre ou sa Dame éstoit, laquelle il trouua desja misè en sa cotte simple, la grosse chaine d'or au col, et comme il estoit gracieux courtois et bien en parler la salua bien honnorablement, et elle qui fut tant esbahye que se cornes luy fussent venuës de prinsault ne sceut que respondre, sinon a vne piece aprez quelle luy demanda qu'il queroit leans, et dont il venoit a ceste heure, et qui l'auoit bouté dedens. Madamoiselle, dist il, vous pouuez assèz penser que se ie neusse eu autre ayde que moy mesmes que ie ne fusse pas icy, mais la Dieu mercy vng qui a plus grant pitié de moy que vous n'auez encores eu ma fait cest aduantage, et que vous a admeiné sire dist elle. Par ma foy Madamoiselle ie ne vous le requiers ja celler. Vng tel Seigneur, c'est a scauoir son hoste du souper, my a enuoyé Ha ! dist elle, le traistre et desloyal Cheualier qu'il

qu'il est se trompe il en ce point de moy? Or bien bien i'en seray vengeé quelque jour. Ha! Madamoiselle dist l'Escuier ce n'est pas bien dit a vous, car ce n'est pas traahison de faire plaisir a son amy et luy faire secours et seruice quant on le peult faire. Vous scauez bien la grande amitié que est de pieca entre luy et moy, et qu'il ny a celluy qui ne die a son Compaignon tout ce qu'il a sur le cueur. Or est ainsi qu'il n'y a pas long temps que ie luy comptay et confessay tout le long de la grant amour que ie vous porte et que a ceste cause ie nauoye nul bien en ce monde, et se par aucune facon ie ne paruenoye en vostre bonne grace il, ne m'estoit pas possible de viure en ce douloureux martire. Quant le bon Seigneur a congneu la verité que mes parolles n'estoient pas faintes, doubtant le grant inconuenient qui en pouroit sourdre, a fait bien de me dire ce qui est entre vous deux. Et ayme mieulx vous habandonner en moy sauluant la vie qu'en moy perdant maleureusement vous entretenir : et se vous eussiez esté telle que vous deueriez, vous neussiez pas tant attendu de bailler confort ou garison a moy vostre obeissant seruiteur qui scauez certainement que ie vous ay loyaul-

ment seruie et obeie. Je vous requiers, dist elle, que vous ne me parlez plus de cela et vous en allez hors d'icy. Mauldit soit celuy que vous y fist venir! Scauez vous qu'il y a Mademoiselle, ce n'est, dist il, pas mon intencion de partyr d'icy qu'il ne soit demain. Par ma foy, dist elle, si ferez tout maintenant. Par la mort bieu non feray; car ie coucheray auecques vous. Quant elle vit que c'estoit a bon escient et qu'il n'estoit pas homme pour enchacier par de rudes parolles elle luy cuida donner congié par doulceur et dist. Je vous prie tant que je puis allez vous en pour meshuy et par ma foy ie feray vne aultre foys ce que vous vouldrez. Dea dist il nen parlez plus : car ie coucheray ennuit auecques vous et lors commence a soy despoüiller et prent la Damoiselle et la maine banqueter ; et fist tant pour abreger quelle se coucha et luy emprés d'elle. Ils n'eurent gueres esté couchiez, ne plus courus d'vne lance, que vecy bon Cheualier qui va venir sur sa mulette et vint heurter au guichet, et le bon Escuier que l'oüyt le congneut tantost, si commenca a glappir contrefaisant le chien tres fierement. Le Cheualier quant il oüyt, il fut bien esbahy

et

et autant courroucé. Si reheurte de plus belle tres rudement au guichet, et l'autre de recommencer a glappir plus fierement que deuant. Qui est ce la qui grongne dist celluy de dehors? Par la mort bieu ie le scauray. Ouurez luis ou ie le porteray en la place. Et la bonne gentil femme qui enraigeoit toute viue saillit en la fenestre en sa cotte simple et dist estes vous faulx et desloyal Cheualier. Vous auez beau heurter vous n'y entrerez pas. Pourquoy ny entreray ie pas dist il? Pource dist elle que vous estes le plus desloyal que jamais femme accointast, et n'estes pas digne de vous trouuer auecques gens de bien. Madamoiselle, dist il, vous blasonnez tres bien mes armes, ie ne scay qui uous meut: car ie ne vous ay pas fait desloyaulté que ie sache. Si auez, dist elle, et la plus grande que jamais homme fist a femme. Non ay par ma foy, mais distes moy qui est la dedens. Vous le scauez bien, dist elle, traistre mauuais que vous estes, et a ceste foys bon Escuier que estoit ou lit commenca a glappir contrefaisant le chien comme parauant. Ha dea, dist celluy de dehors, ie n'entens point cecy! Et ne scauray ie point qui est ce grongneur? Saint Jehan! si ferez dist

dist l'Escuier, et il sault sus et vint a la fenestre demprés sa Dame, et dist que vous plaist il, Monseigneur, vous auez tort de nous ainsi reueiller. Le bon Cheualier quant il congneut que il parloit a luy fut tant esbahy que merueilles. Et quant il parla il dist: Et dont viens tu cy, je viens de souper de vostre maison pour couchier ceans. A mal faulte, dist il, et puis adressa la parolle a Madamoiselle et luy dist, Madamoiselle hebergez vous telz hostes ceans. Nenny Monseigneur, dist elle, la vostre mercy que vous me l'auez envoyé. Moy dist il, saint Jehan! non ay, ie suis mesmemeut venu pour y trouuer ma place, mais c'est trop tard: et au moins ie vous prie puis que ie n'en puis auoir aucune chose ouurez moy luis, si boiray vne foys, vous n'entrerez pardieu ia dist elle. Saint Jehan! si feray dist l'Escuier. Lors descendit et ouurit luis, et s'en vint recouchier, et elle aussi Dieu sçait bien honteuse et bien mal contente. Quant le bon Seigneur fut dedens, et il eut allumé de la chandelle il regarde la belle compaignie dedens le lit et dist bon preu vous face Madamoiselle et a vous aussi mon Escuier. Bien grant mercy, Monseigneur, dist il, mais la Damoiselle qui plus ne pouoit se le cueur

ne

ne luy failloit dehors du ventre ne peult oncques dire vng seul mot ; et cuidoit tout certainement que l'Escuier fut leans arriué par l'aduertissement et conduicte du Cheualier, et si luy en vouloit tant de mal que on ne vous le scauroit dire. Et qui vous a enseigné la voie de ceans mon Escuier, dist le Cheualier, vostre mulette, Monseigneur, dist il, que je trouuay en bas ou Chasteau quant jeuz souppé auec vous : elle estoit la seule esgareé ; si luy demanday qu'elle attendoit, et elle me respont quelle n'attendoit que sa housse et vous ; et pour ou aller dis je ? Ou auons de coustume, me dist elle, ie scay bien disje que ton maistre ne yra meshuy dehors : car il se va couchier, mais maine moy la ou tu sçais qu'il va de coustume et ie t'en prie. Elle fut contente, si montay sur elle et elle madreca ceans la sienne bonne mercy. Dieu mette en mal an lorde beste, dist le bon Seigneur, que ma encusé. Ha que vous le vallez loyaument Monseigneur ! dist la Damoiselle, quant elle peult prendre la peine de parler. Je voy bien que vous trompez de moy, mais je vueil bien que vous saichiez que vous n'y aurez gueres d'onneur : il n'estoit ja mestier se vous ny vouliez plus venir de y enuoyer aultruy

aultruy soubz umbre de vous, mal vous congnoist quiconques ne vous vit. Par la mort bieu ie ne luy ay pas enuoyé, dist il, mais puis qu'il y est ie ne l'en chasseray pas, et aussi il y en a assez pour nous deux, n'a pas mon Compaignon? Ouy Monseigneur, dist il, tout au butin, et ie le vueil, si nous fault boire du marché, et lors se tourna vers le dressoir, et versa du vin en vne grant tasse que y estoit, et dist ie boy a vous mon Compaignon et puis fist verser de l'autre vin, et le bailla a la Damoiselle qui ne vouloit nulement boire, mais en la fin voulsist ou non, elle bailla sa tasse. Or ca dist le gentil Cheualier mon Compaignon ie vous laisseray icy besoignez bien vostre tour aujourdhuy, le mien sera demain se Dieu plaist, si vous prie que vous me soyez aussi gracieulx quant vous m'y trouuerez que ie vous suis maintenant. Nostre dame, mon Compaignon, aussi feray ie, ne vous doubtez. Ainsi s'en alla le bon Cheualier et laissa l'Escuier que fist au mieulx qu'il peust ceste premiere nuyt, et aduertit la Damoiselle de tous points de la verité de son aduenture dont elle fut vng peu plus contente que se l'autre luy eust enuoyé. Ainsi fust la belle Damoiselle deceüe par la mulette et contrain-

te

te d'obeir et au Cheualier et a l'Escuier chascun a son tour, dont en la fin elle s'accoustuma et tres bien le prist en patience. Mais tant de bien y eut que se le Cheualier et l'Escuier s'entraymoient bien par auant c'este aduenture, l'amour d'entre eulx a ceste occasion fut redoubleé, qui entre aulcuns mal conseillez eust engrendré discort et mortelle haine.

NOU-



NOUVELLE XXXII.

LES DAMES DISME'ES.

AFfinque ie ne soye seclus du tres heureux et hault merite du a ceux qui trauail-

trauaillent et labeurent a l'augmentacion des hystoires de ce present liure, ie vous racompteray en brief vne aduenture nouuelle par laquelle on me tiendra excusé d'auoir forny la nouuelle dont j'ay n'agueres esté sommé. Il est notoire verité que en la Ville de Castellongne arriuerent en l'hostellerie plusieurs Freres mineurs qu'on dit de l'Obseruance enchassez et deboutez par leurs mauuais gouuernement et saincte deuocion du Royaulme d'Espaigne, et trouuerent facon d'auoir entreé deuers le Seigneur de la Ville qui desja estoit ancien, et tant firent pour abregier qu'il leurs fonda vne belle Eglise et beau Couuent et les maintint et entretint toute sa vie le mieulx qui sceut. Et aprés regna son fils aisné que ne leurs fist pas mains de bien que son bon pere. Et de fait ilz prospererent en peu de ans si bien, qu'ilz auoient suffisamment tout ce qu'on scauroit demander en vng Couuent de mandians; et affin que vous saichez qu'ilz ne furent pas oyseux durant le temps qu'ilz acquirent ces biens, ils se mirent à prescher tant en la Ville que par les Villaiges voisins et gaingnerent tout le peuple, et tant firent qu'il n'estoit pas bon Chrestien que ne s'estoit a eulx confessé; tant auoient

grant bruit et bon los de bien remonstrer aux pecheurs leurs deffaults; mais qui les loüast et eut bien en graces! Les femmes estoient du tout donneés, tant les auoient trouuez saintes gens de grande charité et de parfonde deuocion! Or entendez la mauuaise deception et horrible trahison que ces faulx hyprocrites pourchasserent a ceulx et celles qui tant de biens de jour en jour leurs faisoient Ils baillerent entendre generalement a toutes les femmes de la Ville qu'elles estoient tenuës de rendre a Dieu la Disme de tous leurs biens comme au Seigneur de telle chose, et de telle a vostre Paroisse et Curé de telle chose et telle. Et a nous vous deuez rendre et liurer la Disme du nombre des fois que vous couchez charnellement auec vostre mary, nous ne prenons sur vous autre Disme: car comme vous scauez nous ne portons point d'argent; car il ne nous est rien des biens temporels et transitoires de ce monde. Nous querons et demandons seulement les biens spirituelz. Les Dismes que nous demandons et que vous nous deuez n'est pas des biens temporelz, c'est a cause du Sainct Sacrement que vous auez receu que est vne chose diuine et spirituelle, et celuy n'ap-

partient

partient a nul recepuoir la Disme que nous seulement que sommes Religieux de l'Obseruance. Les poures simples femmes qui mieulx cuidoient ces bons Freres estre des Anges que hommes terriens, ne refuserent pas ce Disme a payer il n'y eut celle qui ne la payast a son tour, de la plus haulte jusqua la maindre, mesme la femme du Seigneur n'en fut pas excuseé. Ainsi furent toutes les femmes de la Ville apparties a ces villains Moynes, et n'y auoit celuy deulx qui neust a sa partie quinze a seize femmes la Disme a recepuoir; et a ceste occasion Dieu scait les presens qu'ilz auoient d'elles tout soubz vmbre de deuocion! Ceste maniere de faire dura longuement sans ce quelle vint a la congnoissance de ceulx que se fussent bien passé de cenouue au Disme. Il fut toutesfois descouuert en la facon qui s'ensuit. Vng ieune homme nouuellement marié fut prié de souper a l'hostel d'vng de ses parents luy et sa femme, et comme ils retournoient en passant pardeuant l'Eglise des Cordeliers dessusdits, la closche de l'*Aue Maria* sonna tout a ce coup, et le bon homme s'enclina sur la terre pour faire ses deuocions, sa femme luy dist je entreroye voulentiers dedens ceste Eglise; et que

ferez vous la dedens a ceste heure, dist le mary, vous y reuiendrez bien quant il sera jour demain a vne aultre fois. Je vous requiers, dist elle, que j'y aille et reuiendray tantost. Nostre Dame, dist il, vous ny entrerez ja maintenant. Par ma foy, dist elle, c'est force il my conuient aller, ie ne demoureray riens: si vous auez haste de estre a l'hostel, allez toujours deuant, ie vous suyueray toute a ceste heure. Piquez, piquez deuant, dist il, vous ny auez pas tant a faire: si vous voulez dire vostre *Pater Noster* ou vostre *Aue Maria*, il y a assez place a l'hostel, et vous vauldra autant la le dire que en ce Monastere, ou lon ne veoit maintenant goute. Ha dea! dist elle, vouz direz ce qu'il vous plaira, mais par ma foy il fault necessairement que i'entre vng peu dedens. Et pourquoy, dist il; voulez vous aller couchier auec les Freres de leans? Elle qui cuidoit a la verité que son mary sceut bien quelle payast la Disme, luy respondit, nenny ie n'y vueil pas couchier, ie vouloie aller payer Quoy payer, dist il? Vous le scauez bien, dist elle, et si vous le demandez: Que scay ie bien, dist il, ie ne me mesle pas de vos debtes? Au mains, dist elle, scauez vous bien qu'il me fault payer la disme.

Quelle

Quelle disme? Ha dea dist elle! C'est vng jamais, et la disme de nuyt et de vous et de moy. Vous auez bon temps il faut que ie paye pour nous deux. Et a que la payez vous, dist il? A Frere Eustache, dist elle, allez tousjours a l'hostel, si my laissez aller que i'en soye quitte : c'est si grant pechié de ne la point payer que ie ne suis jamais aise quant ie luy dois riens. Il est meshuy trop tard dist il, il est couchié passé a vne heure. Ma foy dist elle, ie y ay esté ceste anneé beaucoup plus tard, puis que on veult payer on y entre a toute heure. Allons, allons dist il vne nuyt n'y fait rien. Ainsi s'en retournerent le mary et la femme mal contens tous deux, la femme pource qu'on ne la pas laissé payer son Disme, et son mary pource qu'il se veoit ainsi deceu, tout esprins d'yre et de mal talent que encores redoubloit la peine que ne losoit monstrer. A certaine pièce aprez toutesfois, ils se coucherent, et le mary que estoit assez subtil interroga sa femme de longue main se les aultres femmes de la Ville ne payent pas aussi ceste disme quelle fait. Quoy donc, dist elle, par ma foy si font, quel priuilege auroient elles plus que moy? Nous sommes encores seize ou vingt qui les payons a frere Eustache. Ha, il est tant deuot! Et croiez que ce luy est vne grande patience.

Frere Berthelemy en a autant ou plus et entre les autres Madame est de son nombre. Frere Jacques aussi en a beaucoup, Frere Antoine aussi, il ny a celluy deulx qui n'ayt son nombre. Saint Jehan dist le mary ils nont pas ouure laissée! Or congnois ie bien qu'ils sont beaucoup plus deuots quil ne semble et vrayement ie les vueil auoir ceans tous l'vn aprez l'autre pour les festoyer et ouyr leurs bonnes diuises; et pource que Frere Eustache recoit la disme de ceans, ce sera le premier, faites que nous ayons demain bien a disner, car ie le amenneray. Tres voulentiers dist elle, au mains ne me fauldra il pas aller en sa chambre pour le payer, il la recepuera bien ceans. Vous dictes bien dist il. Or dormons: mais creez qui n'en auoit garde; et en lieu de dormir il pensa tout a son aise ce qu'il vouloit a lendemain excuter. Ce disner vint, et Frere Eustache que ne scauoit pas l'intencion de son hoste, fist assez bonne chiere sous son chaperon, et quant il veoit son point, il prestoit ses yeulx a l'hostesse sans espergner pas dessous la table le gracieux ieu des piedz, de quoy saperceuoit bien l'oste sans en faire semblant, combien que ce fut a son prejudice. Aprez les graces il appel-

la Frere Euſtache, et luy diſt qu'il luy vouloit monſtrer vne ymage de Noſtre Dame, et vne tres belle Oraiſon qu'il auoit en ſa chambre, et il reſpondit qu'il le verroit voulentiers A donc ils entrerent dedens la chambre et puis l'hoſte ferma luis deſſus eulx qu'il ne peuſt ſortir, et puis empoigna vne grande haſche, et diſt a noſtre Cordelier, par la mort bieu beau Pere, vous ne partirez jamais d'icy ſinon les pieds deuant ſe vous ne confeſſez verité. Helas mon hoſte je vous crie mercy! Que me demandez vous? Je vous demande, diſt il, le Diſme du Diſme que vous auez prins ſur ma femme. Quand le Cordelier ouyt parler de ce Diſme il penſoit bien que ces beſoignes n'eſtoient pas bonnes, ſi ne ſceut que reſpondre ſinon que crier mercy et de ſoy excuſer le plus beau qu'il pouoit. Or me diſtes, diſt l'oſte, quelle Diſme eſt ce que vous prenes ſur ma femme et ſur les autres? Le poure Cordelier eſtoit tant effroyé qu'il ne pouoit parler, et ne reſpondit mot. Dictes moy, diſt l'hoſte, la choſe comment elle va, et par ma foy ie vous lerray aller, et ne vous feray ja mal, ou ſinon ie vous tuëray tout roide Quant lautre ſe oüyt aſſeurer il aima mieulx confeſſer ſon pechié, et celluy de ſes Compai-

gnons et eſchapper, que le celer et tenir clos et eſtre en dangier de perdre ſa vie; ſi diſt: Mon hoſte je vous crie mercy je vous diray verité. Il eſt vray que mes Compaignons et moy auons fait accroire a toutes les femmes de ceſte Ville quelles doiuent la Diſme des fois que vous couchez auec elles, elles nous ont creu ſi les payent les jeunes et vieilles, puis qu'elles ſont marieés, il n'en y a pas vne qui en ſoit excuſeé, Madame meſme la paye comme les autres ſes deux niepces auſſi, et generalement nulle n'en eſt exempte. Ha dea diſt l'aultre! Puis que Monſeigneur et tant de gens de bien la payent je n'en dois pas eſtre quitte, combien que ie m'en paſſaſſe bien. Or vous en allez beau Pere par telle fin que vous me quitterez la diſme que ma femme vous doit. L'autre ne fut oncques ſi joyeulx quant il ſe fut ſauué dehors: ſi diſt que jamais nen demanderoit rien, auſſi ne fiſt il comme vous orrez. Quant l'oſte du Cordelier fut bien informé de ſa femme et de ceſte nouuelle Diſme, il s'en vint a ſon Seigneur et luy compta tout du long ce cas du diſme comme il eſt touchié cy deſſus: penſez qu'il fut bien esbahy et diſt; oncques ne me pleurent ces Papelars, et me iugeoyt bien le

cueur

cueur qu'ils n'estoient pas tels par dedans comme ils se monstroient par dehors Ha mauldictes gens qu'ilz sont! mauldicte soit l'heure que oncques Monseigneur mon pere a qui Dieu pardoient les accointa! Or sommes nous par eulx gastez et deshonnourez, et encore feront ils pis sils durent longuemen, qu'est il de faire? Par ma foy Monseigneur dist l'aultre, s'il vous plaist et semble bon vous assemblerez tous vos sugets de ceste ville, la chose leur touche comme a vous: si leur desclairez ceste aduenture, et puis aurez aduis auec eux d'y pourueoir et remedier auant qu'il soit plus tard. Monseigneur le voulut, si demanda tous ses sujetz mariez tant seulement, et ils vinrent vers luy en la grant salle de son hostel, il leur declaira tout au long la cause pourquoy il les auoit assemblez. Se Monseigneur fut bien esbahy de prinsault quant il sceut premier ces nouuelles aussi furent toutes bonnes gens qui la estoient. Adoncques les vng, disoient, il les fault tuer, les autres il les fault pendre, les aultres noyer, les aultres disoient qu'ilz ne pourroient croire que ce fust verité, et qu'ilz sont trop deuots et trop de saincte vie. Ainsi dirent les vns et les aultres d'aultre. Je vous diray

dist le Seigneur, nous manderons icy nos femmes, et vng tel maistre Jehan &c. fera vne petite collation, laquelle enfin cherra de parler des Disınes, et leur demandera au nom de nous tous selles s'en acquittent, car nous voullons quelles soient payeés. Nous orrons leur responce, et aprés aduis sur cela; ils s'accorderent tous au conseil et a l'opinion de Monseignenr. Si furent toutes les femmes marieés de la ville mandeés, et vindrent en la salle ou tous leurs maris estoient. Monseigneur mesme fist venir Madame qui fust toute esbahye de veoir l'assembleé de ce peuple, et puis aprés vng sergent commanda de par Monseigneur faire silence. Et ledit maistre Jehan se mist vng peu au dessus des autres et commenca sa petite collation comme il ensuit. Mes Dames et mes Damoiselles jay la charge de par Monseigneur qui cy est et ceulx de son Conseil vous dire en brief la cause pourquoy estes icy mandées. Il est vray que Monseigneur et son Conseil et son peuple qui cy est, ont tenus a ceste heure vng Chapitre du fait de leurs consciences, la cause s'y est qu'ils ont voulenté, Dieu deuant, dedens brief temps faire vne belle Procession et deuote a la louenge de Nostre Sei-

Seigneur Jesus Christ, et de sa glorieuse Mere, a ycelluy jour se mettre tous en bon estat, affin que ils soient mieulx exaulcez en leurs plus deuotes prierez et que les oeuures qu'ils feront soient a ycelluy nostre Dieu plus agreables. Vous scauez que la mercy Dieu, nous n'auons eu nulles guerres de nostre temps, et nos voisins en ont esté terriblement persecutez, et de pestilences et de famines. Quant les autres en ont esté ainsi examinez nous auons peu dire et encores faisons que Dieu nous a preseruez. C'est bien raison que nous congnoissons que ce vient non pas de nos propos vertus, mais de la seule large et liberale grace de nostre benoist Createur et Redempteur qui huche et appelle et inuite au son des deuotes prieres qui se font en nostre Eglise et ou nous adjoustons tres grant foy et tenons en fermes deuocions. Aussi le tres deuot Couuent des Cordeliers de ceste Ville nous a beaucoup valu et vault a la conseruacion des biens dessusditz. Au surplus nous voulons scauoir se vous acquistéz a faire ce a quoy vous estes tenuës, et combien que nous tenons assez estre en vostre memoire l'obligacion qu'auez a l'Eglise, il ne vous desplairá pas se je vous en touche aulcuns

aulcuns des plus grants points quatre fois l'an, c'eſt a ſcauoir aux quatre nataux; vous vous deuez bien confeſſer a voſtre Curé, ou a quelque Religieux ayant ſa puiſſance et ſe receurez voſtre Createur a chaque fois, vous feriez bien, a tout le mains le deuez vous faire vne fois l'an; allez a l'offrande tous les Dimanches, et payez leaumant les Diſmes a Dieu, comme de fruitz, de poullailles, agneaux, et aultrez telz vſaiges accouſtumes. Vous deuez auſſi vne autre Diſme aux deuots Religieux du Couuent de Saint François que nous voulons expreſſement qu'elle ſoit payeé, c'eſt celle que plus nous touche au cueur, et dont nous deſirons plus l'entretenance, et pourtant s'il y a nulle de vous que n'en ayt fait ſon deuoir aucunement que ce ſoit par ſa negligence ou par faulte de le demander ou aultrement, ſi s'auance de le dire; vous ſcauez que ces bons Religieux ne peuuent venir a l'hoſtel querir leurs Diſmes ce leurs ſeroit trop grant peine et trop grant deſtourbier, il doibt bien ſuffire ſils prennent la peine de le receuoir en leur Couuent. De la partie de ce que ie vous ay a dire, reſte a ſcauoir celles que ont payez et celles que doiuent. Maiſtre Jehan n'euſt pas finé ſon dire

dire que plus de vingt femmes commencerent a crier toutes d'vne voix. J'ay payé moy; et moy ie ne doibz rien, ne moy, ne moy. Dautre cousté ce dirent vng cent d'aultres, et generallement quelles ne deuoient rien, mesme saillirent auant quatre ou six tres belles jeunes femmes qui disoient quelles auoient si bien payé quon leurs debuoit sur le temps aduenir a l'vne quatre fois, a l'autre six fois, a l'autre dix fois. Il y auoit aussi d'autre costé ie ne sçay quantes vieilles qui ne disoient mot; et maistre Jehan leur demanda s'elles auoient bien payé leurs Disme, et elles respondirent qu'elles auoient faict traictié auec les Cordeliers. Comment, dist il, ne payez vous pas? Vous deuez semondre et contraindre les autres de ce faire, et vous mesmes faictes la faulte. Dea dist l'vne ce n'est pas moy. Ie me suis presenteé plusieurs fois de faire mon debuoir, mais mon Confesseur ny veult jamais entendre, il dit toujours qu'il na loisir. Saint Jehan dirent les autres vielles, nous composons par traictié faict auecques eulx la disme que deuons en toille, en draps, en coussins, en banquiers, en orilliers et en

aultres

aultres telles bagues, et ce par leur conſeil et aduertiſſement, car nous aymerions mieulx la payer comme les aultres. Noſtre Dame, diſt maiſtre Jehan, il ny a point de mal, c'eſt tres bien fait Elles s'en peuuent doncques bien aller diſt Monſeigneur a maiſtre Jehan, ouy, diſt il, mais quoy que ce ſoit que ces Diſmes ne ſoient pas oublieés. Quant elles furent toutes hors de la ſalle luis fut ſerré, ſi ny eut celuy des demourez qui ne regardaſt ſon Compaignon. Or ca diſt Monſeigneur, qu'eſt il de faire? Nous ſommes acertez de la trayſon que ces ribaulx Moines nous ont fait par la deſpoſition de l'ung deulx et par nos femmes, il ne nous fault plus de teſmoings. Aprez pluſieurs et diuerſes opinions, la finale et derniere reſolution ſi fut, qu'ilz yront bouter le feu au Couuent, et bruleront et Moynes et Monſtier. Si deſcendirent en bas en la Ville, et vindrent au Monaſtere, et oſterent hors le *Corpus Domini*, et aucun autre Reliquaire qui la eſtoit, et l'enuoierent en la Paroiſſe, et puis ſans plus enquerir bouterent le feu en diuers lieux leans, et ne s'en partirent tant que tout fut conſommé, et Moynes et Couuent et Egliſe

ſe et Dortoir et le ſurplus des Edifices dont il y auoit foiſon leans. Ainſi acheterent bien cherement les poures Cordeliers la Diſme non accouſtumeé qu'ils mindrent ſur Dieu, qui n'en pouuoit, mais en eut bien ſa maiſon brulée.

NOU-



NOUVELLE XXXIII.

MADAME TONDUE.

VNg gentil Cheuallier, des marches de Bourgoigne, ſaige vaillant, et tres bien

bien adrecé digne d'auoir bruit et los comme il eut tout son temps entre les plus renommez, se trouua tant et si bien en la grace d'vne si belle Damoiselle, qu'il en fut retenu seruiteur, et d'elle obtint a petit de de piece tout ce que par honneur elle donner luy pouuoit; et au surplus par force d'armes, et a cela menna que reffuser ne luy peult nullement ce que par deuant et aprez ne peut obtenir; et de ce se print, et tres bien donna garde vng tres grant et gentil Seigneur, tres clervoyant dont ie passe le nom et les vertus, lesquelles ce en moy estoit de les auoir racompter il n'y a celluy de vous qui tantost ne congneut de quoy ce Conte ce feroit, ce que pas ne vouldroie. Ce gentil Seigneur que ie vous dis qui se apperceut des amours du vaillant homme dessusdit. quant il vit son point si luy demanda s'il n'estoit point en grace d'vne Damoiselle, c'est a scauoir de celle dessusdicte, et il luy respondit que non, et l'autre qui bien scauoit le contraire luy dist qu'il congnoissoit tres bien que si. Neantmoins quelque chose qu'il luy dist ou remonstrast il ne luy debuoit pas celer vng tel cas, et que se il luy en estoit aduenu vng semblable ou beaucoup plus grant il ne luy

celeroit ja, si ne luy voulut il oncques dire ce qu'il scauoit certainement. Adonc se pensa en lieu d'autre chose faire et pour passer temps s'il scait trouuer voie ne facon en lieu que celuy qui luy est tant estrange, et prent si peu de fiance en luy, il s'accomtera de sa Dame et se fera priué d'elle, a quoy il ne faillit pas; car en peu deure il fut vers elle si tres bien venu, comme celuy qui le valoit, qu'il se pouoit vanter d'en auoit autant obtenu, sans faire gueres grant queste ne poursuite, que celuy qui mainte peine et foison de trauaulx en auoit soutenu, et si auoit vng bon point qu'il n'en estoit en rien feru; et l'autre que ne pensoit point auoir Compaignon en auoit tout au long du bras et autant que on en pourroit entasser a toute force au cueur d'vng amoureux. Et ne vous fault pas penser qu'il ne fut entretenu de la bonne gouge, autant et mieulx que parauant qu'il luy faisoit plus auant bouter et entretenir en sa folle amour; et affin que vous saichez que ceste vaillante gouge n'estoit pas oyseuse qui en auoit a entrerenir deux du mains, lesquels elle eut a grant regret perdus et especialement le dernier venu, car il estoit de plus hault estoffe et trop mieulx garny au pou-

gnet

gnet que le premier venu, et elle leurs bailloit et assignoit tousjours heure de venir l'vng aprez l'autre comme l'vng aujourdhuy et l'autre demain ; et de ceste maniere de faire scauoit bien le dernier venu, mais il nen faisoit nul semblant ; et aussi a la verité, il ne enchailloit gueres sinon que luy desplaisoit la folie du premier venu que trop fort a son gré se boutoit en chose de petite valuë, et de fait se pensa qu'il l'en aduertiroit tout du long ce qu'il fist. Or scauoit il bien que les jours que la gouge luy deffendoit de venir vers elle dont il faisoit trop bien le mal content, estoient gardez pour son Compaignon le premier venu. Si fist le guet par plusieurs nuytz et le veoit entrer vers elle par le mesme lieu, et a celle heure que es autres ses jours faisoit. Si luy dist vng jour entre les autres, vous m'auez trop celé les amours d'vne telle et de vous, et n'est serment que nous ne mayez fait au contraire dont ie mesbahys bien que vous prenez si peu de fiance en moy voire quant ie scay deuantaige, et veritablement ce qui est entre vous et elle : et affin que vous saichez que ie scay qu'il en est, ie vous ay veu entrer vers elle a telle heure et a telle : et de fait hier na pas plus loing

ie tins sur vous et d'vng lieu la ou iestoye ie vous y veis arriuer, vous scauez bien se ie dis vray. Quant le premier venu ouyt si viues enseignes il ne sceut que dire si luy fut force confesser ce qu'il en eut voulentiers celé, et qu'il cuydoit que ame ne le sceut que luy. Et dist a son Compaignon le dernier venu que vrayment il ne luy peult plus ne veult celer qu'il en soit bien amoureux, mais il luy prie qu'il n'en soit nouuelle. Et que diriez vous dist l'autre, se uous auiez Compaignon? Compaignon, dist il! Quel Compaignon? En amours ie ne le pense pas, dist il. Saint Jehan dist le dernier venu, et ie le scay bien. Il ne fault ja aller de deux en trois. C'est moy, et pource que ie vous veois plus feru que la chose ne vault, vous ay pieca voulu aduertir, mais ne y auez voulu entendre, et se ie nauoye plus grant pitié de vous que vous mesmes nauez ie vous lairoie en ceste folie; mais ie ne pouroie souffrir que vne telle gouge se trompast et de vous et de moy si longuement. Qui fut bien esbahy de ces nouuelles ce fut le premier venu: car il cuidoit tant estre en grace que merueilles, voire et si croyoit fermement que ladicte gouge n'aymoit aultre que luy; si ne scauoit que

dire

dire ne penser, et fut longue espace sans mot dire. Au fort quant il parla il dit, par Nostre Dame on ma bien baillé de loignon! Et si ne m'en doubtoye gueres si en ay esté plus aisié a deceuoir; le Dyable emporte la gouge quant elle est telle. Je vous diray, dist le dernier venu, elle se cuide tromper de nous et de fait elle a desja tres bien commencé, mais il la nous fault mesmes tromper. Et ie vous en prie dist le premier venu, le feu de Saint Antoine larde quant oncques ie l'accointay. Vous scauez, dist le dernier venu, que nous allons vers elle tour a tour, il fault qua la premiere fois que vous yrez ou moy que vous dictes que vous auez bien congneu et apperceu que ie suis tant amoureux d'elle, et que vous mauez veu entrer vers elle a telle heure et ainsi habillé; et que par la mort bieu, se vous my trouuez plus, que vous me tuerez tout royde quelque chose qui vous en doiue aduenir; et diray ainsi de vous et nous verrons sur ce que fera et dira et aurons aduis du surplus. C'est tres bien dit et ie le vueil dist le premier venu. Comme il fut dit en fut fait: car ie ne scay quans jours aprez le dernier venu eut son tour d'aller besongner, il se mist au chemin et vint

au lieu assigné. Quant il se trouua seul a seul auecques la gouge qui le receut tres doulcement et de grant cueur comme il sembloit, il faindit comme bien le scauoit faire vne mathe chiere et monstra semblant de courroux. Et celle qui l'auoit accoustumé de veoir tout aultrement ne sceut que penser, si luy demanda qu'il auoit et que sa maniere moustroit que son cueur n'estoit pas a son aise? Vrayment, Madamoiselle, dist il, vous dictes vray que ay bien cause de estre mal content et desplaisant, la vostre merci toutesfois, que le mauez pourchassé. Moy se dist elle! helas, dist elle! Non ay, que ie saiche. Car vous estes le seul homme en ce monde a qui ie vouldroye faire le plus de plaisir, et qui de plus prés me toucheroit l'ennuy et le desplaisir. Il n'est pas damné qui ne le croit, dist il, et pensez vous que ie ne me soye bien apperceu que vous auez tenu vng tel, c'est a scauoir le premier venu, si fait par ma foy, ie l'ay trop bien veu parler a vous a part, et qui plus est ie l'ay espié et veu entrer ceans? Mais par la mort bieu se ie luy treuue jamais son dernier jour sera venu quelque chose qu'il en doye aduenir, que ie seuffre ne puisse veoir qu'il me fist ce desplaisir, j'aymeroye mieulx

a mou-

a mourir mille fois s'il m'estoit possible; Et vous estes aussi bien desleale que scauiez certainement, et de vray que aprez Dieu ie n'ayme riens que vous, qui a mon tres grant prejudice le voulez entretenir. Ha! Monseigneur, dist elle, et qui vous a fait ce raport? Par ma foy ie vueil bien que Dieu et vous sachez que la chose va tout aultrement, et de ce ie le prens a tesmoing que oncques iour de ma vie ie ne tins terme a celluy dont vous parlez, ne a aultre quel qu'il soit parquoy vous ayez tant soyt peu de cause d'en estre mal content de moy. Je ne vueil pas nyer que je n'aye et parlé a luy tous les jours et a plusieurs aultres; mais qu'il y ayt entretenance riens, ainsi tiens que soit le maindre de ses pensées, et aussi pardieu il s'abuseroit, ja Dieu ne me laisse tant viure que autruy que vous ayt part ne demie en ce qui est entierement a vous. Madamoiselle, dist il, vous le scauez tres bien dire, mais ie ne suis pas si beste que de le croire. Quelque mal content qu'il y fut, elle sceut ce pourquoy il estoit venu, et au partir luy dist ie vous ay dit et de rechief vous fais scauoir que se ie me apperçois jamais que l'autre vienne ceans le metteray ou fairai mettre

en tel point qu'il ne couroucera jamais ne moy ne aultre. Ha! Monseigneur, dist elle, pardieu vous auez tort de prendre vostre imaginacion sur luy et croyez que ie suis seure qu'il n'y pense pas. Ainsi se partit nostre dernier venu. Et a lendemain son Compaignon le premier venu ne faillit pas a son leuer pour sçauoir des nouuelles, et il luy en compta largement, et bien au long tout le demené, comment il fist le courroucé et comme il le menace de tuer, et les responces de la gouge. Par mon serment c'est bien joüé, dist il! Or laissez moy auoir mon tour se ie ne fais bien mon personnaige, je ne fus oncques si esbahy. Vne certaine piece aprez son tour vint et se trouua vers la gouge qui ne luy fist pas mains de chiere qu'elle auoit de coustume, et que le dernier venu en auoit emporté nagueres. Se lautre son Compaignon le dernier venu auoit bien fait du mauuais cheual et en maintien et en parolles, encores en fist il plus, et dist en telle maniere. Je dois bien maudire l'eure et le jour quonques jeus vostre accointance; car il n'est pas possible au monde d'amasser, plus de douleurs et regretz et damers plaisirs au cueur du poure amoureux que j'en treuue aujourdhuy dont le mien est en-

uironné

uironné et assiegé. Helas ie vous auoie entre-autres choisie comme la nonpareille de beaulté genteté et gracieuseté, et que je y trouueroye largement et a comble de loyaulté: et a ceste cause m'estoie de mon cueur desfait, et du tout mis l'auoie en vostre mercy, cuydant a la verité que plus noblement ne en meilleur lieu asseoir ne le pouroye, mesmes m'auez a ce mené que iestoie prest et déliberé d'attendre la mort ou plus, se possible eust esté, pour vostre honneur sauuer, et quand jay cuidé estre plus seur de vous, que ie n'ay pas sceu seulement par estrange raport, mais a mes yeulx apperceuz vng aultre estre venu de costé, qui me toult et rompt tout lespoir que j'auoie en vostre seruice d'estre de vous tout le plus chier tenu. Mon amy, dist la gouge, ie ne scay qui vous a troublé, mais vostre maniere et vos parolles portent et iugent qu'il vous fault quelque chose, que ie ne scauroie penser que se peult estre, se vous n'en dites plus auant, sinon vng peu de ialousie qui vous tourmente se me semble, de laquelle se vous estiez bien saige n'auriez cause de vous accointer, et la ou ie le scaroye ie ne vous en vouldroie pas bailler loccasion, toutesfois n'estes pas si peu ac-

accointé de moy que ie ne vous aye monstré la chose qui plus en peult bailler la cause d'asseurance, a quoy vous me feriez tantost auoir regret, par me seruir de telles parolles. Je ne suis pas homme, dist le premier venu, que venu doyez contenter de parolles, car excusance ny vault rien, vous ne pouez nyer que vng tel, c'est a scauoir le dernier venu, ne soit de vous entretenu, ie le scay bien : car ie m'en suis donné garde, et si ay fait le guet, car ie le veis hier vers vous a telle heure, et ainsi habillé, mais ie voüe a Dieu qu'il en a pris ses caresmeaux car ie viendray sur luy, et fust il plus grant maistre cent fois, se ie le y puis rencontrer ie luy osteray la vie du corps, ou luy a moy, ce sera l'vng des deux : car ie ne pouroie viure voyant vng autre joüir de vous, et vous estes bien fausse et desloiale, que m'auez en ce point deceu : et non sans cause maudis ie l'heure que oncques vous accointay : car ie scay tout certainnement que c'est ma mort, se l'autre scait ma voulenté, comme i'espere que ouy, et pour vous ie scay de vray que ie suis mort, et si me laisse viure il aguise le cousteau, que sans mercy a ses derniers jours le menera, et s'ainsy est, le monde n'est

n'eſt pas aſſez grant pour me ſauuer que mourir ne me face. La gouge n'avoit pas moyennement a penſer pour trouuer ſoudaine et ſuffiſante excuſance pour contenter celluy qui eſt ſi mal content. Toutesfois ne demoura pas qu'elle ne ſe miſt en ſes deuoirs pour l'oſter hors de ceſte melencolie, et pour aſſiete en lieu de creſſon, elle luy diſt, mon amy i'ay bien au long entendu voſtre grant rateleé, qui a la verité dire me bailla a congnoiſtre que ie n'ay pas eſté ſi ſaige comme ie deuſſe, et que iay trop toſt adjouſté foy a voz ſemblans et deceuantes parolles: car elles m'ont conclut et rendüe en voſtre obeiſſance, vous en tenez a ceſte heure trop mains de biens de moy, autre raiſon auſſi vous meut: car vous ſcauez aſſez que ie ſuis prinſe et que amours mont a ce meneé, que ſans voſtre preſence ie ne puis viure ne durer, et a ceſte cauſe et pluſieurs aultres qu'il ne fault ia dire, vous me voulez tenir voſtre ſugette en eſclaue ſans auoir loy de parler, ne deuiſer a nul autre qu'a vous. Puis qu'il vous plaiſt, au fort i'en ſuis contente, mais vous n'auez nulle cauſe de moy ſuſpeconner en rien de perſonne qui viue, et ſi ne fault auſſi ia que ie m'en excuſe verité



té que tous vaint en fin men deffendra s'il luy plaist. Pardieu ma mye dist le premier venu, la verité est telle que ie vous lay dicte, si vous en sera quelque jour prouvée et chier vendue pour aultruy et pour moy, se aultre provision de par vous ny est mise; aprez ces parolles et autres trop longues a racompter se partit le premier venu qui pas n'oublia landemain tout au long racompter a son Compaignon le dernier venu, et Dieu scait ses riseés et ioyeuses devises qu'ils eurent entre eulx deux, et la gouge en ce lieu avoit des estouppes en sa quenoille que veoit et scavoit trés bien que ceux qu'elle entretenoit se doubtoient et apperceuoient aucunement chascun de son Compaignon, mais non pourtant ne laissa pas de leurs bailler tousjours audience chascun a sa fois, puis qu'ilz le requeroient sans en donner a nul congé, trop bien les aduertissoit que ilz venissent bien secrettement vers elle, affin qu'ilz ne fussent de nulz apperceuz. Mais vous devez scavoir quant le premier venu avoit son tour qu'il n'oublioit pas a faire sa plainte comme dessus, et n'estoit rien de la vie de son Compaignon s'il le pouoit rencontrer. Pareillement le dernier, jour de son audien-

dience, sefforcoit de monstrer semblant plus desplaisant que le cueur ne luy donnoit, et ne valoit son Compaignon, qui oyoit son dire, gueres mieulx que mort s'il le treuue, en belles parolles. Et la subtille et double Damoiselle les cuidoit abuser de parolles qu'elle auoit tant a main et si prestes, que ses bourdes sembloient autont veritables que l'Euangile, si cuidoit bien que quelque doubte ne suspection qu'ilz eussent eu, jamais la chose ne seroit plus auant enforceé, et qu'elle estoit femme pour les fornir tous deux trop mieulx que l'vng deux a part n'estoit pour la seule seruir a son gré. La fin fut autre, car le dernier venu qu'elle craignoit beaucoup a perdre quelque chose qu'il sceust de l'aultre, luy dist vng jour trop bien la lecon et de fait luy dist qu'il n'y retourneroit plus, et aussi ne fist il de grant piece aprez, dont elle fut tres desplaisante et malcontente. Or ne fault pas oublier, afin quelle eut encores mieulx le feu, il enuoya vers elle vng gentil homme de son estroit conseil, a fin de luy remonstrer bien au long le desplaisir qu'auroit d'auoir compaignon a son seruice, et brief et court selle ne luy donne congé que ny reuiendra jour qu'il viue. Comme

me vous auez ouy deſſus, elle neut pas voulentiers perdu ſon accointance: ſi n'eſtoit Sainct ne Saincte quelle ne parjuraſt en ſoy excuſant de l'entretenance du premier: et enfin comme toute forcenée diſt a l'eſcuyer et ie monſtreray a voſtre maiſtre que ie l'aime, et me baillez voſtre couſteau. Adonc quand elle eut le couſteau elle ſe deſtourna, et ſi coupa tous ſes cheueulx de ce couſteau, non pas bien vniment, toutesfois l'autre print ce preſent qui bien ſcauoit la verité du cas, et ſe offrit du preſent faire deuoir, ainſi qu'il fiſt tantoſt aprez, le dernier venu receut ce beau preſent qu'il deſtrouſſa et leua les cheueulx de ſa Dame que beaux eſtoient et beaucoup longs, ſi ne fut puis gueres aiſe tant qu'il trouua ſon Compaignon a qui il ne cella pas l'ambaſſade que on luy a miſe ſus, et a luy enuoyeé, et les gros preſens qu'on luy enueloppe que n'eſt peu de choſe, et lors monſtra les beaux cheueulx. Je croy diſt il, que ie ſuis bien en grace: vous n'auez garde qu'on vous en face autant. Sainct Jehan diſt l'autre, vecy autre nouuelle! Or voy ie bien que ie ſuis frit. C'eſt fait, vous auez bruyt tout ſeul ſur ma foy, ie croy fermement qu'il n'en eſt pas encore

re

re vne pareille, je vous requiers, dist il, pensons qu'il est de faire, il luy fault monstrer a bon escient que nous la congnoissons telle quelle est, et ie le vueil dist l'autre; tant penserent et contrepenserent qu'ils sarresterent de faire ce qui sensuit. Le jour ensuiuant ou tost aprez les deux Compaignons se trouuerent en vne chambre ensemble ou leur loyale Dame auec plusieurs aultres estoit, chascun saisit la place au mieulx qu'il peult. Le premier venu auprés de la tres bonne Damoiselle, a laquelle tantost aprés plusieurs deuises il monstra les cheueux qu'elle auoit enuoyez a son Compaignon, quelque chose quelle en pensast, elle n'en monstra nul semblant ne deffray, mesme disoit quelle ne les conguoissoit, et qu'ils ne venoient point d'elle. Comment, dist il, sont ilz si tost changiez et descongneuz? Je ne scay qu'ilz sont, dist elle, mais ie ne les congnois. Et quant il vit ce, il se pensa qu'il estoit heure de jouer son jeu, et fist maniere de mettre son chaperon que sur son espaule estoit, et en faisant le tour tout a propos luy fist heurter si rudement a son atour qu'il l'enuoya par terre, dont elle fut bien honteuse, et malcontente et ceux qui la estoient apperceurent

rent bien que ses cheueulx estoient couppez, et assez lourdement, elle saillit sus en haste et reprint son atour et s'en entra en vne autre chambre pour se ratourner, et il la suiuit, si la trouua toute couroucée, et marie, voire bien fort pleurante de deüil qu'elle auoit d'auoir este desatournée. Si luy demanda qu'elle auoit a plourer, et a quel jeu elle auoit perdu ses cheueulx? Elle ne scauoit que respondre, tant estoit a celle heure surprinse, et luy qui ne se peult plus tenir d'executer la conclusion prinse entre son Compaignon et luy; dist, faulse et desloyale que vous estes, il n'a pas tenu a vous que vng tel et moy ne nous sommes entretüez et deshonnorez et je tiens moy que vous l'eussiez bien voulu a ce que vous auez monstré, pour en racointer deux autres nouueaux, mais Dieu mercy nous n'en auons garde, et afin que vous sachez son cas et le mien, vécy vos cheueulx que luy auez enuoyez dont il ma fait present, et ne pensez pas que nous soyons si bestes, que nous auez tenus jusques icy. Lors appella son Compaignon et il vint, puis dist j'ay rendu a ceste bonne Damoiselle ses cheueulx et luy ay commencé a dire comment de sa grace,
elle

elle nous a bien tous deux entretenus, et combien que a sa maniere elle a bien monstré qui ne luy chailloit, se nous deshonnorions l'vng l'autre; Dieu nous en a gardez. Saint Jehan c'amon, dist il, et lors mesmes adressa parole a la gouge, et Dieu scait s'il parla bien a elle, en luy remonstrant se tres grande lascheté et desloyaulté, de cueur, et ne pensez pas que gueres oncques femme fut mieulx capitulée qu'elle fut a l'heure, puis de l'vng, puis de l'autre, à quoy elle ne scauoit en nulle maniere que dire ne respondre comme surprinse en meffait euident, sinon de larmes qu'elle n'espargnoit pas. Et ne pensez pas quelle eut gueres oncques plus de plaisir en les entretenant tous deux qu'elle auoit a ceste heure de desplaisir. La conclusion fust telle toutesfois qu'ilz ne labandonneneront point; mais par acort doresnauant chascun aura son tour, et s'ils y viennent tous deux ensemble l'vng fera place a l'autre et seront bons amis, comme parauant sans plus jamais parler de tüer ne de battre. Ainsy en fut il fait et maintinrent assez longuement les deux Compaignons ceste vie et plaisant passetemps, sans que la gouge les osast oncques desdi-

re: et quant l'vng alloit sa journeé il le disoit a l'autre, et quant d'auenture l'vng eslongnoit le marchié : le lieu a l'autre demouroit. Tres bon faisoit oüyr les recommandacions qu'ils faisoient au despartir, mesmement ils firent de tres bons rondaux, et de plusieurs chansonnettes qu'ilz manderent et enuoyerent l'vng a l'autre, dont il est aujourdhuy grant bruit seruans aux propos de leur matiere dessus dicte, dont ie cesseray de parler et si donneray fin au compte,



NOUVELLE XXXIV.

SEIGNEUR

DESSUS, SEIGNEUR DESSOUS.

N'Apas long temps que j'ay congneu vne notable femme et digne de me-

moire car les vertus ne doiuent estre celeés ne estaintes, mais en commune audience publiquement blasonnées. Vous orrez s'il vous plaist en ceste nouuelle la chose de quoy i'entens parler. C'est d'accroistre la trés heureuse renommeé. Ceste vaillante preude femme marieé a vng tout oultre nos amys, auoit plusieurs seruiteurs en amours, pourchassans et desirans sa grace qui n'estoit pas trop difficile de conquerre; tant estoit doulce et pityable celle qui la pouuoit et vouloit departir largement par tout ou bon et mieulx luy sembloit. Aduint vng jour que les deux vinrent vers elle comme ils auoient de coustume non saichans l'vn de l'autre, demandans lieu de cuire et leur tour d'audience. Elle qui pour deux ne pour trois n'eust jamais reculé ne démarchié leur bailla jour et heure de se rendre vers elle. Comme a lendemain; l'vng a huyt heures du matin, l'autre a neuf ensuiuant, chargeant a chascun par exprés et bien a certes qu'il ne faille pas a son heure assignée. Ils promirent sur leur foy et sur leur honneur s'ils nont cause raisonnable qu'ils se rendront au lieu et terme limité. Quant vient a lendemain enuiron cinq heures du matin, le mary

mary de ceste vaillante femme se léue, se habille, et se met en point et puis la huche, et apelle pour se leuer, mais il ne luy fut pas accordé ains refusé tout pleinement. Ma foy, dist elle, il m'est prins vn tel mal de teste que ie ne me sçauroie tenir en piedz; si ne me pouroie encor leuer pour mourir, tant suis foible et trauailleé, et que vous le saichiez, ie ne dormis ennuit, si vous prie et requier que me laissez icy vng peu reposer, et i'espoire quant ie seray seule ie prendray quelque peu de repos. L'autre combien qu'il se doubtast n'osast contredire ne repliquer, mais s'en alla comme il auoit de coustume besoigner en la ville. Tandis sa femme ne fut pas oyseuse a l'hostel car huyt heures ne furent pas plustost sonneés que vecy bon compaignon du jour de deuant ainsi assigné qui vient heurter a l'ostel, et elle le boutta dedens. Il eut tantost despouillé sa robe longue, et le surplus de ses habillemens et puis vint faire compaignie a Madamoiselle, affin qu'elle ne se espouuenta, et furent eulx deux tant et si longuement bras a bras qu'ilz oüirent assez rudement heurter a l'huis. Ah! dist elle, par ma foy vecy mon mary, auancez vous, prenez vostre robe. Vostre mary, dist il, et le

congnoissez vous a heurter? Oüy, dist elle, je scay bien que c'est il, abregez vous, qu'il ne vous treuue icy. Il faut bien, se c'est il qu'il me voye, ie ne me scauroye ou sauuer. Qu'il vous voye, dist elle! Non fera se Dieu plaist, car vous seriez mort et moy aussi, il est trop merueilleux, montez en hault en ce petit grenier, et vous tenez tout quoy sans mouuoir qu'il ne vous oye. Lautre monta comme elle luy dist en ce petit grenier que estoit d'ancien edifice, tout désplanché, tout deslatté, et pertuisé et rompu en plusieurs lieux, et Madamoiselle le sentant la dessus fait vng sault jusqua l'huys trés bien saichant que ce n'estoit pas son mary et mist dedens celuy qui auoit a neuf heures promis deuers elle se rendre. Ils vindrent en la chambre, ou pas ne furent longuement debout, mais tout de plat s'entreacolerent et embrasserent en la même ou semblable facon que celuy du grenier auoit fait, lequel par vng pertuis veoit a loeil la compaignie dont il n'estoit pas trop content, et fist grant procéz en son courage, assauoir se bon estoit qu'il parlast ou se mieulx luy valoit se taire. Il conclud toutesfois tenir silence et ne dire mot jusqua ce qu'il verra trop mieulx son heure et son point, et pensez qu'il auoit belle pa-

tience

tience; tant attendit, tant regarda sa Dame auec le suruenu, que bon mary vint a l'hostel pour scauoir de l'estat et santé de sa trés bonne femme, ce qu'il estoit tresbien tenu de faire. Elle l'oüyt tantost si neut autre loisir que de faire leuer la compaignie et elle ne le scauoit ou sauuer, pource que au grenier ne l'eut jamais enuoié: et elle le fist bouter en la ruelle du lit, et puis le couurit de ses robbes, et luy dist, ie ne vous scauroye ou mieulx logier, prenéz en patience. Et elle n'eust pas achevé son dire que son mary entra dedens, qui aucunement si luy sembloit auoir noise entre oüye, si trouua le lit tout desfroissié et despoillé, la couuerture mal honnie et destrange biais, et sembloit mieulx le lit d'vne espouseé que la couche d'vne femme malade. La doubte qu'il auoit au parauant, auec laparence de present, luy fist sa femme appeller par son nom, et luy dist paillarde et meschante que vous estes, ie nen pensoie pas mains huy matin, quant vous contrefistes la malade: ou est vostre houllier? Je voüe a Dieu si ie le trouue qu'il aura mal finé et vous aussi: et lors mit la main a la couuerture, et dist vecy bel apereil, il semble que les pourceaux y ayent couchié. Et qu'auez vous, ce

dist elle, meschant yurogne, fault il que ie compare le trop de vin que vostre gorge a entonné, est ce la belle salutacion que vous me faites de m'appeller paillarde? Je vueil bien que vous saichez que ie ne suis pas telle: mais suis trop leale et trop bonne pour vng tel paillard que vous estes, et n'ay autre regret sinon de quoy ie vous ay esté si bonne et si loyale: car vous ne le vallez pas, et ne scay qui me tient que ie ne me lieue et vous esgratine le visage par telle facon, qu'a tousjours, mais ayéz memoire de m'auoir ainsi villenneé Et qui me demanderoit comment elle osoit en ce point respondre, et a son mary parler, je y treuue deux raisons. La premiere si est qu'elle auoit bon droit en sa querelle, et l'autre qu'elle se sentoit la plus forte en la place, et scait assez a penser se la chose feust venuë jusques aux horions celluy du grenier et l'autre, l'eussent seruie et secouruë. Le pauure mary ne scauoit que dire qui oyoit le diable sa femme ainsi tonner, et pource qu'il veoit que hault parler et fort tencer n'auoit pas lors son lieu, il print le procés tout en Dieu qui est juste et droiturier. Et a chief de sa meditation entre autres parolles, il dit, vous, vous excusés beaucoup de ce dont ie scay

tout

tout le vray, au fort il ne m'en chault pas tant qu'on pouroit bien dire, ie n'en quieres jamais faire noise, celuy de la hault payera tout, et pour celuy d'en hault entendoit Dieu. Mais le galant qui estoit au garnier qui oyoit les parolles cuydoit a bon escient que l'autre l'eust dit pour luy, et qu'il fut manacé de porter la paste au four pour le meffait d'autruy. Si respondit tout en hault. Comment sire il suffit bien que i'en paye la moitié, celuy qui est en la ruëlle du lit peut bien payer lautre moitié, car certainement ie croy qu'il y est autant tenu que moy. Qui fut bien esbahy ce fut l'autre, car il cuydoit que Dieu parlast a luy, et celuy de la reuëlle ne scauoie, que penser: car il ne scauoit rien de l'autre, il se leua toutesfois, et l'autre se descendit qui le congneut, si se partirent ensemble et laisserent la compaignie bien troubleé et mal contente dont il ne leurs challoit gueres et a bonne cause.



NOUVELLE XXXV.

L'ECHANGE.

VN gentil homme de ce Royaulme tres vertueux et de grant renommeé grant voyager et aux armes tres preux et vaillant,

lant, deuint amoureux d'vne tres belle et gente Damoiselle, et en brief temps fut si bien en sa grace que rien ne luy fut escondit de ce qu'il voulut et osa demander. Aduint ne scay combien aprez ceste alliance que ce bon Cheualier, pour mieulx valoir et honneur aquerir, se partit de ses marches tres bien en point et accompaignié, portant entreprinse d'armes du congé de son maistre, et s'en alla és Espaignes et en diuers lieux ou il se conduisit tellement que a son retour il fut receu a grant triumphe. Pendant ce temps sa Dame fut marieé a vn ancien Cheualier qui gracieux et saichant homme estoit, qui tout son temps auoit hanté la Cour et estoit au vray dire le registre d'honneur et n'estoit pas vn petit dommaige qu'il ne fut mieulx allié; combien toutesfois que encores n'estoit pas descouuerte l'embusche de son infortune sy auant, ne si commune comme elle fut depuis ainsi comme vous orrez. Car ce bon Cheualier aduentureux dessusdit retourna daccomplir ses armes, et comme il passoit par le Pays il arriua d'auenture vng soir au Chasteau ou sa Dame demouroit, et Dieu scait la bonne chiere que Monseigneur son mary et elle luy firent; car il y auoit de pieca grant

grant accointance et amytié entre eulx deux. Mais vous deuez scauoir que tandis que le Seigneur de leans pensoit et s'efforcoit de trouuer maniere de plusieurs choses pour festoyer son hoste, l'hoste se deuisoit auec sa Dame qui fust, et s'efforcoit de trouuer maniere de la festoyer, comme il auoit fait auant que Monseigneur fut son mary; et elle qui ne demandoit autre chose ne se excusoit en rien sinon du lieu, mais il n'est pas possible, dist elle, de le pouuoir trouuer. Ah! dist le bon Cheualier ma chiere Dame par ma foy si vous le voulez bien il n'est maniere qu'on ne treuue, et que scaura vostre mary quant il sera couchié et endormy, si vous me venez veoir jusques en ma chambre, ou se mieulx vous plaist et bon vous semble, ie viendray bien vers vous? Il ne se peut ainsi faire ce, dist elle, le dangier y est trop grant, car Monseigneur est de legier somme, et jamais ne s'esueille qu'il ne taste apréz moy et s'il ne me trouuoit poit pensez ce que seroit. Et quant il s'est en ce point tourné que vous fait il? Autre chose, dist elle, il se vire d'vng et reuire d'autre. Ma foy, dist il, c'est vng tres maluais mesnagier, il vous est bien venu que ie suis venu pour le secou-

secourir, et luy ayder et parfaire ce que ne est pas bien en sa puissance dacheuer. Si m'est Dieu, dist elle, quant il besoigne vne fois le moys c'est au mieulx venir, il ne faut ia que i'en face la petite bouche, Croyéz fermement que je prendroye bien mieulx. Ce n'est pas merueille, dist il, mais regardez comment nous feront car c'est force que je couche aueque vous cette nuit. Il n'est tour ne maniere que je voy, dist elle, comment il se puisse faire. Hé! comment, dist il, n'auez vous point ceans femme en quoy vous ousissiez fier de luy desclarer vostre cas? J'en ay par Dieu vne, dist elle, en qui j'ay bien tant de fiance que de luy dire la chose en ce monde que plus vouldroie estre celeé; sans auoir suspicion ne doubte que jamais par elle fut descouuerte.

Que nous fault il donc plus, dist il, regardez vous et elle du surplus La bonne Dame qui vous auoit la chose a cueur appella ceste Damoiselle et luy dist, ma mye c'est force annuit que tu me serues, et que tu me aydes a acheuer vne des choses en ce monde qui plus au cueur me touche. Madame dist la Damoiselle ie suis preste et contente comme je dois de vous seruir et obeir en tout ce qu'il me sera possible,

com-

commandez, ie suis celle qui accompliray voſtre commandement. Et ie te mercy ma mye diſt la Dame, et ſoyes ſeure que tu ny perdras rien. Vecy le cas, ce Cheualier qui ceans eſt, c'eſt l'homme au monde que i'aime le plus, et ne vouldroie pour rien qu'il ſe partit de moy ſans aucunement auoir parlé a luy; or ne me peult il bonnement dire ce qu'il a ſur le cueur ſinon entre nous deux et a part et je ne m'y puis treuuer ſe ne vaie tenir ma place deuers Monſeigneur. Il a de couſtume comme tu ſcais de ſoy virer par nuyt vers moy et me taſte vng peu et puis me laiſſe et ſe rendort. Je ſuis contente de faire voſtre plaiſir Madame, il n'eſt rien qu'a voſtre commandement ie ne feiſſe. Or bien ma mie diſt elle, tu te coucheras comme ie fais aſſez loing de Monſeigneur, et garderas bien quelque choſe qu'il face que tu ne dye vn ſeul mot, et quelque choſe qu'il vouldra faire ſouffre tout. A voſtre plaiſir Madame, et ie le feray. L'heure du ſouper vint, et n'eſt ia meſtier de vous compter du ſeruice. Seulement vous ſouffiſe que on y fiſt tres bonne chere et il y auoit bien de quoy. Aprés ſouper la compaignie s'en allaſt a leſbat et le Cheualier eſtranger tenant Madame

par

par le bras, et aucuns aultres gentils hommes tenans le ſurplus des Damoiſelles de leans, et le Seigneur de l'oſtel venoit derriere, et enqueroit des voyages de ſon hoſte a vn ancien gentil homme qui auoit conduit le fait de ſa deſpenſe en ſon voiage. Madame noublia pas de dire a ſon amy que vne telle de ſes femmes tiendra annuyt ſa place et ſon lieu, et qu'elle viendra vers luy. Il fut tres joyeux et largement l'en mercia deſirant que l'heure fut venuë, ils ſe miſdrent au retour et vinrent juſques en la chambre de parement, ou Monſeigneur donna la bonne nuyt a ſon hoſte et Madame auſſi. Et le Cheualier eſtranger s'en vint en ſa chambre qui eſtoit belle a bon eſcient, bien miſe a point et eſtoit le beau buffet garni d'eſpices de confitures et de bon vin de pluſieurs façons. Il ſe fiſt tantoſt deshabiller, et la beut vne fois puis fiſt boire ſes gens et les enuoya coucher, et demoura tout ſeul attendant ſa Dame, laquelle eſtoit auec ſon mary qui tous deux ſe deſpouilloient et ſe mettoient en point pour entrer ou lit. La Damoiſelle qui eſtoit en la ruelle du lit tantoſt que Monſeigneur fut couchié ſe vint mettre en la place de ſa maiſtreſſe, et elle qui autre part

part auoit le cüeur ne fist que vng sault jusques dans la chambre de celluy qui l'attendoit de pié quoy. Or est chascun logié Monseigneur auec sa Chamberiere, et son Hoste auec Madame, et scait assez a penser qu'ils ne passerent pas toute la nuit a dormir. Monseigneur comme il auoit de coustume anuiron vne heure deuant le jour, se resueilla et vers sa Chamberiere cuydant estre sa femme se vira et au taster qu'il fist heurta sa main a son tetin, qu'il sentit si tres dur et poignant et tantost congnut que ce n'estoit point celuy de sa femme, car il n'estoit point si bien troussé. Ha! dist il, en luy mesme je vois bien que c'est, et i'en bailleray vng autre. Il se vira vers celle belle fille et a quelque meschief que ce fut il rompit vne lance, mais elle laissa faire sans oncques dire vng seul mot ne demy. Quant il eut fait il appella tant qu'il put celuy qui couchoit auec sa femme. Hau Monseigneur de tel lieu, ou estes vous parlez a moy? L'autre qui se ouyt appeller fust beaucoup esbahy et la Dame fut toute esperduë, et bon mary renommence a rehuchier, hau Monseigneur mon hoste parlez a moy, et lautre s'auantura de respondre et dist que vous plaist il Monseigneur? Je vous feray
tousjours

tousjours ce change quand vous vouldrez. Quel change, dist il? D'vne vieille ja toute passeé et desloyalle a vne belle et bonne et fresche jeune fille, ainsi m'auez vous party, la vostre mercy. La compaignie ne sceut que respondre, mesme la poure chamberiere estoit tant surprinse que s'elle fut a la mort condamneé, tant pour le deshonneur et desplaisir de sa maistresse comme pour le sien mesme quelle auoit meschamment perdu. Le Cheualier estrange se partit de sa Dame au plustost qu'il sceust sans mercier son hoste, et sans dire adieu, et oncques puis ne sy trouua; car il ne scait encores comme elle se conduit depuis auec son mary, ainsi plus auant ne vous en puis dire.



NOUVELLE XXXVI.

A LA BESOIGNE.

VN tres gracieux gentil homme desirant employer son seruice et son temps en la trés noble court d'amours soy sentant de

de Dame impourueu, pour bien choisir et son temps employer donna cueur, corps et biens a vne belle Damoiselle et bonne que mieulx vault, laquelle faite et duite de façonner gens, l'entretint bel et bien et longuement, et trop bien luy sembloit qu'il estoit bien auant en sa grace, et a dire la verité, si estoit il, comme les autres dont elle auoit plusieurs. Aduint vng jour que ce bon gentil homme trouua sa Dame d'aduenture a la fenestre d'vne chambre ou meillieu d'vng Cheualier et d'vng Escuyer, ausquelz elle se deuisoit par deuises communes, aucunesfois parloit a l'vng a part, sans ce que l'autre en ouyt riens, d'autre costé faisoit a l'autre la pareille pour chascun contenter; mais que fut bien a son aise le poure amoureux enrageoit tout vif que nosoit aprocher de sa compaignie et si n'estoit en luy deslongner, tant fort desiroit la presence de celle qu'il aymoit mieulx que le surplus des aultres trop bien luy iugeoit le cueur que ceste assembleé ne se despartiroit point sans conclure ou procurer aulcune chose a son prejudice, dont il n'auoit pas tort de se penser et dire, et s'il neust eu les yeux bandéz et couuertz s'il pouoit veoir apertement ce dont vng autre a que riens

ne touchoit s'aperceut l'oeeil et de fait luy monstra et vecy comment. Quant il congneut et apperceut a la lettre que sa Dame n'auoit loisir ne voulenté de l'entretenir il se bouta sur vne couchette et se coucha, mais il n'auoit garde de dormir, tant estoient ses yeulx empeschez de veoir son contraire; et comme il estoit en ce point suruingt vng gentil Cheualier qui salüe la compaignie, lequel voyant que sa Damoiselle auoit sa charge se tira devers l'Escuier que sur la couche n'estoit par pour dormir, et entre autres deuises luy dist l'Escuier Par ma foy Monseigneur regardéz a la fenestre, vela gens bien aise. Et ne voiez vous pas comment plaisamment ils se demainent? Saint Jehan! tu dis vray dist le Cheualier; encores font ils bien aultre chose que ne deuisez. Hé quoy dist l'autre? Quoy dist il! Et ne voys tu point comment elle tient chascun deux par la resne? Par la resne, dist il! Voyre vrayment poure beste par la resne, ou sont tes yeulx? mais il y a bien choir des deux veoir quant a la facon; car celle quelle tient de gauche n'est pas si longue ne si grande que celle qui emple la destre main. Ha! dist l'escuyer, par la mort bieu vous distes vray saint Antoine arde la loupe.. Et pensés

qu'il

qu'il n'eſtoit pas bien aiſe. Ne te chaille, diſt le Cheualier, portes ton mal le plus bel que tu peulx, ce n'eſt pas icy que tu dois dire ton courage, force eſt que tu faſſes de neceſſité vertu. Auſſi fiſt il, et vecy bon Cheualier qui ſaprouchoit de la feneſtre ou la galleé eſtoit, ſi apperceut d'auenture que le Cheualier a la reſne gauche ſe lieue en piedz et regardoit que faiſoient et diſoient la Damoiſelle gracieuſe et l'Eſcuier ſon Compaignon, Si vint a luy en luy dounant vn petit coup ſur le chapeau, entendés a voſtre beſongne de par le dyable, ne vous ſouciez des autres L'autre ſe retira et commenca de rire, et la Damoiſelle que ne eſtoit point effareé de legier, ne ſe mua oncques, trop bien tout doulcement laiſſa prinſe, ſans rugir ne changier couleur, regret eut elle en ſoy meſme d'abandonner de la main ce que autre part luy euſt bien ſeruy. Et fait aſſez acroire que par auant et depuis n'auoit celluy des deulx que ne luy fiſt tres voulentiers ſeruice, auſſi euſt bien fait, qui eut voulu, le dolent amoureux malade que fut contraint d'eſtre notaire du plus grant deſplaiſir qu'au monde aduenir luy pourroit, et dont la ſeule penſeé en ſon poure cueur

rongeé estoit assez et trop puissant de le mettre en desespoir , se raison ne l'eut a ce besoing secouru qui luy fist tout abandonner , sa queste en amours ; car de ceste cy il ne pourroit vng seul bon mot a son aduentaige compter.

NOU-



NOUVELLE XXXVII.

LE BENETRIER D'ORDURE.

TAndis que les autres penseront et a leur memoire rameneront aucuns

cas aduenus et perpetrez habilles et suffisans d'estre adjoustez a l'histoire presente ie vous compteray en bref termes en quelle facon fut deceu le plus jaloux de ce Royaulme pour son temps. Je croy assez qu'il na pas esté seul entaché de ce mal, mais toutesfois pource qu'elle fut outre l'enseigne, ie ne me scauroie passer sans faire scauoir le gracieux tour qu'on luy fist. Ce bon jaloux que ie vous conte estoit tres grant Hystorien et auoit veu et beaucoup leu et releu de diuerses Hystoires, mais la fin principalle a quoy tendoit son exercice et toute son estude, estoit de scauoir et congnoistre les facons et manieres comment femmes peuuent decepuoir leurs maris. Car la Dieu mercy, les Hystoires anciennes comme Matheolus, Juuenal, les quinze Joyes de mariage et autres plusieurs dont ie ne scay le conte, font mencion de diuerses tromperies, cautelles, abusions, et deceptions en cest estat aduenus. Nostre Jaloux les auoit toujours a ses mains, et n'en estoit pas mains assoté que vng fol de sa marote, tousjours lisoit, tousjours estudioit, et d'yceux Liures fist vng petit extrait pour luy auquel estoient descriptes, comprinses, et notteés plusieurs maniéres

de

de tromperies au pourchas et entreprinses de femmes et és personnes de leurs maris executeés, et ce fist il tendant affin d'estre mieulx premuni sur sa garde de sa femme s'elle luy en bailloit point de telles comme celles qui en son Liure estoient chroniqueés et registreés. Qu'il ne garda sa femme d'aussi prés que vng ialoux Italien, si faisoit, et si n'estoit pas bien asseuré tant estoit fort feru du mauldit mal de jalousie; et en cest estat et aise delectable fut ce bon homme trois ou quatre ans auec sa femme, laquelle pour passetemps n'auoit autre loisir d'estre hors de sa presence infernale, sinon allant et retournant a la Messe, en la compaignie d'vne vieille serpente qui d'elle auoit charge. Vn gentil Compaignon oyant la renommeé de ce gouuernement vint rencontrer vng jour ceste bonne Damoiselle qui belle, gracieuse et amoureuse a bon escient estoit, et luy dist le plus gracieusement que oncques sceust le bon vouloir qu'il auoit de luy faire seruice, plaignant et soupirant pour l'amour et voulenté d'elle sa mauldite fortune, d'estre allieé au plus jaloux que terre soutienne et disant au surplus que elle estoit la seule en vie pour qui plus vouldroit faire, et pource que ie ne

vous puis pas icy dire combien ie suis a vous, et plusieurs aultres choses dont i'espoire qui vous ne seréz que contente, s'il vous plaist ie les metteray par escript, et demain ie vous les bailleray vous supliant que mon petit seruice partant de bon vouloir et entier, ne soit pas reffusé. Elle escouta voulentiers; mais pour la presence du dangier qui trop prés estoit gueres ne respondit, toutesfois que elle fut contente de veoir ses Lettres quant elles viendront. L'amoureux print congié assez joyeulx et a bonne cause, et la Damoiselle comme elle estoit doulce et gacieuse le congié luy donna, mais la vieille qui la suyuoit ne faillit point a demander quel parlement auoit esté entre elle et celuy qui s'en va. Il ma, dist elle, apporté nouuelle de ma mere dont ie suis bien joyeuse: car elle est en bon point. La vieille n'en quist plus auant, si vindrent a l'hostel. A lendemain, l'autre garny d'vne Lettre Dieu scait comment dictcé, vint rencontrer sa Dame, et tant subitement et subtilement luy bailla ces Lettres que oncques le guet de la vieille serpente n'en eut congnoissance. Ces Lettres furent ouuertes par celle, qui voulentiers les vit quand elle fut a part: le contenu en

gros

gros estoit comment il estoit ésprins de l'amour d'elle, et que jamais vng seul jour de bien n'auroit se temps et loisir prestéz ne luy sont, pour plus auant l'en aduertir, requerant en conclusion quelle luy vueille de sa grace jour et lieu conuenable assigner pour ce faire: elle fist vne Lettre par laquelle tres gracieusement s'excusoit de vouloir entretenir en amours autre que celluy auquel elle doit foy et loyaulté; neantmoins pource qu'il est tant fort esprins d'amours accause d'elle, qu'elle ne vouldroit pour rien qu'il n'en fut guerdonné, elle seroit tres contente d'oüyr ce qu'il veut dire, se nullement pouoit ou scauoit; mais certes nenny, tant prés la tient son mary qui ne la laisse d'vng pas sinon a leure de la Messe quelle vient a l'Eglise, gardeé, et plus que gardée par la plus pute vieille qui jamais aultruy destourba. Ce gentil Compaignon tout aultrement habillé et en point que le jour passé vint rencontrer sa Dame qui trés bien le congneut, et au passer qu'il fist assez prés d'elle receut de sa main sa Lettre dessusdicte. S'il auoit fain de veoir le contenu ce n'estoit pas merueilles, il se trouua en vng destour ou tout a son aise et beau loisir vit et congneut

l'estat

l'estat de sa besoigne qui luy sembloit estre en bon train; si regarda que ne luy fault que lieu pour venir au dessus et a chief de sa bonne entreprinse, pour laquelle acheuer il ne finoit nuit ne jour de aduiser et penser comment il la pouroit conduire. Si s'aduisa d'vng bon tour qui ne fait pas a oublier; car il s'en vint a vne sienne bonne amye qui demouroit entre l'Eglise ou sa Dame alloit a la Messe et l'ostel d'elle, et luy compta sans rien celer ce fait de ses amours en priant tres affectueusement quelle a ce besoing le voulsist aider et secourir. Ce que ie pouray faire pour vous, ne pensés pas que ie ne my employe de tres bon cueur. Je vous mercie, dist il, et seriez vous contente quelle venist leans parler a moy? Ma foy, dist elle, il me plaist bien. Or bien, dist il, s'il est en moy de vous faire autant de seruice pensez que j'auray congnoissance de la courtoisie. Il ne fut oncques si aise ne jamais ne cessa tant qu'il eut recript et baillé ses Lettres a sa Dame que contenoient qu'il auoit tant fait a vne telle quelle estoit sa trés grande amye femme de bien, loyalle ét secrette, et que vous ayme et congnoit bien; qu'elle nous baillera sa maison pour deuiser; et vécy que j'ay ad-
uisé,

tisé, ie feray demain en la chambre d'enhault que descouure sur la ruë, et si auray auprés de moy vng grant seau deauë, et de cendres entremeslé dont ie vous affubleray tout a coup que vous passerez, et si seray en habit si descongneu que vostre vieille ne ame du monde n'aura de moy congnoissance. Quant vous serez en ce point atourneé, vous ferez bien l'esbahye et vous sauuerez en ceste maison, et pour vostre dangier manderéz querir en vostre hostel vne autre robbe, et tandis quelle sera en chemin nous parlerons ensemble. Pour abregier, ces Lettres furent escriptes et bailleés et la responce fut renduë par elle qu'elle estoit contente. Or fut venu ce jour, et la Damoiselle affubleé par son seruiteur d'vng seau d'eaue et de cendres, voire par telle facon que son queuurechief, sa robbe et le surplus de ses habillemens furent tous gastez et percéz, et Dieu scait quelle fist bien l'esbahie et de la malcontente, et comme elle estoit ainsi atourneé, elle se bouta en l'hostel ignorant d'en auoir congnoissance. Tantost quelle vit la Dame elle se plaignit de son meschief, et n'est pas a vous dire le dëul quelle menoit de ceste aduenture, maintenant plaint sa robbe, maintenant son queu-

queuurechief, et l'autre fois son tixu, brief que loyoit, il sembloit que le monde fut finé. Et de rechief sa meschine que enrageoit d'engaigner, auoit en sa main vng cousteau dont elle nettoyoit sa robbe, le mieulx qu'elle scauoit; nenny nenny ma mye dist elle, vous perdez vostre peine ce n'est pas chose a nettoyer si en haste, vous n'y scauriez faire chose maintenant qui vaulsist rien, il fault que j'ay vne aultre robbe et vng aultre queuurechief il n'y a point d'autre remede, allez a l'hostel et me les apportez et vous auancez de retourner que nous ne perdons la Messe auec tout nostre mal. La vieille voyant la chose estre necessaire n'osa désdire sa maistresse, si print et robbe et queuurechief sous son manteau, et a l'ostel s'en va. Elle neut pas si tost tourné les tallons que sa maistresse fut guideé en la chambre ou son seruiteur estoit, que voulentiers la vit en cotte simple, et en cheueulx; et tandis qu'ils se deuiseront nous retournerons a parler de la vieille qui reuint a l'hostel, ou elle trouua son maistre qui n'attendist pas qu'elle parlast, mais demanda incontinent, et qu'auez vous fait de ma femme? Hé ou est elle? Je lay laissée, dist elle, chez vne telle, et en tel lieu. Et a quel propos dist il?
Lors

Lors elle luy monſtra robbe et queuurechief, et luy compta l'aduenture de la tyneé d'eaue et des cendres, diſant quelle vient querir d'aultres habillemens: car en ce point ſa maiſtreſſe n'oſoit partir dont elle eſtoit. Eſt ce cela, diſt il? Noſtre Dame! ce tour n'eſtoit pas en mon Liure. Allez, allez ie voy bien que c'eſt. Il eut voulentiers diſt qu'il eſtoit coux, et croyez que ſi eſtoit il a ceſte heure, et ne l'en ſceut oncques garder Liure ne brief ou pluſieurs fins tours eſtoient regiſtrez, et fait aſſez penſer qu'il retint ſi bien ce dernier que oncques puis de ſa memoire ne partit, et ne luy fut nul beſoing a ceſte cauſe de l'eſcripre tant en eut freſche ſouuenance le peu des bons jours qu'il veſquit.

NOU-



NOUVELLE XXXVIII.

UNE VERGE POUR L'AUTRE

NAgueres que vng marchand de Tours pour festoyer son Curé et autres gens de

de bien achepta vne grosse et belle Lamproie, l'enuoya a son Hostel, et chargea tres bien a sa femme de la mettre a point ainsi qu'elle scauoit bien faire, et faictes, dist il, que le disner soit prest a douze heures; car ie ameneray nostre Curé et aulcuns autres qui luy nomma. Tout sera prest, dist elle, amenez que vous vouldrez. Elle mist a point vng grant tas de beau poisson, et quant vint a la Lamproie, elle la souhaitta aux Cordeliers a son amy, et dist en soy mesme. Ha frere Bernard que nestes vous icy! Par ma foy vous n'en partiriez jamais tant que eussiez tasté de la Lamproie ou se mieulx vous plaisoit vous l'emporteriez en vostre Chambre, et ie ne fauldroie pas de vous faire compaignie. A tres grant regret mettoit cette bonne femme la main a ceste Lamproie, voire pour son mary, et ne faisoit que penser comment son Cordelier la pouroit auoir. Tant pensa et aduisa quelle conclud de luy enuoier par vne vieille que scauoit de son secret, ce quelle fist, et luy manda qu'elle viendra ennuit souper et couchier auec luy. Quant maistre Cordelier vist cette belle Lamproie et entendit la venuë de sa Dame, pensez qu'il fut joyeux et bien aise, et dist a la vieille que s'il peut

finer

finer du bon vin que la Lamproie ne sera pas fraudée du droit quelle a, puis que on la mengeuë. La vieille retourna de son messaige et dist sa charge. Et enuiron douze heures vécy nostre Marchant venir, le Curé et plusieurs aultres bons Compaignons pour deuorer ceste Lamproie qui estoit bien hors de leur commandement. Quant ils furent en l'Ostel du Marchand, il les mena tretous en la cuisine pour veoir ceste belle et grosse Lamproie dont il les vouloit festoier, et apella sa femme, et puis luy dist, montrez nous nostre lamproie ie vueil scauoir a ces gens se i'en eu bon marché. Quelle lamproie dist elle? La lamproie que ie vous feis bailler pour nostre disner auec cest aultre poisson. Je n'ay point veu de lamproie, dist elle, ie cuide moy que vous songiez, vecy vne carpe deux brochets et ie ne scay quel autre poisson, mais ie ne veis aujourdhuy lamproie. Comment dist il, et pensez vous que ie sois yure? Ma foy oüy dirent lors le Curé et les aultres, vous n'en pensiez pas aujourd'huy, mais vous estes vng peu trop chiche pour acheper lamproie maintenant. Pardieu dist la femme, il se farce de vous, ou il a songé d'vne lamproie; car seurement ie ne veis de cest an lamproie! Et bon mary de

de soy couroucer, qui dist, vous auez menty paillarde, vous l'auez mengée ou cacheé quelque part, ie vous prometz que oncques si chiére lamproie ne fut pour vous, puis se vira vers le Curé et les aultres, et juroit la mort bieu et vng cent de sermens, qu'il auoit baillé a sa femme vne Lamproie qui luy auoit cousté vng franc; et eulx pour encore plus le tourmenter et faire enrager, faisoient semblant de le non croire, et tenoient termes comme s'ils fussent mal contens, et disoient nous estions priéz de disner chez vng tel, et si auons tout laissié pour venir icy cuidant menger de la lamproie, mais a ce que nous voions elle ne nous fera mal. L'Oste qui enrageoit tout vif print vng baston et marchoit vers sa femme pour la trop bien frotter se les aultres ne leussent retenu qui lemmenerent a force hors de son hostel, et misdrent peine de le rappaiser le mieulx qu'ils sceurent, quant ilz le virent ainsi troublé, puis qu'ilz eurent failly a la lamproie, le Curé mist la table et firent la meilleure chiere qu'ilz sceurent. La bonne Damoiselle a la lamproie manda l'vne de ses voisines qui vefue estoit, mais belle femme et en bon point estoit elle, et la fist disner auecques elle. Et quant elle vit

son point elle dist ma bonne voisine, il seroit bien en vous de me faire vng singulier plaisir et se tant vous vouliez faire pour moy, il vous seroit tellement desseruy que vous en debueriez estre contente. Et que vous plaist il que ie face dist l'autre ? Je vous diray dist elle, mon mary est si tres ardant de ses besoignes que c'est vne grant merueille, et de fait la nuit passeé il m'a tellement retournée que ie vous prometz par ma foy ie ne loseroye bonnement annuyt attendre, si vous prie que vous voulez tenir ma place, et se jamais puis rien faire pour vous, vous me trouuerez preste de corps et de biens. La bonne voisine pour luy faire plaisir et seruice fut bien contente de tenir son lieu dont elle fut largement et beaucoup merciée. Or deuez vous scauoir que nostre Marchant a la Lamproie, quant vint le disner, il fist tres grosse et grande garnison de bonnes verges qu'il apporta secrettement en sa maison, et aux piedz de son lit il les cacha pensant que sa femme annuyt en sera trop bien seruie. Il ne sceut faire si secrettement que sa femme ne s'en donna tres bien garde que ne s'en pensa pas mains, congnoissant asséz par experience la cruaulté de son mrry, lequel ne

soupa

ſoupa pas a l'oſtel mais tarda tant dehors qu'il penſoit bien qu'il la trouuera nue et coucheé, mais il faillit a ſon entreprinſe; car quant vint ſur le ſoir et tart elle fiſt deſpouiller ſa voiſine, et coucher en ſa place, en luy chargeant expreſſement quelle ne reſpondit mot a ſon mary quant il viendra; mais contreface la muette et la malade, et ſi fiſt encores plus, car elle eſtaingnit le feu de leans, autant en la cuyſine comme en la chambre; et ce fait a ſa voiſine chargea que tantoſt que ſon mary ſera leué matin qu'elle s'en voiſe en ſa maiſon, elle luy promiſt que ſi feroit elle. La voiſine en ce point logeé, et coucheé, la vaillante femme s'en va aux Cordeliers pour menger la lamproie et gaigner les pardons comme aſſéz auoit de couſtume Tandis qu'elle ſe feſtoia leans, nous dirons du Marchant qui aprés ſouper s'en vint en ſon hoſtel, eſprins de yre et de maultalent a cauſe de la lamproie, et pour executer ce qu'en ſon par dedens auoit conclud, il vint ſaiſir ſes verges et en ſa main les tint, cherchant et querant par tout de la chandelle, dont il ne ſceut oncques recouurer, meſme en la chemineé faillit a feu trouuer. Quant il vit ce il ſe coucha ſans dire mot, et dormit juſques ſur le jour qu'il ſe leua

et s'abilla; et print, ses verges et battit la Lieutenante de sa femme en telle maniere que a peu qu'il ne la caruenta en luy ramenteuant la lamproie, et la mist en tel point quelle seignoit de tous costez, mesmes les draps du lit estoient tant sanglans qu'il sembloit que vng boeuf y fut mort; mais la poure martire n'osoit pas dire vng mot, ne monsstrer le visage. Les verges luy faillirent, et fust lassé, si s'en alla hors de son hostel, et la poure femme qui s'attendoit d'estre festoyeé de l'amoureux jeu et gracieux passetemps s'en alla tantost aprés en sa maison, plaindre son mal et son martire non pas sans menasser et bien mauldire sa voisine. Tandis que le mary estoit allé dehors, reuint des Cordeliers sa bonne femme qui trouua sa chambre de verges toute joncheé, son lit derompeu et froissé et les draps tout ensenglantez. Si congneut bien tantost que sa voisine auoit eu affaire de son corps comme elle pensoit bien, et sans tarder ne faire arrest reffit son lit et d'aultres beaux draps et frez le repara et sa chambre nettoya. Aprés vers sa voisine sen alla qu'elle treuua en piteux point, et ne fault pas dire qu'elle treuua bien a qui parler. Au plustost quelle fut en son hostel, retournée de tous points, elle

elle se deshabilla, et au beau lit quelle auoit tres bien mis a point se choucha et dormit trés bien jusqua ce que son mary retourna de la Ville, comme changié de son courroux pource qu'il s'en estoit vengié, et vint a sa femme qu'il trouua ou lit faisant la dormeueille. Et quest cecy Madamoiselle, dist il, n'est il pas temps de leuer? Hemy dist elle, est il jour? Par mon serment ie ne vous ay pas oüy leuer, i'estoye entreé en vng songe que ma tenuëain si longuement. Je croy, dist il, que vous songez de la lamproie, ne faisiez pas? Ce ne seroit pas trop grant merueille, car ie la vous ay bien ramentuë ce matin. Pardieu, dist elle, il ne me souuenoit de vous ne de vostre lamproie. Comment dist il l'auez vous si tost oublié. Oublié dist elle! Ung songe ne m'arreste rien. Et c'est ce songe, dist il, de ceste poignieé de verges que i'ay vseé sur vous na pas deux heures. Sur moy dist elle! Voire vrayement, sur vous dist il. Je scay bien qu'il y pert largement aux draps de nostre lit auecques. Par ma foy Amy, dist elle, ie ne scay que vous auéz fait on songié, mais quant a moy il me souuient trés bien qu'aujourdhuy au matin vous me feistes de tres bon appetit le jeu d'amours et autre chose ne scay ie. Aussi bien poués

vous auoir songié de m'auoir fait autre chose, comme vous feistes hier de m'auoir baillé la lamproie. Ce seroit vne estrange chose, dist il, monstrés vng peu que je vous voye: et elle osta et si renuersa la couuerture et la toute nuë se monstra sans taiche ne blessure quelconques, vist aussi les draps beaulx et blans sans aucune soüilleure ne taiche, si fut plus esbahy que on ne vous sçauroit dire, et se print a musser et largement penser, en ce point longuement se tint, mais toutesfois assez bonne piece aprés il dist. Par mon serment ma mye ie vous cuydoie a ce matin auoir trésfort battuë jusqu'au sang, mais maintenant je vois bien qu'il n'en est rien, si ne sçay qu'il m'est aduenu. Dea dist elle, ostez vous hors de ceste imagination de batterie, car vous ne me touchastes onçques, vous le pouez bien presentement veoir et aperceuoir, faictes vous compte que vous l'auez songé comme vous fistes hyer de la lamproie. Je congnois dist il lors que vous distes vray, si vous requiers qu'il me soit pardonné, car ie sçay bien que jeus hyer tort de vous dire villennye deuant les estrangiers que j'amenay ceans. Il vous est legierement pardonné dist elle, mais touteffois aduisez bien que

que

vous ne ſoyéz-plus ſi legier ne ſi hatif en vos affairrez comme vous auez de couſtumes. Non feray ie, diſt il ma mye. Ainſi qu'auez ouy fut le Marchant par ſa femme trompé cuidant auoir ſongié d'auoir achepté la lamproie et fait le ſurplus au compte deſſus eſcript et racompté.



NOUVELLE XXIX.
L'UN ET L'AUTRE PAYE.

ADuint que vng gentil Cheualier dés marches d'Amiens riche puissant, vail-

vaillant, et tresbeau Compaignon fut amoureux d'vne tres belle jeune Dame asséz longuement, et aussi fut tant en sa grace, et si priué d'elle que toutesfois que bon luy sembloit il se trouuoit en vng lieu de son hostel a part et destourné, ou elle luy venoit faire compaignie, et la deuisoient tout a leur beau loisir, et n'estoit ame que sceut rien de leur trés plaisant passetemps, sinon vne Damoiselle que seruoit ceste Dame laquelle bonne bouche tres longuemont porta et tant les seruoit a gré en tous leurs affairres qu'elle estoit digne d'vng tres grant guerdon en recepuoir, elle aussi auoit tant de vertu que non pas seulement sa maistresse auoit gaigné par le seruice, comme dist est, et autrement, mais encores le mary de sa Dame ne l'aymoit pas mains que sa femme tant la trouuoit loyalle bonne et diligente, Aduint vng jour que ceste Dame sentant son seruiteur le Cheualier dessusdit en son chastel deuers lequel elle ne pouoit aller si tost, qu'elle eut bien voulu accause de son mary qui l'en destournoit dont elle estoit bien desplaisante, se aduisa de luy mander par la Damoiselle qu'il eut encores vng peu de patience, et que du plustost qu'elle sçauroit se desarmer

de

de son mary quelle vienderoit vers luy. Ceste Damoiselle vint deuers le Cheualier qui sa Dame attendoit, et dist sa charge, et luy que gracieux estoit la mercie beaucoup de ce messaige, et la fist seoir auprez de luy et puis la baisa deux ou trois fois tres doulcement, elle l'endura voulentiers qui baillast courage au Cheualier de proceder au surplus dont il ne fut pas reffusé. Cela fait elle reuint a sa maistresse, et luy dist que son amy n'attent quelle. Helas! dist elle, ie scay bien qu'il est vray; mais Monseigneur ne se veult couchier, ils sont cy ie ne scay quelz gens que ie ne puis laisser: que Dieu les mauldie! J'aymasse mieulz estre vers luy, il luy ennuyt bien, ne fait pas, d'estre ainsi seul? Par ma foy croiez que ouy dist elle, mais l'espoir de vostre venuë le conforte et attent tant plus aise. Je vous en croy, mais touttesfois il est la seul sans chandelle, et sont plus de deux heures qu'il y est il ne peult estre qu'il ne soit beaucoup ennuyé. Si vous prie ma mye que vous retournez vers luy encores vne fois pour me excuser. Et luy faictes compaignie vne piece, et entretant se Dieu plaist, le dyable emportera ces gens qui nous tiennent icy. Je feray ce qui vous plaira

Ma-

Madame dist elle. Mais il me semble qu'il est si content de vous qu'il ne vous fault ja excuser, et aussi si ie y allois vous demeureriez icy toute seule de femmes, et pouroit adonques Monseigneur demander aprez moy, et ne me scauroit ou trouuer. Ne vous chaille de cela, dist elle, i'en feray bien s'il vous demande, il me desplaist que mon amy est seul, allez veoir qu'il fait ie vous en prie. J'y vois puis qu'il vous plaist dist elle. S'elle fut bien joyeuse de ceste ambassade il ne le fault ia demander, mais pour couurir sa voulenté elle en fist la excusence et le reffus, a sa maistresse, et elle fust tantost vers le Cheualier attendant, qui la receut joyeusement; et elle luy dist Monseigneur Madame menuoie encores icy se excuser deuers vous pource que tant vous fait attendre, et croyez qu'elle en est la plus courouceé. Vous luy diréz, dist il, qu'elle face tout a loisir, et quelle ne se haste de rien pour moy; car vous tiendréz son lieu. Lors de rechief la baisa et accola, et ne la souffrit partir tant qu'il eut besongné deux fois qui gueres ne luy cousterent; car alors il estoit frés et jeune homme et fort a cela. Ceste Damoiselle print bien en patience sa bonne aduenture, et

eut

eut bien voulu auoir souuent vne telle aduenture, sauf le prejudice de sa maistresse. Et quant vint au partir elle pria au Cheualier que sa maistresse n'en sceut rien. Vous n'auez garde, dist il. Je vous en requiers, dist elle, et puis s'en vint a sa maistresse qui demanda tantost que fait son amy. Il est la, dist elle, et vous attent. Voire dist elle et est il point mal content. Nenny dist elle puis qu'il a eu compaignie il vous scait tres bon gré que vous m'y auez enuoyeé et ce ceste attente estoit souuent a faire il vouldroit bien m'auoir pour deuiser et a temps, et par ma foy ie y vois voulentiers; car c'est le plus plaisant homme de jamais, et Dieu scait qu'il fait bon ouir mauldire ces gens qui vous retiennent, excepté Monseigneur a luy ne vouldroit il touchier. Saint Jehan ie vouldroie dist la Dame que luy et la compaignie fussent en la Riuiere, et je fusse la dont vous venez! Tant passa le temps que Monseigneur Dieu mercy se deffit de ses gens, et vint en sa chambre si se deshabilla et se coucha et Madame se mist en cotte simple, et print son atour de nuyt, et ses heures en sa main et commenca deuotement, Dieu le scait, a dire ses sept seaulmes et patenostres; mais
Mon-

Monſeigneur qui eſtoit plus eſueillé que vng rat auoit grant fain de deuiſer, s'il vouloit que Madame laiſſaſt ſes oraiſons juſques a demain, et qu'elle parlaſt a luy. Ah! Monſeigneur, diſt elle, pardonnez moy ie ne puis vous entretenir maintenant, Dieu va deuant, vous le ſcauez, ie n'auroye meshuy bien, ne de ſepmaine, ſe ie nauoye dit le tant peu de ſeruice que ie luy ſcay faire et encores de mal venir ie neuz pieca autant a dire que i'ay maintenant. Ha hay, diſt Monſeigneur, vous m'affoléz bien de ceſte bigotterie, et eſt ce a faire a vous de dire tant d'œuures que vous faiſtes? Oſtez oſtez, laiſſez les dire aux Preſtres. Ne disje pas bien, hau Jehannette, diſt il, a la Damoiſelle deſſuſdicte? Monſeigneur, diſt elle, ie n'en ſcay que dire, ſinon puis que Madame a de couſtume de ſeruir Dieu quelle parface. Ha Dea diſt Madame, Monſeigneur, je vois bien que vous eſtes auoyé de plaidier, et j'ay voulenté de dire mes heures, et ainſi nous ne ſommes pas bien tous deux d'accort, ſi vous lairray, Jehannette que vous entretiendra, en ie men iray en ma chambre la dirriere pancer a Dieu. Monſeigneur fut content. Si s'an alla Madame les grands gallotz deuers le Cheualier

ſon

son amy, qui la receut Dieu scait a grant liesse et a grant reuerence car l'onneur qu'il luy fist n'estoit pas maindre qua genoux ploiez, et enclinez jusqu'a terre. Mais vous deuez scauoir que tandis que Madame acheuoit ses heures auec son amy, Monseigneur son mary, ne scay dequoy il luy souruint, pria Jehannette que luy faisoit compaignie, damours a bon escient, et pour abregiér tant fist par promesses et beau langaige quelle fut contente d'obeir, mais le pis fut que Madame au retour qu'elle fist de son amy, lequel l'auoit accolleé deux fois a bon escient auant son partir trouua Monseigneur son mary, et Jehannette sa chamberiere en tout tel ouuraige quelle venoit de faire dont elle fut bien esbahye et encores plus Monseigneur et Jehannette que se trouuerent ainsi surprins. Quant Madame vit ce, Dieu scait comment elle salua la compaignie, jasoit ce quelle eut bien cause de soy taire, et si se reprint a la poure Jehannette par si tres grant couroux qu'il sembloit bien quelle eut vn dyable ou ventre, tant luy disoit de vilaines parolles, et encores fist elle pis et plus; car elle print vng grant baston et l'en chargea trop bien le dos. Voyant ce, Mon-

ſeigneur qui en fut mal content et deſplaiſant ſe leua ſur piez et battit tant Madame quelle ne ſe pouoit ſourdre. Et quant elle vit qu'elle auoit puiſſance de ſa langue, Dieu ſcait s'elle la miſt en oeuure; mais adrecoit la plus part de ſes motz venimeux ſur la poure Jehannette qui nen peut plus ſouffrir. Si diſt a Monſeigneur le gouuernement de Madame, et dont elle venoit a ceſte heure de dire ſes oraiſons et auesques qui Si fuſt la compaignie bien troubleé & Monſeigneur tout le premier que ſe doubtoit aſſez de Madame qui ſe treuue affolleé et battuë et de ſa chamberiere encuſeé. Le ſurplus de ce meſnaige bien troublé demeure en la bouche de ceulx que le ſcauent ſi n'en fault ia plus auant enquerir.



NOUVELLE XL.

LA BOUCHIERE

Lutin DANS LA CHEMINEE.

IL aduint nagueres a l'Isle que vng grant Clerc et Prescheur de l'Ordre de Saint Do-

Dominique couuertit par sa saincteté et doulce predication la femme d'vng Bouchier par telle et si bonne facon, que elle l'amoit plus que tout le monde, et n'auoit jamais au cueur bien ne en soy parfaire liesse s'elle n'estoit enprés luy; mais maistre Moyne en la parfin s'ennuyat d'elle et tant que plus nullement n'en vouloit, et eut tres bien voulu quelle se fust desporteé de si souuent le visitter dont elle estoit tant mal contente que plus ne pournoit, mesmes le reboutement qu'il luy faisoit trop plus auant en son amour l'enracinoit. Damp Moyne ce voyant, luy deffendit sa chambre, et chargea bien expressement a son Clerc qui ne la souffrit plus. S'elle fust plus que parauant mal contente, ce ne fut pas de merueilles, car elle estoit ainsi que forceneé. Et se vous me demandéz a quel propos Damp Moyne ce faisoit? Je vous respons que ce n'estoit pas par deuocion ne pour voulenté qu'il eut de deuenir chaste; mais la cause estoit qu'il en auoit racointeé vne plus belle et plus jeune beaucoup et plus riche qui desja estoit tant priueé qu'elle auoit la clef de sa chambre. Tant fist toutesfois que la Bouchiere ne venoit pas deuers luy comme elle auoit de

de coustume, si auoit trop meilleur et plus seur loisir sa Dame nouuelle, de venir gaigner les pardons en sa chambre et payer la disme comme les femmes d'ostellerie dont cy dessus est touchié. Vng jour fut prins, de faire bonne chiere a vng disner en la chambre de maistre Moyne ou sa Dame promist de comparoir, et faire apporter sa porcion tant de vin comme de viande; et pource qu'aucuns de ses Freres de leans estoient assez de son mestier, il en inuita deux ou trois tout secrettement; et Dieu scait la grant chiere qu'on fist a ce disner qui ne se passa point sans boire d'autant. Or deuez vous scauoir que nostre Bouchiere congnoissant assez les gens de ces Prescheurs quelle veoit passer deuant sa maison, lesquelz portoient puis du vin, puis des pastez, et puis des tartes et tant de choses que merueilles, si ne se peut tenir de demander quelle feste on fait a leur ostel? Et il luy fut respondu que ces biens sont pour vng tel ascauoir son Moyne qui a gens de bien a disner. Et que sont ilz, dist elle? Ma foy ie ne scay dist l'autre, ie porte mon vin jusqua l'huys tant seulement et la vient nostre maistre qui me descharge, ie ne scay que y est. Voire dist elle c'est la secrette com-

compaignie! Or bien allez vous en et les feruez bien. Tantoſt aprez paſſa vng aultre ſeruiteur qu'elle interrogea pareillement, qui luy diſt comme ſon compaignon, et encores plus auant; car il diſt, je penſe, qu'il y a vne Damoiſelle que ne veut pas eſtre veuë ne congneuë. Elle penſa tantoſt ce que eſtoit, ſi cuidat bien enragier tant eſtoit mal contente, et diſoit en ſoy meſmes, quelle fera le guet ſur celle qui luy faiſoit tort de ſon amy, et que luy a baillé le bont, et s'elle la peut rencontrer ce ne ſera pas ſans luy dire et chanter ſa leçon, et eſgratigner le viſaige. Si ſe miſt au chemin en intencion de executer ce quelle auoit conclud. Quand elle fut venuë ou lieu deſiré moult luy tardoit de rencontrer celle qu'elle hayt plus que perſonne, ſi neuſt pas tant de conſtance que d'attendre qu'elle ſailliſt de la chambre ou elle auoit faite mainte bonne choſe; mais s'aduiſa de prendre vne eſchielle que vng Couureur de thuilles auoit laiſſeé prez de ſon ouuraige, tandis qu'il eſtoit allé diſner, et elle dréça ceſte eſchieille a l'endroit de la cheminée de la cuiſine de l'hoſtel, ou elle vouldroit bien eſtre pour ſaluër la compaignie; car bien ſcauoit que aultrement ne y pourroit entrer.

Ceste éschielle mise a point comme elle la voulut auoir, se monta jusques a la cheminée a l'entour de laquelle elle lia tres bien vne moienne corde qu'elle trouua d'auenture, et cela fait, tres bien comme il luy sembloit, elle se bouta dedens le buhot de la chemineé, et se commenca a descendre et vng peu aualler, mais le pis fut qu'elle demoura en chemin, sans soy pouuoir auoir ne monter ne aualler, quelque peine qu'elle y mist, et ce a l'occasion de son derriere qui estoit beaucoup gros et pesant et aussi sa corde se rompist, pourquoy elle ne se pouuoit en nulle maniere ne monter ne resourdre a mont, si estoit Dieu le scait en merueilleux desplaisir, et ne scauoit que faire ne que dire, Si s'aduisa qu'elle attendroit le Couureur, et qu'elle se mettra en sa mercy, et lapellera quant il viendra requerre son eschielle et sa corde. Elle fut bien trompeé, car le Couureur ne vint jusques a lendemain bien matin, pource qu'il fist trop grande pluye dont elle eut bien sa part, car elle fut perceé et baigneé jusques a la peau. Quand vint sur le soir bien tart nostre Bouchiere estant en la chemineé oüyt gens deuiser en la cuisine, si commence a huchier, dont ilz furent bien esbahys et es-

et effroiez, et ne ſcauoient qui les huchoit ne ou c'eſtoit. Toutesfois quelque esbahiſſement ne paour qu'ils euſſent ils eſcouterent encores vng peu, ſi oüirent la voix du parauant, arriere huchier tres aigrement. Si cuiderent que ce fut vn eſperit, et le vinrent incontinent annoncer à leur maiſtre qui eſtoit en Dortoir, lequel ne fut pas ſi vaillant de venir veoir que c'eſtoit, mais il miſt tout a demain. Penſez la belle patience que ceſte bonne femme auoit, qui fut tout au long de la nuyt en ceſte chemineé et de ſa bonne aduenture; il ne pleut long temps a ſi fort ne ſi bien qu'il fiſt celle nuyt. Lendemain aſſez matin noſtre Couureur de thuilles reuint a l'euure pour recouurer la perte que la pluye luy auoit faite le jour de deuant. Il fuſt esbahy de veoir ſon eſchielle ailleurs qu'il ne l'auoit laiſſeé, et la chemineé lieé de la corde: Si ne ſcauoit qui ce auoit fait ne a quel propos, puis s'aduiſa daller requerir ſa corde, et monta a mont ſon eſchielle et vint juſques a la chemineé, et deſtaicha ſa corde, et comme Dieu voulut bouta ſa teſte dedens le buhot de la chemineé, ou il vit noſtre Bouchiere plus ſimple que vng chat baigné dont il fut tres esbahy. Et que

faites vous icy Dame, dist il, voulez vous desrober les poures Religieux? Helas mon amy, dist elle, par ma foy nenny! Je vous requiers aydez moy a saillir dicy, et ie vous donneray ce que me vouldrez demander. Dea ie me garderay bien, dist le Couureur, si ie ne scay, pourquoy vous y venez! Je le vous diray puis qu'il vous plaist, dist elle, mais ie vous prie qu'il n'en soit nouuelle. Lors luy compta tout du long les amours d'elle et du Moyne, et la cause pourquoy elle venoit la. Le Couureur oyant ces parolles eut pitié d'elle, si fist tant a quelque peine et quelque meschief que ce fut moyennant sa corde qu'il la tira dehors, et la menna en bas; et elle luy promist que s'il portoit bonne bouche quelle luy donneroit de sa chair, et de boeuf et de mouton assez pour fournir son mesnaige pour toute l'anneé, ce quelle fist, et l'autre tint si secret son cas que chascun en fut aduerty.

NOU-



NOUVELLE XLI.

L'AMOUR

Et l'Aubergon EN ARMES.

VNg gentil Cheualier de Haynaul, ſaige ſubtil, et tres grant voyagier aprez la

 mort

mort de sa tres bonne, et saige femme pour les biens qu'il auoit veuz et trouuez en mariage ne sceut passer son temps sans soy lier comme il auoit esté parauant. Si espousa vne tres belle jeune et gente Damoiselle, non pas des plus subtilles du monde, car a la verité dire, elle estoit vng peu lourde en la taille, et c'estoit ce en elle qui plaisoit plus a son mary, pource qu'il esperoit par ce point la mieulx duire et tourner en la façon qu'auoir la vouldroit. Il mist sa cure et son estude a la faconner, et de fait elle luy obeissoit et complaisoit, comme il le disoit, si bien qu'il n'eust sceu mieulx demander : et entre autres choses toutesfoys qu'il luy vouloit faire l'amoureux jeu, qui n'estoit pas si souuent qu'elle eut bien voulu, il luy faisoit vestir vng tres beau haubergon dont elle estoit bien esbahye, et de prinsault luy demanda bien a quel propos il la faisoit armer, et il luy respondist qu'on ne se doit point treuuer a l'assault amoureux sans armes. Elle fust contente de vestir ce haubergon, et n'auoit autre regret sinon que Monseigneur n'auoit l'assault plus a cueur, combien que ce luy estoit assez grant peine se aucun plaisir n'en fust ensuivy. Et se vous demandez a quel propos son
Seigneur

Seigneur la gouuernoit : ie vous respons que la cause qui a ce faire le mouuoit estoit afin que Madame ne desirast pas tant l'assault amoureux pour la peine et empeschement de ce haubergon ; mais combien qu'il fut bien saige il s'abusa de trop. Car se le haubergon a chascun assault, luy eust cassé et dos et ventre, si ne eust elle pas refusé le vestir tant estoit doux et plaisant ce que s'ensuyuoit. Ceste maniere de faire dura beaucoup, tant que Monseigneur fut mandé pour seruir son Prince en la guerre, et en autres assaults qui ne sont pas semblables a celuy dessusdit. Si print congié de Madame et s'en alla où il fut mandé, et elle demoura a l'Ostel en la garde et conduite d'vn ancien Gentilhomme et d'aulcunes Damoiselles qui la seruoient. Or deuez vous scauoir que en cest Ostel auoit vng gentil Compaignon qui tres bien chantoit et joüoit de la harpe, et auoit la charge de la despense et aprez le disner s'esbattoit voulentiers de la harpe, a quoy Madame prenoit tres grant plaisir, et souuent se rendoit vers luy au son de la harpe, tant y alla et tant s'y trouua que le Clerc la pria d'amours. Elle desirant de vestir son aubergon ne l'escondit pas, aincois luy dist vénez
vers

vers moy a telle heure et en telle chambre et ie vous feray responſe telle que vous ſerez content. Elle fuſt beaucoup mercyeé, et a l'heure aſſigneé noſtre Clerc ſi ne faillit pas de venir heurter a la chambre ou Madame luy auoit diſt, laquelle l'attendoit de pied coy le beau haubergon en ſon dos. Elle ouurit la chambre et le Clerc la vit armée, ſi cuidat que ce fut aulcun qui fuſt embuſché leans pour luy faire quelque deſplaiſir et a ceſte occaſion il fuſt ſi tres ſubitement feru et eſpouuanté que de la grant paour que il en eut, il cheut a la renuerſe par telle maniere qu'il déſcompta ne ſcay quans degrez, ſi tres roidement qua peu qu'il ne ſe rompit le col, mais toutesfois il n'eut garde tant bien luy aida Dieu et ſa bonne querelle. Madame que le vit en ce dangier fuſt trés deſplaiſante ſi vint en bas, et luy aida a ſourdre et luy demanda dont luy venoit cette paour; et il la luy compta et diſt vrayment je cuidoye eſtre deceu. Vous n'auez garde, diſt elle, je ne ſuis pas armeé pour vous faire mal, et en ce diſant monterent arriére les degréz, et entrerent en la chambre. Madame, diſt le Clerc, je vous requiers, dictes moy s'il vous plaiſt, que vous meut de venir en ce haubergon? Et elle, comme vng

vng peu faisant la honteuse, luy respondist, et vous le scauez bien. Par ma foy sauue vostre grace Madame, dist il, se je le sceusse ie ne le demandisse pas. Monseigneur, dist elle, quant il me veut biaser et parler d'amours il me fait en ce point habiller, et ie scay bien que vous venez icy a ceste cause, et pource ie me suis mise en ce point. Madame, dist il, vous auez raison et aussi vous me faites souuenir que c'est la maniere des Cheualiers d'en ce point faire habiller leurs Dames: mais les Clercs ont toute autre maniere de faire qui a mon aduis est trop plus belle et plus aiseé. Et quelle est elle, dist la Dame? Monstréz la moy. Je la vous monstreray, dist il, puis la fist despoüiller se son haubergon, et du surplus de ses habillemens jusques a la belle chemise, et luy pareillemet se deshabilla et despoüilla, et se misdrent dedens le beau lit paré qui la estoit ou ils se desarmerent de leurs chemises et passerent temps deux ou trois heures bien plaisamment, et auant le departir le gentil Clerc monstra bien a Madame la coustume des Clercs laquelle beaucoup loüa et prisa trop plus que celle des Cheualiers. Assez et souuent depuis se rencontrerent en la facon dessusdicte sans qu'il en fut nou-

uelle

quelle quoyque Madame feust peu subtille:
A certain temps aprez Monseigneur retourna de la guerre dont Madame n'en fut pas trop joyeuse en son par dedens, quelque semblant quelle monstrat au par dehors, et vint a l'heure du disner et ce pource que on scauoit sa venuë il fut serui Dieu scait comment. Ce disner se passa, et quant vint a dire graces Monseignenr se met a son renc, et Madame prent son quartier. Tantost que graces furent acheueés et dictes Monseigneur pour faire du mesnagier et du gentil Compaignon dist a Madame allez tost en vostre chambre et vestez vostre haubergon, et elle se recordant du bon temps qu'elle auoit eu auec son Clerc respondist tout subit la coustume des Clers vault mieulx. La coustume des Clercs, dist il! Et scauez vous leur coustume? Si commenca a soy fumer, et couleur changier, et se doubta de ce que estoit vray, combien qu'il n'en sceut oncques rien, car il fut tout a coup mis hors de son doubte. Madame ne fust pas si beste qu'elle n'aperceust bien que Monseigneur n'estoit pas content de ce quelle venoit de dire, si s'aduisa de changier le vers et dist, Monseigneur ie vous ay dit la coustume des Clercs vault mieulx et encores le disje. Et quelle

quelle est elle dist il? Ils boiuent aprez graces, dist elle. Voire dea, dist il, saint Jehan vous dictes vray! C'est leur coustume vrayment que n'est pas mauuese, et pource que vous la prisez tant nous la tiendrons doresenauant. Si fist apporter du vin et beurent, et puis Madame allast vestir son haubergon dont elle se fust bien passeé; car le gentil Clerc luy auoit monstré autre facon de faire, que trop mieulx luy plaisoit. Comme vous auez oüy fut Monseigneur par Madame en sa response abusé, ainsi faut dire que le sens subit que luy vint en memoire et a ceste fois luy descendit de la vertu du Clerc, et depuis luy monstra la facon d'autres tours dont Monseigneur en la parfin en demeura nos amys.



NOUVELLE XLII.

LE MARI

CURE'.

L'An cinquante dernier paſſé, le Clere dung Village du Dioceſe de Noyon pour impe-

impetrer et gaigner les pardons que furent a Romme que sont telz que chascun scait, se mist a chemin en la compaignie de plusieurs gens de bien de Noyon, de Compiegne, et des lieux voisins; mais auant son partement dispofa bien et seurement de ses besoignes. Premierement de sa femme et de son mesnaige, et le fait de sa Cousturiere recommanda a vng jeune et gentil Clerc pour la deseruir jusques a son retour. En assez briefue espace de temps luy et sa compaignie vindrent arriuer a Romme, et firent chascun leur deuotion et pelerinage le mains mal qu'ils sceurent; mais vous debuez scauoir que nostre Clerc trouua d'auanture a Romme vng de ses Compaignons d'escolle du temps passé qui estoit au seruice d'vng gros Cardinal, et en grant auctorité, que fut tres joyeulx de l'auoir trouué pour l'accointance qu'il auoit a luy, et luy demanda de son estat, et l'autre luy compta tout du long tout premier comment il estoit helas marié, son nombre d'enfans et comment aussi il estoit Clerc d'vne paroisse. Ha! dist son Compaignon, par mon serment il me desplaist bien que vous estes marié. Pourquoy dist l'autre? Je vous diray dist il, vng tel Cardinal ma char-

gié expressement que ie luy trouue vng seruiteur pour estre son Notaire que soit de nostre marche, et croyez que ce seroit trop bien vostre fait, pour estre tost et bien largement pourueu, ce ne fut vostre mariage que vous fera repatrier, et comme i'espoire plus grants biens perdre, que vous n'y aurez. Par ma foy dist le Clerc mon mariage ny fait rien, mon Compaignon, car a vous dire la verité ie me suis party de nostre pays soubz vmbre du pardon qui est a present; mais croyez que ce n'a pas esté ma principale intencion. Car i'ay conclud d'aller joüer deux ou trois ans par païs, et ce pendant se Dieu vouloit prendre ma femme jamais ie ne feus si heureux; et pourtant ie vous requiers et prie que vous songiez de moy et soyez mon moyen vers ce Cardinal que ie le serue, et par ma foy ie feray tant que vous n'arrez ia reprouche pour moy, et se ainsi le faictes vous me ferez le plus grant seruice que jamais Compaignon fist a autre. Puis que vous auez ceste voulenté, dist son Compaignon, ie vous seruiray a ceste heure, et vous logeray pour auoir bon temps se a vous ne tient. Et mon amy ie vous mercie dist l'autre. Pour abregier; nostre Clerc fut logié auec ce Car-

Cardinal, laquelle chose il manda a sa femme, et son intencion, que n'est pas de retourner par dela si tost qu'il luy auoit dit au partir. Elle se conforta, et luy rescriuit quelle fera du mieulx qu'elle poura. Ou seruice de ce Cardinal se conduisit et maintint gentement nostre bon Clerc, et fist tant que en peu de temps il gaigna de l'argent auec son maistre, lequel n'auoit pas peu de regret qu'il n'estoit habille a tenir Benefices: car largement l'en eust pourueu. Pendant le temps que nostre dict Clerc estoit ainsi en graces comme dist est, le Curé de son villaige alla de vie a trespas, et ainsi vacqua son Benefice qui estoit ou mois du Pape dont le Coustre tenant le lieu de son Compaignon estant a Romme se pensa qu'au plustost qu'il pourroit qu'il courroit a Romme et feroit tant a l'aide de son Compaignon qu'il auroit ceste Cure. Il ne dormit pas, car en peu de jours, aprez maintes peines et trauaulx, tant fist qu'il se trouua a Romme, et n'eut oncques bien tant qu'il n'eut trouué son Compaignon, lequel seruoit vng Cardinal. Aprés grosses recongnoissances d'vng cousté et d'autre, le Clerc demande de sa femme, et l'autre luy cuydant faire vng singulier plaisir, et affin

aussi que la besoigne dont il veut le requerer aucunement en vaille mieulx, luy respondit qu'elle estoit morte, dont il mentoit, car ie tiens qua ceste heure elle sauroit bien tencer son mary. Dictes vous donc que ma femme est morte, dist le Clerc? et ie prie a Dieu qu'il luy pardonne ses pechez. Ouy vrayment, dist l'autre, la pestilence de l'anneé passeé auec plusieurs autres l'emporta. Or faignit il ceste bourde qui depuis luy fut chier venduë, pource qu'il scauoit que le Clerc n'estoit party de son païs qu'a l'intencion de sa femme que estoit trop peu paisible, et plus que plaisantes nouuelles d'elle ne luy pouroit on apporter que sa mort, et a la verité ainsi en estoit il; mais le raport fut faulx. Et que vous amaine en ce païs, dist le Clerc, aprez plusieurs et diuerses parolles? Je le vous diray mon Compaignon et mon amy. Il est vray que le Curé de nostre Ville est trespassé, si viens vers vous affin que par vostre moyen ie puisse paruenir a son Benefice, si vous prie tant que plus ne puis que me vueilliez aider a ce besoing. Je scay bien qu'il est en vous de le me faire auoir a laide de Monseigneur vostre Maistre. Le Clerc pensant sa femme estre morte et la Cure de sa Ville vacquer
con-

conclud en soy mesme que il happera ce Benefice pour luy et d'autres encores s'il y peut paruenir. Mais toutesfois il ne le dist pas a son Compaignon, aincoys luy dist qui ne tiendra pas en luy, qu'il ne soit le Curé de leur Ville dont il fut tres grandement mercyé. Tout aultrement en alla, car a lendemain nostre saint Pere a la requeste du Cardinal maistre de nostre Clerc, luy donna ceste Cure, si vint le Clerc a son Compaignon quant il sceut ces nouuelles et luy dist. Ha! mon Compaignon vostre fait est rompu dont me desplaist bien. Et comment dist l'autre ? La Cure de nostre ville est donneé, dist il, mais ie ne scay a qui, Monseigneur mon maistre vous a cuid aider, mais il n'a pas esté en sa puissance de faire vostre fait. Qui fut bien mal content ce fut celuy que estoit venu de si loing perdre sa peine et despendre son argent, dont ce ne fut pas dommaige Si print congié piteusement de son Compaignon et s'en retourna en son païs, sans soy vanter de la bourde qu'il a semeé. Or retournons a nostre Clerc qui estoit plus gay que vne mittaine de la mort de sa femme, et de la Cure de leur Ville que nostre saint Pere le Pape a la requeste de son Maistre luy auoit don-

neé pour recompenſe; et diſons comment il deuint Preſtre a Romme, et y chanta ſa bien deuote premiere Meſſe, et print congié de ſon maiſtre pour vne eſpace de temps, a venir par deca a leur Ville prendre la poſſeſſion de ſa Cure. A ceſte entreé qu'il fiſt a leur Ville, de ſon bon heur la premiere perſonne qu'il rencontra ce fut ſa femme, dont il fut bien esbahy ie vous en aſſeure, et encores beaucoup plus couroucé. Et queſt ce, diſt il, ma mye, on m'auoit dit que vous eſtiéz tréſpaſſeé? Je men ſuis bien gardeé, diſt elle, vous le diĉtes, ce croy ie pource que leuſſiez bien voulu, et vous l'auez bien monſtré qui m'auez laiſſeé l'eſpace de cinq ans a tout vng grant tas de petits Enfans. Ma mye, diſt il, je ſuis bien joyeulx de vous veoir en bon point, et en loué Dieu de tout mon cueur, mauldit ſoit celluy qui m'en rapporta autres nouuelles. Ainſi ſoit il, diſt elle. Or ie vous diray ma mye ie ne puis arreſter pour maintenant, force eſt que ie m'en aille haſtiuement deuers Monſeigneur de Noyon pour vne beſongne que luy touche, mais au plus brief que ie pouray ie retourneray. Il ſe partit de ſa femme et prent ſon chemin deuers Noyon, mais Dieu ſcait s'il penſa en chemin a ſon

a ſon poure fait. Helas! diſt il, or ſuis je homme deffait et des honnouré, Preſtre Clerc, et marié tout enſemble, je croy que ie ſuis le premier malheureux de ceſt eſtat. Il vint deuers Monſeigneur de Noyon que fut bien esbahy d'oüir ſon cas et ne le ſceut conſeiller et lenuoya a Romme. Quand il fut venu il compta a ſon Maiſtre tout du long et du lé, la verité de ſon aduenture, qui en fut tres amérement deſplaiſant. A lendemain il compta a noſtre ſaint Pere en la preſence du Colliege des Cardinaux, et de tout le Conſeil l'aduenture de ſon homme qu'il auoit fait Curé, ſi fut ordonné qu'il demourera Preſtre et marié et Curé auſſi, et demourera auec ſa femme en la facon que vng homme marié honnourablement et ſans reproche demeure, et ſeront ſes enfans legitimes et non baſtards, iacoit ce que le pére ſoit Preſtre; mais au ſurplus, s'il eſt ſceu ne trouué qu'il aille autre part que a ſa femme il perdra ſon Benefice. Ainſi que auez oüy ce poure Clerc fut pugni par la facon que diſt eſt, et par le faulx donner a entendre de ſon Compaignon, et fut content de venir demourer a ſon Benefice, et que plus eſt et pis demourer auec ſa femme, dont il ſe fut bien paſſé ſe l'Egliſe ne l'euſt ordonné.



NOUVELLE XLIII.
LES CORNES MARCHANDES.

NAgueres que vng bon homme Laboureur et Marchand et tenant sa residence en

en vng bon Villaige de la Chastellenie de l'Isle, trouua facon et maniere au pourchas de luy et de ses bons amys d'auoir a femme vne tres belle jeune fille qui n'estoit pas des plus riches, et aussi n'estoit son mary, mais estoit homme de grant diligence, et qui fort tiroit d'acquerir et gaigner, et elle d'autre part, mettoit peine d'accroistre le mesnaige selon le desir de son mary qui a ceste cause l'auoit beaucoup en grace, lequel a mains de regret alloit souuent ca et la és affairres de ses Marchandises sans auoir doubte ne suspicion qu'elle fist autre chose que bien. Mais le poure homme sus ceste fiance l'abandonna et tant la laissa seule que vng gentil Compaignon s'aproucha d'elle, qui pour abregier fist tant a peu de jours qu'il fut son Lieutenant dont gueres ne se doubtoit celuy qui cuidoit auoir du monde la meilleure femme, et qui plus pensoit a l'accroissement de son honneur et de sa cheuance. Ainsi n'estoit pas; car elle abandonna tost l'amour quelle luy debuoit, et ne luy chailloit du proufit ne du dommaige, ce seulement luy souffisoit qu'elle se trouua auec son amy, dont il aduint vng jour ce qui s'ensuit. Nostre bon Marchant dessusdit estant dehors comme il auoit de coustu-

me, sa femme le fist tantost scauoir a son amy, qui neut pas voulentiers failly a son mandement, mais y vint tout incontinent, et affin qu'il ne perdist temps, au plustost qu'il sceut saproucha de sa Dame, et luy mist en termes plusieurs et diuers propos, et pour conclusion le desiré plaisir ne luy fut pas escondit, non plus que és autres dont le nombre n'estoit pas petit. De mal venir et pour vne partie et pour l'autre tout a ceste belle heure que ces armes ce faisoient, vecy bon mary d'ariuer que treuua la compaignie enbesongneé, dont il fut bien esbahy; car il n'eut pas pensé que sa femme fust telle. Quest ce cy, dist il? Par la mort bieu je vous tueray tout roide, et l'autre qui se treuue surprins et en meffait present achoppé ne scauoit sa contenance; mais pource quil le sentoit disetteux et fort conuoiteux il luy dist tout subit. Ha! Jehan, mon amy je vous crye mercy, pardonnez moy se ie ay rien meffait, et par ma foy ie vous donneray six rasiéres de blé. Pardieu, dist il, ie n'en feray rien, vous passerez par mes mains et auray la vie de vostre corps se ie n'en ay douze rasieres, et la bonne femme que ouyoit le debat pour y mettre le bien comme elle y estoit tenuë, s'aduanca de parler
et dist

et dist a son mary, et Jehan beau sire ie vous requiers laissez le acheuer ce qu'il a commencé et vous en aurez huit rasieres, naura pas dist elle en ce virant deuers son amy? J'en suis content, dist il, mais par ma foy a ce que le blé est chier, c'est trop. Est ce trop dist le vaillant homme? Et par la mort bieu ie me repens bien que ie n'ay dit plus hault! Car vous auez fortfait vne amende, s'elle venoit a la congnoissance de la Iustice elle vous seroit beaucoup plus hault tauxeé. Pourtant faictes vostre compte que i'en auray douze rasieres, ou vous passerez par la. Et vrayment, dist sa femme, Jehan vous auez tort de me desdire, il me semble que vous deuez estre content a ces huit rasiers, et pensez que c'est vng grant tas de blé. Ne m'en parlez plus, dist il, jen auray douze rasiers, ou ie le tueray et vous aussi. Ha Dea dist le Compaignon vous estes vng fort Marchand, et au mains puis qu'il faut que vous ayez tout a vostre dit jauray terme pour payer. Cela veux je bien, dist il, mais j'auray mes douze rasiers. La noise s'appaisa si fut prins jour de payer a deux termes les huit rasiers a lendemain, et le surplus a la saint Remy prochainnement venant, par telle conuenance qu'il leur laissa acheuer ce qu'ils auoient

auoient encommencé. Ainsi se partit ce vaillant homme de sa maison joyeulx en son couraige pour douze rasiers de blé qu'il doit auoir, et sa femme et son amy recommencerent de plus belle. Du payer c'est a l'adventure combien toutesfois qu'il me fut dit depuis que le blé fut payé au jour et terme dessusdit.

NOU-



NOUVELLE XLIV.

LE CURÉ COURSIER.

COmme il soit certain que il est largement aujourdhuy de Prestres et Curés qui sont

ſont ſi gentilz Compaignons que nulles des folies que font les gens lais ne leurs ſont impoſſiblement difficiles, auoit nagueres en vng bon Villaige de Picardie vng maiſtre Curé qui faiſoit raige de aymer par amours, et entre les autres femmes et belles filles il choïſit et chercha vne tres belle jeune et gente fille a marier, et ne fut pas ſi peu hardy qu'il ne luy compta tout du long ſon cas. De fait ſon bel et aſſeuré langaige et cent milles promeſſes et autant de bourdes l'amenerent a ce quelle eſtoit comme contente dobeir a ce Curé qui neut pas eſté pour luy vng petit dommaige tant eſtoit belle gente et de plaiſante maniere et n'auoit en celle que vne faulte, c'eſtoit qu'elle n'eſtoit pas des plus ſubtilles du monde. Toutteffois ie ne ſcay dont luy vient ceſt aduis ne maniere reſpondre, elle diſt vng jour a ſon Curé que chauldement pourſuyuoit la beſongne, qu'elle n'eſtoit pas conſeilleé de faire ce qu'il requeroit tant quelle fut marieé; car ſe d'aduenture, comme il aduient chaſcun jour, elle faiſoit vng enfant elle ſeroit a toujourſmais deshonnoureé et reprouchée de ſon pere de ſa mere, de ſes freres, et de tout ſon lynaige, laquelle choſe elle ne pouroit pour rien ſouffrir,

frir, et n'a pas cueur de soustenir le desplaisir que porter luy fauldroit a ceste occasion; et pourtant de ce propos se je suis quelque jour marieé parlez a moy, ie feray ce que ie pouray pour vous et non aultrement, je le vous dis vne fois pour toutes. Monseigneur le Curé ne fut pas trop joyeulx de ceste ressponse absoluë, et ne scait penser quel couraige, ne a quel propos elle dist ces parolles: touteffois luy qui estoit prins ou las d'amour et feru bien a bon escient, ne veut pourtant sa queste abandonner, si dist a sa Dame. Or ca ma mye estes vous en ce fermeé et concluë de riens faire pour moy si vous n'estes marieé? Certes ouy dist elle. Et se vous estiez marieé, dist il, et i'en estoie le moyen et la cause en auriez vous aprez congnoissance en maintenant loyaulment et sans fauser ce qu'auez promis? Par ma foy, dist elle, ouy, et de rechief se vous prometz. Or bien grant mercy, dist il, faictes bonne chere; car ie vous prometz seurement qu'il ne demourera pas a mon pourchas ne a ma cheuance que vous ne le soyez et de brief; car ie suis seur que vous ne le desirez pas tant comme ie fais; et affin que vous voyez a l'oeil que je suis celuy qui vouldroye emploier corps et biens a vostre seruice, vous

verrez

verrez comment ie me conduiray en cette besongne. Or bien, dist elle, Monseigneur le Curé on verra comment vous ferez. Sur ce fist la departie, et bon Curé qui auoit le feu d'amours ne fut depuis gueres aise tant qu'il eut trouué le pere de sa Dame, et se mist en langaige auec luy de plusieurs et diuerses matieres. Et en la fin il vint a parler de sa fille et luy va dire bon Curé : Mon Voisin, ie me donne grant merueilles aussi font plusieurs de vos voisins et amis que vous ne mariez vostre fille, et a quel propos la tenez vous tant denprés vous et si sçauez toutesfois que la garde est perilleuse ? Non pas Dieu m'en vueille garder que ie die ou vueille dire qu'elle ne soit toute bonne : mais vous en voyez tous les jours mésuenir puis qu'on les tient outre le terme deu, pardonnez moy touttesfois que si feablement vous ouure et déouure mon couraige ; car lamour que ie vous porte, la foy aussy que ie vous dois entant que suis vostre Pasteur indigne, me semonnent et obligent de ce faire. Pardieu Monseigneur le Curé, dist le bon homme, vous ne me dictes chose que ie ne congnoisse estre vraye, et tant que ie puis vous en mercie, et ne penséz pas, ce que ie la tiens si longuement auec moy c'est a

regret

regret; car quant son bien viendra ie me trauailleray pour elle aider comme ie doy; vous ne voulez pas aussi, ce n'est pas la coustume que ie luy pourchasse vng mary; mais sil en vient vng que soit homme de bien ie feray comme vng bon pere doibt faire. Vous dictes trés bien dist le Curé, et par ma foy vous ne pouuez mieulx que de vous despechier; car c'est grant chose de veoir ses enfans alliez en la plaine vie. Et que diriez vous d'vng tel, filz d'vng tel vostre voisin? Par ma foy il me semble bon homme, bon mesnaigier, vng grant laboureur. Saint Jehan! dist le bon homme, ie n'en dis que tout bien, quant a moy ie le congnois pour vng bon jeune homme, vng bon laboureur; son pere et sa mere et tous ses parens sont gens de bien et quant ils feroient ceste honneur a ma fille de la requerir en mariage pour luy, ie leurs responderoye tellement que ils deueroient estre contens pour raison. Ainsi maist Dieu, dist le Curé, on ne peut jamais mieulx, et plust a Dieu que la chose en fut ores bien faicte ainsi que ie le desire! Et pource que ie le scay a la verité que ceste alliance seroit le bien des parties, ie m'y vueille emploier et sur ce adieu vous dis. Se ce maistre Curé auoit bien fait son

son personnaige au pere de sa Dame il ne le fist pas mains bien au pere du jeune homme et luy va faire vne grant premise, que son fils estoit en aage de marier, et qu'il le deut pieca estre, et cent mille raisons luy amaine par lesquelles il dit et veult conclure que le monde est perdu, se son filz n'est hastiuement marié. Monseigneur le Curé dist le second bon homme, ie sçay que vous dictes au plus prés de mon couraige et en ma conscience se ie feusse aussi bien a l'aduent comme j'ay esté puis ne sçay quans ans, il ne feust pas a marier; car c'est vne des choses en ce monde que plus ie desire; mais par faute d'argent l'en a retardé et c'est force qu'il ait patience jusques a ce que nostre Seigneur nous enuoye plus de bien que encores n'auons. Ha dea! dist le Curé ie vous entens bien, il ne vous fault que de l'argent? Par ma foy non, dist il, se i'en eusse comme autrefois i'ay eu, ie luy querroye tantost femme. Jay regardé en moy, dist le Curé, pource que ie vouldroye le bien et aduancement de vostre filz que la fille d'vng tel seroit bien sa charge, elle est bonne fille, et a son pere tres bien de quoy, et tant en sçay ie qu'il la veult trés bien aider, et qui n'est pas peu

de

de chose, c'est vng sage homme et de bon conseil et bon amy et a qui vous et vostre filz aurés grant recours et tres bon secours. Certainnement dist le bon homme pleust a Dieu que mon filz feust si eureux que de auoir aliance a si bon hostel, et croyez que se ie sentoye en aucune facon qu'il y peust paruenir, et ie feusse fourny d'argent aussi bien que ie ne suis mie pour l'eure, ie y emploïroye tous mes amys; car ie scay tout de vray qu'il ne pouroit en ceste marche mieulx trouuer. Je n'ay pas donc dit le Curé mal choisy. Et que diriez vous se ie parloye au pere de ceste besongne, et ie la conduisoye tellement quelle sortit a effet ainsi que la chose le requert et vous faisoye encores auec ce, le plaisir de vous prester vingt francs jusques a vng terme que nous aduiserons? Par ma foy Monseigneur le Curé vous me offrez mieulx que ie ne vaulx ne que en moy n'ay deseruy. Mais se ainsi le faictes vous me obligerés a tousjours mais en vostre seruice. Et vrayment dist le Curé ie ne vous ay dit chose que ie ne face et faictes bonne chere, car iespere comme ie croy bien ceste besongne mener a fin Pour abreger maistre Curé esperant de jouir de sa Dame quant elle seroit mariée conduisoit les besongnes

en tel estat que par le moien des vingt francs qu'il prestat, ce mariage fut fait et passé, et vint le jour des nopces. Or est il de coustume que lespousé et lespousée se confessent a tel jour. Si vint l'espousé premier, et se confessa a ce Curé, et quant il eust fait il se tira vng peu arriere de luy disant ses oraisons et patenostres. Et vecy lespousée que se met a genoux deuant le Curé et se confesse. Quant elle eut tout dit il parla voire si haut que lespousé lequel n'estoit pas loing l'entendit tout du long et dist : Ma mye ie vous prie qu'il vous souuienne maintenant de la promesse que me fistes nagueres, car il est heure ; vous me promistes que quant vous seriez mariee que ie vous cheuaucheroye ; or l'estes vous Dieu mercy par mon moyen et pourchas, et moyennant mon argent que j'ay presté. Monseigneur le Curé, dist elle, ie vous tiendray ce que ie vous ay promis se Dieu plaist n'en faites nul doubte. Je vous en mercie dist le Curé, puis luy bailla l'absolution aprez ceste deuote confession et la laissa aller ; mais lespousé que auoit ouy ces parolles n'estoit pas bien a son aise, touttesfois il n'estoit pas heure de faire le couroucé. Apréz que toutes les solemnitez de l'Eglise furent passées,

et

et que tout fut retourné a l'hostel, et que l'eure du coucher aprouchoit, l'espousé vint a vng sien Compaignon qu'il auoit et luy pria tres bien qu'il fist garnison d'vne grosse poingneé de verges, et qui la mist secrettement sous le cheuet de son lit. Quant il fut heure lespousée fut couché comme il est de coustume, et tint le coing du lit sans mot dire. Lespousé vint assez tost aprez et se met a l'autre bout du lit sans aprocher ne mot dire, et le lendemain se lieue sans autre chose faire, et cache ses verges dessous son lit. Quant il fut hors de la chambre, vecy bonnes matrones que viennent, et ne fut pas sans demander comment c'est porteé la nuyt, et qu'il luy semble de son mary? Ma foy dist elle, vela sa place la loing, monstrant le bord du lit et vecy la mienne il ne me approucha ennuyt de plus préz Furent esbahyes et y penserent plus les vnes que les autres, touteffois elles saccorderent a ce qu'il la laisseé par deuocion, et nen fut plus parlé pour ceste fois. La seconde nuytée vint et se coucha l'espousée en sa place du jour de deuant et le mary arriere fourny de ses verges et ne luy fist autre chose dont elle n'estoit pas contente, et ne faillit pas a l'endemain a le dire a ces matronnes, lesquel-

les ne fcauoient que penfer; les autres dient. jefpoire qu'il n'eft pas homme il le faut efprouuer. Car fi jufqu'a la quatriefme nuyt il a continué cefte maniere, fy faut dire qu'il y a a dire en fon fait pourtant fe la nuyt que vient il ne vous fait autre chofe dirent elles a l'efpoufée tirez vous vers luy. Si laccolés et baifez, et luy demandez fe on ne fait autre chofe en mariage? Et fi vous demande quelle chofe vous voulez qu'il vous face? Diftes luy que vous voulez quil vous cheuauche, et vous orrez qu'il vous dira. Je le feray, dift elle elle ne faillit pas; car quand elle fut coucheé en fa place de tousjours, le mary reprint fon quartier et ne fauancoit autrement qu'il auoit fait les nuyts paffées, fi fe tournaft toft deuers luy et le print a bons bras de corps et luy commenca a dire, venez ca mon mary eft ce la la bonne chiere que vous me faites, vecy la cinquiefme nuyt que je fuis auecques vous, et fi ne m'auez daigné approucher, et par ma foy fi jeuffe cuidé quon ne fift autre chofe en mariage ie ne my feuffe ja bouteé? Et quelle chofe, dift il lors, vous a len dift qu'on fait en mariage? On ma dit, dift elle, qu'on y cheuauche l'vng lautre, fi vous prie que me cheuauchez. Cheuaucher, dift il! Cela ne vouldroye,

droye pas faire encores, ie ne suis pas si maulgracieux Helas! dist elle, si vous prie que le faisiez, car on le fait en mariage. Le voulez vous, dist il? Je vous en requiers dist elle, et en disant le baisa tres doulcement. Par ma foy, dist il, ie le fais a grant regret, mais puis que vous le vouléz, vous ne vous en loüerez ja. Lors print sans plus dire les verges de garnison, et decouure Madamoiselle et len batit et dos et ventre tant que le sang en saillit de tous costez. Elle crie, elle pleure, elle se demaine, c'est grant pitié que de la voir, elle maudit que oncques luy fist requere d'estre cheuauchée. Je le vous disoye bien dist lors son mary. Aprez, la prent entre ses bras, et la roncine trés bien et luy fit oublier la douleur des verges. Et comment appelle on, dist elle, cela que vous mauez maintenant fait? On l'appelle, dist il, souffle en cul. Souffle en cul dist elle? le nom n'est pas si beau que cheuaucher; mais la maniere de le faire vaut trop mieulx que cheuaucher, c'est assez puis que je le sçay ie sçauray bien doresnauant duquel ie vous dois requerir. Or deuez vous sçauez que Monseigneur le Curé tendoit tousjours l'oreille quant sa nouuelle mariée viendroit a l'Eglise pour luy ramenteuoir ses be-

songnes, et luy faire souuenir sa promesse. Le jour quelle y vint Monseigneur le Curé se pourmenoit et se tenoit prest du Benoystier, et quant elle fust prés il luy bailla de leau benoiste, et luy dist assez bas : Ma mye, vous m'auiez promis que je vous cheuaucheroye quant vous seriez marieé, et vous l'estes Dieu mercy voire et par mon moyen, si seroit heure de penser quant se pouroit estre. Cheuaucher, dist elle ! Pardieu j'aymeroye plus chiér que vous feussiez noyé voire pendu, ne me parlez plus de cheuaucher ie vous prie ; mais ie suis contente que vous soufflez au cul si vous voulez. Et je feray dist le Curé, vostre fiebure quartaine paillarde que vous estes qui tant estes infame et malhonneste, ay ie tant fait pour vous pour estre guerdonné de vous souffler au cul ? Ainsi mal content partit Monseigneur le Curé de la nouuelle marieé, laquelle se va mettre en son siege pour ouïr la deuote messe que le bon Curé vouloit dire en la facon qu'auez dessus ouy. Perdit Monseigneur le Curé son aduenture de jouir de sa Dame, dont il fut cause et nul autre pource qu'il parloit trop hault a elle le jour quil la confessa : car son mary qui ce ouyoit le empescha en la facon

qu'est

qu'eſt dit deſſus par faire acroire a ſa femme que ronciner s'appelle ſouffle en cul.

NOU-



NOUVELLE XLV.

L'ECOSSOIS

LAVENDIERE.

Combien que nulle des nouuelles Hystoires precedentes nayent touché ou raconté

raconté aulcun cas aduenus és marches d'Italie, mais seulement font mention des aduenuës en France, Alemaigne, Angleterre, Flandres Breban &c. si se extendront elles toutesfois accause de la fresche aduenuë a vng cas a Romme aduenu qui fut tel A Romme auoit vng Escossoys, de l'aage d'enuiron de vingt a vingt deux ans, lequel par lespace de quatorze ans se maintint et conduisit en estat et habillement de femme sans ce que au dedens ledit temps il fut venu a la congnoissance des hommes, et se faisoyt apeller Done Margueritte, et ny auoit gueres bon hostel a la ville de Romme ou il n'eust son recours et congnoissance: especiallement il estoit bien venu des femmes comme entre les Chamberieres, Meschines et autres femmes de bas estat, et aussi des aulcunes des plus grandes de Romme. Et affin de vous descouurir l'industrie de ce bon Escossoys il trouua facon d'apprendre a blanchir les draps, linges, et s'appelloit la Lauendiere, et sous ceste vmbre hantoit comme dessus est dit és bonnes maisons de Romme; car il n'y auoit femme que sceut lart de blanchir draps comme il faisoit. Mais vous debuez scauoir que encores scauoit il bien plus; car puis qu'il se trouuoit quel-

quelque part a descouuert auec quelque belle fille, il luy monstroit qu'il estoit homme. Il demouroit bien souuent a choucher a caause de faire la buyée vng jour, deux jours, és maisons dessusdites, et le faisoit on coucher auec la chamberiere, et aucunes fois auec la fille; et bien souuent et le plus la maistresse se son mary ny estoit vouloit bien auoir sa compaignie, et Dieu scait s'il auoit bien le temps; et moyennant le labeur de son corps il estoit bien venu par tout, et ny auoit bien souuent Meschine ne Chamberiere que ne se combastit pour luy bailler la moitié de son lit. Les bourgeois mesmes de Romme a la relacion de leurs femmes le veoient tres voulentiers en leurs maisons et s'ilz alloient quelque part dehors, tres bien leurs plaisoit que Done Margueritte aida a garder le mesnaige auec leurs femmes; et que plus est la faisoient mesme coucher aueques elles tant la sentoient bonne et honneste comme dessus est dit. Par lespace de huit ans continua Done Marguerite sa maniere de faire. Mais fortune bailla la congnoissance de l'ambusche de son estat par vne jeune fille que dist a son pére quelle auoit coucheé auecques elle et l'auoit assaillie, et luy dist veritablement qu'elle estoit homme. Ce Pere fist prendre

Done

Done Marguerite a la relacion de sa fille, elle fut regardeé par ceulx de la Justice, que trouuerent qu'elle auoit tous telz membres et outilz que les hommes portent, et que vrayment elle estoit homme et non pas femme. Si ordonnerent qu'on le metteroit sur vng chariot, et que on le meneroit par la Ville de Romme de carefour en carefour et la monstreroit on voyant, tout chascun ses genitoires, ainsi en fut fait, et Dieu scait que la poure Done Marguerite estoit honteuse et surprinse. Mais vous deuez scauoir que comme le chariot vint en vng carefour et qu'on faisoit ostencion des denreés de Done Marguerite vng Romain que vint dist tout haut, regardez quel galioffe, il a couché plus de vingt nuyts auec ma femme, si le dirent aussi plusieurs aultres comme luy, plusieurs ne le dirent point que bien le scauoient: mais pour leur honneur ils s'en teurent en la facon que vous oyez. Ainsi fut pugny nostre poure Escossoys qui la femme contrefist. Aprez ceste pugnition il fut banny de Romme dont les femmes furent bien desplaisantes: car oncques si bonne Lauandiere ne fut et auoient bien grant deul que si meschamment perdu l'auoient.



Fin du premier Tome.

